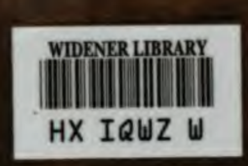




*543 *d.* —— Paris, 1714.

Same title, place, and publishers as no. 543c. M.DCCXIV. 12°. ff. (24) + pp. 592 + ff. (2). *M, BN, Marc.*

There is a new dedicatory epistle and the translation is revised. Frontispiece as in no. 543c.



Loulaf

Logogriphus.

Si mihi nil tollas ingentia pondera porto

tolle caput gelidas supero candore pruinas

1731



Summum crede nefas animam præferre pudori,
Et propter vitam, vivendi perdere causas.

TRADUCTION DES SATYRES DE PERSE, ET DE JUVÉNAL,

Par le Révérend Pere TARTERON, *de la Compagnie de* JE'SUS.

NOUVELLE EDITION.



A PARIS;
Par la Compagnie des Libraires.

M. DCCXIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A PARIS,

Chez GUILLAUME CAVELIER, Grand'Salle du Palais, à l'Ecu de France.

HENRY CHARPENTIER, Grand'Salle du Palais, au bon Charpentier.

MICHEL GUIGNARD, & CLAUDE ROBUSTEL, ruë S. Jacques, à l'Image S. Jean.

HILAIRE FOUCAULT, ruë S. Jacques, dans la vieille Poste.

MICHEL DAVID, Quay des Augustins, à la Providence.

CHRISTOPHE DAVID, Quay des Augustins, à l'Image S. Christophe.

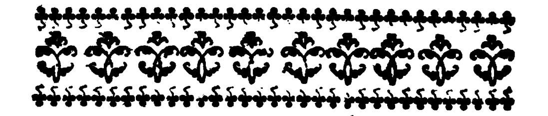
CHARLES OSMONT, ruë S. Jacques, à l'Ecu de France.

MICHEL CLOUZIER, Quay de Conti, à la Charité.

JEAN GEOFFROY NION, Quay de Conti, au Nom de Jesus.

PIERRE RIBOU, Quay des Augustins, à l'Image S. Loüis.

MICHEL ESTIENNE DAVID, Quay des Augustins, au Prophête Royal.



EPISTRE

DU

TRADUCTEUR

A UN AMI.

VOus voulûtes absolument, Monsieur, que la Lettre, que j'eûs l'honneur de vous écrire en 1689. devînt publique : on me la redemande aujourd'hui, & bien des gens se sont plaints à moi, de ce qu'ils ne l'ont pas retrouvée à la tête de Juvénal dans la derniere édition de 1706. Croïez-vous qu'ils aïent raison ? Pour moi j'en doute fort ; car j'y découvre quèlques traits de jeunèsse qui ne me conviènnent plus. *Non eadem est ætas, non mens.* J'y

... efficacement
... en la suppri-
... Je trouve au-
... qui appara
... rez. Pa
... par ce qu'on
... & qui pou
... L'oc
... Voici une n
... plus
... que celles
... peut-être qu'on l
... quand on la
... par les mots

se est obscur, sèrieux & poli, d'un style vif & pressé ; il dit beaucoup en peu de môts, il est d'une sévere morale, & prétend néanmoins être grand rieur ; je ne vois pas pourquoi. Pour Juvénal, il m'a paru depuis vingt-ans s'humaniser un peu : je ne sçai d'où cela vient : peut être que, comme il y a long-tems que je le connois, & que je me suis, pour ainsi dire, familiarîsé avèc lui, à force de retoucher cètte traduction, il est devenu insensiblement d'un plus facile accès à mon égard. Dans le fond, quand je l'éxamine, son humeur n'a guere changé ; il à toujours l'air chagrin, & son portrait gravé au commencement de ce Livre, & animé de ce joli mot qui vient de lui. *Facit indignatio versum*, le représente assez dans son naturèl. Je ne laisserai pas cependant de l'adoucir, & de le rendre un peu moins mysanthrope ; aussi bien feu Monsieur des Préaux trouvoit, à ce qu'il me dît une fois, que j'avois trop outré le carractère de ce

Poëte : Vous sçavez que ce fameux satyrique de nos jours le connoissoit parfaitement, & qu'il ètoit juge équitable en tèlles affaires, & sur tout éxcéllent critique.

Pour commencer dônc par l'aîné de Juvénal. Perse ètoit de qualité, riche, beau, de fort bonne mine ; ce qui ne fait pas toujours le vrai mérite, il s'en faût bien ; rien n'y est même quèlquefois plus contraire ; vous voïez cela tous les jours. Il avoit avèc cès avantages, le naturèl admirable, & les meilleures inclinations du monde ; car outre que sa complèxion le réduisoit à être sobre & tempérant ; une certaine pudeur répanduë sur son visage & dans touttes ses maniéres, le rendoit aimable. Oüi, Monsieur, il ètoit chaste & modèste naturèllement & par choix tout ensemble ; zèlé partisan de la vertu, ennemi déclaré du vice, il y paroît dans ses Satyres ; fort ménager de son tems ; inviolablement attaché à tous les devoirs de la vie civile, sage, discrèt,

officieux, complaiſant, libéral & œconôme à propos, obligeant, généreux, compatiſſant aux chagrins des perſonnes qu'il ſçavoit être dans l'indigence & qui ne méritoient pas d'y être. Il ètoit très-bon ami, encore meilleur fils, meilleur frere & meilleur parent. En éffèt, il avoit une amitié ſolide & éffèctive pour ſes ſœurs, & une tendrèſſe rèſpèctueuſe pour Fulvia ſa mere, quoique remariée: & s'il ètoit éxtrèmement pupille, quand ſon pere mourut; s'il n'avoit que ſèpt où huit ans, lorſque Fulvia fit cètte... (le mot de folie m'eſt prèſque échappé, mais il faût uſer de retenuë à l'égard du ſèxe) il n'ètoit déja que trop éclairé pour concevoir que cela n'ètoit pas plaiſant. Car la raiſon s'ouvre beaucoup dans cès conjonctures; èlle devient animée, & n'attend pas toujours le tems preſcrit pour faire ſes réflèxions, ſur tout, quand èlle ſe trouve dans un ſujèt aſſez bien diſpôſé pour la ſatyre. Mais il faût tout dire, Mon-

ſieur ; le ſecond mari mourut bientôt, & laiſſa Perſe dans la ſuite en état de rèſpècter & d'aimer ſa mere d'auſſi bonne foi qu'il le faiſoit, n'ètant encore qu'enfant. Je ne ſçai ſi Fulvia prit grand ſoin de l'éducation de ſon fils & ſi èlle ne s'aimoit point un peu trop, pour ne pas négliger une affaire de cètte importance ; c'eſt de quoi je ne répondrois pas ; car les ſecondes noces des jeunes veufves détournent fort de cès ſortes de ſoins. Mais de quoi je puis répondre, c'eſt que ce Chevalier Romain, quèlque jeune qu'il fût, ne négligea rien pour ſe rendre auſſi accompli, que je viens de vous le dépeindre ; puiſqu'il quitta Volterre d'où il ètoit, & alla ſe faire inſtruire à Rome dans les bèlles lèttres, pour leſquèlles il avoit beaucoup de génie : auſſi s'en fit-il ſa principale occupation, & s'y appliqua-t'il vivement. Il choiſit pour y réüſſir Rhemmius Palémon Grammairien, & Flavius Rhéteur, tous deux éxcèllents, chacun en ſon genre ; perſua-

dé que les plus habiles dans leur art, ne sont pas encore trop bons, parce qu'enfin ils sont hommes. Ce fut par cètte raison, qu'ètant éxtrèmement passionné pour l'étude de la sagèsse, il se mit à seize ans, de son propre mouvement, sous la conduite de Cornûtus fameux Stoïcien & un des plus honnêtes hommes de son siècle. Quèls égards, quèlle vénération n'eut-il pas pour ce grand Philosophe, avèc qui il contracta depuis une liaison si étroitte qu'il n'eut point de plus intime ami. Lisez sa cinquième satyre (où il ne laisse pas en passant, de se loüer un peu) vous y trouverez un disciple pénétré des sentiments de reconnoissance les plus tendres: & il fit bien voir à sa mort, que rien n'ètoit plus sincere, puisqu'il donna à Cornûtus, en vertu d'un codicile, vingt-cinq mille écus & sa Bibliothèque composée de sept cent volumes. Mais cèt illustre maître se contenta des livres, & envoïa généreusement les vingt-cinq mille écus aux sœurs



Summum crede nefas animam præferre pudori
Et propter vitam, vivendi perdere causas.

TRADUCTION DES SATYRES DE PERSE, ET DE JUVÉNAL,

Par le Révérend Pere TARTERON, *de la Compagnie de* JE'SUS.

NOUVELLE EDITION.



A PARIS;
Par la Compagnie des Libraires.

M. DCCXIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

phore dans son Epître à Flôrus. Lucain ne fut pas le seul approbateur des ouvrages de notre Poëte : beaucoup d'autres de ses contemporains les honnorérent de leur éstime & de leurs suffrages. Martial qui louë peu, en parle avantageûsement dans cètte Epigramme.

Sæpius in libro memoratur Persius uno,

Quàm levis in tota Marsus Amazonide. l. 4. Epigr. 29.

Ce n'est pas qu'à le bien prendre, Monsieur, & à éxaminer de près sa pensée, son Epigramme soit fort favorable à Perse ; car l'épithète *levis*, est dure à digerer pour le pauvre Poëte Marsus, & son Amazonide selon toutes les apparences ne valoit pas mieux que la P. de... or prétendre que les six Satyres de Perse soient meilleures que tout un grand Poëme fade & languissant, ce n'est pas lui faire beaucoup d'honneur. Perse n'est donc pas fort relevé par l'Epigramme, comme vous voïez ;

Il l'est bien plus par le témoignage de Quintilien. *Perse*, dit ce Rhéteur célèbre, *s'est acquis beaucoup de gloire, mais de cette gloire vraie & solide, par le peu de vers qu'il a faits. Multùm & veræ gloriæ, quamvis uno libro, Persius meruit.* Valérius Probus rapporte que, du moment que ce petit livre fut mis en lumiere, on l'admira; le Libraire entouré d'acheteurs, n'y pouvoit suffire, on se l'arrachoit des mains. *Editum librum continuò homines mirari & diripere cœperunt.* Le docte Casaubon l'égale aux Poëtes satyriques les plus habiles & les plus anciens; il s'en fait une affaire, & emploïe un grôs volume pour le prouver. J'ai vû encore une interprète latin fort subtil, qui en dit tous les biens possibles. Voici ses termes, à peu près. *Perse affecte d'être obscur; il répand exprès sur ses écrits des ténèbres & des ombres, cependant quantité de gens de mérite & d'un profond sçavoir, le goûtent & l'aiment: ils ont raison,*

car il est si solide, si sententieux, il s'éxprime avec tant d'énergie & d'une maniere si concîse, qu'à tout prendre, aucun de ses confreres ne l'emporte sur lui: il poursuit le vice ardament, & donne à la vertu toute la loüange qu'elle mérite. Lisez-le, vous lui trouverez beaucoup de capacité, un stile châtié & poli, une grande variété de mille agréables chôses; vous n'y verrez rien de commun, rien que vous ne soïez ravi d'apprendre. Il est fort petit j'en conviens; les perles pretieuses & les diamants le sont aussi; moins il pèse, plus il vaut; & c'est peut-être ce que Martial a voulu nous faire entendre. Jugez-en vous-même, Monsieur, vous verrez que ses discours sont vifs, serrez, justes, éxacts, élégants, colorez par endroits du stîle & des écrits d'Horace, qu'il s'ètoit rendu familier & qu'il avoit fait passer, si j'ôse m'exprimer de la sorte, dans la substance de son esprit à force de le lire. Je sçai bien qu'il n'est pas d'abord si intelligible,

& qu'il ne tenoit qu'à lui de s'expliquer plus nèttement ; mais le moïen sous le règne de Néron ? c'ètoit un terrible homme, qui n'entendoit nullement raillerie ; & comme il avoit droit plus que personne de prendre pour lui ce qu'il pourroit y avoir de plus fin & de plus piquant dans une satyre, pour peu que cela eût été clair ; je ne suis pas surpris de voir, que Perse ait affecté d'être énigmatique & mystérieux. Vous sçavez ce qu'il en couta au mal-heureux Lucain pour ce seul vers. *Unde tuam spectes obliquo sydere Romam.* Néron ètoit louche & son regard équivoque. L'épithète, *obliquo*, le désola, le transporta de fureur ; il fit mourir le Poëte. Si Lucain emploïa cètte épithète par malignité, il eut grand tort. Jamais un honnête homme, pour peu qu'il sçache vivre, ne s'est avisé de reprocher à personne, des défaûts purement naturèls, dont on ne peut être coupable. Néron avoit tant d'autres vices ; il ètoit cruèl,

ſanguinaire ; c'ètoit un monſtre de nature & l'horreur du genre humain. Ainſi, quand Jules Scaliger traite Perſe de docte fébricitant ; apparament il n'y penſe pas ; & je ſuis ſur que ce critique ſi fier & ſi redoutable, eût été lui-même ſaiſi de violents friſſons, & eût tremblé de tout ſon corps à la ſeule vûë de Néron. J'admire même l'audace de Perſe, d'avoir une fois voulu ſe joüer à cèt Empereur : car ce petit bout de vers. *Auriculas aſini Mida rex habet*, ètoit mis là exprès pour lui ; c'en ètoit fait du Poëte, ſi le ſage, le diſcrèt Cornûtus n'eut ſupprimé le nom propre, & n'eut ſubſtitué à la place de la perſonne, un mòt auquel, heureux le petit nombre qui n'y à point de part. Je ne conçois pas même comment ce Philoſophe éxilé depuis par le Tyran pour n'avoir pas cru devoir aprouver le deſſein de ſon Poëme, ſouffrît que ſon diſciple s'éxpôſât à produire avec un éſprit malin, comme un modèle de vers achevez.

vez. *Torva mimalloneis*, &c. Tout le ridicule de ces quatre vers est rendu à merveille par les huit vers que Monsieur l'Abbé de Maroles a mis dans sa traduction, je n'y ai rien changé. Je ne finirois point sur Perse, si je m'en croïois; quand ce ne seroit que pour le dédommager du peu de place qu'il tient dans ce livre: il y entre aussi de ma part un peu de reconnoissance m'ètant apperçu que son style, qui tient du style des Oracles, ne m'a pas beaucoup gèhné, & m'a laissé une honnête liberté de m'éxprimer comme il m'a plu à la faveur de l'interprétation que le P. de Jouvancy en a faite, en quoi certes, je ne lui ai pas une petite obligation. J'oubliois une réflèxion qui m'est venuë, & que je crois assez vraïe.

En relisant un endroit, où je vous représente Perse, qui désigne Néron en style obscur & mystérieux, j'ai lieu de douter; 1°. Si sous le nom de *Midas*, il avoit Néron en veuë. 2°.

Il est constant que les cinq autres satyres ne regardent point du tout cèt Empereur. D'où je conclus qu'il n'a tenu qu'à Perse d'être plus clair & plus intèlligible dans ses ouvrages : mais apparament, la clarté n'ètoit pas de son goût. Chaque Auteur écrit à sa maniere ; & celui-ci pourroit bien n'avoir été mystérieux & énigmatique, qu'afin de jetter plus de profondeur & de solidité dans sa morale, en affèctant ce style d'oracle, dont il a couvert ses maximes.

Pour Juvénal c'est un Misanthrope chagrin & rèveur, qui veut faire les réflèxions & médire à son aise & à sa maniere dans sa grote ou dans son cabinèt, de tous ceux qui ont le mal-heur de lui déplaire ; & qui est-ce qui ne lui déplaît pas? Néanmoins, du carractere dont je le connois, il seroit fort fâché qu'on ne lût point ses satyres ; car il sent bien qu'il a beaucoup d'ésprit ; & il le faisoit, je crois, sentir aux personnes qui étoient le plus déchaînées contre lui.

Mais autant que j'en puis juger, il se fait un plaisir d'être un parfait original, & de n'être point copié, ou du moins il prétend que, parmi les gens de lèttres, ceux qui oseront entreprendre de le traduire n'y trouvent pas de pétites difficultez, quèlque application qu'ils s'éfforcent d'y apporter d'ailleurs. Sur ma parole, ses prétentions sont assez bien fondées j'en sçai des nouvèlles, & pour bien faire; je ne devois pas être si naturèl; il faloit commencer par Juvénal, & finir par Horace. Voilà ce que c'est que d'agir par inclination plutôt que par raison, l'on en est puni dans les suites; car enfin cètte derniere traduction m'a causé plus de peine que de plaisir, & la premiere plus de plaisir que de peine. Il n'est pas nécessaire d'en aller chercher bien loin la raison; èlle est fondée sur le goût de la nature même; de cètte nature si droite, si équitable & si ingénuë, dont le jugement est toujours sain, toujours vrai, toujours

infaillible. Lisez toute sorte d'ouvrages; laissez vous prendre aux chôses, pour ainsi parler, jugez-en par ce qui se passe en vous-même, sans trop consulter vôtre ésprit, vous en jugerez toujours bien. C'est ainsi qu'un grand Prince qui sçavoit beaucoup, mais qui avoit encore plus de goût pour les bonnes chôses, que de capacité, jugea si juste en deux petits vers des deux fameux sonnèts qui amusérent autrefois toute la Cour & qui la partagérent en deux caballes de beaux ésprits; dont la guerre fut fort innocente. Voiture eut pour lui de redoutables partisans, Benserade eut aussi les siens. Mais la décision du Prince de Conti, que lui dicta la nature seulle, donna gain de cause aux Jobelins, & cela, sans appèl. Voici l'arrêt.

L'un est plus grand, plus achevé:
Mais je voudrais avoir fait l'autre.

Le premier vers regarde Voiture; & le second, Benserade; qui fut, je pense, alors fort content du souhait

qu'avoit formé un juge d'autant plus incorruptible ; que tout le monde éxpérimente en lisant les termes dont il s'est servi, qu'il a jugé sans prévention. Oserois-je dire ici mon sentiment ; sans décider au moins, Monsieur, Juvénal est le Sonnèt de Voiture, & Horace celui de Benserade. Peut-être que si Scaliger n'eut pas été si hérissé de grèc, il auroit jugé de la sorte ; car l'érudition toute purè gâte beaucoup : mais il donne la préférence à Juvénal, d'une si grande hauteur, que ce critique, tout incomparable qu'il est, mérite bien qu'on le chicanne un peu sur sa prétenduë Principauté, & qu'on ne le traitte pas d'Altèsse, quoiqu'il eût l'Altèsse fort à cœur : s'il eût été de si grande naissance, il auroit rendu plus de justice au maître des courtisans ; il y auroit reconnu une délicatèsse & une solidité d'ésprit, un enjouëment, une politèsse, un bon sens & un agréément infini, dont conviènnent tout ce qu'il y a de gens en

France, de la premiere qualité; ſçavants & ignorants. Vous m'avouërez que Juvénal n'eſt pas de cèt heureux caractere; il eſt plus véhément, plus emporté, plus âcre, plus mordant; plus élevé même, & plus majeſtueux aux Odes près; paſſons-lui cèt éloge. En un mot:

Il eſt plus grand, plus achevé:

Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Voulez-vous un préjugé fort ſur en faveur du Poëte chéri d'Auguſte? C'eſt qu'un de nos plus beaux éſprits ſatyriques du dernier ſiècle, qui dans le fond n'étoit né que Juvénal; & c'eſt toujours beaucoup, a fait tout ce qu'il a pu pour devenir Horace: Son aſſiduité prodigieûſe & ſon ardente application à lire & à relire celui-ci ont éffectivement quèlquefois adouci ſon humeur; il eſt par art les délices d'Auguſte, & de Mécénas en cent endroits de ſes pièces; mais il a beau faire, il revient, malgré qu'il en ait, à ſon propre génie, qui eſt prèſque tout entier le génie de l'au-

tre ; & quand il l'imite & le copie, ses vers coulent de source, il paroît être dans son élément, pas un trait n'y manque. D'où vient ? C'est que;

Naturam expellas furcâ ; tamen usque recurret.

Quand la fourche à la main,
Nature on chasseroit ;
Nature cependant toujours
retourneroit.

Cètte bèlle sentence latine a été tournée assez plaisament, comme vous voïez, & en vieux gaulois, dans la conversation par un de mes amis ; car pour moi, je ne fais point de vers, je parle de cès grands vers héroïques & Alexandrins ; vous en trouverez pourtant quatre ou cinq irréguliers, & entr'autres, deux petits de ma façon, qui riment aussi impertinament en françois, que celui de Cicéron rime en latin dans celui de la césure. Je les mèts ici éxprès sous vos yeux. *O fortunatam natam, me Consule Romam !*

O Rome fortunée,
Sous mon Consulat née!

De quoi s'avîsa ce grand Orateur? Que ne s'en tenoit-il à la prôse! Il me semble que, quand on a un talent, râre, il faut se rendre justice, le bien connoître, le cultiver, le perfectionner, l'augmenter si l'on peut, & s'y renfermer. *Et meâ virtute me involvo.* Si l'on en usoit ainsi, chacun tiendroit son coin en ce monde avèc honneur. Car en ce monde aussi-bien que chez Mécénas. *Est locus uni-cuique suus.* Il y auroit place pour tous, sans qu'on s'incommodât les uns les autres; mais tous ne sçavent pas y demeurer. Rien ne trouble l'harmonie de la societé civile comme cès sorties hors de sa place, & cès éspèces de travers. Un Compilateur, par éxemple, pur Grammairien, s'il en fut jamais, veut s'ériger en Philosophe; & un Poëte en Casuiste & même en Docteur, dans un sujèt comique & burlèsque. De bonne foi, cela fait pitié. Juvénal n'en

Hor. l. 3. Ode 29.

Hor. l. 1. Sat. 7.

n'en ûse pas de la sorte. Il est trop prudent & trop judicieux pour sortir de son carractere : il eut été encore plus sage s'il n'eut ni soüillé ses vers de cent sottîses, ni parlé des personnes du sèxe avèc si peu de retenuë & de circonspection. M. des Préaux n'eut point mal fait de s'en taire ; il n'a pas joüé de bonheur, & ce n'est pas son bèl endroit, pour plus d'une raison. Ne vous attendez donc pas, Monsieur, à rien voir ici de tout ce qu'il y a de déshonnête dans les Satyres de Juvénal, & sur-tout dans la sixième, je l'ai supprimé, persuadé qu'il ne faût qu'avoir une certaine probité d'homme vertueux, même selon le monde, pour ne pas autorîser cès sortes de libertez qui font rougir. Aussi Scaliger, qui n'étoit pas scrupuleux, s'emporte contre ce satyrique, & le bannit absolument du commerce des hommes. *J'ordonne*, dit-il, *ou je souhaitte fort, qu'aucun homme de probité ne lîse rien de ce qu'a fait ce Poëte.* Ce seroit pourtant dommage Jul. Scal. Poet. l. 3. c. 98.

qu'on n'en dût rien lire; car quoique j'aïe un sujèt légitime de me défier des mœurs de ce fils ou de cèt élève d'affranchi; & que les couleurs qu'il emploïe pour peindre le vice, soient trop vives, pour ne pas donner de mortèlles atteintes à l'innocence & à la pudeur; il y a néanmoins dans ses ouvrages mille beaux traits d'éloquence, qui frappent, qui interèssent, qui saisissent, & qu'il ne faût pas perdre. Je ne sçai pourtant que vous dire, il me semble qu'il fait moins d'imprèssion que Perse. Pardonnez à cèt accès d'amitié qui me prend à contre tems, en faveur de ce petit Poëte: Lisez-le, Monsieur, avèc un peu de retour sur vous-même; vous vous trouverez touché de ce qu'il dit, parce qu'il est lui-même touché des maximes qu'il débite: sa morale n'est point en l'air; èlle est bèlle, solide & d'usage. Ce sont plutôt les sentiments de son cœur qu'il éxprime que les pensées de son ésprit, & c'est-là ce qui fait le vrai mérite

d'un Auteur, qui s'appliquoit bien plus à la pratique de la vertu, qu'à en compôser de grands discours à perte de veuë.

Pour ce qui regarde les endroits que j'ai retranchez, je ne m'en suis point rapporté à moi, j'ai suivi le Juvénal à la Dauphine de M. des Prez vertueux & sçavant Ecclésiastique, & celui du Pere de Jouvancy : quand on marche après d'aussi surs & d'aussi bons guides, on ne court aucun risque de s'égarer. Ces vers supprimez & proscrîts chagrineront les libertins. Hé bien qu'ils s'en chagrinent ; tant mieux pour moi. Quèlques gens tout remplis de littérature & d'antiquitez grècques & latines ; du rèste sages & règlez dans leur conduite, mais trop licentieux dans leurs écrits, ne seront pas non plus fort contents de voir Juvénal pur & chaste : cela ne s'accommode point avèc les principes & les loix qu'ils se sont préscrittes pour la traduction ; mais je m'en console sur un entretien que j'eûs en 1690. avèc

un homme qui avoit autant d'ésprit & de bon sens qu'on èn puisse avoir & qui a passé trente ans entiers pour le plus célèbre Prédicateur qu'il y ait eu dans le Roïaume, du moins à ce qu'ont alors prétendu toutte la Cour & tout Paris. Vous en ètes témoin, Monsieur, vous qui avez été toutte votre vie, bon courtisan, & qui ne manqüiez pas un seul de ses sermons à Versailles. Ce grand homme qui n'outroit jamais les chôses, me parla d'un air fort animé, jusqu'à prendre feu contre des intèrprétations, des paraphrâses, & des remarques sur mille endroits d'Horace, & entr'autres sur une de ses satyres la plus capable de faire rougir toutte seule, sans tant d'éxplications: Et comme il avoit beaucoup de discernement & de pénétation jointe à une éxpérience consommée dans la direction des ames les plus éxpôsées au grand monde par leur état & par leur qualité; il me protèsta que rien n'ètoit plus dangereux pour toutte sorte de personnes;

& particulierement pour la jeunesse de l'un & de l'autre sèxe, que cès remarques sur les vers d'Horace les plus infèctez. Pitoiable prétexte, adjoûta-t-il, que celui qu'on allègue de vouloir apprendre à des ames tendres & innocentes ce qu'il y a de plus dés-honnête, pour les préserver du désordre. Est-ce ainsi, Grand Dieu, que se forment les bonnes mœurs? est-ce ainsi qu'èlles se conservent? Je m'ètois déja tenu tout cela pour dit, vous ne l'ignorez pas, Monsieur, car vous avez pris la peine de lire l'Epître qui s'adresse à vous, dans ce que j'ai traduit d'Horace, qui pouvoit raisonnablement l'être.

Que vous dirai je encore de Juvénal? qu'il ètoit d'Aquin, né sous le Consulat.... O! pour le Consulat, je ne le vous marquerai non plus que l'Olimpiade, les Nones, les Ides ou les Kalendes ausquèlles il vint au monde; vous ne vous en inquiètez point, & vous avez raison. Ce que je crois de plus probable, est que ce

Poëte naquît sous Néron, & qu'il ètoit d'assez basse naissance : Du moins Martial son ami, nous l'insinuë ; il le représente dans un assez triste équipage, s'en allant tout inquièt de côté & d'autre, tantôt au marché de Suburre, tantôt au mont Aventin, tantôt parcourant les portes & les vèstibules des Grands ses Patrons, & süant beaucoup sous une robe de client, dont les coins lui servent d'éventail. Cètte robe est de mauvaise augure pour la qualité. Il emploïa ses plus bèlles années dans les cris de l'Ecole & du Bârreau ; il en eut les oreilles rompuës ; & s'ennüiant d'un mètier si stérile & infructueux pour lui, il se quitta, non pas sans se ressentir le rèste de ses jours de l'air qu'on réspire en cès lieux ; car ses vers sont remplis de figures de Rhétorique ; il y en a sans fin, & l'hyperbole y domine par dessus tout : le chagrin qu'il eut de n'avoir pas fait fortune dans cès emplois, le fit tourner du côté de la satyre. Il commen-

l. 12. Epigr. 18.

ça même par cèlle que vous voïez la septième, où il se plaint de la dureté des tems, & du peu de considération que les nobles & riches Romains ont pour les sçavants; c'est à dire, de cètte considération éffèctive, qui produit de bonnes pensions & qui mèt les beaux ésprits à couvert de l'indigence; car toutte autre considération que coûte-t-èlle? Je n'entre point à présent dans le détail de ses satyres; je vous dirai seulement que cèlle-ci n'est pas la moindre. Pâris qui s'y sentit joüé, entendit raillerie, & ne la fit ensuite que trop entendre à l'auteur. Ce fameux Comédien favori du Prince, obtint sans peine pour Juvénal un Régiment à la tête duquèl convint au Poëte de se mèttre, pour le conduire par ordre de Domitien, dans la Pentapole, au fond de la Lybie, près de l'Egypte. Figurez-vous ce pauvre satyrique, qui, selon touttes les apparences, n'avoit jamais été à l'Académie, commençant à monter un cheval. Quèl embarrâs!

Je vous laiſſe à penſer les râres éxploits qu'il fit en cès païs perdus. Il y paſſa dix ans entiers, & n'y compôſa que doux ſatyres, dont le ſtile & le tour marquent un éſprit plus triſte que gai. Il plaiſante aſſez froidement dans l'une, ſur les priviléges & les avantages d'un homme d'épée, pour ſe conſoler; il rapporte éxprès dans l'autre une hiſtoire monſtrueûſe arrivée en Egypte, pour faire du dépit à Criſpin l'Egyptien, qu'il haïſſoit à mort. Je ne ſçai quels Commentateurs prétendent que Juvénal âgé de quatre-vingt ans mourut accablé d'ennuis dans cèt éxil: mais ſe moquent-ils? Sa quatrième Satyre qui eſt d'une grande beauté, fut compôſée à Rome; & il eſt évident, à la peinture qu'il fait de la Cour de Domitien, que ce Prince n'ètoit plus alors: autrement, où ce Poëte auroit-il eu l'éſprit d'aller faire du vivant de l'Empereur, un carractere ſi affreux de ſa perſonne? De plus, l'Epigramme de Martial eſt dattée de

l'Espagne, où il ne se retira que la seconde année du règne de Trajan: & remarquez qu'en plaisantant sur les occupations ordinaires de son ami, il ne lui fait nul compliment sur ses Satyres, & n'en dit pas un seul mot; ne sçachant point qu'il se mêlât d'en faire. Juvénal se portoit donc bien, comme vous voïez, après la mort de Domitien; & la septième, quinzième & seizième Satyre ne furent pour lui que des coups d'essai. Il commença ses coups de maître, âgé d'environ quarante-trois ans, & fit les treize autres dans le cours de vingt années, c'est à dire jusqu'à la troisième année du règne de l'Empereur Adrien, & se repôsa ensuite, ou mourut. Vous lui trouverez dans ses discours l'air d'un vieux barbon qui parle par sentences, & toujours d'un ton grave & sèrieux. Cela ètant, Monsieur, n'ai-je point été trop hardi de lui dérider quèlquefois le front; je n'ai prèsque pu m'en tenir. Vous sçavez si bien ce que c'est que cer-

tains môts assez heureux, qui naissent sous la plume, & qui échappent présque toujours sans qu'on y pense. J'ai eu, je vous assure de bonnes intentions: mon dessein a été de l'humaniser, de le rendre par là plus sociable, de l'attirer sans le contraindre, à nos bienséances & à nos manieres; enfin, de le faire vivre avéc les vivants. Et puis ne faût-il pas se tirer d'affaire comme on peut, s'accommoder au goût du siècle, & se dédommager des mauvaises heures que ce Poëte m'a fait passer? Hélas! ma diction ne se ressentira-t-èlle peut-être encore que trop du terroir d'Aquin. Sçavez vous bien, Monsieur, que, généralement parlant, rien n'est plus contagieux pour une traduction françoise, que le latin qu'on mèt à côté: La proximité de l'original dépare beaucoup la copie. Le Lecteur, ami Lecteur tant qu'il vous plaira, c'est à dire, le plus obligeant & le plus honnête, ne peut s'empêcher de faire des confrontations fâcheûses,

pour peu qu'il se pique d'entendre les deux langues : de sorte qu'un Traducteur qui se sera donné la gêne pour s'expliquer aussi simplement que si tout son ouvrage étoit une pure production de son esprit, se trouve en comparaison de l'original, qu'on révère toujours beaucoup, un copiste supportable tout au plus. Il a très-souvent tort ; tantôt il dit trop ; tantôt trop peu ; on le chicanne sur tout ; & le venin de la critique ne se répand que sur lui. Cela n'est-il pas cruel ? Quoiqu'on ne soit que simple copiste, on ne seroit pas fâché de passer en ce genre un peu pour modèle, surtout quand on s'est fait un point essentiel de sa traduction. Pour mériter dans ces sortes d'ouvrages, l'estime & l'approbation des plus habiles, & en même tems les suffrages du Public ; je conçois qu'il faut faire beaucoup de réflexions, & bien méditer : il faut sçavoir sa langue en perfection, avoir eu le bonheur d'être élevé dans sa délicatesse dès le berceau, l'avoir

cultivée avèc soin ; avoir suivi l'usage de près ; la parler sans affèctation & selon le génie que Dieu nous donné ; & non pas sans faire une de phrâses cousuës ensemble & remarquées dans les livres poliment écrits, dont je n'ai garde pourtant de désapprouver la lecture, puisqu'èlle enrichit l'imagination & donne une facilité merveilleûse à bien s'énoncer, pourvu que nous sçachions, si j'ôse ûser de ce terme, digérer ce que nous lisons, & le laisser s'accommoder à notre carractere. Mais rien ne forme plus que le commerce de la Cour, s'il n'en coûtoit point tant, pour ce qu'il vous est aisé de deviner. C'est-là que, sans convenir d'aucun principe de politèsse, èlle coule de source & y règne jusques dans les plus petites chôses : car ce qui vous rend éxtrèmement agréables, vous autres Mèssieurs, c'est une certaine liberté d'éxprèssion vive, noble, fleurie, simple, aîsée, élégante, pleine de feu : rien ne plaît davantage ; cela vaût

touttes les règles de l'art imaginables, & au delà. Si vos pensées n'ètoient peintes de la sorte, èlles perdroient une partie de leur beauté. Oüi, si vous vouliez éxaminer de près vos manieres de parler si naïves, si pures & si hardies, vous les gâteriez: Elles sont semblables à cès fruicts tendres, délicats & frais cüeillis qui, dés qu'on en a terni la fleur à force de lès manier, perdent quèlque chôse de leur bonté & de leur saveur; ils n'invitent plus tant à être mangez: de même que cès livres d'un stîle trop régulier & trop déssèché n'engagent guere à être lus avèc emprèssement. Je conviens qu'on ne doit point absolument écrire comme on parle; mais cependant, quand la locution est heureûse & bien naturèlle, èlle attache & divertit autant dans les écrits, que dans la conversation. Vous me direz que ce genre d'écrire que j'éstime tant, n'est pas sublime, qu'il n'est que joli, que médiocre,

Ne nous y laissons pas surprendre, Monsieur, ce qui ne semble d'abord que joli, fait si bien dans la suite par le fond des véritez qu'il renferme, & qui ne se montrent pas tout d'un coup, qu'il passe pour grand & pour beau dans l'ésprit de ceux qui y font attention, & qui le pénètrent dans toutte son étenduë. Au contraire, ce qui frappe l'imagination; ce qui brille, ce qui paroît d'abord élevé, n'est quèlquefois que joli tout au plus, pour peu qu'on y réflèchisse & qu'on l'éxamine de près. Allons plus loin; pensez-vous qu'en général, il n'y ait pas dans le style, comme dans certains états de vie, une médiocrité, que j'appellerois toutte d'or, si j'ôsois? La seule différence que j'y trouve, est qu'un homme qui par son heureûse situation, n'est éxpôsé ni aux traits de l'envie, ni aux triste sort de l'indigence, ne s'embarasse de rien & joüit d'une tranquillité inaltérable; Au lieu qu'un Auteur se tourmente beaucoup, & s'échauffe

bien la tête pour tenir le milieu entre le sublime & le rampant. Voïez parmi les Grècs, les Ecrivains qu'on prîse le plus. Voïez chez les Latins, Térence; voïez Virgile dans ses Eglogues & ses Géorgiques; Horace dans ses Satyres, ses Epîtres & son Art Poëtique; Ovide dans ses Héroïdes, ses Tristes & ses Métamorphôses, Phédre dans ce que nous avons de lui. Quèlle pureté, quèlle naïveté, quèlle ingénuité d'exprèssion! Les plus fameux Auteurs du Règne de Loüis le Grand, ont tenu cètte route, Monsieur; c'est en se formant sur cès grands Originaux, qu'ils le sont devenus eux-mêmes; l'un dans ses Fables, où règnent la simplicité, l'enjouëment, le bon sens & la Nature toutte pure; l'autre dans ses Satyres, sa Poëtique & ses Epîtres, où l'art joint à un génie cultivé avèc de grands soins, se fait sentir & va tout aussi loin qu'il peut aller; &, si j'avois cité Euripide & Sophocle, je dirois, l'autre dans ses Tragé-

ſies ſi charmantes, où la verſification eſt infiniment naturèlle, quèlque nobles, quèlque héroïques, quèlque élevez que ſoient les ſentiments qu'èlle y dépeint. J'adjoûterois ici Moliere, ſi dans ſes Comédies le ſerpent n'ètoit point caché ſous les fleurs, & s'il n'avoit point trouvé le funèſte & diabolique ſecrèt d'y rendre le vice aimable, ce qu'on ne peut trop détèſter. Oüi, je dirois de lui qu'il a ſurpaſſé, ou du moins égalé ſes maîtres; & qu'il doit ſa réputation, ou peu s'en faût, à ſes façons de parler qui n'avoient rien de trop bas & de trop familier, mais qui ne ſe perdoient point auſſi dans les nuës, & qui, ètant nouvèlles, hardies, pleines de vivacité, riſquées avèc un ſuccès heureux, colorées par endroits, de l'air de la Cour (qu'il n'avoit peut-être pour ſon mal-heur, que trop réſpiré) & ſimplement tirées de ce qu'il y a dans chaque état de vie, de plus ordinaire & de plus commun, enlevoient & raviſſoient tout le monde, ſans éx-
cepter

cepter ceux-là même qu'il tournoit les plus en ridicule, & dont il marquoit mieux les défaûts.

Hor. de Arte Poët. *Tantùm de medio sumptis accedit honoris!* Et pour adjoûter un mot de nos Historiens. Ne s'efforcent-ils pas de se former sur les Thucydides, les Tites-Lives & les Sallustes, sans jamais s'éloigner de cètte loüable mediocrité de style, dont je vous parle, c'est à dire de cètte maniere d'écrite qui n'a rien de fastueux, mais qui est noble, naïve, pure & sincere, & qui paroissant avoir été dictée par la Nature & la Vérité même, semble n'avoir rien coûté, & cependant est le fruict de bien des veilles, & cache un art infini. L'Histoire de France toutte récente & si bien reçuë, est un bon garant de ce que je viens d'avancer. Je suis, &c.

Vous trouverez un vers dans la huitième Satyre de Juvénal, dont j'ai mis au bas de la page, un sens qui vous paroîtra éxtraordinaire: je l'ai

fait par pure complaisance pour un sçavant homme qui entend la Politique, & qui prétend que *sensûs communis*, chez les Romains, veut dire, l'inclination & le zèle qu'ils avoient tous pour le bien public, & pour la gloire de la Patrie, en qualité de bons Républiquains. Je ne m'oppôse pas à ce sentiment; je n'aime point à contredire: mais comme je ne me pique pas autrement de Politique, dans le cours de ma Traduction, j'ai été tout uniment mon grand chemin, sans y entendre tant de finèsse; persuadé que de tout tems, *il est râre, que la plusspart des gens qui sont dans l'élévation, aïent un peu de sens commun.*

AVERTISSEMENT.

Comme il n'y a guere de fautes d'impression dans cèt ouvrage, & qu'èlles sont même peu considérables, je n'en fais point un *Errata.* Je me contente d'avertir d'une béveuë qui est dans le premier vers de la premiere Satyre de Perse, où l'on ne lui fait dire d'abord que cès môts. *Vains soucis des hommes!* le vers entier est de son rôle. *Que de vuide dans les chôses de ce monde. O curas hominum! O quantum est in rebus inane!* Ensuite, son ami reprend. *Ce n'est pas mal débuter pour*, &c. Le Lecteur voudra bien suppléer a quèlques inégalitez d'ortographe, & à quèlques endroits défectueux qui ne sont que des minucies. Par éxemple.

Page 341. lisez *désit.*

P. 351. lisez le Mont *Ætna.*

P. 443. lisez *Apicius.*

P. 471. lisez *de le connoître.*

P. 499. lisez *rouleroit.*

P. 521. lisez *je le répète.*

P. 543. lisez *s'éffraïe.*

S'il se trouve des fautes dans le Latin, tout Lecteur qui l'entend, y remédiera aisément, à la faveur de son Juvénal.

LIVRES IMPRIMEZ chez les mêmes Libraires.

D'UN AUTEUR ANONYME.

LEs Conseils de la Sageſſe, *ou Recüeil* des Maximes de Salomon, les plus neceſſaires à l'homme pour ſe conduire ſagement, *avec* des Réflexions ſur ces Maximes. Nouvelle Edition, *in* 12. 2. *vol.* 1714.

DU R. P. ANSELME ET DE M. DUFOURNI.

Hiſtoire Généalogique & Chronologique de la Maiſon Royale de France, & des Grands Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy, *avec les Qualitez*, l'Origine & les progrez de leurs familles, *enſemble* les Statuts & le Catalogue des Chevaliers de l'Ordre du S. Eſprit, *par le R. P. Anſelme*, augmentée & continuée juſqu'à preſent, par M. Dufourni, *in fol.* 2. *vol.* 1712.

DE M. HEISS.

Histoire de l'Empire, *contenant* son origine; son progrés; ses révolutions; la forme de son Gouvernement; ses alliances, & la Bulle d'or & autres Reglemens; *nouvelle Edition* continuée jusques à present, & augmentée de plusieurs Remarques, *in* 12. 5. *vol.* 1712.

D'UN AUTEUR ANONYME.

Histoire de la Conqueste du Mexique ou de la nouvelle Espagne, par Fernand Cortez, *traduite de l'Espagnol*, enrichie de figures, nouvelle Edition, *in* 12. 2. *vol.* 1714.

Histoire de la Découverte & de la Conquête du Perou, *traduite de l'Espagnol*, enrichie de figures, *in* 12. 2. *vol.*

Les Délices de l'Italie, *contenant* une description exacte du Pays, des principales villes, de toutes les Antiquitez & de toutes les Raretez qui s'y trouvent. *Ouvrage enrichi* d'un tres grand nombre de figures, *in* 12. 4. *vol.* 1710.

DU R. P. TARTERON, de la Compagnie de JESUS.

Traduction nouvelle *des Satyres* de Perse de Juvénal, *in* 12. 1714.

DE M. DE LA FONTAINE.

Fables choisies mises en vers avec la vie d'Esope, *ouvrage* enrichi d'un tres-grand nombre de figures, *in* 12. 5. *vol.*
—— Les mêmes sans figures, en un vol. *in* 12. 1714.
—— Du même, les amours de Psiché & de Cupidon, *avec* le Poëme d'Adonis, *in* 12.

DE DIVERS AUTEURS.

Oeuvres de Lucien de la Traduction de N. Perrot, Sieur d'Ablancourt, *avec* des Remarques sur la Traduction, nouvelle Edition, *in* 12. 3. *vol.*

DE DIVERS AUTEURS.

Oeuvres mêlées de M. de S. Evremont, nouvelle Edition, *augmentée* de la vie de l'Auteur, & de plusieurs Remarques, *& beaucoup plus ample* que toutes les

Editions qui se sont faites jusqu'à present, *in 12. 7. vol.*

Oeuvres de M. Racine, *contenant* ses Tragedies, & autres œuvres, enrichies de figures, nouvelle Edition, *in 12. 2. vol.* 1713.

Oeuvres de M. de Moliere, *contenant* ses Comedies & autres œuvres, enrichies de figures, Edition nouvelle, *augmentée* de la vie de l'Auteur, & autres pieces critiques, *in 12. 8. vol.*

D'UN AUTEUR ANONYME.

L'Histoire & les avantures de l'admirable Dom Quichotte de la Manche, traduite de l'Espagnol, enrichie de figures, *nouvelle Edition*, augmentée d'un sixiéme volume, *contenant* la Continuation de ses avantures jusqu'à sa mort, *in 12. 6. vol.* 1713.

L'Histoire & les avantures de Gusman d'Alfarache, *traduite de l'Espagnol*, enrichie de figures, *in 12. 3. vol.*

DE M. DE LA QUINTINIE.

Instruction pour les Jardins Fruitiers & Potagers, *avec* un Traité des Oranger, & une Instruction pour la cultu-

té des Fleurs, *enrichie de figures*, nouvelle & quatriéme Edition, *in* 4. 2. *vol.* 1714.

De M. le Gendre.

L'Arithmetique en sa perfection, selon l'usage des Financiers, Banquiers & Marchands, *avec un Traité* de Geometrie pratique appliquée à l'Arpentage, & au Toisé, & un Abregé d'Algebre, nouvelle Edition, *augmentée* de l'Arithmetique au jettons, *in* 12. 1712.

De M. de Varillas.

Histoire de *Loüis XI.* de Charles VIII. de Loüis XII. de François I. d'Henri II. de François II. de Charles IX. & d'Henri III. Rois de France, *in* 4. 14. *vol.*

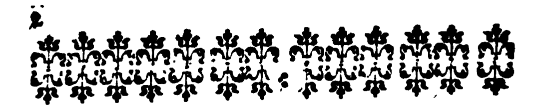
—— Les mêmes en 29. volumes in douze.

Histoire *de l'Heresie*, ou des Révolutions arrivez dans l'Europe en matiere de Religion, *in* 4. 6. *vol.*

—— La même en 12. volumes in douze.

TRADUCTION DES SATYRES DE PERSE ET DE JUVÉNAL.

Par le Pere TARTERON, *de la Compagnie de Jésus.*



AULI PERSII FLACCI SATYRÆ.

PROLOGUS.

NEc fonte labra prolui caballino;
Nec in bicipiti ſomniaſſe Parnaſſo.
Memini, ut repente ſic Poëta prodirem;
Heliconidáſque pallidámque Pirenen
Illis relinquo, quorum imagines lambunt
Hederæ ſequaces: ipſe ſemi-paganus
Ad ſacra Vatum carmen affero noſtrum.
Quis expedivit pſitaeco ſuum χαῖρε,
Corvos quis olim concavum ſalutare,
Picáſque docuit verba noſtra conari?
Magiſter artis ingeníque largitor
Venter, negatas artifex ſequi voces.
Quod ſi doloſi ſpes refulſerit nummi;
Corvos poëtas, & Poëtrias picas
Cantare credas Pegaſeïum melos.

SATYRES DE PERSE.

PROLOGUE.

HE quoi, me voilà Poëte ! D'où vient ? Je ne pense pourtant pas avoir jamais rêvé sur le Parnasse, ni jamais avoir bu des eaux de la fontaine d'Hypocrêne. Je laisse les Muses & les lieux qui leur sont consacrez, à ces faiseurs de vers, dont les statuës couronnées de lierre se voïent dans la Bibliothèque publique. Cependant, tout inconnu que je suis, j'apporte aussi, comme les autres, ma pièce de vers au Temple d'Apollon.

Qui a si aisément appris au perroquèt son bon jour ? Les pies, les corbeaux sont venus à bout de former des paroles articulées ; qui les a instruits ? La faim : c'est elle qui apprend les beaux arts ; c'est elle qui donne de l'ésprit, & qui fait parler les animaux mêmes. Si, par dessus cela, l'éclat de l'or vient à frapper nos yeux, & flatter nos éspérances ; vous verrez que ces pies, ces corbeaux qui ne font que croasser, c'est à dire les plus méchants Poëtes, chanteront mélodieusement & feront des vers admirables.

SATYRA I.

P. A.

P. A. O Curas hominum! O quantum est in rebus inane!

Quis leget hæc? P. Min-tu istud ais? A. Nemo hercule.

P. Nemo?

Vel duo, vel.... A. Nemo. Turpe, & miserabile!

P. Quare?

Ne mihi * Polydamas, aut * Troïades Labeonem

Prætulerint? Nugæ. Non, si quid turbida Roma

Elevet, accedas examén-ve improbum in illâ

Castiges trutinâ. Ne te quæsiveris extra.

Nam Romæ quis non? Ah, si fas dicere! Sed fas;

* Polydamas, *Néron*. * Troïades, *ses Favoris*.

SATYRE I.

P. A.

P. Vains soucis des hommes !
A. Que de vuide dans les choses de ce monde !

Ce n'est pas mal débuter pour une Satyre ; mais qui la lira ?
P. Parlez-vous à moi ?
A. A vous-même : ma foi, personne ne la lira.
P. Personne ! Ah ! du moins deux ou ....
A. Personne, vous dis-je. Cela est honteux ; cela est pitoïable.
P. Pourquoy pitoïable ? Appréhendez-vous que Polydamas & ces petits Troïens éfféminez ne me préfèrent Labéon ? Bagatelles. Vraiment cela est fort plaisant : comme s'il falloit s'arrèter à ce que les Romains disent & jugent des auteurs ; & prendre la peine de redresser la balance où ils pésent nos écrits. Croïez-moi, mettons-nous au dessus de la critique : car y a-t'il quelqu'un à Rome, qui ne juge pas de travers ? Ah, si j'osois parler ! Et pourquoi ne parlerois-je pas ?

Tunc, cum ad canitiem, & nostrum istud vivere triste
Aspexi, & nucibus facimus quæcumque relictis,
Cum sapimus patruos; tunc tunc.... ignoscite.
A. Nolo....
P. Quid faciam? sed sum petulanti splene cachino.
Scribimus inclusi, numeros ille, hic pede liber,
Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus anhelet.
Scilicet hæc populo, pexúsque, togáque recenti,
Et natalitia tandem cum sardonyche albus,
Sede leges celsâ, liquido cùm plasmate guttur
Mobile colueris, languenti fractus ocello.

Sur tout quand je jètte les yeux sur cet air grave, serieux & morne que nous affectons pour couvrir nos vices. Quand je songe aux desordres dans lesquels nous tombons, nous autres hommes déja faits, voulans cependant passer pour des censeurs irréprochables. Ah ! c'est alors que ma bile s'échauffe ! Pardon, Romains, pardon, si . . . . .

A. Qu'allez-vous faire ?
P. Des Satyres. Que voulez-vous ? Je suis né grand rieur, j'aime à railler : la matiere en est belle & ample ; on n'a qu'à jetter les yeux sur les Ecrivains d'aujourd'hui. Nous nous enfermons dans notre cabinet ; nous compôsons, les uns en vers, les autres en prôse, des pièces d'une élevation ! d'une force ! L'auteur les déclame, les fait ronfler à perte d'haleine ! Hébien, vous vous en irez peigné, poudré, ajusté, le rubis au doigt, après avoir bu un grand verre de sirop, pour vous adoucir la gorge ; vous vous en irez, dis-je, lire au Peuple ceque vous aurez fait : vous irez, assis sur un siége élevé, lui réciter vos vers d'un œil, & d'un ton langoureux. . . . . Vieux radoteur, ne faites-

Tun', vetule, auriculis alienis colligis escas?
Auriculis, quibus & dicas cute perditus, *ohe!*
Quò didicisse, nisi hoc fermentum, & quæ semel intus
Innata est, rupto jecore, exierit caprificus?
En pallor, seniúmque: ô mores! usque adeóne
Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter?
At pulchrum est digito monstrari, & dicier, *hic est.*
Ten' cirratorum centum dictata fuisse,
Pro nihilo pendas? Ecce inter pocula quærunt
Romulidæ saturi, quid dia poëmata narrent.
Hic aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna,
Rancidulum quiddam balbâ de nare locutus,
Phyllidas, Hypsipilas, vatum & plorabile si quid,

vous des vers que pour plaire au Peuple, & vous voir tellement applaudi, que, ravi d'aise, & hors de vous même, vous soïez obligé de vous récrier, *C'est assez* ! Mais, me direz-vous, à quoi bon avoir tant appris, si l'on ne se produit ? Si l'on ne fait valoir le peu que l'on sçait ? Le moïen de s'en tenir ? N'est-il pas naturel d'aimer la réputation & la gloire ? C'est donc pour cela que tu vieillis, & que tu sèches sur les livres ? O temps ! ô mœurs ! où en sommes-nous ? T'imagines-tu que ta science n'est rien, si l'on ne sçait que tu en as ?

Mais n'est-ce pas une belle chôse, que les passants vous distinguent, & que vous leur entendiez dire : *Le voilà ce grand Poëte* ! N'est-ce rien de voir dicter ses vers par les maîtres, à cent jeunes gens de qualité, afin qu'ils les apprennent ? Voïez nos Romains ; ils sont bien-aises qu'on leur lise, même au milieu de leurs festins, quelque bel ouvrage. Vous verrez un de ces Messieurs couvert d'un petit manteau violèt, qui vous lira en bégaïant d'un ton où son nez a plus de part que sa langue ; ses pièces tendres & galantes, les Phylis, les Hypsipiles & les autres sujèts tragiques qui font la matière ordinaire

Eliquat, & tenero ſupplantat verba palato.
Aſſensêre viri: nunc non cinis ille poëtæ
Felix? non levior cippus nunc imprimit oſſa?
Laudant convivæ: nunc non è manibus illis,
Nunc non è tumulo, fortunatâque favillâ
Naſcentur violæ? Rides, ait, & nimis uncis
Naribus indulges. An erit qui velle recuſet
Os populi meruiſſe? & cedro digna locutus,
Linquere nec ſcombros metuentia carmina, nec thus?
Quiſquis es, ô modò quem ex adverſo dicere feci,
Non ego, cùm ſcribo, ſi fortè quid aptiùs exit,
(Quando hæc rara avis eſt) ſi quid tamen aptius exit,
Laudari metuam, neque enim mihi cornea fibra eſt:
Sed recti finémque extremúmque eſſe recuſo
Euge tuum, *Bellè*. Nam belle hoc excute totum,

des poëmes : Il prononcera ses vers délicatement, pesant sur certaines syllabes & graffaïant d'une maniere fade & étudiée : Tout le monde applaudit & se récrie : Le Poëte qui a composé de si beaux vers, n'a-t'il pas lieu après cela de se flatter que ses os reposeront tranquillement ; Les loüanges de ses conviez ne lui procureront-elles pas tout le bonheur qu'on peut souhaiter à un homme après sa mort ? Ne feront-elles pas naître de ses cendres les violèttes & les rôses ?

Vous ètes un goguenard, vous vous divertissez, me dira-t'on, c'est pousser la raillerie trop loin : Car enfin, où trouver un Auteur qui soit assez sot pour mépriser la réputation de bel ésprit ; & pour ne se pas sçavoir gré d'avoir fait un Livre digne d'être précieusement gardé ; un Livre qui ne redoute ni Beurrieres ni Epiciers ?

Ecoutez, qui que vous soïez que je viens de faire parler. Quand je fais des vers ; si par hazard ils sont bons (ce qui est râre) mais enfin, s'ils sont passables ; je ne suis pas fâché de l'entendre dire, cela me fait un vrai plaisir, je le sens bien : Mais ne prétendez pas que votre *Ah que cela est beau* ! *cela est divin* ! soit l'unique but qu'on doive se propôser dans

Quid non intus habet? Non hîc est Ilias Atti,
Ebria veratro: non si qua elegidia crudi
Dictarunt proceres, non quicquid denique lectis
Scribitur in citreis. Calidum scis ponere sumen;
Scis comitem horridulum tritâ donare lacernâ:
Et, verum, inquis, amo; verum mihi dicito de me.
Qui pote? Vis dicam? nugaris, cum tibi, calve,
Pinguis aqualiculus protenso sesqui-pede extet.
O Jane, à tergo quem nulla ciconia pinsit;
Nec manus auriculas imitata est mobilis albas;
Nec linguæ, quantùm sitiat canis Apula, tantùm.
Vos, ó patritius sanguis, quos vivere fas est,
Occipiti cæco, posticæ occurrite sannæ.

un ouvrage. Et en éffet ces acclamations ſi flatteuſes, qu'ont-elles de ſolide ? Rien du tout. Je ne ſuis pas un Labéon ; je ne prens pas, comme lui, de l'éllébore, pour me ſubtiliſer l'éſprit, & pour traduire en vers l'Iliade : je ne fais point de ces petites élégies galantes, telles que nos gens de qualité en font ſur le champ à l'iſſuë d'un grand repas : enfin je ne compôſe pas mes vers ſur ces lits de repos ſi riches & ſi mollèts. Vous avez le talent de bien régaler vos flatteurs ; de donner vos vieux habits aux gens qui vous font la cour ; & vous leur dites auſſi-tôt après, Vous ètes mes amis ; mes vers ſont-ils bons ? Je n'aime pas qu'on me flatte; dittes-moi la verité. Eh le moïen qu'ils vous la diſent ? Je m'en vais vous la dire moi. Vos vers ſont impertinents. Je penſe bien, gros butord, vous ètes gras à crever. Vous avez un piéd & demi de ventre! O Jânus ! vraîment, on n'avoit garde de vous faire les cornes, les oreilles d'âne ; ou de tirer la langue quand vous paroiſſiez : Vous voyiez tout ; vous aviez deux viſages. Mais vous, noble jeuneſſe Romaine, qui pouvez paſſer agréablement la vie, tenez-vous ſur vos gardes, puis que vous n'avez pas comme Jânus, le don de voir ce qui ſe paſſe derrière vous ; défiez-vous

Et tua aratra domum lictor tulit. Euge Poeta.

Est nunc Brisei quem venosus liber Accî ;

Sunt quos Pacuviúsque, & verrucosa moretur

Antiopa, *ærumnis cor luctificabile fulta.*

Hos pueris monitus patres infundere lippos

Cum videas, quæris-ne, unde hæc sartago loquendi

Venerit in linguas? unde istud dedecus, in-quo

Trossulus exultat tibi per subsellia lævis?

Nil-ne pudet capiti non posse pericula cano

Pellere, quin tepidum hoc optes audire; *Decenter?*

Fur es, ait Pedio: Pedius quid? crimina rasis

Li

ſe vint en hâte vous revêtir des habits de votre nouvelle dignité : Les Officiers envoïez par le Sénat, ſe ſaisîrent du ſoc, des bœufs, & remenèrent tout chez vous. Courage habile Poëte.

J'en connois qui donnent dans le ſtile rude & inégal d'Accius ; & qui ſe propoſent ſa Tragédie de Briſéïs comme un modèle achevé : qui s'attachent à Pacuve ; ils liſent & reliſent ſon Antiope, *dont le cœur*, à ce que dit le bon-homme, *n'eſt ſoutenu & fortifié que par ſes mal-heurs*. La belle expreſſion ! Faut-il à préſent demander d'où vient ce fatras de vieux mots qui gâtent aujourd'hui notre langue ? Les Peres ne recommandent rien tant à leurs enfants que de bien lire Accius & Pacuve. N'eſt-ce pas une chôſe honteuſe à nos jeunes Chevaliers Romains d'applaudir à ces vieilles manieres de parler qu'ils entendent ſur nos Théâtres ? Ces défauts ſont auſſi ordinaires aux Orateurs qu'aux Poëtes.

Voilà un malheureux vieillard qui court riſque d'être condamné à mort : Eſt-il poſſible que vous ne puiſſiez plaider pour lui, ſans rechercher de vains applaudiſſements ? Cela eſt déplorable ! Pédius, vous êtes un voleur, dit la par-

Librat in antitheris, doctus posuisse figuras.

Laudatur, *Bellum hoc.* Hoc bellum? an, Romule, ceves?

Men' moveat quippe, &, cantet si naufragus, assem

Protulerim? cantas cùm fractâ te in trabe pictum

Ex humero portes? Verùm nec nocte paratum

Plorabit, qui me volet incurvasse querelâ.

Sed numeris decor est, & junctura addita crudis.

Claudere sic versum didicit, *Berecynthius Atin*,

Et qui caeruleum dirimebat Nerea Delphin:

Sic, costam longo subduximus Apennino.

tie adverse. Que répond à cela Pédius ? Comment se défend-il ? Il se justifie par antithèses ; il fait de jolies périodes, nombreuses, mesurées. *Ah ! que cela est beau !* s'écrie-t-on. Cela est beau ? Romains, vous moquez-vous ? Un homme qui vient de faire naufrage, & qui n'a pas un sou, me fera-t-il compassion, si je l'entens chanter ? Quoi, misérable, tu portes penduë à ton cou la peinture de ton naufrage ; & tu chantes ?

N'allez pas donner dans une autre extrémité. Tel Orateur a passé les nuits entieres à trouver l'art & le secret de tirer, en plaidant, quelque larmes de ses yeux, qui n'en tirera pas pour cela des miens.

Mais me direz-vous, nos Poëtes qui suivent ce stîle dur & sec des Anciens dont vous parlez, sçavent y donner un tour fin & délicat. Oüi, vous avez raison. Par exemple la cadence de ces deux vers, est charmante :

** . . . . . . le Bérécinthe Atys.*
Le Dauphin qui fendoit le dos blanc de Nérée.

Cela s'appelle rimer en Latin. Et ce,
Nous ôtons une côte à la roche Appennine.
Est fort élégant ! *Oter une côte du mont Appennin.*
Rien n'est plus naturellement dit.

Arma virum, nonne hoc spumosum & cortice pingui,
Ut ramale vetus, vægrandi subere coctum?
Quidnam igitur tenerum, & laxâ cervice legendum?
Torva Mimalloneis implerunt cornua bombis,
Et raptum vitulo caput ablatura superbo
Bassaris, & lyncem Mænas flexura corymbis,
Euion ingeminat: reparabilis assonat Echo.
Hæc fierent, si virtutis vena ulla paternæ

Mais, Perse, si vous vous raillez de ces expressions, vous n'aurez pas moins de droit de trouver le commencement du poëme de Virgile, dur, enflé, grossier, mal poli. Puis que vous êtes si délicat, vous nous obligeriez fort de nous dire quelques-uns de ces vers qu'on doit prononcer d'un certain air & avec certaines inflèxions de voix & de tête qui en fassent sentir l'harmonie & la beauté. P. Ecoutez-moi bien, je m'en vais vous en dire,

* *Ils ont rempli l'airain de sons mimalloniques :*
La fureur les émeut dans les plaines Attiques.
Et Bassaride court se troublant le cerveau.
Pour arracher la tête à quelque illustre veau.
De vigne & de lièrre elle enchaîne les onces,
Elle appèlle Evion : & de loin les réponses
Que rend la Nymphe Echo, des rochers & des Bois.
Viennent à son oreille en redoublant la voix.

* Vers de l'Abbé de Marolles.

Raillerie à part, feroit-on cas de ces vers, pour peu qu'on eût de ce bon

Viveret in nobis? summâ delumbe salivâ
Hoc natat in labris: & in udo est Mænas & Atys,
Nec pluteum cædit, nec demorsos sapit ungues.
A. Sed quid opus teneras mordaci radere vero
Auriculas? vide sis ne majorum tibi fortè
Limina frigescant: sonat hîc de nare canina
Littera. P. Per me equidem sint omnia protinus alba;
Nil moror. A. Euge. P. Omnes, omnes bene miræ eritis res.
Hoc juvat? hîc, inquis, vetò quisquam faxit oletum:

sens & de ce goût éxquis qu'avoient nos aïeux ? & néanmoins ces vers qu'on prétend être si gracieux, si touchants, quoique dans le fond il n'y ait rien de si languissant & de si misérable, se prononcent délicatement, tendrement. Ces heureux noms, Ménas, Atys. Peuvent-ils se prononcer d'une autre maniere ? O non. Ces vers sont aisez, naturèls : Le Poëte n'a ni rongé ses ongles, ni frappé sa table en les compôsant, j'en suis sûr.

A. Mais pourquoi, Perse, blesser des oreilles délicates par des véritez offençantes. Les gens de qualité vous feront un accüeil bien froid, quand vous irez chez eux ; on y maltraitte fort les satyriques, afin que vous le sçachiez.

P. Oüi, dites-vous vrai ? Ho ho ! si cela est, je sçai bien ce que je ferai. Je m'en vais loüer tout.

A. Bon cela.

P. Tout sera admirable, divin, incomparable. Etes-vous content ? Oüi, me dittes-vous ; mais ne touchez pas à mes ouvrages, donnez-vous-en bien de garde, cela est sacré. O, que je n'ai garde ; je n'en approcherai non plus que des Temples où l'on met deux serpents afin que les petits enfants ne les aillent

pinge duos angues. Secuit Lucilius Urbem,
Te Lupe, te Muti, & genuinum fregit in illis.
Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia, ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.
Men' mutire nefas, nec clam, nec cum scrobe?

A. Nusquam.

P. Hic tamen infodiam, vidi, vidi ipse, Libelle,
Auriculas asini quis non habet? Hoc ego opertum,
Hoc ridere meum, tam nil nullâ tibi vendo
Iliade. Audaci quicunque afflate Cratino,
Iratum Eupolidem prægrandi cum sene palles;
Aspice & hæc, si fortè aliquid decoctius audis

pas salir. Cependant, quand j'y pense, Lucilius n'a pas épargné nos illustres Romains dans ses satyres; il a donné de bons coups de dent à Lupus & à Mutius. Horace, l'ingénieux Horace découvre si plaisament à ses amis leurs propres défauts, qu'ils en rient eux-mêmes: Il pénètre en badinant jusqu'au fond de leur cœur: Il en donne adroitement à tout ce qui se présente, & se divertit des sottises du temps. Et moi je n'oserai dire un petit mot? tout bas? dans quelque petit trou, comme le barbier de Midas?
A. Non, ne vous y joüez pas.
P. Vous avez beau faire, je le dirai. Ecoutez mon petit Livre, je l'ai vu, oüi je l'ai vu. *Tout le monde a des oreilles d'âne.* Hé bien, ce secret, ce petit mot satyrique, ce rien s'il en fut jamais; je ne le donnerois pas pour toute l'Iliade de Labéon. Vous qui ètes tout rempli de ces grandes idées qu'on voit dans les Comédies de Cratinus, qui avez pali sur les écrits satyriques & mordants d'Eupolis & d'Aristophanes, jettez aussi les yeux sur mes satyres, vous y trouverez peut-être quelque chôse d'assez solide & d'assez sensé. Je voudrois que ceux qui liront mes ouvrages eûssent un peu pris l'air, le génie & le goût de ces grands

Indè vaporatâ lector mihi ferveat aure;
Non hic, qui in crepidas Graïorum ludere gestit
Sordidus, & luſco qui poſſit dicere, luſce,
Seſe aliquem credens, Italo quòd honore ſupinus
Fregerit heminas Areti Ædilis iniquas:
Nec qui abaco numeros, & ſecto in pulvere metas
Scit riſiſſe vafer, multùm gaudere paratus,
Si Cynico barbam petulans Nonaria vellat.
His mane Edictum, poſt prandia Callirhoën do.



hommes. Loin d'ici ces petits ésprits, qui se font honneur de leur mal-propreté, & mettent toute leur science à faire une pointe sur la chaussure des Grecs, & à railler de leur politesse: Loin d'ici ces ésprits grossiers qui reprochent impudament aux autres leurs défauts naturels; qui nomment un borgne, un borgne: s'imaginant valoir quelque chôse, parce qu'ils ont été Messieurs les Ediles à Arezzo, où de leur pleine autorité, ils ont fait briser les fausses mesures des marchands: Loin d'ici les gens qui n'ont que du mépris pour la Philosophie, & pour les Mathématiques; qui font des plaisanteries sur les nombres, les supputations, & sur les figures que l'on trace sur le sable: qui ne cherchent que l'occasion de rire, voïant une courtisane éffrontée arracher la barbe à un philosophe Cynique. Que tous ces Messieurs-là s'en aillent, le matin au Palais; & le soir, à la Comédie.



SATYRA II.

HUNC, Macrine, diem numera meliore lapillo,
Qui tibi labentes apponit candidus annos;
Funde merum Genio: non tu prece poscis emaci,
Quæ nisi seductis nequeas committere Divis.
At bona pars procerum tacitâ libabit acerrâ.
Haud cuivis promptum est, murmúrque humilésque susurros
Tollere de templis, & aperto vivere voto.
Mens bona, fama, fides, hæc clarè, & ut audiat hospes;

SATYRE II.

MACRINUS, célèbrez ce jour-ci avec plus de réjoüiſſance que les autres jours, puis qu'il eſt l'heureux commencement d'une nouvelle année que vous allez ajoûter à celles que vous avez déja paſſées. Contentez-vous pour cela de répandre ſimplement du vin ſur l'Autel de votre Génie: car vous ne prétendez pas achetter, ſi j'ôſe parler ainſi, par de ſomptueux ſacrifices, certaines graces qu'on ne demande aux Dieux qu'aprés avoir tâché de les corrompre. La pluſpart de nos grands Seigneurs ne vous reſſemblent pas; ils viennent préſenter de l'encens aux Dieux; mais leurs vœux & leurs prieres ſe font ſans que perſonne ſçache ce qu'ils diſent; ils ont pour cela leurs raiſons. Hélas! Il n'eſt pas facile de bannir des Temples ces ſortes de prieres, qui ſe font à voix baſſe & à petit bruit.

Voici ce qu'ils demandent tout haût, & ce que tout le monde entend. Grands Dieux, dônnez-nous de l'éſprit, du cré-

Illa sibi introrsum, & sub linguâ immurmurat.
O si
Ebullit patrui præclarum funus! & ô si
Sub rastro crepet argenti mihi seria, dextro
Hercule; pupillúmve utinam, quem proximus
hæres
Impello, expungam! námque est scabiosus, &
acri
Bile tumet. Nerio jam tertia conditur uxor.
Hæc sanctè ut poscas, Tiberino in gurgite mergis
Manè caput bis, térque, & noctem flumine
purgas.
Heus age, responde, minimum est quod scire
laboro.
De Jove quid sentis? éstne ut præponere cures
Hunc cuiquam? Cuinam? Vis Staio? an scilicet
hæres?
Quis potior judex, puerísve quis aptior orbis?

dit, de la réputation. Et que demandent-ils tout bas, & marmotants entre leurs dents ? Ah ! dit l'un, si mon oncle mourroit subitement ! que je plaindrois peu la dépense d'un superbe convoi ! Ah, dit l'autre, si je pouvois, à la faveur d'Hercule, trouver un trésor en labourant ma terre ! Si je pouvois, dit celui-ci, supplanter ce pupille, substituer dans ce testament mon nom à la place du sien ! Je suis le premier après lui ; aussi bien ne peut-il pas vivre long-tems ; la bile est répandue sur tout son corps ; il est tout couvert de gale. Voilà déja la troisième femme que Nérius épouse ; qu'il est heureux ! Hé bien, pour sanctifier tous ces vœux, vous vous plongez la tête le matin dans le Tibre à deux & à trois reprises ; vous ne manquez point de vous laver à votre réveil. Répondez-moi un peu, mon ami, je n'ai qu'un mot à vous dire ; ce que je veux sçavoir est fort peu de chôse. Que pensez-vous de Jupiter ? A qui ne le préférez-vous pas ?

A qui ?

Oüi ; apparament vous le préférez à Staïus : hésitez-vous ? C'est un Juge incomparable ; il n'y en a pas au monde un plus habile à expédier les affaires des pupilles & des enfants mineurs. Faites-lui

Hoc igitur, quo tu Jovis aurem impellere tentas,
Dic agedùm Staio. proh Juppiter! ô bone clamet,
Juppiter! at sese non clamet Juppiter ipse?
Ignovisse putas, quia cùm tonat, ocyus ilex
Sulfure discutitur sacro, quàm túque, domúsque?
An, quia non fibris ovium, Ergennâque jubente,
Triste jaces lucis, evitandúmque bidental,
Idcirco stolidam præbet tibi vellere barbam
Juppiter? aut quidnam est, quâ tu mercede Deorum
Emeris auriculas? pulmone, & lactibus unctis?
Ecce avia, aut metuens Divûm matertera, cunis
Exemit puerum, frontémque, atque uda labella
Expiat, urentes oculos inhibere perita.

pour voir, confidence des chôses que vous tâchez d'obtenir de Jupiter. Grands Dieux! s'écriera Staïus tout éffraïé, ah Jupiter! peut-on former de tels vœux, & vous en demander l'accomplissement! Crois-tu donc, misérable, que Jupiter ne se récrie, & ne s'apostrophe pas lui-même sur les indignes prieres que tu lui fais? Tu crois qu'il te pardonne, parce que son tonnerre tombe plutôt sur quelque arbre, que sur ta maison & sur toi? parce qu'en passant par quelque Bois sacré, tu n'y es pas frappé de la foudre; parce que ton corps n'y est pas réduit en cendre par le feu du Ciel; parce qu'on ne l'y évite point comme un objet d'abomination & d'horreur, qu'on a coutume d'éxpier par les sacrifices ordonnez par Ergenna: tu t'imagines que Jupiter te permèt de l'insulter & de te moquer de lui? Est-ce parce que tu lui immoles de grosses & grasses victimes, que tu comptes qu'il exaucera tes injustes vœux? prétens-tu achetter à ce prix le succès de tes détestables désirs?

Voici une autre sorte de vœux. Je vois une tante superstitieuse, une bonne grand' mere, qui s'en vient tirer son enfant du berceau, elle lui nétoïe pieusement avec sa salive la bouche & le front pour empêcher qu'il ne soit ensorcelé; & puis

Tunc manibus quatit, & spem macram, supplice voto,
Nunc Licini in campos, nunc Crassi mittit in aedes:
Hunc optent generum Rex & Regina; puellae
Hunc rapiant; quicquid calcaverit hic, rosa fiat.
Ast ego nutrici non mando vota; negato
Juppiter haec illi, quamvis te albata rogarit.
Poscis opem nervis, corpúsque fidele senectae
Esto, age: sed grandes patinae, tucetáque crassa
Annuere his Superos vetuêre, Jovémque morantur.
Rem struere exoptas, caeso bove Mercuriúmque
Arcessis fibrâ: da fortunare Penates,
Da pecus, & gregibus foetum. Quo, pessime, pacto?

se carressant & le flattant doucement des deux mains, elle fait mille vœux pour lui, & conçoit de hautes éspérances pour ce petit poupon qui est encore d'une santé bien frêle & bien délicate : Elle lui souhaitte les terres de Licinius, les palais de Crassus : elle demande ardament aux Dieux que les Rois & les Reines s'empressent de l'avoir pour gendre ; qu'il soit recherché des meilleurs partis ; & que les rôses naissent toujours sous ses pas. Et moi, si j'avois un fils, je prierois sa nourrice de ne point faire de tels vœux pour lui : oüi, Jupiter, quelques sacrifices, qu'elle vous fit pour cela, je vous conjurerois de ne la point écouter.

Vous demandez aux Dieux une vigoureuse santé, une belle vieillesse ; hé bien, demandez-la leur, j'y consens : mais ils n'ont garde de vous l'accorder, tant que la bonne chere & les grands repas feront toutes vos délices ; c'est-là ce qui lie les mains à Jupiter. Ce Laboureur immole des bœufs à Mercure dans la veuë de s'enrichir & d'augmenter ses revenus ; c'est par là qu'il tâche de se le rendre favorable. Ah ! Mercure, s'écrie le bon homme, remplissez de biens ma maison : engraissez & multipliez mes troupeaux.

Tot tibi cùm in flammas junicum omenta liquescant?
Et tamen his extis, & opimo vincere farto
Intendit: jam crescit ager, jam crescit ovile,
Jam dabitur, jam jam: donec deceptus & exspes
Nequicquam fundo suspiret nummus in imo.
Si tibi crateras argenti, incusáque pingui
Auro dona feram; sudes, & pectore lævo
Excutias guttas, lætari prætrepidum cor.
Hinc illud subiit, auro sacra quòd ovato
Perducis facies: nam fratres inter ahenos,
Somnia pituitâ qui purgatissima mittunt,
Præcipui sunto, sítque illis aurea barba;

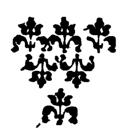
Que tu es bête, mon ami, tu te contredis: tu égorges sans cesse des victimes; cela ne multiplie pas tes troupeaux. Le déssein de ce païsan est pourtant de gâgner les Dieux par ses sacrifices; il l'éspère ainsi, & dit en lui-même, mon champ s'améliore; mon petit troupeau s'accroît, j'obtiendrai dans peu ce que je prétens; dans un jour ou deux; tout à l'heure. Il le croit comme il le dit. Mais, quand il a épuisé toutes ses finances; quand il n'apperçoit plus au fond de sa bourse qu'un pauvre écu, qui gémit, pour ainsi dire, de s'y trouver seul: alors, certes alors il conçoit qu'il n'a plus rien à éspèrer, & qu'il est la duppe des Dieux.

Si je vous faisois un présent de coupes d'argent, & de ces précieux vâses d'or enrichis de belles figures, vous ne vous sentiriez pas de joïe; non, car vous n'éstimez que l'or. De là vient que vous faittes dorer les idoles des Dieux, de cet or que vous avez enlevé aux ennemis de l'Etat. Et si vous vous imaginez, que des cinquante freres, dont les statuës d'airain sont dans le Temple d'Apollon, quelques uns sont les auteurs de vos songes les plus clairs & les plus favorables; vous ne manquerez pas aussi-tôt de les distinguer des autres, en leur faisant fai-

Aurum, vasa Numæ, Saturniaque impulit æra,
Vestalésque urnas, & Thuscum fictile muncus.
O curvæ in terras animæ, & cœlestium inanes!
Quid juvat hoc, templis nostros immittere mores,
Et bona Diis ex hoc sceleratâ ducere pulpâ?
Hæc sibi corrupto casiam dissolvit olivo;
Hæc Calabrum coxit vitiato murice vellus;
Hæc baccam conchæ rasisse, & stringere venas
Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.
Peccat & hæc, peccat, vitio tamen utitur. At vos

tre à chacun une belle grande barbe d'or. Ce sont ces magnifiques vâses d'or qui ont banni de nos Temples ces vâses de terre, que Numa fit faire autre-fois pour les sacrifices, & les vâses de cuivre qui ètoient en usage du tems de Saturne: Ce sont eux qui ont pris la place de ces urnes d'argile dont nos Vestales se servoient jadis dans les Libâtions. Ames basses, ames terrestres que vous ètes éloignées des sentiments des Dieux! A quoi bon faire paroître dans les Temples même, le desordre & la corruption de nos mœurs? Pourquoi ne juger de ce qui peut agréer aux Dieux que par les idées dont nous remplit l'avarice & la mollesse? N'est-ce pas notre raffinement sur la magnificence & sur les plaisirs qui nous a fait inventer ces râres parfums? N'est-ce pas ce qui nous a fait trouver le secret de teindre ces étoffes de Tarente de couleur de pourpre? C'est encore ce qui nous a fait inventer l'art de pêcher les perles, de les polir, de réduire en lingôts toutes ces petites veines d'or brute, qu'on tire des mines. L'usage que le luxe fait de toutes ces chôses est criminèl, me direz-vous, j'en conviens; néanmoins elles ont quelque apparence d'utilité. Mais je vous demande, Messieurs

Dicite, Pontifices, in sancto quid facit aurum?
Nempe hoc, quod Veneri donatæ à virgine pupæ.
Quin damus id Superis, de magnâ quod dare lance
Non possit magni Messalæ lippa propago?
Compositum jus fásque animi, sanctósque recessus
Mentis, & incoctum generoso pectus honesto?
Hæc cedo, ut admoveam templis, & farre litabo.



nos

nos Pontifes, à quoi sert cet or dans les lieux saints? A rien du tout, non plus qu'à Vénus ces poupées que lui offrent les jeunes filles. Que ne leur offrons-nous à ces Dieux quelque chôse que ni les Cotta, ni les Messâla ne puissent leur présenter avec tous leurs magnifiques bassins remplis de la chair des plus éxquises victimes? Que ne leur offrons-nous un cœur droit, sincere, généreux & pénétré des plus vifs sentiments de la justice & de l'honnêteté: je ne veux que cela pour leur présenter, & je suis sur d'en obtenir tout ce qui me plaira, quand je ne leur offrirois que du sel & de la farine mêlez ensemble.



SATYRA III.

NEMPE hoc assiduè? jam clarum mâne fenestras
Intrat, & angustas extendit lumine rimas:
Stertimus, indomitum quod despumare Falernum
Sufficiat, quintâ dum linea tangitur umbrâ.
En quid agis? siccas insana canicula messes
Jamdudum coquit, & patulâ pecus omne sub ulmo est;
Unus ait comitum. Verúmne? itáne? ocyus adsit
Huc aliquis? nemon'? turgescit vitrea bilis,
Finditur; Arcadiæ pecuaria rudere dicas.
Jam liber, & bicolor positis membrana capillis,
Inque manus chartæ, nodosáque venit arundo.
Tunc queritur, crassus calamo quòd pendeat humor,
Nigra quòd infusâ vanescat sepia limphâ;
Dilutas queritur geminet quòd fistula guttas.

SATYRE III.

QUoi ! nous mènerons toujours cette vie là ? Il fait déja grand jour ici ; il entre dans votre chambre ; malgré les volèts bien fermez ; & vous dormez encore ? Un ivrogne auroit eu le tems de cuver son vin, & de reste ; il est déja onze heures. A quoi pensez-vous ? La canicule en fureur déssèche & brûle les moissons ; Tous les troupeaux sont à présent sous les arbres au frais & à l'ombre. C'est ainsi que parle un Gouverneur au jeune Seigneur qu'il conduit. Que répond le jeune-homme ? Quoi ? Déja onze heures ! Est-il possible ? Laquais, ho ? Laquais, allons vîte, que je m'habille : où sont tous ces coquins ? Il s'emporte, il tempête ; vous diriez que tous les ânes de l'Arcadie se mettent à braîre. Est-il habillé ? il prend son Livre ; il mèt la main à la plume ; il se dépite ; il jure de ce que l'encre est trop épaisse ; ou de ce qu'elle est trop claire & ne marque pas ; qu'elle remplit son papier de pâtez. Ah, pauvre enfant,

O miser! inque dies ultra miser! huccine rerum
Venimus? at cur non potiùs, teneróque columbo,
Et similis Regum pueris, pappare minutum
Poscis, & iratus mammæ lallare recusas?
An tali studeam calamo? cui verba? quid istas
Succinis ambages? tibi luditur: effluis amens;
Contemnère. Sonat vitium percussa, maligne
Respondet viridi non coctâ fideliâ limo.
Udum & molle lutum es: nunc, nunc properandus, & acri
Fingendus sine fine rotâ. Sed rure paterno
Est tibi far modicum, purum & sine labe salinum;

que vous ètes mal-heureux ! Vous le serez encore bien plus dans la suite ! Hélas ! où en sommes-nous ? Voiez qu'il est délicat le pauvre petit mignon : je vous conseille de tout quitter là, & d'aller vous dorlotter chez vous, vous faire traitter comme ces petits pigeons qu'on appâte, & vous faire servir comme on fait les enfants des Princes ; on vous coupera là vos morceaux ; & vous aurez tout le loisir de vous fâcher contre vòtre nourrice, lors qu'elle vous donnera à teter, & vous mènera faire dodo ?

Mais, Monsieur, le moïen d'écrire avec une mèchante plume comme celle-là ?

La bonne éxcuse ! De qui pensez-vous vous joüer, si ce n'est de vous-même ; vous y perdez plus que personne : vos beaux jours s'écoulent ; vous n'apprenez rien ; vous tomberez dans le dernier mépris. Vous serez comme un pot fait d'une argille verte & mal cuitte, dont le son marque qu'il est fèlé & qu'il ne vaut rien. Vous êtes maintenant comme un peu de terre à potier, qui est encore molle & toute humide, il faut incessament vous former & vous donner un bon tour. Mais, me direz-vous, j'ai du bien passablement. Mon pere m'a laissé quel-

Quid metuas? cultrixque foci ſecura patella
est.
Hoc ſatis? An deceat pulmonem rumpere
ventis,
Stemmate quòd Thuſco ramum milleſime du-
cis,
Cenſorémve tuum vel quòd trabeate ſalutas?
Ad populum phaleras; ego te intus, & in cute
novi.
Non pudet ad morem diſcincti vivere Nattæ?
Sed ſtupet hic vitio, & fibris increvit opimum
Pingue; caret culpâ; neſcit quid perdat, &
alto
Demerſus, ſummâ rurſus non bullit in undâ.
Magne pater Divûm, ſævos punire Tyrannos
Haud aliâ ratione velis, cùm dira libido
Moverit ingenium, ferventi tincta veneno:
Virtutem videant, intabeſcántque relictâ.
An-ne magis Siculi gemuerunt æra juvenci?

ques terres., & une jolie maison; pourquoi m'embarrasser ? J'y vivrai content, en honnorant les Dieux du peu de bien qu'ils m'ont donné. Est-ce là tout ce que vous avez à me dire ? Quoi donc faut-il s'en faire tant accroire, pour être descendu des plus anciennes maisons de la Toscane, ou pour paroître dans une reveuë magnifiquement vétu, & y saluer le Censeur qui sera un de vos parents ? A d'autres, à d'autres ; cela est bon pour éblouïr le Peuple. Je vous connois à fond. N'avez-vous point de honte de vivre en débauché comme un Natta ? Mais après tout, Natta est excusable : car enfin il a pris son pli, il est vicieux par état, le calus est formé il y a long-tems ; il ne sent plus rien, il ne connoît pas ce qu'il perd ; il est tellement au fond de l'eau, qu'il n'en reviendra plus. Grand Jupiter, Pere des Dieux, quand vous voudrez punir les Tyrans les plus cruels ; quand ces monstres de nature se seront abandonnez aux plus abominables crimes, ne les punissez point autrement qu'en leur faisant ouvrir les yeux aux lumieres de la vertu, afin que la connoissant, ils sèchent & se désespètent de l'avoir abandonnée. Les supplices les plus horribles, les bœufs d'airain tout rouges de feu,

Et magis auratis pendens laquearibus ensis
Purpureas subter cervices terruit, *Imus*,
Imus præcipites, quàm si sibi dicat, & intus
Palleat infelix, quod proxima nesciat uxor?
Sæpe oculos, memini, tangebam parvus olivo,
Grandia si nollem morituri verba Catonis
Discere, ab insano multùm laudanda magistro,
Quæ pater adductis sudans audiret amicis.
Jure etenim id summum, quid dexter senio ferret,
Scire, erat in voto; damnosa canicula quantùm
Raderet; angustæ collo non fallier orcæ;
Neu quis callidior, buxum torquere flagello
certè

cette épée pendante à un superbe lambris, ne tenant qu'à un filèt : & qui menace continuellement Damoclès de sa dernière heure. Tout cela n'est-il pas moins affreux, que ces cruèlles réflèxions qu'un scélérat ne peut s'empêcher de faire ? *Ah! malheureux que je suis! Je cours, hèlas! je cours au précipice!* que ces mortelles fraïeurs qui le troublent & le font palir, sans qu'il ôse s'en expliquer à qui que ce soit, pas même à sa femme.

Je me souviens que n'ètant encore qu'enfant, je faisois semblant d'avoir mal aux yeux; je me les frottois éxprès d'huile d'olive, pour éviter d'apprendre le beau discours que Caton d'Utique fit en mourant; & que mon précepteur me devoit faire déclamer en présence de mon pere fort inquièt du succès de cette action où ses amis ètoient invitez : Cela n'eût pas manqué de m'attirer les louanges outrées de mon maître. Mais moi qui regardois à cet âge comme un souverain bonheur de sçavoir le plus heureux & le plus mal-heureux coup du dé; rafle de six, ambes as & deux; combien on pouvoit gâgner au premier; combien l'on perdoit à l'autre; je ne songeois qu'à foüetter le sabot, & qu'à joüer à la fosset-

Haud tibi inexpertum curvos deprendere mores;
Quæque docet sapiens, braccatis illita Medis,
Porticus, insomnis quibus & detonsa juventus
Invigilat, siliquis & grandi pasta polentâ.
Et tibi quæ Samios deduxit littera ramos,
Surgentem dextro monstravit limite callem,
Stertis adhuc? laxúmque caput, compage solutâ,
Oscitat hesternum, dissutis undique malis?
Est aliquid quò tendis, & in quod dirigis arcum?
An passim sequeris corvos, testáque, lutóque,
Securus quò pes ferat, atque ex tempore vivis?
Elleborum frustra, cùm jam cutis ægra tumebit,
Poscentes videas. Venienti occurrite morbo;
Et quid opus Cratero magnos promittere montes?

re mieux, si je pouvois, que pas un de mes petits camarades. Pour vous, vous n'en ètes plus là ; vous ètes d'âge à connoître le bien & le mal, & toute la belle Morale qu'enseignent nos Stoïciens dans leurs fameux Portiques, où l'on voit peints au naturèl les combats des Perses & des Grecs : C'est-là que les jeunes gens ne dormant presque point ; ne vivant què de boüillie & de légumes, si négligez sur leur personne, s'appliquent & étudient sans cesse. Pythagore vous a montré par son Y si connu, d'un côté le chemin de la vertu ; de l'autre le chemin du vice ; & vous dormez encore ? Vos mâchoires semblent démontées ; votre tête chancelante tombe tantôt à droit, tantôt à gauche ; on diroit, à vous voir bâiller, que vous n'avez pas dormi depuis hier. Vivez-vous au hazard ? Ne visez-vous point à quelque but ? Ne vous embarassez-vous pas plus de regarder où vous allez, que de petits étourdis d'enfants qui veulent attraper des moineaux à coups de pierres & de mottes ? Il est inutile de recourir à l'éllébore, quand le corps est tout enflé, & hors d'état de profiter des remèdes. Il faût prévenir le mal ; autrement il n'est plus tems de promettre des monts d'or au Mèdecin.

Discite, vos miseri, & causas cognoscite rerum,
Quid sumus, & quidnam victuri gignimur; ordo
Quis datus, aut metæ quà mollis flexus, & unde:
Quis modus argento; quid fas optare; quid asper
Utile nummus habet, patriæ, carisque propinquis
Quantùm elargiri deceat; quem te Deus esse
Jussit, & humanâ quâ parte locatus es in re.
Disce: nec invideas, quòd multa fidelia putet
In locuplete penu, defensis pinguibus Umbris,
Et piper & pernæ, Marsi monumenta clientis,
Mænáque quòd primâ nondum defecerit orcâ.
Hic aliquis de gente hircosâ Centurionum
Dicat. Quod sapio, satis est mihi; non ego curo

Apprenez, mortels, apprenez donc de bonne heure à vous connoître, & à raisonner sur les choses : apprenez ce que c'est que l'homme ; pourquoi il est au monde, quel ordre il doit garder en tout ; avec quelles précautions il faût éviter les écueils & les dangers dans le cours de la vie ; par où il faût commencer ; jusques où l'on doit aller ; avec quelle modération l'on doit rechercher les richesses ; à quoi nous devons borner nos desirs ; quel usage on doit faire de l'argent ; ce qu'on en doit emploïer pour ses proches & pour sa Patrie. Concevez bien ce que le Ciel a voulu que vous fussiez en ce monde, & le rang que vous y tenez : Vivez-y sans envie ; & si vous voïez un Avocat tellement accablé de présens par ses clients d'Umbrie, que sa maison en regorge, & qu'ils s'y gâtent ; si vous voïez cette grande quantité de jambons, d'épiceries, de poissons de mer qu'il garde dans de grandes caques, dont la premiere n'est pas encore vuidée, ne vous en chagrinez pas.

Il me semble que j'entens dire à un de ces vieux Officiers de guerre, qui sentent furieusement le faguenas, Moy ! je suis tres content de ce que j'ai de sagesse & de bon sens : je m'embarasse fort d'être un autre

Esse quod Arcesilas, ærumnosíque Solones,
Obstipo capite, & figentes lumine terram;
Murmura cùm secum, & rabiosa silentia
rodunt,
Atque exporrecto trutinantur verba labello,
Ægroti veteris meditantes somnia; *Gigni*
De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti.
Hoc est, quòd palles? cur quis non prandeat,
hoc est?
His populus ridet, multúmque torosa juventus
Ingeminat tremulos naso crispante cachinnos.
Inspice; nescio quid trepidat mihi pectus, &
ægris
Faucibus exsuperat gravis halitus; inspice, fo-
des,
Qui dicit Medico, jussus requiescere, postquàm
Tertia compositas vidit nox currere venas,
De majore domo modicè sitiente lagenâ,
Lenia loturo sibi Surrentina rogavit.

Arcéſilas & un Sôlon, qu'on voit la tête appuïée ſur une main, les yeux fichez en terre, rêvant d'un air taciturne, & marmottant tout bas en eux-mêmes des paroles qui ne ſignifient rien; occupez jour & nuict à des idées plus chimériques & plus creuſes que les ſonges d'un pauvre malade.

Rien ne ſe fait de rien. Rien ne retourne à rien.

La belle merveille! Eſt ce pour pénétrer cette grande vérité que vous paliſſez ſur les Livres, & que vous ne ſongez pas à manger? Le Peuple applaudit à ces diſcours; & nos jeunes gens en rient à gorge déploïée.

Regardez mon viſage, dit un malade à ſon Mèdecin, tâtez-moi le poulx; je ne ſçai ce que j'ai; je ſens des palpitations, des maux de cœur: j'ai peine à réſpirer: mon haleine ſent mauvais: qu'en dites-vous? Mettez vous au lict, dormez bien. Il s'y met, il dort fort bien: & voïant qu'au bout de trois jours il n'a plus de fièvre; que ſon poulx eſt égal; il oublie ce que ſon Eſculape lui a ordonné; il ne garde plus de régime; il prie quelque Seigneur de ſes amis de lui envoïer une bonne bouteille de vin de Surente; & après avoir bien bu, bien

Heus, bone, tu palles. Nihil est. Videas tamen istud
Quicquid id est; surgit tacitè tibi lutea pellis.
At tu deteriùs palles: ne sis mihi tutor:
Jampridem hunc sepeli: tu restas. Perge, tacebo.
Turgidus hic epulis, atque albo ventre, lavatur,
Gutture sulphureas lentè exhalante mephites.
Sed tremor inter vina subit, calidúmque trientem
Excutit è manibus; dentes crepuêre retecti;
Uncta cadunt laxis tunc pulmentaria labris:
Hinc tuba, candelæ; tandémque beatulus alte
Compositus lecto, crassisque lutatus amomis,
In portam rigidos calces extendit; at illum
Hesterni capite induto subiêre Quirites.
Tange miser venas, & pone in pectore dextram,

mangé; mon homme se mèt dans le bain. Là-dessus le Mèdecin revient. Ah! Monsieur, lui dit-il, que vous avez mèchant visage! Cela n'est rien. Quoiqu'il en soit prenez garde à vous, je vous trouve le teint jaunâtre & le visage enflé. Vous l'avez plus enflé que moi: écoutez, Monsieur le Mèdecin, ne me traittez pas durement, comme faisoit mon tuteur: je l'ai mis en terre; je pourrois bien vous y mettre aussi. A dieu Monsieur, je suis votre serviteur. Que fait ce malade? Il se crève de bonne chère; il se baigne sur nouveaux frais; il a des rapports qui lui rendent l'haleine terriblement puante: Enfin le frisson le saisit au milieu du festin, & lui fait tomber le verre des mains; on lui voit grincer les dents; les morceaux lui tombent de la bouche: Voilà mon galand troussé: paroissent en même tems torches, trompèttes, & autre appareil de funerailles: on l'éxpôse bien enbaumé sur un beau lict de parade; on le mèt ensuite à sa porte étendu tout de son long dans un cercüeil: & ses ésclaves, Citoïens Romains d'un jour, le bonnèt en tête, le portent au bucher.

Hé bien, jeune homme qui méprisez l'étude de la sagesse, voilà votre portrait. Tâtez-vous le poulx: mettez-vous la

Nil calet hic? summósque pedes attinge, manúsque,
Non frigent? ingens si forte pecunia visa est,
Cor tibi ritè salit? positum est algente catino
Durum olus, & populi cribro decussa farina;
Tentemus fauces; tenero latet ulcus in ore
Putre, quod haud deceat plebeia radere beta:
Alges, cùm excussit membris timor albus aristas:
Nunc face supposità fervescit sanguis, & irâ
Scintillant oculi; dicísque facísque, quod ipse,
Non sani esse hominis, non sanus juret Orestes.



main sur le cœur : ne sentez-vous pas une chaleur étrangère ? Ne vous sentez-vous pas froides les éxtrémitez des piéds & des mains ? Le cœur ne vous bat-il point à la veuë d'une grosse somme d'argent ? Ne vous faittes servir que des légumes dans de simples plats de terre avec du pain bis ; voïons si vous en mangerez bien : Je ne pense pas ; vous avez je ne sçai quel mal dans la gorge qui vous empêche d'avaler ce pain & ces bètesraves ; cela vous écorche le gosier. Tantôt la fraïeur vous saisit ; vous tremblez de tout votre corps ; vos cheveux se hérissent. Tantôt le sang vous boult dans les veines, comme si on y avoit mis le feu : vos yeux étincellent de colère ; vous dittes & vous faittes des chôses qu'Oreste tout insensé qu'il étoit, jugeroit lui-même ridicules & éxtravagantes.



SATYRA IV.

REM populi tractas? (barbatum hæc crede magistrum
Dicere, sorbitio tollit quem diræ cicutæ.)
Quo fretus, dic hoc, magni pupille Periclei?
Scilicet ingenium, rerum prudentia velox
Ante pilos venit? dicenda, tacendáque calles?
Ergo cùm motâ fervet plebecula bile,
Fert animus calidæ fecisse silentia turbæ;
Majestate manûs: quid deinde loquere? *Quirites,*
Hoc puto, non justum est: illud malè: rectius istud.
Scis etenim justum geminâ suspendere lance
Ancipitis libræ; rectum discernis, ubi inter
Curva subit, vel cùm fallit pede regula varo;
Et potis es nigrum vitio præfigere *Theta.*

SATYRE IV.

ALcibiade, digne élève du grand Périclès, vous gouvernez l'Etat (figurez-vous que ce * vénérable Philosophe, qui mourut de poison, tient ce discours à Alcibiade) dittes-moi, surquoi fondé? Avez-vous assèz de tête pour le gouverner? Il faût assûrément que la sagesse, l'ésprit, l'éxpérience vous soient venus avant l'âge? Sçavez-vous vous taire & parler à propôs? voïons un peu. Voilà une sédition qui s'élève; le Peuple s'émeut & s'échauffe, il est question de l'appaiser, & de vous faire écouter d'une populace mutinée en étendant la main d'un air plein de majesté: Que leur direz vous? *Messieurs, je ne pense pas que cela soit juste: cela n'est point à propos: Ceci est plus raisonnable.* Vous sçavez tenir la balance dans un parfait équilibre; vous discernez aisément ce qui est droit d'avec ce qui est tortu; pour peu que l'équèrre gauchisse, vous vous en appercevez à l'instant; enfin vous sçavez con-

* Socrate.

Quin tu igitur, summa nequicquam pelle decorus,
Ante diem blando caudam jactare popello
Desinis, Anticyras melior sorbere meracas?
Quæ tibi summa boni est? unctâ vixisse patellâ
Semper, & assiduo curata cuticula Sole?
Expecta; haud aliud respondeat hæc anus. I nunc.
Dinomaches ego sum; Suffla. Sum candidus. Esto,
Dum ne deteriùs sapiat pannucia Baucis,
Cùm bene discincto cantaverit ocyma vernæ.
Ut nemo in sese tentat descendere! Nemo!

damner le vice,& le notter d'un caractere d'infamie. Vous voïez bien à mon ton, que je me moque, Alcibiade, cela ètant, puis que vous n'avez pour tout mérite qu'une belle taille & un éxtèrieur agréable ; que ne cessez-vous de briguer la faveur du Peuple, & de vous faire valoir ; il n'est pas encore temps de vous présenter. Vous feriez mieux d'aller faire un petit voïage à Anticyre ; quelque prise d'éllébore, & du plus fin, vous feroit tous les biens du monde. Car, raisonnons, en quoi faittes-vous consister le souverain bien ? A faire toujours bonne chère ? A vous dorlotter éternellement ? Attendez. Voilà une bonne vieille qui passe dans la ruë, & qui crie des herbes ; je gage, si je l'interroge sur ce point, qu'elle ne me répondra point autrement que vous. Allez maintenant glorifiez-vous d'avoir pour mere l'illustre Dinomaque ; donnez-vous de grands airs. Il me semble pourtant que j'ai assez bonne mine ; que je suis assez bien fait de ma personne. Passe, pourvû que vous m'accordiez que Baucis, cette vieille crieuse d'herbes, qui chante la game à ces fripons de valèts qui la trompent en marchandant, raisonne aussi juste que vous.

Ah ! qu'il est vrai que personne ne

Sed præcedenti ſpectatur mantica tergo!

Quæſieris: Noſtin' Vectidi prædia? Cujus?

Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret.

Hunc ais? Hunc Dîis iratis, genióque ſiniſtro?

Qui, quandoque jugum pertuſa ad compita figit,

Seriolæ veterem metuens deradere limum,

Ingemit: *Hoc bene ſit!* tunicatum, cum ſale mordens

Cæpe, & ferratam pueris plaudentibus ollam,

Pannoſam fæcem morientis ſorbet aceti?

ne

s'examine & ne s'applique à se connoître! Non, personne! Nous avons les yeux fixez sur la besace qui pend sur le dôs de celui qui marche devant nous. Sçavez-vous ce que c'est, vous dira t-on, que la maison de campagne de Vectidius? De Vectidius? Hélas; cèt homme qui á plus de terres autour de Cures qu'un milan n'en parcoureroit en volant tout un jour. Quoi? ce mal-heureux, qui est venu au Monde en dépit des Dieux & du bon Génie? Cet homme qui, quand il a ensemencé ses terres, & pendu sa charruë au carrefour, selon la coutume, est au désespoir de se voir obligé à décoëffer une petite bouteille de vin qu'il garde depuis long-tems, & dire en soûpirant. *Ah, grand bien nous fasse!* Là-dessus il se mèt à mordre à même d'un grôs oignon assaisonné d'un grain de sel, se dônnant bien de garde d'en ôter les plures: ensuite il dresse une mèchante souppe, à la veuë de laquelle ses garçons s'applaudissent, & ne se sentent pas de joie; il la mange avec eux: il avale après cela quelque verre d'une grosse baissiere de vin tourné, qui ne seroit pas même de bon vinaigre.

Mais vous qui traittez si cruèllement

At si unctus cesses, & figas in cute Solem;
Est prope te ignotus, cubito qui tangat, & acre
Despuat in mores, arcanáque crimina carpat:
Cædimur, inque vicem præbemus crura sagittis:
Vivitur hoc pacto; sic novimus. Ilia subter
Cæcum vulnus habes, sed lato balteus auro
Protegit: ut mavis, da verba, & decipe nervos,
Si potes. Egregium cùm me vicinia dicat,
Non credam? Viso si palles, improbe, nummo;
Si puteal multâ cautus vibice flagellas;
Nequicquam populo bibulas donaveris aures;

Vectidius, si, après avoir fait grande chère, vous vous parfumez, & passez tout le jour au soleil les brâs croisez, & sans rien faire ; il se trouvera près de vous quelque inconnu, qui vous poussant du coude, vous dira vos véritez d'une grande force, & vous reprochera vos desordres les plus cachez : car voïez-vous, ainsi va le Monde, nous déchirons notre prochain, il nous déchire aussi ; nous ne sommes pas moins éxpôsez à ses traits médisants qu'il l'est aux nôtres. Vous avez reçu un coup mortel dans le côté ; votre baudrier fort large & broché d'or, empêche qu'on ne s'en apperçoive : Bien donc, faittes comme il vous plaira ; Je vous conseille de vous faire croire à vous même, si vous pouvez, que vous n'ètes nullement blessé. Hé quoi ! tout mon voisinage dit que je suis un homme d'honneur, & je ne le croirai pas ? Mais, mon ami, si vous devenez pale à la veuë de l'or & de l'argent ; si vous traittez durement vos débiteurs, si vous les ruinez, à force de leur prêter à usure & à grôs interêts ; vous avez tort d'écouter avec tant de complaisance, les loüanges que le Peuple vous donne : Ne prenez

Respue quod non es: tollat sua munera cerdo:
Tecum habita; & noris quàm sit tibi curta supellex.



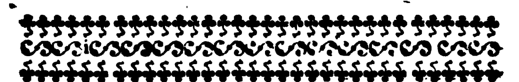
pas ce qui n'est point à vous : Envoïez promener cette canaille avec tout l'encens qu'elle vous offre ; tenez-vous chez vous, vous connoîtrez par vous-même votre indigence & votre peu de mérite.



SATYRA V.

PERSIUS. CORNUTUS.

P. VAtibus hic mos est, centum sibi poscere voces,
Centum ora, & linguas optare in carmina centum;
Fabula seu mœsto ponatur hianda tragœdo;
Vulnera seu Parthi, ducentis ab inguine ferrum.
C. Quorsum hæc? aut quantas robusti carminis offas
Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?
Grande locuturi nebulas Helicone legunto:
Si quibus aut Procnes, aut si quibus olla Thiestæ
Fervebit, sæpe insulso cantanda Glyconi,



SATYRE V.

PERSE. CORNUTUS.

Perse. NOs Poëtes commencent ordinairement par invoquer leur Muse; par lui demander cent bouches, cent langues, cent voix; soit qu'ils entreprennent quelque pièce de Théâtre touchante & pathétique; soit qu'ils décrivent dans un poëme héroïque la déffaitte des Parthes percez de traits qu'ils retirent de leurs blessures.

Cornutus. Que prétendez-vous, Perse, par ce discours? Quels vers si forts & si empoullez allez-vous faire, pour avoir besoin de poulmons si vigoureux? Que les auteurs qui le portent si haût montent sur la cime de l'Hélicon pour en recüeillir les broüillars qui s'y élèvent en abondance, quand ils voudront représenter dans une Tragédie le festin que Procné fit à Térée; celui qu'Atrée fit à son frere Thyeste: festins, où l'impertinent Comédien Glycon fait si souvent & si

Tu neque anhelanti, coquitur dum massa camino,
Folle premis ventos; nec clauso murmure raucus,
Nescio quid tecum grave cornicaris ineptè,
Nec stloppo tumidas intendis rumpere buccas.
Verba togæ sequeris, juncturâ callidus acri,
Ore teres modico; pallentes radere mores
Doctus, & ingenuo culpam defigere ludo.
Hinc trahe quæ dicas; mensásque relinque Mycænis,
Cum capite & pedibus, plebeiáque prandia noris.
P. Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi nugis
Pagina turgescat, dare pondus idonea fumo.
Secreti loquimur; tibi nunc, hortante Camœnâ
bien

bien ſon perſonnage. Pour vous, cher ami, vous ne vous piquez point de ce ſtîle ſi pompeux ; vous ne voulez pas reſſembler à ces ſoufflèts, qui pouſſent avec violence l'air dont le forgeron les remplit, quand le fer eſt au feu : On ne vous entend point ruminer & marmotter entre vos dents, je ne ſçai quelle mèchante roulade de vers ; on ne vous voit point vous enroüer à force de les déclamer. Vous parlez naturellement, ſimplement : tout votre art conſiſte à peindre d'une maniere fine, délicate, & bien ſuivie, le ridicule de la plus part des hommes ; à faire palir les ſcélérats, en leur marquant plaiſament leur deſordres : C'eſt-là votre talent, cultivez-le, & tenez-vous y. Croiez-moi, laiſſez à Micène tous ces tragiques feſtins ; ces piéds, ces têtes couppées ſi inhumainement. Examinez nos Romains ; cenſurez le luxe & la magnificence de leurs tables.

PERSE. Vous avez raiſon, mon deſſein ne fut jamaîs de faire de ces beaux vers qui ne ſignifient rien ; ni de faire valoir des bagatelles, & de leur donner du poids. Je vous dirai franchement mes penſées, comme ſi nous n'ètions que

Excutienda damus præcordia; quantaque nostræ
Pars tua sit, Cornute, animæ, tibi dulcis amice,
Ostendisse juvat. Pulsa, dignoscere cautus
Quid solidum crepet, & pictæ tectoria linguæ.
Hic ego centenas ausim deposcere voces,
Ut quantùm mihi te sinuoso in pectore fixi,
Voce traham purâ, totúmque hoc verba resignent,
Quod latet arcanâ non enarrabile fibrâ.
Cùm primùm pavido custos mihi purpura cessit,
Bulláque succinctis Laribus donata pependit;
Cùm blandi comites; totáque impunè Suburrâ
Permisit sparsisse oculos jam candidus umbo:

vous & moi : ma Mûse m'inspire de vous faire voir tout ce qui se passe dans mon ame ; Oüi, mon illustre Maître, je me fais un plaisir de vous faire sentir combien je vous aime, & quelle place vous tenez dans mon cœur. Mèttez-moi à l'épreuve, vous qui sçavez si bien connoître les vrais amis d'avec ceux qui n'en ont que l'apparence. Ah ! c'est ici où j'ôse demander cent voix, pour vous dire avec la derniere sincérité, qu'il n'y a personne au monde qui me soit plus cher que vous : Oüi, je voudrois trouver des paroles qui pûssent fidèllement vous éxprimer le fond de mon ame ; car c'est-là, ce me semble, ceque je puis assez bien vous développer.

A peine eûs-je quitté la robe bordée de pourpre, cette robe qu'on donne aux enfants pour être comme la garde & la marque de leur innocence : à peine eûs-je offert aux dieux domestiques tous ces petits bijoux, qui sont les restes de l'enfance : à peine eûs-je la liberté de voir des jeunes gens de ma sorte ; de faire connoissance avec eux, & de promener impunément mes yeux dans la ruë de Suburre : à cet âge enfin où le chemin est si glissant, où le peu de lumiere & de discernement qu'on a nous jètte dans

Cùmque iter ambiguum e.t, & vitæ nescius error
Diducit trepidas ramosa in compita mentes;
Me tibi supposui: teneros tu suscipis annos
Socratico, Cornute, sinu. tunc fallere sollers
Apposita intortos ostendit regula mores;
Et premitur ratione animus, vincíque laborat;
Artificémque tuo ducit sub pollice vultum.
Tecum etenim longos memini consumere soles,
Et tecum primas epulis decerpere noctes:
Unum opus, & requiem pariter disponimus ambo,
Atque verecundâ laxamus seria mensâ.
Non equidem hoc dubites, amborum fœdere certo
Consentire dies, & ab uno sidere duci:
Nostra vel æquali suspendit tempora Librâ
Parca tenax veri; seu nata fidelibus hora

l'embarras de choisir ou la route qui mène au vice, ou celle qui conduit à la vertu, toutes deux marquées par les deux branches de la lettre de Pythagore. Ce fut alors, Cornûtus, que je me mîs sous votre conduite, & que vous me formâtes sur ses maximes de Socrate : Ce fut alors que vous me donnâtes l'usage de cette règle si infaillible pour nous faire connoître ce qu'il y a de vitieux & de bon dans nos mœurs : de cette règle, dís-je, qui rèctifie la raison ; qui nous apprend à nous vaincre nous mêmes ; qui me rendoit docile, & susceptible de touttes les bonnes impressions que vous preniez tant de soin de me donner, en travaillant à me former comme une cire molle. Je passois avec vous des jours entièrs, je m'en souviens ; nous mangions souvent ensemble : nous destinions certaines heures au repôs & au travail ; nous partagions l'un & l'autre également : nos petits repâs ètoient toujours mêlez de quelque honnête conversation. Assurément c'est quelqu'astre prédominant qui nous a fait ainsi naître l'un pour l'autre, n'en doutez pas. Nos inclinations, notre vie, nos occupations, tout se ressemble. Je pense pour moi que la Parque maîtresse de nos déstins, a mis tous

Dividit in Geminos concordia fata Deorum?
Saturnúmque gravem nostro Jove frangimus unà:
Nescio, quid certè est, quod me tibi temperat astrum.
Mille hominum species, & rerum discolor usus.
Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.
Mercibus hic Italis mutat sub sole recenti
Rugosum piper, & pallentis grana cumini;
Hic satur irriguo mavult turgescere somno;
Hic campo indulget; hunc alea decoquit; ille
In Venerem putret; sed cùm lapidosa chiragra
Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,
Tum crassos transisse dies, lucémque palustrem,

nos jours dans un même plat de ſa balance : ce pourroit bien être auſſi les Gémeaux, cette conſtellation ſi favorable aux vrais amis, qui au moment de notre naiſſance ont uni nos deſtinées, & nous ont mis ſi bien d'accord, c'eſt ce qui nous aide à corriger les influences malignes de Saturne par les regards bienfaiſants de Jupiter. Enfin, je ne ſçai que vous dire, mais il faût abſolument qu'il y ait quelque heureûſe étoille qui nous ait lié l'un à l'autre, d'une maniere ſi douce & ſi étroitte.

Tous les hommes ne ſont pas d'un même caractere ; leur vie, leurs inclinations, leurs occupations ſont fort différentes. Il y a bien dans tout cela de la bigarrure. Celui-ci paſſe les Mers, & pénètre juſques dans l'Orient, pour y faire échange de ſes marchandîſes avec le poivre & le cumin : celui-là fait ſon plaiſir de bien dormir dès qu'il s'eſt crevé de manger. Un autre aime les jeux d'èxercice ; un autre la râfle & les dez, il y perd juſqu'à ſa chemiſe. En voici un abîmé dans les plaiſirs ; mais auſſi, dès que la goutte ſe ſera ſaiſie de lui, & l'aura rendu impotent des piéds & des mains ; il aura tout le loiſir de ſe déſèſpérer d'avoir paſſé ſes beaux jours dans la débau-

Et sibi jam seri vitam ingemuêre relictam.

At te nocturnis juvat impallescere chartis:
Cultor enim juvenum purgatas inseris aures
Fruge Cleantheâ. Petite hinc, juvenésque, senésque,
Finem animo certum, miserísque viatica canis.
Cras hoc fiet. Idem cras fiet. Quid, quasi magnum,
Nempe diem donas? Sed cùm lux altera venit
Jam cras hesternum consumpsimus: ecce aliud cras
Egerit hos annos, & semper paulùm erit ultra.
Nam, quamvis prope te, quamvis temone sub uno,
Vertentem sese frustra sectabere canthum

che : ces ſortes de gens ſe trouvent enfin réduits à ſe plaindre d'être encore en vie, & à ſe ſouhaitter la mort, comme l'unique remède à leurs maux. Pour vous mon illuſtre Maître, vos livres ſont toutes vos délices; vous paſſez les nuicts à l'étude : car, comme vous vous plaiſez à bien élever la jeuneſſe, vous lui rempliſſez l'éſprit des plus belles maximes de la Philoſophie de Cléanthe. Apprenez de là (je parle aux vieux barbons auſſi-bien qu'aux jeunes gens) apprenez le but & la fin que vous devez vous propôſer; faittes proviſion des vertus & des bonnes qualitez, qui doivent vous ſervir à paſſer doucement les fâcheuſes & triſtes années de la vieilleſſe. Nous y penſerons demain. Demain ! Vous ferez demain tout comme aujourd'hui. Attendez un peu, nous ne vous demandons qu'un ſeul jour; eſt-ce ſi grande chôſe ? Mais quand demain ſera venu, ce jour-ci ſera paſſé comme celui d'hier : Il viendra enſuite un autre demain; & puis encore un autre après; cela ne finira point : vous paſſerez ainſi toutte votre vie. Prenez garde aux rouës d'un chariot; celles de derriere ſont ſur la même ligne que celles de devant, & attachées au même timon : Quand le chariot roûle, les roües de derriere roûlent

Cùm rota posterior curras, & in axe secundo.

Libertate opus est, non hac, quâ, ut quisque Velinâ
Publius emeruit; scabiosum tesserulâ far
Possidet. Heu steriles veri, quibus una Quiritem
Vertigo facit! Hic Dama est, non tressis agaso,
Vappa, & lippus, & in tenui, farragine mendax:
Verterit hunc Dominus; momento turbinis exit
Marcus Dama. Papæ! Marco spondente, recusas
Credere tu nummos? Marco sub judice palles?
Marcus dixit? ita est. Assigna, Marce, tabellas,

en même tems ; mais parce que celles de devant roûlent aussi, il est impossible qu'elles s'attrapent.

Le premier de ces biens dont il faût faire provision pour vivre heureux, c'est la liberté ; non pas celle qu'on donne à un vieux ésclave, qui, après qu'on la lui a donnée, tient son rang dans une Tribu, celle de Vélina, par éxemple ; & qui en vertu de son billet, a droit sur une certaine mesure de mèchant bléd. Hélas, vous vous trompez fort, si vous appellez libres ces sortes de gens qu'on tire de l'ésclavage en les faisant piroüetter d'un tour de main ! Vous voiez bien Dama, ce coquin-là ; c'est un misérable, vous n'en donneriez pas trois sous ; c'est une bête, un fripon qui trompe son maître jusques dans les bottes de paille & les mesures d'avoine qu'il donne aux chevaux, Hé bien, son maître lui fait faire la piroüette en deux ou trois tours de main, & le voilà libre ; le voilà Monsieur Marcus Dama. Quoi, vous ne prêteriez pas votre argent à un homme pour qui répond Monsieur Dama ? vous avez un procès ; Monsieur Dama est votre Juge ; & vous vous défiez de lui ; & vous craignez ? Monsieur Dama assure-t-il telle chôse ? Elle est donc vraie.

Hæc mera libertas? hanc nobis pilea donant?
An quisquam est alius liber, nisi ducere vitam
Cui licet, ut voluit? licet, ut volo, vivere; non sum
Liberior Bruto? Mendosè colligis, inquit
Stoïcus hic, aurem mordaci lotus aceto:
Hæc reliqua accipio; *licet, ut volo, vivere*; tolle.
Vindictâ postquàm meus à Prætore recessi,
Cur mihi non liceat, jussit quodcumque voluntas,
Excepto, si quid Masurî rubrica vetavit?
Disce: sed ira cadat naso, rugosáque sanna,
Dum veteres avias tibi de pulmone revello,

Monsieur Dama, signez ce Testament, pour l'autoriser & le rendre incontèstable. Quoi? se faire râser les cheveux; prendre le chapeau; cela s'appelle être véritablement libre? C'est se moquer. Je ne me moque point, me direz-vous; s'il y a quelqu'un qui soit libre au monde, il me semble que c'est celui qui vit comme il lui plaît. Je fais tout ce que je veux; & je ne serois pas plus libre que Brûtus même? Non assurément: vous raisonnez mal, demandez à ce Stoïcien, à ce Philosophe qui juge si bien des chôses. Je conviens, vous dira-t-il, de tout ce que vous avancez, à cette proposition près. (*Je fais tout ce que je veux.*) car elle est fausse. Cependant, Monsieur le Stoïcien, dès-là que le Préteur, gardant les formalitez, me déclare libre, je ne vois pas pourquoi vous ne voulez point qu'il me soit permis de faire tout ce qu'il me plaît, à la réserve de ce que déffendent les loix; & de ceque Masurius le Jurisconsulte a marqué dans son Code qu'il ne falloit pas faire. Vous ne voiez pas pourquoi? Apprenez-le. Mais ne nous fâchons point; & pendant que je m'éfforce de vous détromper & de vous faire revenir de vos ridicules & anciennes idées, ne prétendez pas tourner

Non Prætoris erat stultis dare tenuia rerum
Officia, atque usum rapidæ permittere vitæ:
Sambucam citiùs caloni aptaveris alto.
Stat contra ratio, & secretam gannit in aurem;
Ne liceat facere id, quod quis vitiabit agendo:
Publica lex hominum, naturáque continet hoc fas,
Ut teneat vetitos inscitia debilis actus.
Diluis elleborum, certo compescere puncto
Nescius examen; vetat hoc natura medendi.
Navim si poscat sibi peronatus arator,
Luciferi rudis, exclamet Melicerta perisse

en plaisanterie une doctrine qui peut-être vous passe. Le Préteur, qui, du consentement de votre Maître, vous a mis en liberté, ne vous a pas fait devenir sage, de fou que vous ètiez? Cela passe son pouvoir. Il n'a pu vous apprendre les devoirs d'un honnête homme, & les règles d'une conduite irreprochable, qu'il faût garder dans tout ce qu'on fait. Et le moïen qu'il vous les eût apprises? On apprendroit bien plutôt à un Goujat stupide & mal-adroit, à joüer joliment de la flûte. La raison même s'oppôse à cette prétenduë liberté, pour peu qu'on la veüille écouter; elle nous dit qu'il ne faût pas qu'un homme se mêle d'une chôse pour laquelle il n'a nul talent, & qu'il n'est capable que de gâter. C'est une loi généralle que la Nature & le bon sens nous ont dictée; de ne point entreprendre une chôse qui passe nos forces. Vous faittes infûser de l'èllébore pour un malade: vous ne sçavez ni le préparer ni ce qu'il en faût de grains; de quoi vous mêlez-vous? La Faculté de Médecine vous déffend d'être si charitable. Un Laboureur qui n'a jamais entendu parler d'Astrologie ni de boussolle, veut pourtant se faire Pilote, monter un vaisseau, le gouverner. Ah! tout est per-

Frontem de rebus. Tibi recto vivere talo
Ars dedit, & veri speciem dignoscere calles,
Ne qua sub ærato mendosum tinniat auro;
Quæque sequenda forent, & quæ vitanda vicissim,
Illa priùs cretâ, mox hæc carbone notasti:
Es modicus voti, presso Lare, dulcis amicis:
Jam nunc adstringas; jam nunc granaria laxes;
Inque luto fixum possis transcendere nummum;
Nec gluto sorbere salivam Mercurialem:
Hæc mea sunt, teneo, cùm verè dixeris: esto
Libérque, ac sapiens, Prætoribus, ac Jove dextro.
Sin tu, cùm fueris nostræ paulò ante farinæ,
Pelliculam veterem retines; & fronte politus,
Astutam vapido servas sub pectore vulpem;
Quæ dederam supra, repeto, funémque reduco.
du

du ! Il n'y a ni ſens ni raiſon en ce Monde, s'écriera Mélicerte. Avez-vous appris l'art de bien vivre ; de connoître la vérité d'avec ce qui n'en a que l'ombre ? Sçavez-vous diſtinguer au ſon le faux or d'avec le vrai ? Ce qu'il faût ſuivre, & ce qu'il faût fuir ? Ce qui eſt digne de loüange, ou de blâme ? Sçavez-vous modérer vos deſirs ? Ménagez-vous ſagement votre bien ? Etes-vous honnête, complaiſant pour vos amis, libéral & œconôme à prôpos ? Vous ſouciez-vous aſſez peu d'argent pour ne vous pas baiſſer & ramaſſer dans la ruë quelque pièce de monnoïe attachée au pavé ? Ne vous ſentez-vous point âpre & ardent au gain que vous pouvez faire ? Ne le goutez-vous point avec trop d'épanoüiſſement & de joie ? Si vous pouvez nous faire voir que vous avez tant de beaux avantages, allez, vous ètes véritablement ſage ; vous joüiſſez d'une parfaite liberté ; tous les Préteurs du monde en conviendront, & Jupiter même. Mais ſi aïant été un libertin & un débauché comme nous, vous ne vous déffaittes point de vos mauvaiſes habitudes ; ſi en fin renard vous cachez vos vices ſous de beaux & ſpécieux dehors : alors je me dédis, & je vous remèts dans l'éſclavage. Si la rai-

Nil tibi concessit ratio ; digitum exere, peccas.

Et quid tam parvum est ? sed nullo thure litabis,

Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti.

Hæc miscere nefas ; nec cùm sis cætera fossor,

Tres tantùm ad numeros Satyri moveare Batylli.

Liber ego. Unde datum hoc sumis, tot subdite rebus ?

An dominum ignoras, nisi quem vindicta relaxat ?

I, puer, & strigiles Crispini ad balnea defer,

Si increpuit ; *cessas nugator ?* servitium acre

Te nihil impellit, nec quidquam extrinsecus intrat,

Quod nervos agitet : sed si intus, & in jecore ægro

Nascuntur domini ; qui tu impunitior exis,

Atque hic, quem ad strigiles scutica, & metus egit herilis ?

Manè piger stertis : Surge, inquit avaritia : eia,

ſon n'eſt pas la règle de votre conduite; remüiez ſeulement le bout du doigt; dès-là vous péchez. Quoi! pécher en remüiant le bout du doigt? Oüi, vous dis-je; offrez aux Dieux tous les ſacrifices imaginables, vous ne ferez jamais en ſorte qu'un homme vitieux faſſe la moindre chôſe de bien. L'un eſt incompatible avec l'aûtre : de même que ce bon païſan ne peut ſeulement faire en cadence trois pas de ballèt comme les fait Batyllus.

Vous avez beau dire. Je ſuis libre. D'où concluez-vous cela? vous qui ètes éſclave de tant de vices & de paſſions. Ne connoiſſez-vous point d'autre maître que celui qui peut vous affranchir? Si votre ancien maître vous diſoit : *Laquais porte tout à l'heure mes frottoirs aux bains de Criſpin. Dépêche-toi, coquin, qu'attens-tu?* Cet air impérieux, cet ordre ne vous inquièteroit pas; car comme vous étes affranchi, vous n'appréhendez point les étrivieres. Mais ſi vos maîtres naiſſent au fond de votre cœur; s'ils y éxercent leur tyrannie; ètes-vous moins éſclave que ce laquais, qui craint d'être battu, s'il ne fait ce qu'on lui dit. Vous dormez à votre aiſe toute la matinée : Allons, vîte, debout, dit l'avarice : Quoi

Surge. Negas; instat: Surge, inquit. Non queo.
Surge.
En quid agam? Rogitas? en saperdam advehe
Ponto,
Castoreum, stupas, ebenum, thus, lubrica
Coa;
Tolle recens primus piper è sitiente camelo:
Verte aliquid; jura. Sed Juppiter audiet.
Eheu,!
Baro, regustatum digito terebrare salinum
Contentus perages, si vivere cum Jove tendis.
Jam pueris pellem succinctus, & œnophorum
aptas:
Ocyus ad navem. Nihil obstat, quin trabe vastâ
Ægeum rapias; nisi solers luxuria ante
Seductum moneat. Quò deinde, insane, ruis?
quò?
Quid tibi vis? calido sub pectore mascula bilis
Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ.
Tun' mare transilias? tibi, tortâ cannabe fulto,
Cœna sit in transtro, Veïentanúmque rubellum

vous ne branlez pas ? Debout, vous dis-je. Ah ! je ne puis. Il n'importe, debout. Je ſuis ſi bien; pourquoi me lever ? Comment, pourquoi ? Mettez-vous ſur mer, montez ce vaiſſeau, ramenez-le chargé de poiſſons, de peaux de caſtor, d'ébène, d'étouppes, d'encens, de vins éxquis & délicats de l'iſle de Co. Déchargez le premier ces grands chameaux du poivre qu'ils portent. Faittes des échanges : parjurez-vous, n'héſitez pas. Mais Jupiter . . . . Bon ! Jupiter ! Que tu es ſot ! *Si tu ne veux plaire qu'à* Jupiter, tu ne ſeras jamais qu'un gueux & un miſérable. Là-deſſus, vous ſautez en bas du lict, vous pliez bagage ; vous montez ce vaiſſeau ; non pas ſans y faire porter quelque pièce de vin & les proviſions néceſſaires : rien ne vous empêche de vous jetter en pleine mer ; vous allez partir. Hélas ! que dis-je ! Une brutale paſſion plus forte que l'avarice, vous arrête & vous tient ce langage. Inſenſé, que fais-tu ? Où vas-tu ? Te voilà tout en feu, rien n'eſt capable de l'éteindre ; & tu prétens paſſer les mers ? Quoi ! tu t'en iras, couvert d'un ſac de grôs canevâs, te planter là ſur un banc avec les matelots, pour y manger un mèchant morceau ; y boire du vin dé-

Exhalet vapidâ læsum pice sessilis obba?
Quid petis, ut nummi, quos hic quincunce modesto
Nutrieras, peragant avidos sudore deunces?
Indulge genio; carpamus dulcia. Nostrum est
Quod vivis: cinis, & Manes, & fabula fies:
Vive memor lethi: fugit hora; hoc quod loquor, inde est.
En quid agis? duplici in diversum scinderis hamo:
Huncçine, an hunc sequeris? subeas alternus oportet
Ancipiti obsequio dominos, alternus oberres.
Nec tu, cùm obstiteris semel, instantíque negaris
Parere imperio, *Rupi jam vincula*, dicas.
Nam & luctata canis nodum arripit; ast tamen illi,
Cùm fugit, à collo trahitur pars longa catenæ.
Dave, citò, hoc credas jubeo, finire dolores

testable, qu'on te présentera dans un pot qui sentira la poix & le goudron? prétens-tu que tes écus, qui, sans que tu courres aucun risque, te produisent ici cinq ponr cent, t'en produisent onze sur mer? Va va, crois-moi, pren du bon tems & divertis-toi. Tu ne dois compter de jours que ceux que tu donnes au plaisir: tu deviendras un peu de poussière, une ombre; on parlera de toi comme d'une fable: la mort approche, penses-y; le tems s'écoule; le moment auquel je parle, n'est déja plus.

Hé bien mal-heureux! quel parti prendre? que faire? L'amour & l'avarice tâchent à vous entraîner chacunne de son côté; à laquelle de ces deux passions vous rendrez-vous? Vous voilà comme entre deux tyrans, dont la cruauté vous fait plier tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Et ne m'allez pas dire, pour vous être une fois soustrait à leur violence, & en avoir secoüé le joug, *j'ai brisé mes fers*. Vos fers ne sont point brisez. Un chien à l'attache, après s'être bien tourmenté s'échappe enfin & prend la fuite; mais il traîne pourtant encore une partie de la corde qui le tenoit attaché.

Davus, j'ai trop souffert. (C'est ainsi que parle dans la Comédie de Ménan-

Præteritos meditor (crudum Chærestratus unguem
Abrodens ait hæc.) an siccis dedecus obstem
Cognatis? an rem patriam, rumore sinistro,
Limen ad obscœnum frangam, dum Chrysidis udas
Ebrius ante fores, extinctâ cum face, canto?
Euge, puer, sapias: Diis depellentibus agnam
Percute. Sed censen' plorabit, Dave, relicta?
Nugaris; soleâ, puer objurgabere rubrâ;
Ne trepidare velis, atque arctos arrodere casses:
Nunc ferus, & violens: at si vocet; haud mora, dicas,
Quidnam igitur faciam? nec nunc, cùm arcessat, & ultro

dre,

tre, le jeune-homme Chéréstratus rongeant ses ongles) j'ai trop souffert, je veux absolument finir mes peines, & au plutôt: C'est tout de bon que j'y pense, n'en doutes pas. Quoi donc? ferai-je cet affront à mes parents qui sont tous si sages & si règlez? Quoi j'irai me perdre dans des lieux infâmes, & y dépenser mon bien, après m'être enivré? j'irois chanter encore à la porte de Chrysis? J'en arrôserois le seüil de mes larmes? J'y ferois éteindre mon flambeau? Hé, que diroit-on de moi? Courage, Monsieur, soïez sage une fois en votre vie: présentez aux Dieux un agneau en actions de graces, de vous avoir tiré d'un si mauvais pas. Mais, Dâvus, si je l'abandonne, crois-tu qu'elle ne fondra pas en pleurs? Allez, vous ètes un enfant: La seulle veuë de son petit patin rouge vous engagera plus que jamais. * Croïez-moi, Monsieur, èlle vous tient dans ses filèts, ne vous hâtez pas de les rompre, & de vous ésquiver. Maintenant que vous ne la voïez pas, vous ètes fier & résolu! A peine vous aura-t-èlle rappellé, que vous vous récrierez aussi-tôt: Hélas! que faire? Quoi donc? èlle me conjure de rentrer; & je n'y

* Ah que vous ètes enfant! Ne vous voi'à t il pas vous même? Si vous la revoïez, elle vous donnera de ses pantoufles sur les oreilles, & vous traittera avec le dernier mépris,

Supplicet, accedam? Si totus, & integer illinc
Exieras, nec nunc. Hic, hic, quem quærimus, hic est;
Non in festucâ, lictor quam jactat ineptus.
Jus habet ille sui, palpo quem ducit hiantem
Cretata ambitio? Vigila, & cicer ingere largè
Rixanti populo, nostra ut Floralia possint
Aprici meminisse senes; quid pulchrius? At cùm
Herodis venêre dies; unctáque fenestrâ
Dispositæ pinguem nebulam vomuêre lucernæ,
Portantes violas, rubrúmque amplexa catinum
Cauda natat thynni, tumet alba fidelia vino;

n'entrerois pas? Non mon maître, vous n'y remèttriez jamais le piéd, si vous aviez entierement brisé vos chaînes. Dâvus a raison ; c'est-là ce qu'il faudroit faire : C'est en cela que consiste la liberté dont il est question, & non pas dans cètte cérémonie ridicule, quand le Préteur fait jetter par son Officier un fétu au nez de l'ésclave qu'il affranchit.

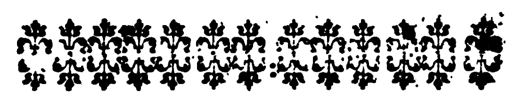
Et cet ambitieux qui ne réspire que la gloire, que les loüanges, que la flatterie, est-il parfaitement libre? Sçait-il fort se commander? Que lui dit son ambition? Ecoute ; le Peuple ne convient pas de la personne qu'il doit élever à tel emploi ; prens ton tems ; gâgne-le par tes presens, par tes largèsses : on parlera dans cent ans des libéralitez que tu lui auras faittes aux Jeux de la Déèsse Flore; qu'y a-t-il de plus beau? Mais vous, superstitieux, n'ètes-vous pas ésclave de votre entètement ; Car enfin quand les Juifs célèbrent leur jour de Sabbat, & celui de la naissance de leur Roi Hérodes: lorsqu'on voit à leurs fenêtres enfumées de la noire vapeur de je ne sçai combien de lanternes & de lampes arrangées & garnies de fleurs : Quand on voit ces circoncis faire ce jour-là bonne chere en poisson, & vuider les brôts de vin ; vous

Labra moves tacitus, recutitaque sabbata palles,
Tunc nigri lemures, ovôque pericula rupto:
Tunc grandes Galli, & cum sistro lusca sacerdos,
Incussêre Deos inflantes corpora, si non
Prædictum ter manè caput gustaveris allî.
Dixeris hæc inter varicosos Centuriones:
Continuò crassum ridet Vulfenius ingens,
Et centum Græcos curto centusse licetur.



marmottez tout bâs des prieres, vous gardez le jeûne du Sabbat comme eux, on vous voit pâle & déffait ! Ajoûterai-je, scrupuleux ridicule, ésprit foible, que vous craignez les loups garous & les prétenduës fâcheuses suites d'un œuf qui se casse au milieu des sacrifices ? Ha, c'est alors que ces Gaulois d'une taille énorme, ces Prêtres de Cybèle, & quelque vieille borgnèsse intendante de ces augustes cérémonies, joüant de son fifre, vous épouvantent & vous menacent de la colere des Dieux : si vous ne mordez le matin à trois reprîses une tête d'oignon, vous voilà, à les entendre, hydropique pour le reste de vos jours.

Parlez, pour voir, de la libèrté, comme nous la venons d'éxaminer, à des Officiers d'armée qui font les braves & les entendus : vous verrez aussi-tôt un Vulfénius relevant sa moustache, rire sottement à gorge déploïée : Ma foi, vous dira-t-il, de cent Philosophes je n'en donnerois pas cent sous.



SATYRA VI.

ADMOVIT jam bruma foco te, Basse, Sabino?
Jám-ne lyra, & tetrico vivunt tibi pectine chordæ?
Mire opifex numeris veterum primordia rerum,
Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ;
Mox juvenes agitare jocos, & pollice honesto
Egregios lusisse senes? Mihi nunc Ligus ora
Intepet, hybernátque meum mare, quà latus ingens
Dant scopuli, & multâ littus se valle receptat.
Lunaï portum est opera cognoscere, cives:
Cor jubet hoc Ennî, postquàm destertuit esse

SATYRE VI.

BASSUS, l'hiver vous oblige-t-il de faire déja du feu à votre maison des champs située dans le païs des Sabins? Passez-vous votre tems à toucher délicatement sur le luth ces grands airs dont vous avez fait les paroles? Rien n'est plus fort ni plus charmant que vos Odes: Vous y décrivez si bien l'histoire de nos premiers siècles, & l'origine de notre langue. Vos vers lyriques sont d'un stile si mâle, si plein de majesté, soit que vous y dépeigniez les galanteries des jeunes gens, ou les belles actions de nos grands hommes. Pour moi, je suis ici dans la Ligurie; l'air y est bon & tempéré, malgré le froid qui règne sur nos côtes maritimes: les rochers qui s'élèvent le long du rivage, & la quantité de vallées qui se forment à cet endroit, nous déffendent du mauvais tems.

A Luna l'on peut voir un admirable port.

Voilà ce que dit Ennius, après être

Mœonides quintus, pavone ex Pythagoreo.

Hic ago securus vulgi, & quid præparet Auster

Infelix pecori: securus, & angulus ille

Vicini, nostro quia pinguior: etsi adeò omnes

Ditescant orti pejoribus, usque recusem

Curvus ob id minui senio, aut cœnare sine uncto,

Et signum in vapidâ naso tetigisse lagenâ.

Discrepet his alius: geminos, horoscope, varo

Producis genio: solis natalibus est qui

Tingat olus siccum muriâ vafer in calice emptâ,

Ipse sacrum irrorans patinæ piper. Hic bona dente

revenu en son bon sens, lui qui avoit rêvé autrefois que l'ame d'Homere ètoit passée en lui cinquième, après avoir été dans le corps d'un paon, de Pythagore, & de quelques autres. Je vis ici fort en repôs sans m'inquièter de ce qu'on dit de moi. Que le vent du midi, si dangereux pour les troupeaux, en fasse mourir une partie ou non, cela ne m'embarasse point. Que le champ de mon voisin soit plus fertile & plus abondant que le mien, je ne m'en chagrine pas non plus. Que des gens de néant s'enrichissent, je ne suis pas trop d'avis pour cela d'amaigrir & de vieillir par avance; non, mon ordinaire n'en sera pas moins bon. Si mon vin se gâte dans les bouteilles; si mes valèts me le friponnent, c'est ce que je n'irai point voir. Je sçai que tout le monde ne me ressemble pas. Hé ne voit-on pas tous les jours des freres jumeaux, dont l'horoscope est le même, & le naturel tout différent? L'un ne connoît point d'autre jour de fête dans l'année, que celui de sa naissance; & comment le célèbre-t-il? il vous prend une poignée d'herbes sèches & fades; il les trempe dans une saumure qu'il vient d'achetter toutte faitte, & l'assaisonne de deux ou trois grains de poivre tout au plus, comme si c'ètoit

Grandia magnanimus peragit puer; utar ego,
utar,
Nec rhombos ideò libertis ponere lautus,
Nec tenuem solers turdorum nosse salivam.
Messe tenus propriâ vive; & granaria, fas est,
Emole; quid metuas; occa, en seges altera in herbâ est.
Ast vocat officium: trabe ruptâ, Bruttia saxa
Prendit amicus inops, rémque omnem surdáque vota
Condidit Ionio; jacet ipse in littore, & unà
Ingentes de puppe Dei, jámque obvia mergis
Costa ratis laceræ; nunc & de cespite vivo
Frange aliquid, largire inopi, ne pictus oberret,

une chôſe ſacrée à quoi l'on n'ôſât toucher : Mais pour ſon frere, il fait fort bonne chere, & mange bravement tout ſon bien. Pour ce qui eſt de moi, je tâcherai de vivre doucement du peu que j'ai, j'en ferai un bon uſage : je ne ſerai pas aſſez fou pour faire ſervir du Turbot à mes affranchis : je ne pouſſerai pas auſſi la délicateſſe juſqu'à éxaminer quelles grives ont un goût plus éxquis & plus friand. Vivez de ce que vous recüeillez de bléd ; faittes-le battre, & le faittes moudre, que craignez-vous ; qu'il ne vous manque ? Semez-en d'autre : voïez, il pouſſe déja. Que ſi le devoir & la raiſon vous oblige de faire quèlque largèſſe de vos biens, n'héſitez point. Voilà un de vos amis qui vient de tout perdre : ſon vaiſſeau s'eſt briſé, & lui s'eſt ſauvé comme il a pu ſur les rochers de la Lucanie : ſes biens, ſes vœux, ſes marchandîſes ; tout eſt coulé à fond. Le malheureux eſt ſur le rivage avec ſes Dieux tutélaires qui étoient peints ſur la pouppe de ſon vaiſſeau : on voit encore les reſtes de ſon naufrage ſervir de joüet aux poiſſons. Vendez, pour ſecourir cet ami, une partie de vos terres, s'il eſt néceſſaire : faittes-lui quèlques largèſſes, pour n'être pas obligé de le voir mandier ſon

Cæruleâ in tabula. Sed cœnam funeris hæres
Negliget, iratus quòd rem curtaveris; urnæ
Ossa inodora dabit, seu spirent cinnama surdum,
Seu ceraso peccent casiæ, nescire paratus.
Tu-ne bona incolumis minuas? Sed Bestius urget
Doctores Graios: ita fit, postquàm sapere Urbi
Cum pipere, & palmis, venit nostrum hoc maris expers,
Fœnisecæ crasso vitiarunt unguine pultes.
Hæc cinere ulterior metuas? At tu, meus hæres,
Quisquis eris, paulùm à turbâ seductior audi.

pain par les ruës, portant penduë à son cou la peinture de son triste sort. Mais, si j'en ûse ainsi, me direz-vous, mon héritier ne fera point de festin à mes funérailles, quoique ce soit la coutume d'en faire; & dépité de voir que j'aurai écorné mon fonds, il mèttra dans l'urne où repôseront mes os, des fleurs qui ne sentiront rien: il ne s'embarassera pas de prendre garde si les parfums dont on embaûmera mon corps, seront d'une senteur éxquîse, ou s'ils seront falsifiez. Quoi? dira-t-il, vous ètiez jeune, en parfaitte santé; & vous avez dissipé une partie de vos biens? Ne sçaviez-vous pas ce que Bèstius, cet habile homme, disoit en se plaignant de ces Messieurs les Docteurs de Grèce? Voilà où nous en sommes, disoit-il, depuis que la Sagesse est arrivée en cette Ville * & a passé la mer avec le poivre & les autres drogues d'Idumée! Il n'y a pas jusqu'à nos faucheurs, qui ne veüillent faire boüillir de bonne graisse avec leurs choux. C'est ce que votre héritier dira peut-être de vous; mais pourquoi vous en inquièter? Pourquoi vous mèttre en peine de parfums, de festins, après la mort?

* Rome.

Pour vous, mon héritier, qui que vous soïez, j'ai deux petits mots à vous

Déque aviâ nihilum superest, accedo Bovillas,

Clivúmque ad Virbî : præsto est mihi Manius
hæres.

Progenies Terræ ? Quære ex me, quis mihi
quartus

Sit pater ; haud promptè, dicam tamen : adde
etiam unum,

Unum etiam ; Terræ est jam filius, & mihi ritu

Manius hic generis propè major avunculus exit.

Qui prior es, cur me in decursu lampada poscis?

Sum tibi Mercurius ; venio Deus huc ego, ut ille

Pingitur : an renuis ? vin' tu gaudere relictis ?

Deest aliquid summæ. Minui mihi. Sed tibi totum est,

Quidquid id est : ubi sit, fuge quærere, quod
mihi quondam

Legarat Stadius ; neu dicta repone paterna.

Fœnoris accedat merces ; hinc exime sumptus :
mille

mille de ma grand'mere est éteinte ; j'irai à Boüille près la colline de Virbius : je trouverai là un héritier ; le premier venu, Mânius si vous voulez. Qui ? Mânius ! cet homme de néant ? Qu'importe. Demandez-moi qui ètoit mon trisaïeul ; je vous le dirai, quoi qu'avec peine : montez un degré plus haût, & encore un ; ma foi je n'y connois plus rien, ils sont tout ce qu'il vous plaira : ainsi, à ce compte, Mânius pourra passer pour un de mes grands oncles. A la vérité, vous ètes mon proche parent, & par conséquent mon héritier ; mais pourquoi vous prèsser ? Il me semble que je vis encore. On peint Mercure une bourse à la main, parce qu'il préside aux bonnes aubènnes, & aux successions imprévuës. Je suis Mercure à votre égard. Mon bien est une aubènne pour vous : N'ètes-vous pas content de ceque je vous laisserai, tel qu'il soit ? Je trouve ici bien de la diminution ! Diminution tant qu'il vous plaira : c'ètoit mon bien : mais aussi tout ce qui restera vous appartient : Pour ce qui regarde ce que Stâdius m'a autrefois lègué ; que cela ne vous inquiète point, n'allez pas m'en demander compte comme à un enfant. Voilà le fonds de votre bien ! les interèts où sont-ils ?

Quid reliquum est? Reliquum? Nunc, nunc impensiùs unge,
Unge, puer, caules: mihi festâ luce coquatur
Urtica, & fissâ fumosum sinciput aure?
Vende animam lucro; mercare; atque excute solers
Omne latus mundi; ne sit præstantior alter
Cappadocas rigidâ pingues pavisse catastâ:
Rem duplica. Feci: jam triplex, jam mihi quartò,
Jam decies redit in rugam, Depinge, ubi sistam,
Inventus, Chrysippe, tui finitor acervi.

FINIS.

Je sçai qu'il vous falloit faire quelque dépense; le rèste qu'est-il devenu? Le rèste? Ha ha! le rèste. Mon Cuisinier, je veux que mon ordinaire soit meilleur que jamais, n'y épargnez rien. Quoi, mon parent, vous voudriez donc qu'aux jours solennels, je ne mangeâsse que des carrottes & des tripes? Non, non, faisons bonne chere, & divertissons nous. Mais vous, mal-heureux avare, allez sacrifier votre vie pour vous enrichir; allez trafiquer & fureter dans tous les coins du monde; que personne ne trouve mieux son compte que vous à la vente de ses ésclaves; tenez-les bien enfermez pour les mieux engraisser. Multipliez vos écus au double. Je n'y ai pas manqué, j'ai tant fait par mes usures, que j'ai trois, quatre, dix fois autant de bien que mon pere m'en a laissé. Vous voïez que ce misérable ne sçait où borner ses desirs. Apprenez-moi, Chrysippe, à borner les miens, vous qui eûtes l'ésprit de trouver la fin de cet argument, qui, dans un amâs de propôsitions captieuses, sembloit n'en point avoir.

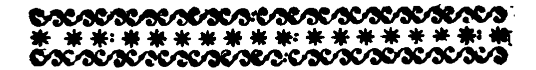
FIN.

TRADUCTION DES SATYRES DE JUVÉNAL.

D. JUNII JUVENALIS AQUINATIS.

SATYRA I.

SEMPER ego auditor tantùm ? nunquámne reponam,
Vexatus toties rauci Theseïde Codri ?
Impunè ergò mihi recitaverit ille togatas ?
Hic elegos ? Impunè diem consumpserit ingens
Telephus ? aut summi plenâ jam margine libri
Scriptus, & in tergo necdum finitus Orestes ?
Nota magis nulli domus est sua, quàm mihi lucus
Martis, & Æoliis vicinum rupibus antrum
Vulcani. Quid agant venti, quas torqueat umbras



SATYRES DE JUVENAL.

SATYRE I.

NE ferai-je jamais qu'écouter ? Ne m'écoutera-t-on jamais aussi ? J'ai les oreilles rompuës de la Théséïde de l'enroüé Côdrus. Quoi ! l'un me viendra lire avec emphâse ses Comédies ? l'autre ses Elégies, & je ne leur lirai rien ? Le Télèphe & l'Oreste, ces pièces d'une longueur affreûse, m'auront fait perdre des jours entiers à les entendre ; & je ne m'en vangerai pas ? Ha, je suis sur que personne ne connoît mieux sa maison, que je connoîs tous les détours du Bois consacré au Dieu Mars, & la fameûse caverne de Vulcain, situëe près les rochers d'Eolie. Les jardins de Fronton retentissent continuèllement des éclats de voix de nos Poëtes ; & les colomnes de marbre qui soûtiennent ses beaux portiques, en sont presque ébranlées. L'un nous vient lire tout ce que font les vents, l'autre, quelles ombres Eaque mèt à la

Æacus, unde alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ, quantas jaculetur Monychus ornos,
Frontonis platani, convulsáque marmora clamant
Semper, & assiduo ruptæ lectore columnæ:
Expectes eadem à summo minimóque Poëtâ:
Et nos ergo manum ferulæ subduximus, & nos
Consilium dedimus Syllæ, privatus ut altum
Dormiret. Stulta est clementia, cum tot ubique
Vatibus occurras, perituræ parcere chartæ.
Cur tamen hoc libeat potiùs decurrere campo;
Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus;
Si vacat, & placidi rationem admittitis, edam.
Patricios omnes opibus cum provocet unus,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat;
Cum pars Niliacæ plebis, cum verna Canopi
Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas
Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum;
Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ;
Difficile est satyram non scribere. Nam quis iniquæ

tortures;

torture; celui-là, le païs d'où Jâson sçût enlever la Toison d'or; celui-ci la longueur prodigieûse des jâvelôts que lançoient les Centaures: Et tous tant qu'ils sont, bons & mèchants Poëtes, ne nous étourdissent d'autres chôses, il faût s'y attendre.

N'y a-t-il pas assez long-tems que nous ne sommes plus sous la férule? Nous avons autrefois conseillé à Sylla en stîle oratoire, de vivre en homme privé, & de dormir à son aise: Pourquoi épargner du papier, qui ne seroit pas mieux emploïé par d'autres?

Avez-vous un moment de loisir? Ecoutez-moi. Voici les raisons qui m'engagent à courir une carriere où le grand Lucilius est entré le premier. Quand on voit un simple Barbier, qui m'a fait le poil dans ma jeunesse, le disputer en biens avec tous nos Praticiens: quand on voit un Crispin, cet Egyptien, ce vil ésclave de Canôpe, rejetter avec fierté son manteau de pourpre sur l'épaûle, & faire briller à ses doigts tout dégoûtants de sueur des bagues faittes exprès pour l'Esté; (car il est trop délicat, pour en porter en cette saison de plus pesantes) franchement, il est difficile de ne pas faire une satyre. Eh qui pourroit souffrir sans émo-

Tam patiens urbis tam ferreus, ut teneat se;
Causidici nova cum veniat lectica Mathonis
Plena ipso; & post hunc magni delator amici,
Et citò rapturus de nobilitate comesâ
Quod superest; quem Massa timet; quem munere palpat
Carus, & à trepido Thymele summissa Latino.
Quid referam? quantâ siccum jecur ardeat irâ:
Cum populum gregibus comitum premat hic spoliator
Pupilli prostantis? at hic damnatus inani
Judicio (quid enim salvis infamia nummis?)
Exul ab octavâ Marius bibit, & fruitur Diis

tion les déréglements d'une ville ſi corrompuë ? Qui pourroit être inſenſible ou aſſez maître de lui-même pour ſe retenir ? Quoi ? je verrai ce grôs Mathon, cet Avocat qui alloit à piéd il n'y a que deux jours, je le verrai, dis-je, à préſent, porté dans ſa magnifique litiere, qui ne peut tenir que lui ſeul, toute large qu'elle eſt ? Je verrai venir enſuite un Régulus, ce déteſtable délateur, qui après avoir ruiné ſon meilleur ami, va bien-tôt enlever à une nobleſſe qu'il a abymée, le peu qui lui eſt échappé du naufrage. Je verrai, dis-je, ſans ôſer parler, ce ſcélérat que Maſſa même redoute ; que Cârus gâgne à force de préſens, & à qui Latînus éffraïé & tremblant, envoie ſa femme Timèle le conjurer de ne le perdre pas.

Mais à quel excès de colere ne ſe laiſſe-t-on pas tranſporter à la veuë d'un voleur public, qui s'en vient avec un nombreux cortège, embaraſſer tous les paſſants, engraiſſé qu'il eſt de la ſubſtance des pupilles qu'il a ruinez & réduits à la derniere miſere ? Et que dire de Mârius ? (car quel mal fait l'infamie, quand on a bien des écus à couvert ?) tout éxilé qu'il eſt, il n'en fait pas moins bonne chere, il goûte en paix le fruict de ſon crime, malgré le courroux des Dieux. Cependant,

Iratis : at tu victrix provincia ploras !
Hæc ego non credam Venusinâ digna lucernâ;
Hæc ego non agitem ? Sed quid magis Heracleas,
Aut Diomedeas, aut mugitum Labyrinthi,
Aut mare percussum puero fabrúmque volantem ?
Cum fas esse putet curam sperare cohortis,
Qui bona donavit præsepibus, & caret omni
Majorum censu, dum pervolat axe citato
Flaminiam : puer Automedon nam lora tenebat.
Nónne libet medio ceras implere capaces
Quadrivio, cum jam sextâ cervice feratur
Hinc atque inde patens, ac nudâ penè cathedrâ,
Et multùm referens de Mœcenate supino
Signator, falso qui se lautum atque beatum

pauvre Province tu gémis cependant; & les arrêts que tu obtiens contre lui sont inutiles pour toi. Et je ne croirois pas aprés celá, devôir éxpôser tous ces crimes au grand jour de la satyre ? Et je ne me déchaînerois pas ? En éffet, quelle apparence d'aller plutôt perdre le tems à décrire les fables qu'on nous vient conter d'Hercule & de ses travaux; de Diomède, & des hazards qu'il a courus; du Minotaure & de ses mugissements, dont retentissoit le Labyrinthe; d'Icare, qui tombe dans la mer, de Dédale qui fend les airs de son vol; pendant qu'un Cornélius ôse prétendre se voir à la tête d'une cohorte Prétorienne; lui qui [illegible] ruiné à nourrir de beaux chevaux; & qui n'aïant plus rien, s'est vu réduit à se faire cocher de Néron; car enfin ce nouvel Automédon a conduit le char du Prince dans le grand chemin de Flaminius. Quoi, il ne me sera pas permis d'écrire même au milieu des ruës, & de remplir la page & le revers; lors qu'un faussaire a l'impudence de s'y faire porter par six hommes, & de se faire voir à tout le monde, couché à son aise, comme un Mécénas, dans sa litiere ouverte de tous côtez ? Il a trouvé l'art de s'enrichir, & de se rendre heureux à peu de frais; quelque faux cachèt & un

Exiguis tabulis & gemmâ ſecerat udâ ;
Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum
Porrectura viro miſcet ſitiente rubetam,
Inſtituitque rudes melior Locuſta propinquas,
Per famam & populum nigros efferre maritos.
Aude aliquid brevibus Gyaris & carcere dignum,
Si vis eſſe aliquis. Probitas laudatur, & alget.
Criminibus debent hortos, prætoria, menſas,
Argentum vetus, & ſtantem extra pocula caprum.
Si natura negat, facit indignatio verſum
Qualemcumque poteſt, quales ego, vel Cluvienus.
Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor
Navigio montem aſcendit, ſortéſque popoſcit,
Paulatímque animâ caluerunt mollia ſaxa,

testament suppôsé ont fait l'affaire. Ici une habile Matrône, mêlant le plus subtil poison avec un vin délicieux, sçait prendre son tems pour le présenter à son époux altéré; c'est ainsi que cette empoisonneûse, bien plus sçavante que Locusta, apprend à ses parentes trop simples, l'art de se débarasser doucement de leurs maris, & de faire brûler en cérémonie leurs corps livides, sans s'inquièter de ce qu'on en dit dans la ville.

Voulez-vous aujourd'hui faire fortune, & vous avancer? soïez un grand scélérat. On loüe fort les gens de bien, mais ils n'en sont pas plus à leur aise. Sçachez que ces jardins enchantez, ces belles maisons, ces tables précieuses, ces vâses à l'antique enrichis de râres figures, sont les fruicts des plus grands crimes. Après cela, ne fut-on pas né Poëte, le dépit tient lieu de génie; on fait des vers comme on peut, tels que ceux de Cluviénus, ou les miens.

Depuis le tems que Deucalion porté dans son vaisseau sur le haût du mont du Parnasse par les pluïes qui avoient prodigieûsement fait enfler la mer, & qu'il y consulta l'Oracle: depuis que les pierres s'étant amolies peu-à-peu, devinrent enfin animées: tout ce

Quicquid agunt homines; votum, timor, ira, voluptas;
Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli.
Et quando uberior vitiorum copia? quando
Major avaritiæ patuit sinus? alea quando
Hos animos? neque enim loculis comitantibus itur
Ad casum tabulæ, positâ sed luditur arcâ.
Prælia quanta illic dispensatore videbis
Armigero? simplexne furor sestertia centum
Perdere, & horrenti tunicam non reddere servo?
Quis totidem erexit villas? Quis fercula septem
Secreto cœnavit avus? nunc sportula primo
Limine parva sedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem prius inspicit, & trepidat ne
Suppositus venias, ac falso nomine poscas.

que jamais, depuis ce tems-là, les passions ont causé de désordre, va être le sujèt de mes satyres : jeux, crainte, colere, desirs, volupté, vaines occupations, tout y entrera. Et pour commencer, vit-on jamais un déreglement plus général ; jamais l'amour des richesses fut-il plus éxcessif ? l'entêtement des jeux de hazard a-t-il jamais été plus grand ? Car ne vous figurez pas qu'on se contente de risquer dans ces Académies de jeu, ce qu'on a d'argent sur soi ; on y fait porter les cassètes pleines de pistoles, pour les joüer en un coup de dé. Que d'incidents & de disputes, si-tôt qu'on vous a mis ces armes entre les mains ! Quoi ! perdre des sommes immenses ; & ne pas donner un habit à un domèstique transi de froid ! n'est-ce pas là une double fureur ?

En quel siècle vit-on jamais tant de belles maisons de campagne ? A-t-on vu nos aïeux se faire servir à sept services dans leur particulier ? Autrefois ils faisoient manger avec eux leurs clients ; aujourd'hui ils ne leur font donner à la porte, que quelques rèstes, encore ne peut-on pas s'en saisir, sans coup férir. On vient vous regarder au nez, & sçavoir surement qui vous ètes, dans la crainte qu'on a que vous ne paroissiez-là sous un nom

Agnitus accipies. Jubet à præcone vocari
Ipsos Trojugenas; nam vexant limen & ipsi
Nobiscum. Da Prætori, da deinde Tribuno.
Sed libertinus prior est; prior, inquit, ego adsum.
Cur timeam, dubitémve locum defendere? quamvis
Natus ad Euphratem, molles quod in aure fenestræ
Arguerint, licet ipse negem? sed quinque tabernæ
Quadringinta parant. Quid confert purpura majus
Optandum, si Laurenti custodit in agro
Conductas Corvinus oves? ego possideo plus
Pallante, & Licinis. Expectent ergo Tribuni;
Vincant divitiæ; sacro nec cedat honori,
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis.
Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas: etsi funesta Pecunia templo

suppôsé, & que vous ne demandiez à faux : vous n'aurez que lors qu'on vous reconnoîtra. Un officier de cuisine appelle tout haût par leur nom les personnes même de la premiere qualité qui se prèssent aussi-bien que nous, d'être des premiers à l'entrée du logis. Donnez, dit-il, d'abord au Préteur ; donnez ensuite au Tribun. Mais par mal-heur l'affranchi est venu le premier : moi ! s'écrie-t-il, je suis ici avant ces Messieurs ; qu'ai-je à craindre ? Et pourquoi ne garderois-je pas mon rang ? Est-ce parce que je suis né aux bords de l'Euphrate ? Il est vrai ; si j'en disconvenois, mes oreilles percées me démentiroient ; mais j'ai cinq bonnes maisons qui me produîsent quarante mille livres de rentes : si Corvînus avec sa noblesse est réduit à garder les moutons, qu'a-t-elle de si grand, que je doive le lui envier ? Je possède plus de biens que les Pallas & les Licinus : Cela ètant, Messieurs les Tribuns attendez s'il vous plaît ; les riches passent devant ; & fûssent-ils venus à Rome n'aïant pas des chausses, ils ne le cèderont point aux premiers Magistrats. L'affranchi n'a-t-il pas raison, puis que rien n'est plus en vénération parmi nous que les Richesses ? Il est vrai, funeste Richesse, tu n'as

Nondum habitas, nullas nummorum ereximus aras,
Ut colitur Pax, atque Fides, Victoria, Virtus;
Quæque salutato crepitat Concordia nido.
Sed cum summus honor finito computet anno
Sportula quid referat, quantum rationibus addat;
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc est,
Et panis fumúsque domi? densissima centum
Quadrantes lectica petit, sequitúrque maritum
Languida, vel prægnans, & circumducitur uxor.
Hic petit absenti, notâ jam callidus arte,
Ostendens vacuam, & clausam pro conjuge sellam.
Galla mea est, inquit, citiùs dimitte; moraris?
Profer Galla caput. Noli vexare, quiescit.
Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum.
Sportula, deinde forum jurísque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas ausus habere
Nescio quis titulos Ægyptius, atque Arabarches.

point encore de Temple parmi nous; mais il ne nous manque plus que de t'en élever, & de t'y adorer, comme nous y adorons la Paix, la Victoire, la bonne Foy, la Vertu & la Concorde.

Mais puis que nos premiers Magistrats supputent ce que la Table des riches leur produit tous les ans, & de combien elle augmente leurs revenus; je vous laisse à penser où en sont les pauvres clients, puis que le peu qu'on leur distribuë, est le fond d'où ils tirent de quoi se vêtir & se chauffer chez eux. Toutte une famille en litiere vient demander sa part: Le Sénateur y amène sa femme, quoique malade, ou prête d'accoucher. Quelqu'autre usant de son adrèsse ordinaire, & montrant sa litiere fermée; c'est ma femme Galla, dit-il, ne la faittes pas attendre; doutez-vous qu'elle soit là dedans? Oüi, Galla, paroissez. Elle repôse, ne l'incommodez-pas.

Voïez un peu les belles occupations & comment ils partagent leurs heures? Ils vont d'abord mandier leur plat chez ces riches Messieurs: ils les conduîsent ensuite par honneur au Palais, à la place publique. Ils considerent avec eux les statuës triomphales parmi lesquelles un je ne sçai quel Egyptien, prétendu chef

Cujus ad effigiem non tantùm mejere fas est.
Vestibulis abeunt veteres, lassíque clientes,
Votáque deponunt, quanquam longissima, coenæ
Spes homini: caules miseris, atque ignis emendus.
Optima sylvarum intereà, pelagíque vorabit
Rex horum, vacuísque toris tantùm ipse jacebit.
Nam de tot pulchris & latis orbibus & tam
Antiquis, unâ comedunt patrimonia mensâ.
Nullus jam parasitus erit. Sed quis feret istas
Luxuriæ sordes? quanta est gula, quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivia natum?
Pœna tamen præsens, cum tu deponis amictus
Turgidus, & crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus.

des ésclaves Arabes a eu l'audace de faire ériger la sienne avec des inscriptions à sa loüange ; aussi la salit-on impunément tout à son aise.

Enfin les anciens clients lâs d'attendre inutilement après un souper, sont contraints de se retirer, frustrez de leur éspérance. Ces mal-heureux se trouvent réduits à achetter quelques légumes insipides, & un peu de bois pour les faire cuire; tandis que celui à qui ils viénnent de faire leur cour, se fait servir à lui seul, & dévore ce que la mer & les forêts nourrissent de plus éxquis : car c'est leur coutume, de tant de râres, d'antiques & de belles tables, de s'en faire servir une, où ils absorbent des patrimoines. Adieu donc pour jamais les Parasites : En vérité peut-on soutenir une si infâme profusion? Quels éxcès de bouche, de se faire apporter à soi seul un sanglier tout entier ! Ces animaux monstrueux ne sont faits que pour les grands & magnifiques répâs : mais ils ne portent pas loin la peine de leurs excès ; ils passent de la table aux bains, avec un éstomach encore tout chargé de viandes ; de là viennent ces morts subites qui ne donnent pas à nos vieillards le tems de faire leurs testaments : le bruit s'en répand aussi-tôt, on

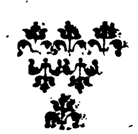
It nova nec tristis per cunctas fabula cœnas;
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulterius quod nostris moribus addat
Posteritas; eadem cupient, faciéntque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit. Utere velis;
Totos pande sinus. Dicas hic forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa priorum
Scribendi quodcunque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?
Quid refert, dictis ignoscat Mutius, an non?
Pone Tigellinum: tædâ lucebis in illâ,
Quâ stantes ardent, qui fixo gutture fumant,
Et latum mediâ sulcum diducit arenâ.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Pensilibus plumis, atque illinc despiciat nos;
en

en parle à toutes les tables, on s'en divertit; & leurs amis irritez de voir leurs éſpérances trompées, les conduîſent avec joïe au bucher.

Je défie nos déſcendants d'être plus corrompus qu'on l'eſt en ce ſiècle; ils auront beau rafiner ſur le vice, le voilà à ſon dernier excès; ils ne feront que ce que nous faiſons. Abandonnons-nous donc à tout le feu de notre génie ſatyrique, & voguons à pleines voiles. Mais, me dira-t-on, avez-vous l'éſprit d'une aſſez grande étenduë pour le ſujèt que vous entreprenez? D'où vous vient cette libèrté que ſe donnoient nos anciens Poëtes de tout écrire? Tant de franchîſe n'eſt pas de ſaiſon, & je n'ôſe preſque la nommer. Et que m'importe que Mutius me le pardonne ou non. D'accord: mais aujourd'hui, dittes ſeulement un mot de Tigellînus; vous vous ferez attacher à un poteau & brûler tout vif comme on en a brûlé beaucoup d'autres; vous éclairerez les paſſants; & votre corps demi brûlé & traîné ſur l'arène y tracera un large ſillon.

Quoi! je verrai, ſans rien dire, un empoiſonneur qui a déja fait mourir trois de ſes oncles, mollement couché dans une ſuperbe litiere, & nous regardant de haût en bas?

Cum veniet contra, digito compesce labellum.
Accusator erit, qui verbum dixerit, *hic est.*
Securus licet Æneam, Rutulúmque ferocem
Committas: nulli gravis est percussus Achilles,
Aut multùm quæsitus Hylas urnámque secutus.
Ense velut stricto, quoties Lucilius ardens
Infremuit; rubet auditor cui frigida mens est
Criminibus, tacitâ sudant præcordia culpâ.
Inde iræ, & lacrimæ: tecum priùs ergo voluta
Hæc animo, ante tubas: galeatum serò duelli
Pœnitet. Experiar, quid concedatur in illos,
Quorum Flaminiâ tegitur cinis atque Latinâ.



Taisez-vous, si-tôt qu'il paroît; si vous dittes seulement, *le voilà*, vous êtes mort; il vous déférera. Croiez-moi, faittes combattre Enée & Turnus ensemble; faittes tüer Achille par Pâris; personne ne se choquera de ces histoires fabuleûses, non plus que de celle d'Hylas qui tomba dans l'eau avec sa cruche, & qu'Hercule chercha si long tems. Lucile armé des traits enflamméz de la satyre, n'a jamais invectivé contre le vice, que l'auditeur qui se sentoit coupable, ne rougît, & que la honte de ses desordres ne le fît trembler: De là naissoit l'emportement & la vangeance. Faittes donc de sérieuses réflèxions sur tout cela, avant que de vous engager: quand on est prêt d'en venir aux mains, il n'est plus tems de reculer. Hé bien, s'il est si dangereux d'attaquer les vivants; je m'en vais remüer les cendres des morts; nous verrons ce que l'on pourra dire d'eux.



SATYRA II.

Ultra Saurometas fugere hinc libet, & glacialem
Oceanum, quoties aliquid de moribus audent
Qui Curios simulant, & Bacchanalia vivunt.
Indocti primùm, quanquam plena omnia gypso
Chrysippi invenias, nam perfectissimus horum est,
Si quis Aristotelem similem, vel Pittacon emit,
Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas.
Fronti nulla fides. Quis enim non vicus abundat
Tristibus obscœnis? castigas turpia, turpis?
Rarus sermo illis, & magna libido tacendi,
Atque supercilio brevior coma. Veriùs ergo,
Et magis ingenuè Peribonius, hunc ego fatis

SATYRE II.

JE passerois volontiers la mer glaciale; je m'enfuirois de bon cœur au-delà des Sarmates; quand je vois ces faux sages, faire de beaux discours sur la vertu, & s'abandonner aux plaisirs les plus honteux. Premierement, ce sont de francs ignorants : leurs appartements sont pourtant remplis des statuës du docte Chrysippe : le plus grand homme parmi eux, est celui qui achette quelques éxcéllents portraits d'Aristote & de Pittacus ; ou qui garde dans son cabinèt le Philosophe Cléanthe peint au vif, & tiré d'après nature. O que le visage est trompeur ! car où ne rencontre-t-on pas de ces voluptueux, qui ont l'air austere ? Quoi, vous ôsez censurer le vice, & vous ètes dans le dernier desordre ? Ces sortes de gens parlent peu ; ils affectent de garder un morne silence ; ils portent les cheveux plus courts même que les soucis. Péribonius est de bien meilleure foi qu'eux : il est débauché, il ne s'en cache pas;

Imputo qui vultu morbum incessúque fatetur.
Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.
Quis tulerit Gracchos de seditione querentes ;
Quis cœlum terris non misceat, & mare cœlo,
Si fur displiceat Verri? homicida Miloni?
Clodius accuset mœchos? Catilina Cethegum?
In tabulam Syllæ si dicant discipuli tres?
Nonne igitur jure ac meritò vitia ultima fictos
Contemnunt Scauros, & castigata remordent?
Non tulit ex illis torvum Laronia quendam
Clamantem toties, ubi nunc lex Julia! dormis?
Ad quem subridens: Felicia tempora, quæ te
Moribus opponunt! Habeat jam Roma pudorem:
Tertius è cælo cecidit Cato: sed tamen unde
Hæc emis, hirsuto spirant opobalsama collo

son teint, sa démarche le dîsent assez ; mais il ne s'en faût prendre qu'aux Destins qui l'ont fait tel. Un homme qui est bien sur ses jambes, peut se moquer d'un boiteux ; & un homme qui a un beau visage & bien blanc peut se railler d'un Ethyopien. Mais qui pourroit supporter les plaintes des Gracques contre les séditieux ? Et qui ne se récrieroit avec indignation, si Verrès s'avîsoit de vouloir blâmer un voleur ; Milon un meurtrier ; Clôdius un inceſtueux ; Catilina un Céthégus : si enfin, Auguste, Antoine, & Lépide se déchaînoient contre les proscriptions. Après cela les plus grands débauchez n'ont-ils pas raison de s'élever contre des hypocrites qui se mêlent de les reprendre. La fameûse Larônia entendant un de ces rigides réformateurs s'écrier sans cesse ; O ! Loi Julia, qu'ètes-vous devenuë ! Etes-vous donc abolie ? ne pût s'empêcher de reprendre en souriant : O, l'heureux siècle que le nôtre, qui nous a fait naître un homme si déclaré pour la vertu, & si ennemi du desordre ! La pudeur va maintenant regner dans Rome ; voici un nouveau Caton exprès descendu des Cieux. Dittes-moi cependant, sévere Censeur, où vous achettez toutes ces odeurs prétieuses

Quæ tibi ? ne pudeat dominum monstrare tabernæ.
Quod si vexantur leges, ac jura, citari
Ante omnes debet Scantinia. Respice primum
Et scrutare viros. Faciunt hi plura : sed illos
Defendit numerus junctæque umbone phalanges.
Numquid nos agimus causas, civilia jura
Novimus ? aut ullo strepitu fora vestra movemus ?
Luctantur paucæ, comedunt colliphia paucæ.
Vos lanam trahitis, calathísque peracta refertis
Vellera : vos tenui prægnantem stamine fusum
Penelope melius, levius torquetis Arachne.
De nobis post hæc tristis sententia fertur :
Dat veniam corvis, vexat censura columbas.
Fugerunt trepidi vera ac manifesta canentem
Stoicidæ. Quid enim falsi Laronia ? sed quid
dant

dont vous vous parfumez, quoique vous ſoïez velu comme un ours; ne rougiſſez pas de montrer chez qui on les vend. Si vous voulez que les Loix ſoient en vigueur, commencez par celle qui eſt portée contre les impudiques. Examinez premierement comment vous vivez vous autres Meſſieurs : vous en faittes mille fois plus que nous ; mais parce que vous ètes en grand nombre; que vous marchezcomme par éſcadrons pour vous déffendre;on vous laiſſe en repos.Nous voit-on plaider des cauſes ? Sçavons-nous ce que c'eſt que le Droit Civil ? Voit-on retentir le Barreau de nos clameurs ? Tres peu de femmes s'éxercent aux combats du ceſte & de la lutte : peu ſe nourriſſent comme les athlètes. Nous ne nous mêlons point des emplois qui vous conviennent. Mais pour vous autres, vous vous mèlez de filer, & quand votre tâche eſt faitte, vous portez vos pelotons dans de jolies corbeilles ; vous maniez le fuſeau plus délicatement que Pénélope, & de meilleure grace qu'Aracné. Cependant c'eſt contre nous ſeulles qu'on prononce les plus terribles ſentences : la rigueur des Loix tombe ſur des innocentes, & l'on épargne des ſcélérats. Cès Stoïciens maſquez, qui ſentoient bien

Non facient alii, cum tu multitia sumas
Cretice, & hanc vestem populo mirante perores
In Proculas & Pollineas? Est mœcha Fabulla;
Damnetur si vis, etiam Carfinia, talem
Non sumet damnata togam. Sed Julius ardet,
Æstuo. Nudus agas: minus est insania turpis.
En habitum, quo te leges, ac jura ferentem
Vulneribus crudis populus modo victor, & illud
Montanum positis audiret vulgus aratris.
Quid non proclames, in corpore judicis ista
Si videas? quæro, an deceant multitia testem?
Acer & indomitus; libertatisque magister

que ce que Larônia leur disoit, ètoit vrai & plus clair que le jour, disparûrent couverts de confusion. Et dans le fond elle n'éxageroit point. Créticus, que ne feront pas les autres, puisque vous paroissez en public revétu d'habits de soïe magnifiques & transparents, que le peuple admire; & que vous ôsez déclamer avec tant de véhémence contre les femmes perduës de débauches? Je veux que Carphinie soit une prostituée, & Fabulla aussi; condamnez-les: sur ma parole, ces femmes atteintes & convaincuës ne s'habilleroient pas si immodèstement que vous. Mais, me direz-vous, nous sommes au fort de l'Esté; je meurs de chaud. Croiez-moi, haranguez tout nud en plein Sénat: car enfin la folie est moins honteûse que la mollesse. Que vous auriez eu bonne grace de paroître ainsi vétu devant ces anciens Romains, lors qu'ils revenoient du combat tout couverts de blèssûres, & chargez des dépoüilles de l'ennemi! N'eussiez-vous pas mérité que ces illustres personnages, si appliquez à l'agriculture, eussent quitté leur charruë, pour venir vous entendre faire des Loix & rendre la Justice? S'il est honteux à un témoin de paroître de la sorte devant un Jugé,

Cretice perluces. Dedit hanc contagio labem,
Et dabit in plures: sicut grex totus in agris
Unius scabie cadit, & porrigine porci,
Uváque conspectâ livorem ducit ab uvâ.
Fœdius hoc aliquid quandóque audebis amictu:
Nemo repente fuit turpissimus. Accipient te
Paulatim, qui longa domi redimicula sumunt
Frontibus, & toto posuêre monilia collo,
Atque Bonam teneræ placant abdomine porcæ,
Et magno cratere Deam. Sed more sinistro.
Exagitata procul non intrat fœmina limen.
Solis ara Deæ maribus patèt. Ite profanæ,

comment cette indécence conviendroit-elle au Juge même ? Et vous qui faittes le censeur d'une maniere si hautaine & si tyrannique, vous ôsez porter ces sortes d'habits ! D'où vient que vous ètes si éfféminé ? c'est que vous fréquentez des gens qui le sont : ils vous ont communiqué ce mal ; & vous le communiquerez bien-tôt à d'autres : il en est de cela comme de la maladie qui se mèt dans un troupeau ; qu'un seul animal en soit frappé, c'est assez pour faire périr tous les autres : il ne faut qu'un grain de raisin pourri pour gâter toute la grappe. Un jour cette mollesse ne sera pas le plus honteux de vos défaûts. On n'arrive que par degrez au comble de l'infamie. Cès gens qui se parent, qui se coëffent, qui portent des colliers de perles, comme des courtisannes, vous attireront peu à pèu dans leur commerce : Ce sont eux maintenant qui se rendent favorable la bonne Déèsse par l'éffusion de leurs grandes couppes de vin, & par le sacrifice de ce qu'il y a de plus tendre & de plus délicat dans les jeunes truïes : par un mal-heureux renversement de coutume, ils ont pris la place des femmes, qui ne mèttent plus le piéd dans le Temple de cette Déèsse ; ils les en chassent, dès qu'èlles

Clamatur : nullo gemit hîc tibicina cornu.

Talia secretâ coluerunt Orgia tædâ

Cecropiam soliti Baptæ lassare Cotytto.

Ille supercilium madidâ fuligine tinctum,

Obliquâ producit acu, pingítque, trementes

Attolens oculos : vitreo bibit ille Priapo,

Reticulúmque comis auratum ingentibus implet,

Cœrulea indutus scutulata, aut galbana rasa,

Et per Junonem domini jurante ministro.

Ille tenet speculum mollis gestamen Othonis,

Actoris Arunci spolium : quo se ille videbat

Armatum, cum jam tolli vexilla juberet.

Res memoranda novis annalibus, atque recenti

Historiâ, speculum civilis sarcina belli!

Nimirum summi ducis est occidere Galbam,

Et curare cutem, summi constantia civis:

Bebriaci in campo spolium affectare Palati,

paroissent : Ce Temple ne s'ouvre plus que pour eux. Loin d'ici sèxe profane, s'écrie-t-on : il ne paroît plus là-dedans de joüeûses de flûtes : Ainsi les Baptes, ces prêtres fanatiques d'Athênes, faisoient la nuict en secrèt leurs sacrifices, & fatiguoient par leurs horrib'es clameurs & leurs danses indécentes la Déèsse des plaisirs. L'un teint ses soucis avec de la suïe moüillée ; il en arrange adroitement les poils avec une aiguille de tête ; il se les peint de diverses couleurs : l'aûtre coëffé & vétu en femme, boit dans une couppe où est gravé un infâme Priape : leurs valèts même ne jurent que par Junon. Celui-ci se sert du miroir de poche de l'Empereur Othon, insigne monument de la bravoure de ce Prince : c'étoit dans ce miroir qu'il consideroit avec complaisance sa bonne mine dans ses armes, au moment qu'il donnoit l'ordre pour marcher contre l'ennemi. Fait héroïque, qui sera sans doute un bel ornement de notre histoire ! quel attirail de guerre qu'un miroir ! l'assassinat de Galba est une preuve éclatante du grand génie d'Othon pour l'art militaire : sa grandeur d'ame parut dans la magnificence de ses tentes & de sa table aussi somptueûse & délicate dans le camp.

Et pressum in faciem digitis extendere panem,
Quod nec in Assyrio pharetrata Semiramis orbe
Mœsta nec Actiacâ fecit Cleopatra carinâ.
Hic nullus verbis pudor, aut reverentia mensæ,
Hic turpis Cybeles & fractâ voce loquendi
Libertas, & crine senex phanaticus albo
Sacrorum antistes, rarum ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducendúsque magister.
O proceres, censore opus est, an aruspice nobis?
Scilicet horreres, majoráque monstra putares,
Si mulier vitulum, vel si bos ederet agnum?
Vicit & hoc monstrum tunicati fuscina Gracchi,
Lustravítque fugâ mediam gladiator arenam
Et capitolinis generosior, & Marcellis,
Et Catulis Paulísque minoribus, & Fabiis, &
Omnibus ad podíum spectantibus. His licet ipsum
Admoveas, cujus tunc munere retia misit.

que dans son Palais : il se farda à l'ordinaire le jour même de la bataille qui devoit lui ôter l'Empire & la vie ; quelle fermeté ! C'est ce que Sémiramis prête à donner sur l'ennemi, ne fit jamais dans l'Assyrie où règnent les délices : C'est ce que la triste Cléopâtre n'eut pas la force de faire à la journée d'Actium.

Revenons à nos efféminez. La pudeur, la retenuë sont bannies de leurs conversations & de leurs festins ; ils y encherissent sur les ordures des Mysteres de Cybèle. Celui qui préside à ces infâmes cérémonies, qui a vieilli dans ces abominations, est un râre éxemple de gourmandîse, de crapule, & digne d'être choisi pour instruire les autres. En vérité, Romains, pour de semblables horreurs, est-ce d'une augure ou d'un censeur que nous avons besoin ? Seroit-ce un plus grand prodige, si une femme accouchoit d'un veau, si une vache vêloit d'un agneau ? non sans doute : mais ç'en est un beaucoup plus grand de voir Gracchus armé d'une fourche, vêtu en Gladiateur, fuir dans l'arène aux yeux des Capitolins ; des Marcellus, des Catules, des Sçaurus, des Fâbius, & de tant d'autres spectateurs, qui, quoique de grande qualité, ètoient tous moins nobles que

Esse aliquos Manes, & subterranea regna,
Et contum, & Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque unâ transire vadum tot millia cymbâ,
Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur.
Sed tu vera puta. Curius quid sentit, & ambo
Scipiadæ? quid Fabricius, manésque Camilli?
Quid Cremeræ legio, & Cannis consumpta juventus,
Tot bellorum animæ? quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur
Sulfura cum tædis, & si foret humida laurus.
Illuc heu miseri traducimur! arma quidem ultrà
Littora Juvernæ promovimus, & modo captas
Orcadas, ac minimâ contentos nocte Britannos:
Sed quæ nunc populi fiunt victoris in urbe,
Non faciunt illi quos vicimus.

lui, sans en excepter celui-là même qui donnoit le spectacle.

Des Mânes; des Roïaumes souterrains; un Caron qui passe des milliers d'âmes dans sa barque, & des grenoüilles qui nagent dans les eaux noires du styx : il n'y a que les enfants à la bavètte qui ne regardent point ces chôses comme des contes. Suppôsons pourtant que rien n'est plus réel : mais qu'en pensent un Curius & les deux Scipions? Qu'en pensent un Fabrice, un Camillus? Qu'en pense cette légion qui fut taillée en piece à la journée de Créméra? Et nos Chevaliers, que l'on passa au fil de l'épée à la bataille de Cannes, qu'en jugent-ils? Dés que cès grands Héros voient parmi eux un de cès éfféminez, ils voudroient être encore en état de passer par le souffre & par le feu; & pouvoir se purifier par quelques aspersions. Hélas! malheureux que nous sommes! nous passerons dans la barque à notre tour. Nous avons poussé nos conquêtes au delà des frontieres de l'Angleterre, de l'Ecosse & de l'Hybernie : mais cès Peuples subjuguez ont-ils jamais commis les crimes qui se commettent aujourd'hui dans Rome?

SATYRA III.

QUamvis digressu veteris confusus amici,
Laudo tamen vacuis quod sedem figere Cumis
Destinet, atque unum civem donare Sibyllæ.
Janua Bajarum est & gratum litus amœni
Secessus. Ego vel Prochytam præpono Suburræ.
Nam quid tam miserum, tam solum vidimus, ut non
Deterius credas, horrere incendia, lapsus
Tectorum assiduos, ac mille pericula sævæ
Urbis, & Augusto recitantes mense poëtas?
Sed dum tota domus rhedâ componitur unâ,
Substitit ad veteres arcus, madidámque Capenam;

SATYRE III.

QUOIQUE je ſois ſenſiblement touché du départ de mon ancien ami, je ne puis cependant déſaprouver le deſſein qu'il a d'aller s'établir à Cûmes, & de donner un nouveau citoïen à cette petite Ville. Cûmes eſt un paſſage pour aller à Baïe; un rivage fort agréable; une ſolitude charmante. A vous dire le vrai, la ruë la plus fréquentée de Rome me plaît bien moins que l'Iſle du Monde la plus deſerte. Quoi! ſe voir ici à tout moment ſur le point d'être enveloppé dans un incendie; écraſé ſous les ruines d'une maiſon qui vient à tomber; courir ſans ceſſe riſque de ſa vie; être invêſti de mille Poëtes qui vous aſſaſſinent du récit de leurs vers dans les plus grandes chaleurs; tout cela n'eſt-il pas plus affreux que les plus triſtes ſolitudes?

Pendant qu'on chargeoit tout le petit bagage d'Umbricius ſur une charrète; il s'arrêta avec moi ſous les vieux arcs de la porte de Capêne: C'eſt en ce lieu que Nûma conſultoit Egérie: on loüe aujour-

Hic, ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ.
Nunc sacri fontis nemus, & delubra locantur
Judæis, quorum cophinus fœnúmque supellex.
Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
Arbor, & ejectis mendicat sylva Camœnis.
In vallem Egeriæ descendimus, & speluncas
Dissimiles veris. Quantò præstantius esset
Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum!
Hic tunc Umbricius; Quando artibus, inquit, honestis
Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,
Res hodie minor est herè quàm fuit, atque eadem cras
Deteret exiguis aliquid: proponimus illuc
Ire, fatigatas ubi Dædalus exuit alas:
Dum nova canities, dum prima & recta senectus,
Dum superest Lachesi quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.
Cedamus patriâ: vivant Arturius istic

d'hui aux Juifs le Bois, les eaux, & le Temple que ce bon Roi consacra jadis aux Mûses ; hélas, on les en a chassées ; & cès misérables Juifs, qui n'ont pour tous meubles que quelques corbeilles & un peu de foin, païent jusqu'à l'ombre de la forêt où ils se retirent. Ce fut dans cètte forêt d'Aricie que nous nous arrètâmes ensemble, près de cès grottes qui ne sont rien moins que naturelles. Ah ! la divinité qui y préside, seroit bien plus rèspèctable & plus honnorée, si au lieu de ces magnifiques bassins de marbre, leur fontaine n'ètoit bordée que de simple tuf & de gâzon !

Puisque les beaux arts, me dit Umbricius, sont à présent bannis de Rome ; puis qu'on ne tire aucun fruict de ses vielles ; que mon bien dépérit tous les jours ; que j'en ai moins aujourd'hui que je n'en avois hier, & que demain j'en aurai encore moins : mon parti est pris, je me retire à Cûmes pour y chercher le repôs, comme fit Dédale après avoir long-tems volé dans les airs. Tandis que j'ai encore de la vigueur ; que je ne me sens point courbé sous le faix des années ; que la vieillesse ne m'empêche pas de marcher sans bâton, & qu'il rèste encore à la Parque de quoi filer. Sortons d'ici, qu'Artûrius &

Et Catulus; maneant, qui nigrum in candida vertunt;
Queis facile est ædem conducere, flumina, portus,
Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,
Et præbere caput dominâ venale sub hastâ.
Quondam hi cornicines, & municipalis arenæ
Perpetui comites, notæque per oppida buccæ,
Munera nunc edunt, & verso pollice vulgi
Quemlibet occidunt populariter, inde reversi
Conducunt foricas: & cur non omnia? cum sint
Quales ex humili magna ad fastigia rerum
Extollit, quoties voluit Fortuna jocari.
Quid Romæ faciam? mentiri nescio: librum,
Si malus est, nequeo laudare, & poscere: motus
Astrorum ignoro: funus promittere patris
Catule

Catule y vivent tant qu'ils voudront ; que ceux-là y demeurent, qui font passer le vice pour vertu ; j'en suis content : que cès Messieurs qui entrent dans tous les partis, qui gâgnent des biens immenses sur les ouvrages publics, sur les ports, sur les passages, sur les boues des ruës, sur les pompes funèbres, & sur la vente des esclaves ; que cès Messieurs, dis-je, vivent ici à leur aise. Cès gens dont je viens de parler, alloient autrefois sonner de la trompètte à tous les combâts des Gladiateurs ; ils gâgnoient leur vie à ce mètier ; il n'y avoit point de villes municipales, où l'on ne connût ce qu'ils sçavoient faire ; & maintenant ils donnent au Peuple de cès sortes de combâts ; & font périr sur l'arêne le premier Gladiateur au moindre signal que le Peuple leur en fait : Au sortir de là ils vont traitter & convenir de prix, pour vuider des privez ; & quèlle difficulté y auroient-ils ? puis qu'ils sont du nombre de ceux que la Fortune élève au dessus des autres hommes, quand èlle veut se divertir.

Que voulez-vous que je fasse à Rome ? Je ne sçai point déguiser mes sentiments : si un livre est impertinent, je ne prèsse point l'Auteur de me le montrer ; je ne lui en fais point de compliment : je ne

Nec volo, nec possum: ranarum viscera nunquam
Inspexi, norint alii: me nemo ministro
Fur erit, atque ideo nulli comes exeo, tanquam
Mancus, & extinctæ corpus non utile dextræ.
Quis nunc diligitur nisi conscius, & cui fervens
Æstuat occultis animus, sempérque tacendis?
Nil tibi se debere putat, nil conferet unquam,
Participem qui te secreti fecit honesti.
Carus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
Accusare potest. Tanti tibi non sit opaci
Omnis arena Tagi, quódque in mare volvitur aurum,
Ut somno careas: ponendáque præmia sumas
Tristis, & à magno semper timearis amico.

fuis point astrologue, je n'en sçai pas assez pour pronostiquer à un fils la mort de son pere : & quelqu'habile que je fusse en cet art, je ne pourrois me résoudre à m'en servir pour cela : je n'ai jamais cherché dans les entrailles des grenoüilles de quoi faire des poisons ; je laisse cela à d'autres : on ne m'accusera point d'avoir facilité un larcin : aussi me voïez-vous sortir seul de Rome, comme un misérable impotent, & comme un corps perclus qui n'est bon à rien. A qui les Grands témoignent-ils maintenant de l'amitié, sinon à ceux qui connoissent leurs crimes, & qui sont toujours dans l'inquiétude & le trouble, parce qu'ils craignent également de les révéler ou de les taire ? Qu'un homme de bien fasse confidence à quelqu'un d'un secrèt qui n'ait rien que d'honnête ; il ne croit pas qu'il soit nécessaire de le ménager, & de lui faire des présens pour l'engager au silence. Mais pouvez-vous, quand il vous plaira, convaincre un Verrès de ses brigandages ? Verrès aura pour vous de grands égards. Quand on vous offriroit tout l'or que le Tâge roûle dans la mer ; n'allez pas au dépens de votre repôs, vous rendre redoutable à un scélérat de qualité ; & n'achetez point au prix de la

Quæ nunc divitibus gens acceptissima nostris.
Et quos precipuè fugiam, properabo fateri,
Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
Græcam urbem, quamvis quota portio fæcis Achææ?
Jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes
Et linguam, & mores, & cum tibicine chordas
Obliquas: nec non gentilia tympana vexit.
Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,
Et ceromatico fert niceteria collo.
Hic altâ Sicyone, ast hic Amydone relictâ,
Hic Andro, ille Sâmo, hic Trallibus, aut Alabandis
Esquilias, dictúmque petunt à vimine collem,
Viscera magnarum domuum, domin'que futuri.
Ingenium velox, audacia perdita, sermo

douleur & du chagrin, des biens qu'il vous faudra quitter un jour.

Je vous dirai franchement en deux môts les gens que j'évite & que je ne puis souffrir. J'abhorre une Ville toutte grecque. Les Grecs ne font pas cependant le plus grand nombre. Il y a long-tems que l'Oronte roûle dans le Tybre; & il y a long-tems que l'on voit règner à Rome, les mœurs, les discours, les instruments & les Musiciens de Syrie. Romulus, vos Romains qui ne sçavoient autrefois ce que c'étoit que délices, qui menoient une vie dure & austere, sont maintenant perdus de mollèsse; ils sont vétus d'une robe comme nos Gladiateurs; ils en font le mètier, & pendent à leur cou tout embaumé, les marques de leur victoire. Au lieu que des Etrangers se rendent maîtres ici de tout. L'un vient de Sicyône, l'autre de Sâmos. Celui-ci de Tralles, l'autre, d'Amydon; mille autres enfin, d'Andros & d'Alabande, viènnent d'abord se loger sur le Mont Esquilin, & sur le Mont Viminal, pour s'insinüer ensuite dans les maisons des Grands, & les abîmer. Ils ont l'ésprit vif & subtil; ils font d'une impudence achevée; ils parlent avec plus de rapi-

Promptus, & * Isæo torrentior. Ede quid illum
Esse putes, quemvis hominem secum attulit ad nos,
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, schœnobates, medicus, magus: omnia novit.
Græculus esuriens, in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summum, non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchylia? me prior ille
Signabit, fultusque toro meliore recumbet,
Advectus Romam, quo pruna & coctona vento?
Usque adeo nihil est, quod nostra infantia cœlum
Hausit Aventini, bacca nutrita Sabina?
Quid quod adulandi gens prudentissima, laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum invalidi collum cervicibus æquat
Herculis, Antæum procul à tellure tenentis.
Nec tamen Antiochus, nec erit mirabilis illic

* Isæus. *Fameux Orateur d'Athènes.*

dité & d'éloquence qu'Isæus. Que pensez-vous que soit un Grec ; C'est un homme universel : il est à l'entendre, Grammairien, Rhéteur, Peintre, Geomètre, Baigneur, Augure, Danseur de corde, Mèdecin, Magicien : enfin il n'y a rien qu'il ne sçache. Commandez à un Grec affamé de monter aux Cieux ; il n'hésitera pas. En un mot Dédale n'ètoit ni Thrace, ni Maure, ni Sarmate, il ètoit Grec assurément, & né à Athènes. Et je n'éviterai pas la veuë de ces gueux qu'on voit maintenant vétus de pourpre ? Quoi un Grec signera devant moi ? on le mèttra à la place d'honneur dans un festin ? cèt ésclave de Syrie qui est venu à Rome dans le même vaisseau que les prunes & les figues qu'on apporte de ce païs-là ? Tant il est vrai qu'il faût compter pour rien d'avoir en naissant réspiré l'air de Rome ! d'y avoir été élevé & nourri des éxcéllentes olives de Sabine !

De plus cès gens si sçavants dans l'art de flatter, applaudissent à un ignorant, sur son grand sçavoir ; à un homme mal-fait, sur sa bonne mine ; ils ôsent comparer à Hercule qui étouffe Antée entre ses brâs, ceux à qui ils voient un grand corps flasque & sans vigueur. Antiocus, Stratoclès, Emus, & Démétrius,

Aut Stratocles, aut cum molli Demetrius Hæmo.
Natio comœda est. Rides? majore cachinno
Concutitur: flet, si lacrimas aspexit amici,
Nec dolet: igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit endromidem: si dixeris æstuo, sudat.
Non sumus ergo pares: melior, qui semper & omni
Nocte dieque potest alienum sumere vultum.
Scire volunt secreta domus, atque inde timeri,
Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi
Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ.
Stoicus occidit Baream, delator amicum,
Discipulúmque senex, ripâ nutritus in illâ,
Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi.
Non est Romano cuiquam locus hic, ubi regnat
Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erymanthus
Qui gentis vitio, nunquam partitur amicum;

ces

ces Pantomimes admirables, ne paroîtront rien devant eux. Les Grècs sont naturèllement de grands Comédiens : vous voient-ils rire? ils rient à éclatter. Vous voient-ils pleurer? ils fondent en larmes, ils ne sont cependant rien moins qu'affligez. Faittes-vous faire un peu de feu sur la fin de l'Automne? ils prennent leur robe fourée: Dittes-vous que vous avez chaud? ils suent, ils étouffent. Il s'en faût bien que nous aïons ce talent : celui-là passe pour le plus habile qui peut à toute heure changer de visage quand il lui plaît. Ils veulent sçavoir le secrèt des familles, & par là se faire craindre.

Et puis que nous en sommes sur le chapitre des Grècs ; passons à leurs grands-hommes. Egnatius défère, & fait périr Baréas son disciple & son ami : Cet Egnatius est Grèc, né sur les bords de la fontaine d'Hypocrêne, &, qui plus est, Philosophe Stoïcien. Non, un Romain ne doit pas prétendre d'être écouté dans une maison, où un Protogène, un Diphile, ou un Erymante a une fois mis le piéd. C'est le vice de leur nation de ne vouloir point partager l'amitié d'un Patron riche & puissant : car dès qu'il lui a trouvé assez de docilité pour lui pou-

Solus habet. Nam cum facilem stillavit in aurem
Exiguum de naturæ patriæque veneno,
Limine summoveor, perierunt tempora longi
Servitii. Nusquam minor est jactura clientis.
Quod porro officium (ne nobis blandiar) aut quod
Pauperis hic meritum? si curet nocte togatus
Currere, cum Prætor lictorem impellat & ire
Præcipitem jubeat, dudum vigilantibus orbis,
Ne prior Albinam, aut Modiam collega salutet.
Da testem Romæ tam sanctum, quàm fuit hospes
Numinis Idæi: procedat vel Numa, vel qui
Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam:
Protinus ad censum, de moribus ultima fiet
Quæstio; quot pascit servos, quot possidet agri
Jugera, quàm multâ magnáque paropside cœnat?

voir inspirer la malignité naturèlle à ceux de son païs ; il faût déserter : nos longs services sont comptez pour rien, & il n'est point de Ville au monde, où l'on s'embaraſſe moins d'abandonner un ancien client. Après tout, faisons-nous justice : quèls services rendons-nous à nos Patrons ; & à quoi leur sommes-nous bons, gueux comme nous sommes ? Prétendons-nous qu'ils doivent nous tenir compte de ce que nous courons chez eux pour les saluër ; puis qu'un Préteur s'emprèſſe de se faire conduire par ses gens, chez quelque vieille veuve riche, & sans enfants, & se hâte dans la crainte que son concurrent ne le prévienne, & n'arrive le premier chez Modia, ou chez Albine pour faire sa cour ?

Si l'on vient à parler d'un témoin aussi irreprochable que Scipion Nasîca, d'un Nûma, ou de quelque autre, qui, comme Métèllus, aille, au péril de sa vie, enlever le Palladîum du milieu des flâmes : A-t-il du bien, dit-on d'abord, Combien a-t-il d'ésclaves ? A-t-il de bèlles terres ? Sa table est-elle bonne & magnifique ? Pour ses mœurs, c'est la derniere chôse dont on s'informe. La probité ne se mesure aujourd'hui que sur le piéd

Quantùm quisque suâ nummorum servat in arcâ,
Tantùm habet & fidei. Jures licet & Samothracum,
Et nostrorum aras, contemnere fulmina pauper
Creditur, atque Deos, Diis ignoscentibus ipsis.
Quid, quod materiem præbet causásque jocorum
Omnibus hic idem, si fœda ac scissa lacerna,
Si toga sordidula est, & ruptâ calceus alter
Pelle patet: vel si consuto vulnere, crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix.
Nil habet infelix Paupertas durius in se,
Quàm quod ridiculos homines facit. Exeat, inquit,
Si pudor est, & de pulvino surgat equestri,
Cujus res legi non sufficit; & sedeant hic
Lenonum pueri quocunque in fornice nati.
Hic plaudat nitidi præconis filius, inter
Pinnirapi cultos juvenes, juvenésque lanistæ.
Sic libitum vano, qui nos distinxit, Othoni.

du bien qu'on a. Et le pauvre a beau prendre tous les Dieux à témoin de sa bonne foi ; on est toujours convaincu qu'il méprise & les Dieux & leurs foudres ; & qu'ils lui pardonnent aisément ses mépris, en faveur de sa misere.

D'ailleurs il est l'objèt de la risée & des railleries de tout le monde : tantôt on plaisante sur son manteau mal-propre & déchiré : tantôt sur sa robe sale & vilaine ; & quelquefois c'est son soulier rompu & rapetassé depuis peu à plus d'un endroit, qui nous fournit de quoi rire. La Pauvreté n'a rien de plus fâcheux, que de rendre les gens fort ridicules. Quelle hardiesse ! dit-on, lors qu'on voit au rang des Chevaliers un honnête homme & de qualité, qui n'a pas les biens marquez par la loi pour y tenir son rang ; qu'on l'en fasse sortir ; qu'on mètte à sa place les enfants des plus infâmes débauchez, quelque basse & honteûse que soit leur naissance : qu'on y voie dans ces places d'honneur, le fils de quelque Crieur public, assis avec les enfants des Gladiateurs, magnifiquement vêtus : c'est ainsi qu'il a plû à la sotte vanité d'Othon de mettre des distinctions parmi nous.

Quis gener hic placuit censu minor, atque puellæ
Sarcinulis impar? quis pauper scribitur hæres?
Quando in consilio est Ædilibus? agmine facto
Debuerant olim tenues migrasse Quirites.
Haud facilè emergunt, quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Sed Romæ durior illis
Conatus: magno hospitium miserabile, magno
Servorum ventres, & frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet, quod turpe negavit
Translatus subitò ad Marsos, mensámque Sabellam,
Contentúsque illic Veneto, duróque cucullo.
Pars magna Italiæ est, si verum admittimus, in quâ
Nemo togam sumit, nisi mortuus. Ipsa dierum
Festorum, herboso colitur si quando theatro
Majestas, tandémque redit ad pulpita notum

Ose-t'on propôser aujourd'hui pour gendre, un homme qui a moins de bien que celle qu'il recherche ? Voit-on qu'un riche fasse un pauvre son héritier ? Voit-on qu'un Edile l'aille consulter ? la haine des Grands fit autrefois retirer le Peuple Romain sur le Mont Aventin ; il eut bien fait de quitter Rome pour toujours. En général ; ceux dont les biens n'égalent pas le mérite, ont par tout beaucoup de peine à s'avancer, mais encore plus à Rome qu'ailleurs. Qu'il y est difficile de parvenir ! Tout y est étrangement cher : des valets, un petit bouge, un misérable repas, tout cela coûte infiniment. On auroit honte de manger dans des plats de terre ; cependant le grand Curius tiré de la charruë pour commander nos armées contre les Marses & les Sabins, ne croïoit pas qu'il lui fût honteux de vivre aussi durement que les Sabins même, qu'il venoit de vaincre ; de se vêtir, comme eux, d'un habit de grôs drap bleu, & de porter un bonnet de même couleur. Il est vrai que la plus-part de nos Romains ne paroissent avec leurs robes, que quand ils sont morts. Que si pour célébrer un jour de fête, on élevoit autrefois un Théâtre de gâzon, & qu'on y représen-

Exodium, cum personæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat rusticus infans.
Æquales habitus illic, similémque videbis
Orchestram, & populum: clari velamen honoris,
Sufficiunt tunicæ summis Ædilibus albæ.
Hic ultra vires habitus nitor: hic aliquid plus,
Quàm satis est, interdum alienâ sumitur arcâ.
Commune id vitium est: hic vivimus ambitiosâ
Paupertate omnes. Quid te moror? Omnia Romæ
Cum pretio. Quid das, ut Cossum aliquando salutes?
Ut te respiciat clauso Vejento labello?
Ille metit barbam, crinem hic deponit amati:
Plena domus libis venalibus: accipe, & illud
Fermentum tibi habe. Præstare tributa clientes
Cogimur, & cultis augere peculia servis.
Quis timet, aut timuit gelidâ Præneste ruinam,

tât quelque farce, où les Acteurs masquez faisoient peur aux petits enfants entre les brâs de leur mere; tous les habits ètoient semblables: vous ne voyïez nulle différence entre le Peuple & les gens de condition: Seulement pour se distinguer, les premiers Magistrâts avoient une robe blanche. Présentement, on fait beaucoup plus qu'on ne peut pour se bien mettre. On porte les chôses à l'éxcès, & pour subvenir à la dépense, on prend dans les coffres d'autrui ce qu'on ne trouve pas chez soi. C'est ici un foible commun à bien des gens de nourrir une grande ambition dans une grande indigence. Venons à ce que je prétens. Tout est vénal à Rome. Voulez-vous avoir accès auprès de Cossus? Voulez-vous un regard favorable de Véjento? combien voulez-vous donner? Qu'un homme riche fasse faire la barbe ou coupper pour la premiere fois les cheveux à un ésclave qu'il aime; on ne voit chez lui que présens qu'il revend après. Mais voici de quoi redoubler encore nôtre indignation: C'est que nous sommes obligez de païer le tribut à nos Patrons, & d'augmenter les profits des ésclaves qu'ils chérissent.

On est en sureté à Prénèste; & on ne

Aut positis nemorosa inter juga Volsiniis, aut
Simplicibus Gabiis, aut proni Tiburis arce?
Nos urbem colimus tenui tibicine fultam
Magnâ parte sui. Nam si labentibus obstat
Villicus, & veteris rimæ contexit hiatum,
Securos pendente jubet dormire ruinâ.
Vivendum est illic, ubi nulla incendia, nulli
Nocte metus. Jam poscit aquam, jam frivola transfert
Ucalegon: tabulata tibi jam tertia fumant,
Tu nescis: nam si gradibus trepidatur ab imis,
Ultimus ardebit quem tegula sola tuetur
A pluviâ, molles ubi reddunt ova columbæ.
Lectus erat Codro Proculâ minor, urceoli sex,
Ornamentum abaci: nec non & parvulus infra
Cantharus, & recubans sub eodem marmore Chiron,

s'est jamais avisé de rien craindre dans les forêts de Volusine, à Gabie, ou à Tivoli. Mais nous! nous sommes dans une Ville dont la plus-part des maisons ne sont étaïées que de méchantes & foibles poutres, qu'un locataire y fait mèttre, seulement pour les empêcher de tomber; & après qu'il a fait boucher à demi les vieilles crevasses, & que néanmoins tout menace ruine; dormez en repôs, vous dit-il. Cela ne m'accommode nullement. Je veux un lieu où je puisse passer les nuicts sans allarmes, & sans crainte des incendies: où je ne sois point continüèllement éxpôsé, comme à Rome, à entendre crier au feu; & où je ne voie point mon voisin transporter vîte ses meubles. La flâme a déja gâgné le troisiéme étage, vous ne vous en apperce-vez pas, vous qui ètes logé aux tüilles avec les pigeons, cependant le feu gâgnera bien-tôt chez vous.

Codrus avoit un lict moins grand que la naine Procula: six petits vâses avec une petite tâsse faisoient l'ornement de son buffèt; & sous ce buffèt ètoit une vieille statuë du Centaure Chiron couché tout de son long: il avoit encore un vieux coffre où il enfermoit ses poësies

Jámque vetus Græcos servabat cista libellos ;
Et divina Opici rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus. Quis enim negat ? & tamen illud
Perdidit infelix totum nil : ultimus autem
Ærumnæ cumulus, quòd nudum, & frustra rogantem
Nemo cibo, nemo hospitio, tectóque juvabit.
Si magna Asturi cecidit domus : horrida mater,
Pullati proceres, differt vadimonia Prætor.
Tunc gemimus casus urbis, tunc odimus ignem.
Ardet adhuc, & jam accurrit qui marmora donet ;
Conferat impensas, hic nuda, & candida signa ;
Hic aliquid præclarum Euphranoris,& Polycleti,
Phæcasianorum vetera ornamenta Deorum.
Hic libros dabit, & forulos, mediámque Minervam ;
Hic modium argenti, meliora, & plura reponit.
Persicus orborum lautissimus, & meritò jam

grècques, & où les râts, qui ne se connoissent pas autrement en bons vers, les rongeoient tout a leur aise. Disons mieux, Côdrus n'avoit rien, tout le monde en convient: cependant ce mal-heureux a perdu ce rien qu'il avoit, & pour comble de misere, n'aïant ni pain, ni feu, ni lieu, personne ne l'assistera. Que le feu prenne à l'hotel d'Astûrius: vous voïez aussi-tôt tous les Sénateurs & les Dames en deüil. Le Préteur ne donne point d'audience; nous pleurons le malheur de Rome, nous détèstons l'incendie: le feu n'est pas encore éteint, qu'une infinité de gens s'emprèssent de lui faire présent, l'un de beaux marbres; l'autre lui offre sa bourse; celui-ci lui fait porter ses plus râres statuës; celui-là, les éxcéllentes figures d'Euphrânor, de Polyclète & tous cès chef-d'œuvres qui faisoient jadis l'ornement du Temple des Athéniens: un autre lui donne des livres & des tablèttes pour les arranger, avec des bustes de Minerve. Un autre enfin lui envoie de l'argent par boisseaux; de sorte qu'Astûrius, parce qu'il est le plus riche de tous les Romains qui n'ont point d'héritiers, trouve les chôses les plus râres & en plus grand nombre qu'il n'en

Suspectus, tanquam ipse suas incenderit ædes.
Si potes avelli Circensibus, optima Soræ
Aut Fabrateriæ domus, aut Frusinone paratur,
Quanti nunc tenebras unum conducis in annum.
Hortulus hic puteúsque brevis, nec reste movendus
In tenues plantas facili diffunditur haustu.
Vive bidentis amans, & culti villicus horti,
Unde epulum possis centum dare Pythagoræis.
Est aliquid quocunque loco, quocunque recessu,
Unius sese dominum fecisse lacertæ.
Plurimus hic æger moritur vigilando: sed illum
Languorem peperit cibus imperfectus, & hærens
Ardenti stomacho. Nam quæ meritoria somnum
Admittunt? magnis opibus dormitur in urbe.
Inde caput morbi: rhedarum transitus arcto
Vicorum inflexu; & stantis convicia mandræ

avoit pour remplacer ce qu'il vient de perdre ; & on auroit droit de le soupçonner d'avoir mis exprès le feu à sa maison. Pouvez-vous vous passer des jeux du Cirque ? sur ma parole ce que vous donnez ici d'argent pour loüer un méchant trou où on ne voit goute, suffira pour être fort bien logé à Sôre, à Frabraterre ou à Frusinon : vous y aurez un petit jardin, un puits dont l'eau se trouve sous la main, pour arrôser vos plantes. Croïez-moi, aimez la campagne, & bornez vos soins à cultiver un jardin qui vous fournisse assez de légumes, pour nourrir cent Pythagoriciens. C'est quelque chôse de bien doux, d'avoir un morceau de terre, une petite demeure dont on soit maître, & où l'on puisse se retirer en tout tems.

Un malade ne peut dormir ici, il faût qu'il meure ; sa langueur ne vient que de cruditez : en effet, y a-t-il une auberge à Rome où l'on puisse dormir ? On n'en vient à bout que pour beaucoup d'argent. Aprés cela faût-il s'étonner de tant de maladies ? En voici la cause. Le bruit des carosses qui ne peuvent tourner aux coins des ruës ; les cris de ces Muletiers insolents qui disent de grosses injures aux passants, éveilleroient un Dru-

Eripiunt somnum Druso, vitulisque marinis.
Si vocat officium: turbâ cedente vehetur
Dives, & ingenti curret super ora Liburno,
Atque obiter leget aut scribet, vel dormiet intus;
Namque facit somnum clausâ lectica fenestrâ.
Ante tamen veniet, nobis properantibus obstat
Unda prior: magno populus premit agmine lumbos
Qui sequitur: ferit hic cubito, ferit assere duro
Alter: at hic tignum capiti incuti, ille metretam:
Pinguia crura luto: plantâ mox undique magnâ
Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.
Nonne vides quanto celebretur sportula fumo
Centum convivæ, sequitur sua quemque culina:
Corbulo vix ferret tot vasa ingentia, tot res
Impositas capiti, quot recto vertice portat
Servulus infelix, & cursu ventilat ignem.

fus;

sus ; & même les veaux Marins. Un homme riche est-il obligé de sortir ? chacun se retire, & Monsieur est porté dans sa litiere & passe par dessus la tête de tout le monde ; cependant il lit ou écrit à son aise en chemin faisant ; ou bien il dort ; car il est aisé de s'endormir au mouvement d'une litiere bien fermée : Nous avons beau doubler le pas ; il arrive avant nous où il veut aller : une foûle de gens bouchent notre passage, & une autre nous talonne, & nous presse par derriere. L'un me donne un grand coup de coude ; un autre me heurte d'une planche : celui-ci qui porte un soliveau m'en donne par la tête ; & celui-là, chargé d'une cruche, m'en fait autant. Je me vois en un instant tout couvert de bouë : pour m'achever un lourdaût me marche sur le piéd ; & un soldat m'éstropie d'un de ses grôs boutons pointus qu'il m'enfonce dans la main.

Ne voiez-vous pas l'horrible fumée des viandes qu'on distribuë à la porte des Grands ? Il y va des cent personnes à la fois avec tout l'attirail d'une cuisine. Corbulon ne pourroit porter sur sa tête autant d'ustenciles, qu'en porte un pauvre petit ésclave la tête droite ; encore va-

Scinduntur tunicæ sartæ modo. Longa coruscat
Sarraco veniente abies, atque altera pinum
Plaustra vehunt, nutant altè, populóque minantur.
Nam si procubuit, qui saxa Ligustica portat,
Axis, & eversum fudit super agmina montem,
Quid superest de corporibus? quis membra, quis ossa
Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver
More animæ. Domus interea secura patellas
Jam lavat, & buccâ foculum excitat, & sonat unctis
Strigilibus, pleno & componit lintea gutto.
Hæc inter pueros variè properantur: at ille
Jam sedet in ripâ, tetrúmque novicius horret
Porthmea, nec sperat cœnosi gurgitis alvum
Infelix, nec habet quem porrigat ore trientem.
Respice nunc alia, ac diversa pericula noctis:
Quod spatium tectis sublimibus, unde cerebrum
Testa ferit, quoties rimosa, & curta fenestris
Vasa cadunt, quanto percussum pondere signent,

t-il si vîte, que le mouvement qu'il se donne allume le feu de son réchaud: en chemin, cès pauvres habits recousus de nouveau s'accrochent & se déchirent: vient une machine traînant une poutre branlante; force charrèttes chargées de bois, vous menacent de vôtre derniere heure; & la peur n'est pas mal fondée; car quand l'éssieu d'une charrètte chargée de pierres de taille, vient à se rompre, & que cette montagne fond sur le corps de ceux qui sont autour; qu'en rèste-t-il? On a beau chercher, on n'en retrouve ni pied ni mains: leur corps est tèllement réduit en poudre, qu'il n'en rèste pas plus de vestiges que de l'ame qui vient d'en sortir. Pendant ce tems-là les aûtres ésclaves, qui ne sçavent pas le désastre de leur camarade, lavent tranquillement la vaissèlle, soufflent le feu, préparent les frottoirs & tout ce qu'il faût pour le bain; chacun de son côté se hâte de faire son affaire: Ce pauvre diable cependant est déja sur les bords du Styx, tout éffraïé de la figure hideuse de Câron, & désèspere de passer, parce qu'il n'a pas de quoi païer le passage.

Jettez maintenant les yeux sur les différents dangers qu'on court la nuict dans Rome. Voïez la haûteur des maisons

Et lædant silicem. Possis ignavus haberi,
Et subiti casus improvidus, ad cœnam si
Intestatus eas: adeo tot fata, quot illa
Nocte patent vigiles, te prætereunte, fenestræ.
Ergo optes, votumque feras miserabile tecum,
Ut sint contentæ patulas defundere pelves.
Ebrius ac petulans, qui nullum forte cecidit,
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde supinus:
Ergo non aliter poterit dormire. Quibusdam
Somnum rixa facit: sed quamvis improbus annis
Atque mero fervet, cavet hunc, quem coccina læna
Vitari jubet, & comitum longissimus ordo,
Multum præterea flammarum, & aënea lampas.
Me, quem Luna solet deducere, vel breve lumen
Candelæ, cujus dispenso & tempero filum.

d'où souvent l'on vous jètte par les fenêtres un mèchant pot fèlé dessus la tête; sa pesanteur est si grande, qu'il brîse le pavé en tombant, ou du moins y fait une marque. Allez-vous le soir souper chez un ami? Faittes auparavant votre testament, & n'y manquez pas; autrement vous passerez pour un homme sans conduite & sans prévoiance: car autant de fenêtres ouvertes sous lesquelles vous passez, sont autant de risques que vous courez de mourir: ce que vous pouvez souhaitter de mieux, est qu'on ne vous casse pas la tête avec le pot, mais qu'on se contente de vous coëffer de ce qui est dedans.

Si vous ésquivez ce danger, un ivrogne enragé de n'avoir battu personne, ne dort non plus qu'Achille, lors qu'il eut perdu Patrocle: il se couche tantôt sur le ventre, tantôt sur le dôs; il ne sçauroit fermer l'œil, qu'il n'ait assommé quelqu'un. La querèlle est un vrai repôs pour cès sortes de gens. Au reste, quoique le feu du vin & de la jeunèsse le rende téméraire, il n'a garde d'insulter cès Messieurs couverts de pourpre, suivis d'un grand train, & précédez de quantité de flambeaux: mais il m'insulte, moi, qui ne vâs qu'au clair de la Lune,

Contemnit. Miseræ cognosce prooemia rixæ;

Si rixa est, ubi tu pulsas, ego vapulo tantùm.

Stat contrà, starique jubet: parere necesse est.

Nam quid agas, cum te furiosus cogat, & idem

Fortior? Undè venis? exclamat. Cujus aceto,

Cujus concha tumes? quis tecum sectile porrum

Sutor, & elixi verveeis labra comedit?

Nil mihi respondes? aut dic, aut accipe calcem.

Ede ubi consistas? in quâ te quæro proseuchâ?

Dicere si tentes aliquid, tacitúsve recedas,

Tantundem est: feriunt pariter. Vadimonia deinde

Irati faciunt. Libertas pauperis hæc est,

Pulsatus rogat, & pugnis concisus adorat,

Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.

Nec tamen hoc tantùm metuas: nam qui spoliet te

Non deerit: clausis domibus, postquàm omnis ubique

Fixa catenatæ siluit compago tabernæ.

Interdum & ferro subitus grassator agit rem,

où à la lueur d'une petite lampe, dont je ne tire la mèche que rârement, pour la ménager. Voiez, je vous prie, par où commence là querèlle ? Si néanmoins c'est une querèlle que d'être battu sans ôser se déffendre. D'abord il se plante devant moi : demeure là, dit-il : Il faût obéït ; car quel parti prendre avec un furieux qui peut vous y contraindre ètant le plus fort ? D'où viens-tu manger des féves, & boire du vinaigre ? Parle : quèl Cordonnier t'a régalé d'un plat de poirreaux & d'une tête d'agneau ? Si tu ne parles, je te foûle aux piéds. Où loges-tu ? dans quel trou ? Répondez, ne répondez pas, cela est égal : il vous frotte d'importance & vous intente ensuite un procès, comme s'il ètoit l'offensé : Voilà où en est ici réduite la liberté d'un homme qui n'a point de bien ; quand on l'a brîsé de coups, il faût qu'il demande pardon, & qu'il fasse bien humblement réparation à ceux qui l'ont mal-traitté ; trop heureux, de pouvoir s'en retourner avec encore quèlques dents.

Ne vous imaginez pas au reste n'avoir que cela à craindre. Dès que les maisons & les boutiques seront fermées, & que tout sera calme dans la Ville ; vous ne manquerez pas de gens prèts à vous dé-

Armato quoties tutæ custode tenentur
Et Pomtina palus, & Gallinaria pinus.
Sic inde huc omnes tanquam ad vivaria currunt.
Quâ fornace graves, quâ non incude catenæ?
Maximus in vinclis ferri modus: ut timeas, ne
Vomer deficiat, ne marræ & sarcula desint.
Felices proavorum atavos, felicia dicas
Sæcula, quæ quondam sub regibus atque tribunis
Viderunt uno contentam carcere Romam.
His alias poteram, & plures subnectere causas:
Sed jumenta vocant, & sol inclinat; eundum est.
Nam mihi commotâ jam dudum mulio virgâ
Innuit: ergo vale nostri memor, & quoties te
Roma tuo refici properantem reddet Aquino,
Me quoque ad Helvinam Cererem, vestramque Dianam
poüiller.

poüiller : car les voleurs voïant qu'il n'y a rien à gâgner pour eux dans les Bois & dans les marais, où l'on ſait bonne garde pour la ſureté publique, viènnent fondre à Rome, ſurs d'y trouver dequoi piller & dequoi vivre: Et c'eſt à cès heures qu'ils commencent à s'emparer des ruës pour y faire leur coup. Y a-t-il quelque forge ou quelque enclume qui ne ſerve à faire des chaînes pour cès ſcélérats ? Ils ſont en ſi grand nombre, & il faût une ſi grande quantité de fer, qu'on a lieu de craindre qu'il n'en rèſte plus pour faire des ſocs de charruë, des bèches & des rateaux. Que nos ancêtres ètoient heureux ! & que les premiers ſiècles de notre Empire ont été fortunez ! Tandis que Rome a été gouvernée par des Rois & par des Tribuns, une ſeule priſon lui ſuffiſoit pour ſes coupables.

Ce ſont-là les raiſons qui m'obligent de ſortir d'ici, & je pourrois y en ajoûter encore pluſieurs autres; mais les mulèts ſont prêts; le Soleil eſt ſur ſon couchant; il y a déja long-tems que le Muletier me fait ſigne de ſon foüet; il faût partir, adieu : Penſez à nous, & quand vous irez vous déſennüier à Aquin, tirez-moi de ma ſolitude; je verrai avec

Convelle à Cumis : satyrarum ego, ni pudet illas,

Adjutor gelidos veniam caligatus in agros.



plaisir vos Déèsses Diâne & Cérès. Et puisque vous ètes d'humeur à faire des satyres, j'irai vous trouver, bien dispôsé à vous seconder ; si cependant vous ne dédaignez pas de m'agréer pour second.



SATYRA IV.

ECce iterum Crispinus, & est mihi sæpe vocandus
Ad partes; monstrum nullâ virtute redemptum
A vitiis, æger, solâque libidine fortis.
Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
Porticibus, quantâ nemorum vectetur in umbrâ,
Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
Nemo malus felix, minimè corruptor, & idem
Incestus, cum quo nuper vittata jacebat
Sanguine adhuc vivo terram subitura sacerdos.
Sed tunc de factis levioribus: & tamen alter
Si fecisset idem, caderet sub judice morum.
Nam quod turpe bonis, Titio, Seióque, decebat

SATYRE IV.

VOICI Crispin, que je produis encore sur la Scène; je serai obligé de lui faire ici souvent joüer son rôle: c'est un monstre qui n'est que vice depuis les piéds jusqu'à la tête sans aucunne bonne qualité. C'est un éfféminé qui n'a de vigueur qu'aûtant que lui en donne l'amour du plaisir & de la débauche. A quoi lui servent donc cès grands équipages, cès Portiques, cès forêts immenses où il se fait promener; cès beaux jardins & touttes cès magnifiques maisons qu'il a près de la place publique? Un méchant homme, ne fut jamais heureux; bien moins un corrupteur, un incèstueux tel que Crispin, qu'on surprît avèc une Vèstale, qu'il éxpôsoit ainsi à être enterrée toute vive. Mais ce ne sont-là que des bagatèlles: cependant, si tout autre que lui en avoit fait autant, le Censeur lui feroit son procès: car ce que les gens de probité, un Titius, un Séïus eûssent cru indigne d'eux, est assurément le plus bel endroit de la vie de Crispin. Que

Crispinum. Quid agas, cum dira & fœdior omni
Crimine persona est? mullum sex millibus emit
Æquantem sanè paribus sestertia libris,
Ut perhibent, qui de magnis majora loquuntur.
Consilium laudo artificis, si munere tanto
Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi.
Est ratio ulterior, magnæ si misit amicæ,
Quæ vehitur clauso latis specularibus antro.
Nil tale exspectes: emit sibi. Multa videmus
Quæ miser & frugi non fecit Apicius. Hoc tu
Succinctus patriâ quondam, Crispine, papyro?
Hoc pretium squammæ? potuit fortasse minoris
Piscator, quam piscis emi. Provincia tanti
Vendit agros: sed majores Apulia vendit.

Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus
Induperatorem: cum tot sestertia, partem
Exiguam, & modicæ sumptam de margine cœnæ

faire ? Par où invectiver contre un homme plus infâme & plus éxécrable que tout ce qu'on peut s'imaginer de crimes ? Il achètte un barbau deux cens écus : au rapport de ses flatteurs qui éxagerent & outrent les chôses, ce barbau pèse tout autant que l'argent qu'il en donne. Crispin n'est pas mal-adroit ; il en fait présent à un vieillard opulent, veuf & sans enfants, afin que ce vieillard le déclare ensuite dans son testament son premier héritier. N'auroit-il point encore quelque autre raison ? Il l'envoie chez une personne de qualité de ses amies & puissament riche, qui se fait porter dans une magnifique litiere, dont toutes les glaces sont bien fermées. Rien moins que tout cela : il achètte ce barbau pour lui seul ; il a poussé la délicatesse& le luxe....Le fameux Apicius passeroit aujourd'hui pour frugal & pour tempérant au prix de Crispin. Est-il possible, Crispin, Toi que j'ai vu vétu d'un grôs canevâs d'Egypte, que tu en sois venu là ? Un barbau deux cens écus ! le pêcheur auroit peut-être moins couté que ce poisson ! Il y a des terres hors de l'Italie, qui ne valent pas plus ; la Poüille même en vend de plus belles à ce prix.

Quels festins ne faisoit donc pas Do-

Purpureus magni ructaret scurra Palati,.

Jam princeps equitum, magnâ qui voce solebat

Vendere municipes fractâ de merce siluros ?

Incipe Calliope, licet hîc considere. Non est

Cantandum, res vera agitur : narrate puellæ

Pierides : prosit mihi vos dixisse puellas.

Cum jam semianimum laceraret Flavius orbem

Ultimus, & calvo serviret Roma Neroni ;

Incidit Adriaci spatium admirabile rhombi

Ante Domum Veneris, quam Dorica sustinet
Ancon,

Implevítque sinus, neque enim minor hæserat
illis,

Quos operit glacies Mæotica, ruptáque tandem

Solibus effundit torpentis ad ostia Ponti

Desidiâ tardos, & longo frigore pingues.

Destinat hoc monstrum cymbæ, linique magister

mitien ? puiſque ſon affranchi, ſon bouffon, qui autrefois crioit & vendoit par la ville de méchants petits poiſſons, maintenant couvert de pourpre, & Colonel Général de la Cavalerie, dévore chez lui de cès grôs poiſſons, qui, quoique d'un prix éxcèſſif, ne ſont rien en comparaiſon de ceux qu'on ſervoit à la table de cet Empereur. Il faût nous arrèter un peu ici. Calliope ſoïez moi favorable. Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'un fait conſtant & véritable. Racontez-le-nous divines Mûſes, chaſtes vierges; ſçachez-moi un peu de gré du beau titre dont je vous honnore. Dans le tems que le dernier de la race des Flaviens achevoit par ſes cruautez de déſoler l'Univers; & que Rome gémiſſoit ſous la tyrannie de ce Néron le Chauve: un Turbot d'une grandeur énorme, fut pris dans la mer Adriatique, vis-à-vis le Temple que les Grècs, en bâtiſſant Ancône, élevérent à Vénus. Il ètoit ſi prodigieux, qu'il rempliſſoit tout le filèt; & les Palus Méotides qui en nourriſſent & en engraiſſent de monſtrueux ſous leurs glaces pendant l'hiver, n'en jèttent point dans le Pont-Euxin de ſi grôs ni de ſi peſans, quand cès glaces viennent à ſe fondre. Le Pêcheur qui avoit pris ce monſtre, le déſtine à l'Em-

Pontifici summo : quis enim proponere talem,
Aut emere auderet ? cum plena & littora multo
Delatore forent : dispersi protinus algæ
Inquisitores agerent cum remige nudo,
Non dubitaturi fugitivum dicere piscem,
Depastúmque diu vivaria Cæsaris, inde
Elapsum, veterem ad dominum debere reverti.
Si quid Palphurio, si credimus Armillato,
Quidquid conspicuum, pulchrúmque ex æquore toto est,
Res fisci est, ubicunque natat. Donabitur ergo,
Ne pereat, jam letifero cedente pruinis
Autumno, jam quartanam sperantibus ægris.
Stridebat deformis hiems, prædámque recentem
Servabat: tamen hic properat, velut urgeat Auster.
Utque lacus suberant, ubi quanquam diruta servat
Ignem Trojanum, & Vestem colit Alba minorem :

pereur; car qui eut ôsé le mettre en vente, ou l'achetter? on ne voïoit que délateurs sur le rivage; & les gens commis pour garder cès côtes eûssent d'abord intenté procès à cé pauvre Pêcheur: Ce poisson, auroient-ils dit sans hésiter, s'est échappé des viviers de César; il y a fort long-tems qu'on l'y nourrit; & il doit retourner à son ancien maître; cela est clair, si l'on en croit les Jurisconsultes Palphûrius & Armillâtus, tout ce qu'il y a de râre & de beau dans la mer, en quelque endroit qu'il se trouve, appartient au Fisc: Il faût donc vîte l'y porter, de peur qu'il ne se gâte, dit le Pêcheur. L'Automne finissoit, & c'ètoit justement dans le tems que les malades s'attendent à la fièvre quarte: l'hiver faisoit déja sentir ses rigueurs; & ce poisson, qui ne venoit que d'être pris, pouvoit se conserver: cependant on se presse de le porter, comme si l'on eut été dans les grandes chaleurs: Et aïant passé le lac qui baigne les murs de la ville d'Albe, où l'on honnore la Déèsse Vesta; & où se garde encore dans un Temple presque ruiné & moins grand que celui de Rome, le feu sacré des Troïens; ils entrérent dans le Palais, où la foule du Peuple qui venoit admirer ce poisson, les empêcha quelque-

Obstitit intranti miratrix turba parumper ;
Ut cessit, facili patuerunt cardine valvæ.
Exclusi exspectant admissa obsonia patres.
Itur ad Atriden : tunc Picens : accipe, dixit,
Privatis majora focis, genialis agatur
Iste dies, propera stomachum laxare saginis,
Et tua servatum consume in sæcula rhombum.
Ipse capi voluit. Quid apertius ? & tamen illi
Surgebant cristæ. Nihil est quod credere de se
Non possit, cum laudatur Diis æqua potestas.
Sed deerat pisci patinæ mensura : vocantur
Ergo in concilium proceres, quos oderat ille,
In quorum facie miseræ magnæque sedebat
Pallor amicitiæ. Primus, clamante Liburno,
Currite, jam sedit, raptâ properabat abollâ
Pegasus, attonitæ positus modo villicus urbi.

tems d'avancer : ensuite on se retire pour les laisser passer : on ouvre les portes : les Sénateurs voient entrer le Pêcheur avec son poisson, tandis qu'on leur en refuse l'entrée. Il aborde l'Empereur, en lui disant : Grand Prince, agréez ce beau poisson, il est d'un trop grand prix pour la table d'un particulier ; passez tout le jour dans la joïe ; faittes un peu diette afin de manger & de goûter mieux ce turbot ; les Déstins vous le reservoient, & il est venu lui-même se faire prendre exprès. Quelle flatterie plus grossiere ! cependant on la goûte, on la reçoit avec plaisir. Il n'est point de loüanges qu'on ne reçoive volontiers, & qu'on ne croïe mériter quand on est revétu d'un pouvoir égal au pouvoir des Dieux mêmes. Le point de l'affaire ètoit de trouver un vâse assez grand pour ce poisson. L'Empereur fait donc assembler les principaux de l'Etat pour les consulter sur une affaire si importante : il les haïssoit tous mortèllement ; aussi la paleur peinte sur leur visage, marquoit assez combien ètoit dangereûse l'amitié d'un Prince si cruèl. L'Huissier n'eut pas plutôt dit à haute voix : *Hâtez-vous, l'Empereur attend*, que Pégasus prend vîte sa robe de cérémonie, & accourt le premier : il venoit d'être dé-

Anne aliud tunc præfecti? quorum optimus atque
Interpres legum sanctissimus; omnia quanquam
Temporibus diris tractanda putabat inermi
Justitiâ. Venit & Crispi jucunda senectus,
Cujus erant mores qualis facundia, mite
Ingenium: maria, ac terras, populósque regenti
Quis comes utilior, si clade, & peste sub illâ,
Sævitiam damnare, & honestum afferre liceret
Consilium? sed quid violentius aure tyranni?
Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimboso
Vere locuturi fatum pendebat amici.
Ille igitur nunquam direxit brachia contra
Torrentem, nec civis erat, qui libera posset
Verba animi proferre, & vitam impendere vero:
Sic multas hiemes, atque octogesima vidit
Solstitia, his armis, illâ quoque tutus in aulâ.

claré Fermier de Rome, car alors le Préfèct de cètte Ville éffraïée, n'en ètoit éffèctivement que le Fermier. Pégasus ètoit le plus homme de bien, & le plus intègre de tous, quoiqu'il crût cependant, qu'il ètoit bon dans des tems si fâcheux, de mollir quelquefois dans l'administration de la Justice. Crispus, cet agréable vieillard, parut ensuite : ses mœurs & ses manieres ètoient aussi aisées que son éloquence : c'ètoit un ésprit éxtrèmement doux : le Maître du Monde pouvoit-il trouver un meilleur confident, s'il eût été permis sous cètte pèste & ce fleau du genre humain, de condamner la cruauté, & de conseiller en homme de bien & d'honneur ? mais quoi, il n'y avoit rien de si difficile & de si délicat que de parler devant ce Tyran : souvent on couroit risque de sa fortune & de sa vie, en lui parlant de la pluïe ou du beau tems, si par mal-heur celà ne lui plaisoit pas. Ainsi Crispus ne prit point le parti de s'oppôser au torrent : Il ne se trouvoit alors personne assez attaché à sa patrie pour dire librement ce qu'il pensoit, & pour sacrifier sa vie à la vérité. Crispus par ses manieres coula jusqu'à quatre-vingts ans ; &, sans autres armes que la complaisance, trouva de la sureté dans une Cour si

Proximus ejusdem properabat Acilius ævi
Cum juvente indigno, quem mors tam sæva maneret,
Et domini gladiis tam festinata: sed olim
Prodigio par est in nobilitate senectus.
Unde fit, ut malim fraterculus esse gigantum.
Profuit ergo nihil misero, quod cominus ursos
Figebat Numidas, Albanâ nudus arenâ
Venator. Quis enim jam non intelligat artes
Patricias? quis priscum illud miretur acumen
Brute tuum? facile est barbato imponere regi.
Nec melior vultu quamvis ignobilis ibat
Rubrius, offensæ veteris reus, atque tacendæ:
Et tamen improbior Satyram scribente cinædo.
Montani quoque venter adest abdomine tardus,

oragéûse,

orageûse, Acîlius qui ètoit de même âge, s'avançoit aussi à grands pas, accompagné de son fils, qui assurément ne méritoit point qu'on le fist périr d'une maniere si indigne & si violente : mais dans cès mal-heureux tems, c'ètoit une éspèce de prodige de voir un homme de naissance avancé en âge : Aussi eûssai-je mieux aimé, sous un tel règne, être né du dernier des misérables. Cet infortuné jeune homme ne tira donc aucun avantage de son adresse à combattre les ours de Numidie au milieu de l'amphithéâtre, n'aïant pour touttes armes qu'un javelot : car, qui ne sçait pas jusqu'où va la soupplèsse des Courtisans ? Y a-t-il aujourd'hui personne, Brûtus, qui se laissât prendre à votre air niais & stupide en apparence ? cela n'ètoit bon qu'au tems de la vieille Cour. Au rèste Rubrius, quoique d'une naissance fort basse, ne tenoit pas une contenance plus assûrée que Crispus & les autres gens de qualité: mais il se tenoit coupable depuis longtems d'un crime honteux ; & au fond il n'ètoit pas moins hypocrite & moins mèchant-homme que Néron qui se déchaînoit contre les desordres ausquèls il s'abandonnoit lui-même tout entier.

Le grôs ventre de Montânus avance

Et matutino sudans Crispinus amomo,

Quantùm vix redolent duo funera. Sævior illo

Pompeius tenui jugulos aperire susurro:

Et, qui vulturibus servabat viscera Dacis

Fuscus, marmoreâ meditatus prælia villâ:

Et cum mortifero prudens Vejento Catullo,

Qui nunquam visæ flagrabat amore puellæ,

Grande, & conspicuum nostro quoque tempore monstrum,

Cœcus, adulator, dirúsque à ponte satelles,

Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,

Blandáque devexæ jactaret basia rhedæ.

Nemo magis rhombum stupuit, nam plurima dixit

In lævum conversus: at illi dextra jacebat

Bellua. Sic pugnas Cilicis laudabat, & ictus,

Et pegma, & pueros inde ad velaria raptos,

Non cedit Vejento, sed ut fanaticus œstro.

aussi, mais lentement ; & Montânus après. Paroît ensuite Crispin dégoutant de plus de parfums qu'il n'en faût pour embaûmer deux morts. Pompée, qui par ses rapports artificieux avoit plus de talent que lui, pour faire égorger les gens, s'y rendit avèc Fuscus, qui devoit périr un jour dans la guerre contre les Daces ; & qui méditoit les combâts dans sa belle maison de campagne. Veïenton le discrèt accompagnoit l'assassin Catule passionné pour une personne qu'il n'avoit jamais veuë : c'ètoit un homme râre, & un monstre horrible en matiere de crimes, même dans notre siècle ; il ètoit deplus, aveugle, lâche flatteur, & le détestable ministre des ordres de son Maître ; il méritoit bien mieux d'être rédnit à gueûser dans les faux-bourgs d'Aricie, & à baiser les rouës de tous les carrosses qui passoient sur la route, pour obtenir quelque sou de ceux qui ètoient dedans. Personne ne se récria plus que cèt aveugle, quand le turbot parut : il avoit ce poisson à sa droitte, & se tournoit à gauche pour en faire l'éloge : il loüoit de cètte sorte les combâts des Gladiateurs de Cilicie, les terribles coups qu'ils se portoient ; les machines & les enfants qu'elles tenoient suspendus en l'air. Veïenton ne se récria pas moins que lui sur la

Percussus Bellona tuo divinat. Et ingens
Omen habes, inquit, magni clarique triumphi.
Regem aliquem capies, aut de temone Britanno
Excidet Arviragus, peregrina est bellua: cernis
Erectas in tergas sudes? hoc defuit unum
Fabricio, patriam ut rhombi memoraret, & annos.
Quidnam igitur censes? conciditur? absit ab illo
Dedecus hoc, Montanus ait, testa alta paretur,
Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem:
Debetur magnus patinæ, subitusque Prometheus.
Argillam, atque rotam citius properate: sed ex hoc
Tempore jam Cæsar figuli tua castra sequantur.
Vicit digna viro sententia. Noverat ille
Luxuriam imperii veterem, noctesque Neronis
Jam medias, aliamque famem, cum pulmo Falerno

Beauté du turbot ; mais en homme que Bellône inspiroit, il prononce cèt oracle: Voici, Seigneur, un présage infallible pour vous, de quelque grande victoire ; vous ferez quelque Roi prisonnier de guerre ; Arvirague sera sans doute renversé de son Trône ; cette bête étrangère en est un augure assuré ; voïez-vous ses nageoires ? on en prendroit les pointes pour autant de traits hérissez. Il ne manquoit plus à ce flatteur outré, que de marquer l'âge & le païs de ce turbot, pour en faire une histoire complète. Hé bien, dit l'Empereur, le couppera-t-on par morceaux ; Qu'en pensez-vous ? Ah, Seigneur, s'écrie Montânus, ne lui faisons pas cet affront. Qu'on fasse un vâse de terre, ample & profond, dont les bords puissent le renfermer : il nous faût trouver un autre Prométhée pour ce chef-d'œuvre. Vîte donc, de l'argile, une roüe : César, ordonnez dès-à-présent que des potiers suivent toujours l'armée. Cet avis digne de celui qui l'ouvrit, fut suivi des autres. Aussi, Montânus sçavoit trop bien la somptuosité des festins de la vieille Cour ; il n'avoit pas oublié le luxe de cès grands repâs de Néron qui duroient jusqu'à minuict : il sçavoit l'art de faire renaître l'appétit & la soif, lors

Arderet. Nulli major fuit usus edendi
Tempestate meâ. Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Rutupinóve edita fundo
Ostrea, callebat primo deprendere morsu,
Et semel aspecti litus dicebat echini.
Surgitur, & misso proceres exire jubentur
Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem
Traxerat attonitos, & festinare coactos,
Tanquam de Cattis aliquid, torvísque Sicambris
Dicturus, tanquam diversis partibus orbis
Anxia præcipiti venisset epistola pennâ.
Atque utinam his potiùs nugis tota illa dedisset
Tempora sævitiæ, claras quibus abstulit urbi
Illustrésque animas impune, & vindice nullo.
Sed periit, postquàm cerdonibus esse timendus
Cœperat: hoc nocuit Lamiarum cæde madenti.

même que l'on avoit l'éstomach tout en feu à force d'avoir bu & mangé. Jamais persònne de mon tems n'a eu le goût si fin ni si délicat : au premier coup de dent il vous disoit sans balancer : Cès huitres-ci viennent du promontoire de Circé ; cèlles-là, du lac Lucrin : cès autres du cap de Rutupie. Dès qu'il voïoit un hérisson de mer, il connoissoit où il avoit été pêché.

Là-dessus on se lève ; on renvoie chacun chez soi les Sénateurs qu'on avoit mandez au Château d'Albe, surpris d'un ordre si imprévû, & aussi prèssant, que si l'Empereur eût eu à leur propôser une guerre contre les Cattes ou les Sicambres : comme si on l'eût précipitament informé de divers endroits du Monde, de quèlque fâcheûse affaire. Hélas ! que ne passoit-il à cès bagatèlles tout le tems qu'il sacrifioit à sa cruauté ; faisant périr impunément & sans résistance tant de grands-hommes utiles à l'Etat. Mais il périt lui-même, pour s'être rendu terrible à des misérables : il n'y eut que cela seul qui causa sa perte ; quoiqu'il eût les mains encore touttes sanglantes du meurtre des plus illustres familles.

SATYRA V.

SI te propositi nondum pudet, atque eadem est mens,
Ut bona summa putes, alienâ vivere quadrâ:
Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
Cæsaris ad mensas, nec vilis Galba tulisset;
Quamvis jurato metuam tibi credere testi,
Ventre nihil novi frugalius. Hoc tamen ipsum
Defecisse puta, quod inani sufficit alvo:
Nulla crepido vacat? nusquam pons, & tegetis pars
Dimidiâ brevior? tantine injuria cœnæ?
Tam jejuna fames? cum possis honestiùs illic

SATYRE

SATYRE V.

QUOI donc, vous ne rougissez pas encore de la pensée où vous ètes ? Vous persistez à croire que le souverain bonheur est de vivre à la table d'autrui ? Vous pouvez y soutenir les outrages qu'un Sarmante, un Galba, quelque méprisables qu'ils ètoient, n'eûssent pu supporter eux-mêmes à la table de César ? Vous avez beau me protèster que vous ètes nsensible ; à tout cela, je n'en crois rien. l faût peu de chôse pour vivre, mais je veux que vous n'ayïez pas même de quoi ppaiser vôtre faim. N'y a-t-il point dans a Ville quelque coin de ruë, quelque pont où vous puissiez mandier votre pain ? Ne sçauriez vous trouver un mèchant morceau de tapisserie, qui du moins vous couvre à demi ? La faim vous prèsse-t-elle i fort que vous puissiez, pour un repâs, vous résondre à éssuïer tant d'insultes & e rebuffades ? Il vous seroit bien moins honteux de trembler de froid sur un Quai, & de n'y manger que du pain dont on nourrit les chients.

T

Et tremere, & sordes farris mordere canini?

Primo fige loco, quod tu decumbere jussus
Mercedem solidam veterum capis officiorum.
Fructus amicitiæ magnæ cibus: imputat hunc rex,
Et quamvis rarum, tamen imputat. Ergo duos post
Si libuit menses, neglectum adhibere clientem,
Tertia ne vacuo cessaret culcita lecto;
Unâ sim[illegible]ait: votorum summa: quid ultra
Quæris? habet Trebius propter quod rumpere somnum
Debeat, & ligulas dimittere, sollicitus ne
Tota salutatrix jam turba peregerit orbem
Sideribus dubiis, aut illo tempore, quo se
Frigida circumagunt pigri sarraca Bootæ.

Qualis cœna tamen? vinum quod succida nolit
Lana pati; de convivâ Corybanta videbis.

Mèttez-vous donc d'abord dans l'esprit, que l'honneur que vous fait un riche de vous recevoir à sa table, est toute la récompense que vous pouvez attendre de vos longs & assidus services : Oüi tout le fruict de l'amitié des Grands se réduit à un repas : Ils vous comptent cette grace, quoiqu'ils ne vous la fassent que tres-rârement. Si au bout de deux mois, il prend fantaisie à Monsieur de vous offrir une troisième place qui se trouvera vuide ; mangeons ensemble, dit-il, mèttez-vous là, Trébius ; voilà ce que vous demandiez, n'ètes-vous pas au comble de vos vœux ? sans doute Trébius est bien païé par-là de ses soins ! Il a eu raison d'interrompre si souvent son sommeil, & de ne se pas donner le tems de se chausser pour courir chez Virron, dans l'appréhension de ne pas prévenir cette troupe de clients qui se prèsse dès le point du jour & même dans la saison où le Boôtès conduit son chariot glacé, pour rendre leur homage à leurs Patrons.

Mais hélas ! quelle chere ! On sert du vin si détestable qu'il ne seroit pas bon pour des laines qu'on veut teindre. De convives ils deviennent furieux comme des Corybantes. On prélude par les injures & les querèlles ; mais peu après on

Jurgia proludunt: sed mox & pocula torques
Saucius, & rubrâ deterges vulnera mappâ.
Inter vos quoties, libertorúmque cohortem
Pugna Saguntinâ fervet commissa lagenâ?
Ipse capillato diffusum consule potat,
Calcatámque tenet bellis socialibus uvam,
Cardiaco nunquam cyathum missurus amico.
Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de
Setinis, cujus patriam, titulúmque senectus
Delevit multâ veteris fuligine testæ,
Quale coronati Thrasea, Helvidiúsque bibebant
Brutorum, & Cassi natalibus. Ipse capaces
Heliadum crustas, & inæquales beryllos
Virro tenet phialas; tibi non committitur aurum,
Vel si, quando datur, custos affixus ibidem,
Qui numeret gemmas, unguésque observet acutos.
Da veniam, præclara illic laudatur iaspis,

se bat, on se jètte les pôts à la tête, & on est obligé d'étancher avec sa serviètte le sang de ses plaïes. En éffet, dittes-moi, Parasite, combien de fois vous & les affranchis, vous ètes-vous battus ensemble à coups de bouteilles? Pendant que le Maître du logis boit de cès vins vieux, faits du tems des guerres civiles, dont il ne voudroit pas seulement envoïer un verre à un de ses amis, quèlques maux de cœur qu'il eût. Le lendemain il boira des vins d'Albe, de Sétin, tout les plus délicats; on les garde depuis si long-tems, qu'on ne sçait plus de quel terroir ils sont, ni sous quel consulat on les a faits; on ne connoît plus rien au cachèt ni à la marque: de cès vins enfin que buvoient Thraséas & Helvîdius au jour de la naissance des Brûtus & de Cassius. Virron ne boit que dans des couppes d'ambre enrichies de pierres précieûses: Pour vous on n'a garde de vous présenter à boire dans des tasses d'or; ou si l'on vous y en présente, on mèt là un homme exprès qui vous observe, qui prend garde à vos mains, & qui compte tous les diamants: Vous ne devez pas le trouver mauvais, cette tasse est chargée de pierres de grand prix: car Virron, comme le font à présent beaucoup d'aûtres,

Nam Virro (ut multi) gemmas ad pocula transfert
A digitis, quas in vaginæ fronte solebat
Ponere zelotypo juvenis prælatus* Hiarbæ.
Tu beneventani sutoris nomen habentem
Siccabis calicem nasorum quatuor, ac jam
Quassatum, & rupto poscentem sulfura vitro.
Si stomachus domini fervet vinóque cibóque
Frigidior Geticis petitur decocta pruinis.
Non eadem vobis poni modo vina querebar:
Vos aliam potatis aquam. Tibi pocula cursor
Getulus dabit, aut nigri manus ossea Mauri,
Et cui per mediam nolis occurrere noctem,
Clivosæ veheris dum per monumenta Latinæ;
Flos Asiæ ante ipsum, pretio majore paratus
Quàm fuit & Tulli census pugnacis, & Anci,
Et, ne te teneam, Romanorum omnia regum
Frivola. Quod cum ita sit, tu Getulum Ganimedem
Respice, cum sities: nescit tot millibus emptus

* Hiarbæ, *Didon préféra Enée à son rival Hiarbas.*

orne ſes bèlles couppes des rubis qu'il portoit au doigt, & qu'Enée autrefois faiſoit briller à la garde de ſon épée. Mais vous ! vous boirez dans quelque vilaine taſſe de verre à quatre coins, dont le cordonnier de Bènevent fut l'inventeur, fèlée par endroits, & qui n'eſt bonne qu'à être troquée pour des allumettes.

Si Virron ſe ſent tout en feu de l'excès des viandes & du vin ; on lui apporte de l'eau à la glace. Hélas ! je diſois tout à l'heure, que le vin qu'on vous ſert ètoit différent de celui qu'il boit ; l'eau ne l'eſt pas moins que le vin. Un vil éſclave d'Afrique vous la préſente ; ou bien un Maure ſi décharné, que vous le prendriez pour un ſpèctre qui vous éffraïeroit, ſi vous le trouviez la nuict en paſſant par les tombeaux, qui ſont ſur les grand chemins. Et qui verſe à boire à Virron ? un des plus beaux éſclaves d'Aſie ; les revenus de Tullus & d'Ancus n'égalent pas ce qu'il a couté ; diſons mieux, tous les biens de nos Rois ne ſont rien en comparaiſon. Cela ètant, quand vous aurez ſoif, addrèſſez-vous au Ganimède de Gétulie : l'autre a été achetté trop cher pour s'abbaiſſer juſqu'à ſervir des gens de votre ſorte : Sa beauté &

Pauperibus miscere puer: sed forma, sed ætas
Digna supercilio. Quando ad te pervenit ille?
Quando vocatus adest calidæ, gelidæque minister?
Quippe indignatur veteri parere clienti,
Quódque aliquid poscas, & quod se stante recumbas.
Maxima quæque domus servis est plena superbis.
Ecce alius quanto porrexit murmure panem,
Vix fractum, solidæ jam mucida frusta farinæ
Quæ genuinum agitent, non admittentia morsum:
Sed tener & niveus, mollíque siligine factus
Servatur domino. Dextram cohibere memento;
Salva sit artoptæ reverentia. Finge tamen te
Improbulum, superest illic qui ponere cogat
Vin tu consuetis audax conviva canistris
Impleri, panísque tui novisse colorem?
Scilicet hoc fuerat, propter quod sæpe relictâ
Conjuge, per montem adversum, gelidásque cucurri

sa jeunèsse lui donnent trop de fierté. Jamais daigne-t-il s'addresser à vous ? vous donne-t-il jamais de l'eau chaude ou de l'eau froide, quoique vous lui en aïez demandé plusieurs fois ? La seulle pensée d'obéïr à un ancien client, le révolte; & il enrage de vous voir assis, tandis qu'il est debout; & de ce qu'il est obligé de vous servir à table. Touttes les maisons des Grands sont pleines de serviteurs fiers & glorieux.

Un autre d'un air chagrin, vous rompt un mèchant morceau de pain, qu'il vous apporte en grondant : Ce pain est déja moïsi, & si dur, qu'on ne peut le mâcher sans s'ébranler touttes les dents. Cependant on sert à Virron du pain frais, blanc comme neige, & de la plus fine fleur de froment; donnez-vous de garde d'y toucher, & respectez un pain qui n'est fait que pour Monsieur. Faittes néanmoins semblant d'en vouloir prendre; vous trouverez bien-tôt des gens qui vous forceront de le laisser : vous ètes bien hardi, vous dira-t-on, mangez, s'il vous plaît, de votre pain ordinaire, & connoissez-en la couleur. Est-ce donc là ce régal, vous récriez-vous, pour lequel je quitte ma famille ? Hé quoi, est-ce là ce repâs que je vais mandier à si grands

Esquilias, fremeret sævâ cum grandine vernus
Juppiter, & multo stillaret penula nimbo?
Aspice quàm longo distendat pectore lancem
Quæ fertur Domino squilla, & quibus undique septa
Asparagis, quâ despiciat convivia caudâ,
Cum venit excelsi manibus sublata ministri.
Sed tibi dimidio constrictus cammarus ovo
Ponitur exiguâ feralis cœna patellâ.
Ipse Venafrano piscem perfundit: at hic, qui
Pallidus offertur misero tibi caulis, olebit
Laternam: illud enim vestris datur alveolis, quod
Canna Micipsarum prorâ subvexit acutâ;
Propter quod Romæ cum Boccare nemo lavatur,
Quod tutos etiam facit à serpentibus atris.
Mullus erit domino, quem misit Corsica, vel quem
Taurominitanæ rupes; quando omne peractum est,
Et jam defecit nostrum mare, dum gula sævit
Retibus assiduis, penitus scrutante macello
Proxima, nec patitur Thyrrhenum crescere piscem.

frais; franchissant le Mont-Esquilin, & les chemins les plus glissants; éssuïant la grêle, le froid & la pluïe, dont je suis tout percé?

Regardez un peu de quelle longueur est ce monstrueux poisson, servi devant Monsieur; voïez de quelle grosseur sont les asperges dont il est environné; sa queuë est si large qu'il insulte, pour ainsi parler, tous les autres mèts, lors que le maître-d'hôtel marchant d'un grand air, le sert sur table: pour vous, Trébius, contentez-vous de quelque mèchant petit poisson assaisonné d'un jaune d'œuf, qu'on vous servira dans un petit plat à peu près comme on en présente aux Mânes sur leurs tombeaux. Virron sausse son poisson dans la meilleure huile de Vénafre: & les fades légumes qu'on mèt devant vous, nagent dans de l'huile, dont on se sert pour les lampes: car on ne mèt dans vos saussieres que cette précieûse liqueur qu'on apporte d'Afrique: sa puanteur mèt à couvert de la morsure des serpents; & quand un Africain se baigne à Rome, elle fait déserter du bain tout le monde. Virron mange d'un rougèt admirable pêché dans les Isles de Sicile ou de Corfou: car nos côtes ne suffisent déja plus pour fournir des poissons à nos gens

Inſtruit ergo focum provincia; ſumitur illinc
Quod captator emat Lænas, Aurelia vendat.
Virroni muræna datur, quæ maxima venit
Gurgite de Siculo: nam dum ſe continet Auſter,
Dum ſedet, & ſiccat madidas in carcere pennas,
Contemnunt mediam temeraria lina Charybdim.
Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,
Aut glacie aſperſus maculis Tiberinus, & ipſe
Vernula riparum pinguis torrente cloacâ,
Et ſolitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.
Ipſi pauca velim, facilem ſi præbeat aurem.
Nemo petit, modicis quæ mittebantur amicis
A Senecâ, quæ Piſo bonus, quæ Cotta ſolebat
Largiri. Namque & titulis, & faſcibus olim
Major habebatur donandi gloria. Solùm
Poſcimus ut cœnes civiliter: hoc face, & eſto,

de bonne chere : On y pêche si souvent en tous endroits, que l'on ne donne pas le tems aux petits poissons d'y devenir grôs. Il faût donc aller chercher du poisson pour leur table dans les mers les plus éloignées ; c'est-là qu'on prend celui que Lénas achètte pour en faire présent à Aurélie qui le revend aprês. On a grand soin d'achetter pour Virron les plus bèles lamproïes qui se pêchent dans le Golphe de Mèssine : car dès que l'air est serain, & qu'il n'y a poínt de vent ; il n'est poínt d'écüeil si dangereux où les pêcheurs ne jèttent leurs filèts. Vous, Parasites, attendez-vous à quelque anguille que l'on prendroit pour une couleuvre ; ou bien à quelque misérable poisson marqueté, pris dans le Tibre, nourri & engraissé des ordures qu'il trouve dans les cloaques par où il a coutume de pénétrer jusqu'au milieu de la ruë de Suburre.

Je n'aurois qu'un petit mot à dire à Virron, pour peu qu'il voulût m'écouter. On vous dispense, Monsieur, de faire de cès présens magnifiques tèls qu'un Sénéque, un Cotta, un Pison, en faisoient aux moindres de leurs amis. Car il ètoit alors plus glorieux de donner, que d'être honnoré des premieres Charges. Nous vous prions du moins de traitter

Esto, ut nunc multi, dives tibi, pauper amicis.

Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par
Altilis; & flavi dignus ferro Meleagri
Fumat aper. Post hunc raduntur tubera, si ver
Tunc erit, & facient optata tonitrua cœnas
Majores. Tibi habe frumentum, Aledius inquit,
O Lybie; disjunge boves, dum tubera mittas.
Structorem interea, ne qua indignatio desit,
Saltantem spectas, & Chironomonta volanti
Cultello, donec peragat dictata magistri
Omnia. Nec minimo sane discrimine refert
Quo gestu lepores, & quo gallina secetur.
Duceris planta, velut ictus ab Hercule Cacus,
Et ponêre foris, si quid tentaveris unquam

honnêtement ceux que vous souffrez à votre table. Gardez cette bienséance; hors de là, soïez, comme mille gens sont aujourd'hui, magnifique pour vous, œconôme pour vos amis, j'y consens.

Mais revenons. On sert encore à Virron le foïe, & les entrailles d'une oïe grosse & grâsse, un grôs chapon, une hure de sanglier! Celui que tua Méléagre dans la forêt d'Erimanthe, n'ètoit pas plus monstrueux. On lui sert de bonnes truffes, pour peu que le Printems, ou les tonnerres si propres à les faire sortir de terre en aïent produit. Afrique, disoit plaisament Alédius, garde tes bléds pour toi; n'en produis plus même, si tu veux, pourvû que tu nous donnes toujours des truffes en quantité.

Or, afin qu'il n'y ait rien qui ne vous cause de l'indignation, considérez cet Ecuïer tranchant, avec quèlle adrèsse & quelle promptitude il couppe la viande: Voïez combien scrupuleûsement il observe tout ce qu'un maître Traitteur lui aura appris sur cela: En éffet l'air & la maniere dont on s'y prend pour dépesser un liêvre ou un chapon ne contribuent pas peu à les rendre bons ou mèchants.

De quèlque qualité que vous soïez, ne vous avîsez pas de vous plaindre; on

Hiscere, tanquam habeas tria nomina. Quando
propinat
Virro tibi, sumitque tuis contacta labellis
Pocula? quis vestrûm temerarius usque adeo, quis
Perditus, ut dicat regi, bibe? plurima sunt, quæ
Non audent homines pertusâ dicere lænâ.
Quadringenta tibi si quis deus, aut similis diis
Et melior fatis donaret homuncio; quantus
Ex nihilo fieres, quantus Virronis amicus!
Da Trebio, pone ad Trebium, vis frater ab istis
Ilibus? ô nummi, vobis hunc præstat honorem
Vos estis fratres. Dominus tamen, & domini rex
Si vis tu fieri, nullus tibi parvulus aulâ
Luserit Æneas, nec filia dulcior illo.
Jucundum & charum sterilis facit uxor amicum.
Sed tua nunc Michale pariat licet, & pueros tres
In gremium patris fundat: simul ipse loquaci.
Gaudebit nido, viridem thoraca jubebit
vous

vous mettra dehors, de même qu'Hercule traîna Câcus hors de sa caverne. Dittes-moi un peu, jamais Virron a-t-il bu à votre santé ? a-t-il jamais reçu la couppe de votre main ? Hé qui de vous seroit assez hardi & assez insolent pour l'en prier ? Quand on n'a sur le corps que des habits déchirez & percez, on n'ôse s'éxpliquer sur mille chôses. Ha! si vous vous trouviez tout d'un coup quarante mille livres de rente ; si les Dieux, les Destins, ou un ami plus éfficace que tout cela, vous en faisoit présent ; que de rien, vous deviendriez un grand homme ! Que vous seriez bien-tôt des intimes amis de Virron! servez Trébius, diroit-il à l'Ecuïer tranchant ; présentez lui ce morceau délicat, Mon cher ami, aimez-vous ce ragoût ? Aimables écus, ô ! c'est vous qu'on honnore ; c'est vous qui ètes le frere & le bon ami de Virron. Après tout, voulez-vous être le maître chez cès grands Seigneurs, & qu'ils vous considerent fort ? N'aïez point d'enfants. Une femme stérile vous rend plus aimable à vos amis. Mais quand même votre femme viendroit à vous faire d'une seulle couche, pere de trois enfants, Virron ne laissera pas de faire semblant d'aimer leur petit jargon ; il leur fera de petits présens, il

Afferri, minimásque nuces, assémque rogatum
Ad mensam quoties parasitus venerit infans.
Vilibus ancipites fungi ponentur amicis,
Boletus domino. Sed qualem Claudius edit,
Ante illum uxoris, post quem nil amplius edit.
Virro sibi, & reliquis Virronibus illa jubebit
Poma dari, quorum solo pascaris odore,
Qualia perpetuus Phæacum autumnus habebat,
Credere quæ possis surrepta sororibus Afris.
Tu scabie frueris mali, quod in aggere rodit
Qui tegitur parmâ & galeâ, metuénsque flagelli
Discit ab hirsuto jaculum torquere Capellâ.
Forsitan impensæ Virronem parcere credas?
Hoc agit, ut doleas. Nam quæ comœdia? mimus
Quis melior plorante gulâ? ergo omnia fiunt,
Si nescis, ut per lachrymas effundere bilem
Cogaris, pressóque diu stridere molari.

leur donnera des babioles & des bons bons.

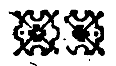
Enfin on sert à Trébius des champignons fort sujèts à caution ; & à Virron des mousserons ! Jamais Claudius n'en mangea de meilleurs, jusqu'à celui qu'Agrippine lui présenta, après lequèl il ne mangea plus rien. Pour le déssert, Virron se fait servir à lui & à tous les autres Virrons, des fruicts si beaux, qu'on diroit qu'ils ont été cüeillis dans les jardins d'Alcinoüs, ou qu'on les a dérobez aux Hèspérides ; mais vous n'en aurez que l'odeur ; & l'on ne vous servira que de mèchantes pommes, telles qu'en mange le soldat, lorsqu'il apprend à faire l'éxercice des armes, sous la conduite de quelque Sergent sévere & rigoureux.

Vous croïez peut-être que Virron n'en use ainsi à vôtre égard que par épargne ? point du tout. Ce n'est que pour vous mortifier ; car, quèlle Comédie pour lui ! Le plus habile Farceur fait-il rien de comparable aux grimaces d'un Parasite affamé & mécontent ? Sçachez donc que son dessein est de vous réduire à verser des larmes de rage & de dépit, sans que vous ôsiez désserrer les dents. Vous vous croïez libre, & que vous passez là pour un ami que l'on a convié ? Et lui croit que

Tu tibi liber homo, & regis conviva videris.
Captum te nidore suæ putat ille culinæ,
Nec malè conjectat. Quis enim tam nudus, ut illum
Bis ferat, Hetruscum puero si contigit aurum,
Vel nodus tantùm, & signum de paupere loro?
Spes bene cœnandi vos decipit. Ecce dabit jam
Semesum leporem, atque aliquid de clunibus apri,
Ad nos jam veniet minor altilis. Inde parato
Intactóque omnes & stricto pane tacetis.
Ille sapit, qui te sic utitur. Omnia ferre
Si potes, & debes: pulsandum vertice raso
Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis, & tali dignus amico.



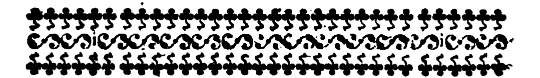
la ſeulle fumée de ſa cuiſine vous amène ; & il ne ſe trompe pas. Effèctivement qui eſt l'honnête homme ſi miſérable qu'il ſoit, qui puiſſe deux fois ſoutenir un pareil traittement ? Le fils d'un affranchi ne pourroit pas s'y réſoudre. L'éſpérance d'un bon repâs vous ſéduit. Virron nous va donner, dittes-vous, quelque morceau de levraût, ou de ſanglier : quelque poullet de grain va paſſer de notre côté. Attendez-vous-y. Eſt-ce pour cela que vous gardez votre pain ſans dire mot, & que vous n'y touchez prèſque pas ? Que je lui ſçai bon gré de vous traitter de la ſorte, puiſque vous ètes aſſez lâche pour ſouffrir tant d'indignitez, & pour croire que vous le devez ! je ne déſèſpere pas de vous voir un jour les cheveux râſez comme à un éſclave ; non, vous ne ferez pas difficulté de vous laiſſer donner les étrivières : Allez, de tèls amis conviènnent à un homme dont les ſentiments ſont auſſi bâs que les vôtres.





SATYRA VI.

CREDO Pudicitiam Saturno rege moratam
In terris visámque diu, cum frigida parvas
Præberet spelunca domos, ignémque, larémque
Et pecus, & dominos communi clauderet umbrâ:
Sylvestrem montana torum cum sterneret uxor
Frondibus, & culmo, vicinarúmque ferarum
Pellibus: haud similis tibi Cynthia, nec tibi, cujus
Turbavit nitidos extinctus passer ocellos:
Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,
Et sæpe horridior glandem ructante marito.
Quippe aliter tunc orbe novo, cœlóque recenti
Vivebant homines, qui rupto robore nati,



SATYRE VI.

OUI, je veux croire que la Pudicité a demeuré un tems assez considérable sur la Terre ; mais ce n'est que sous le règne de Saturne qu'on l'y a veuë : Lorsque les hommes n'avoient pour demeure que quelque caverne, où ils logeoient tous avec leur famille, leurs Dieux & leurs troupeaux : Leurs femmes endurcies au travail, leur préparoient un lict composé seulement de feüilles, de paille & de peaux de bêtes sauvages. Ces femmes ne vous ressembloient pas, Cynthie ; non plus qu'à vous, Lesbie, dont les beaux yeux ont répandu tant de larmes pour la mort d'un moineau. Elles allaittoient elles-mêmes leurs enfants robustes & vigoureux dès leur naissance : elles avoient souvent dans leur visage quelque chose de plus mâle, & un air plus négligé que leurs maris qui ne vivoient que de gland. Car dans ces premiers tems, où le Monde ne faisoit que de naître, les hommes qui n'eûrent point

Compositique luto nullos habuere parentes.

Multa pudicitiæ veteris vestigia forsan,

Aut aliqua extiterant & sub Jove, sed Jove nondum

Barbato, nondum Græcis jurare paratis

Per caput alterius, cum furem nemo timeret

Caulibus, aut pomis, & aperto viveret horto.

Paulatim deinde ad superos Astræa recessit

Hac comite, atque duæ pariter fugêre sorores:

Antiquum & vetus est, alienum, Posthume, lectum

Concutere, atque sacri Genium contemnere fulcri.

Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas:

Viderunt primos argentea sæcula mœchos,

Conventum tamen, & pactum, & sponsalia nostrâ

Tempestate paras: jamque à tonsore magistro

Pecteris, & digito pignus fortasse dedisti.

Certè sanus eras. Uxorem, Posthume, ducis?

d'autres

d'autres peres que les chênes, & le limon de la terre, vivoient d'une maniere bien différente de celle dont on vit aujourd'hui. Je veux qu'il restât peut-être encore plusieurs traces ou du moins quelques-unes de cette premiere innocence sous le règne de Jupiter; mais Jupiter n'avoit point encore alors de barbe, & les Grècs ne sçavoient ce que c'ètoit que de se parjurer en prenant les Dieux & les hommes à témoin: on ne craignoit point les larrons; les jardins ètoient ouverts de tous côtez, & on ne les pilloit point. Mais Astrée & la Pudeur, ces deux sœurs inséparables, se retirérent peu à peu dans les Cieux & disparûrent pour toujours. Non Posthume, soüiller le lict d'autrui, mépriser les loix les plus sacrées du mariage, n'est pas un crime nouveau. L'adultere commença dès le second âge; & ce crime fut suivi de tous les autres dans le siècle de fer. Cependant, cher ami, vous songez à vous marier; vous en avez passé le contract; vous ètes fiancé; vous vous faittes peigner & poudrer chez le Baigneur: Hélas, peut-être ètes-vous déja engagé! Mais qu'est devenu votre bon sens? vous avez toujours été si sage. Est-il bien vrai que vous preniez une femme? Quelle furie, quel démon vous pos-

Dic quâ Tisiphone, quibus exagitare colubris?
Ferre potes dominam salvis tot restibus ullam?
Cum pateant altæ caligantésque fenestræ?
Cum tibi vicinum se præbeat Æmilius pons?
Sed placet Ursidio lex Julia: tollére dulcem
Cogitat hæredem, cariturus turture magno,
Mullorúmque jubis, & captatore macello.
Quid fieri non posse putes, si jungitur ulla
Ursidio? si mœchorum notissimus olim
Stulta maritali jam porrigit ora capistro;
Quem totiés texit perituri cista Latini?
Quid? quòd & antiquis uxor de moribus illi
Quæritur: o medici mediam pertundite venam.
Delicias hominis! Tarpeïum limen adora
Pronus, & auratam Junoni cæde juvencam,
Si tibi contigerit capitis matrona pudici.

séde? Quoi n'y a-t-il point à Rome de corde? N'y a-t-il point de fenêtre d'où vous puissiez vous jetter la tête la premiere? N'avez-vous pas à votre porte le pont Æmilien si commode pour se précipiter dans la riviere? Aimez-vous mieux vous soumèttre au dur ésclavage d'une femme?

Mais la loi contre le célibat plaît fort à Ursidius; il veut avoir des enfants qui soient ses héritiers; il veut bien renoncer à tous les présens de gibier & de poisson qu'on a coutume de faire à ceux qui ne se marient point.

Si Ursidius, le plus grand débauché qui fut jamais, est assez bête pour se marier, je ne vois rien aprés cela d'impossible; lui, dont Latînus a tant de fois représenté la triste avanture sur nos Théâtres. Ce que je trouve d'admirable, est qu'il veut qu'on lui cherche une honnête femme, aussi irrépréhensible que nos plus anciènnes Matrônes. O l'éxtravagant! qu'on le seigne vîte; il a perdu l'ésprit. Si votre bonne fortune vous fait présent d'une femme vertueûse; prosterné aux piéds des autels, rendez-en graces aux Dieux, & pénétré de reconnoissance, faittes de magnifiques sacrifices à Junon. Ah! qu'on en trouve peu

Paucæ adeo Cereris vittas contingere dignæ,
Quarum non timeat pater oscula. Necte coronam
Postibus, & densos per limina tende corymbos,
Ut testudineo tibi, Lentule, conopeo,
Nobilis Euryalum mirmillonem exprimat infans.
Nupta Senatori comitata est Hippia Ludium
Ad Pharon & Nilum, famosáque mœnia Lagi,
Prodigia & mores urbis damnante Canopo.
Immemor illa domus, & conjugis, atque sororis,
Nil patriæ indulsit: plorantésque improba natos,
Utque magis stupeas, ludos Paridémque reliquit.
Sed quanquam in magnis opibus, plumâque paternâ
Et segmentatis dormisset parvula cunis,
Contempsit pelagus: famam contempserat olim,
Cujus apud molles minima est jactura cathedras.
Tyrrhenos igitur fluctus, latéque sonantem
Pertulit Ionium constanti pectore, quamvis

qui meritent d'approcher des autèls de Cérès! qu'il y en a peu dont les peres n'aïent un juste sujèt de se défier! Lentulus, ornez vo:re porte d'une couronne de fleurs, & de branches de lierre; afin qu'il vous naisse un enfant qui soit le portrait achevé du fameux Gladiateur Euryale.

Hippia avoit épousé un Magistrat; èlle le quitte pour suivre un Gladiateur en Egypte, jusques dans l'Isle de Phâros, & dans cès terres que le Nil arrôse: Alexandrie & Canope même, quelque débordées qu'èlles ètoient, ne laissérent pas de trouver à redire aux monstrueux dérèglements de Rome. En éffet, cètte impudique oublie sa famille, son mari, sa patrie; regarde sans s'émouvoir ses enfants tout en pleurs; &, ce qui est de plus surprenant, se prive pour jamais des spectacles & de la Comédie. Qui croiroit qu'une femme accoutumée à vivre délicatement, élevée dès son bas âge dans la mollèsse & dans l'opulence, s'éxpôse sans crainte à la fureur des tempêtes & des mers? Elle sacrifie sa vie à sa passion; cela n'est pourtant pas surprenant, n'y avoit-elle pas déja sacrifié son honneur? dont la perte touche fort peu les femmes qui n'aiment que leurs plaisirs.

Mutandum toties esset mare. Justa pericli
Si ratio est, & honesta, timent, pavidóque gelantur
Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis:
Fortem animum præstant rebus, quas turpiter audent.
Si jubeat conjux, durum est conscendere navim:
Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur aër.
Quæ mœcham sequitur, stomacho valet. Illa maritum
Convómit: hæc inter nautas & prandet, & errat
Per puppim, & duros gaudet tractare rudentes.
Quâ tamen exarsit formâ, quâ capta juventa est
Hippia? quid vidit, propter quod Ludia dici
Sustinuit? nam Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, & secto requiem sperare lacerto.
Præterea multa in facie deformia, sicut

La voilà donc embarquée ; elle entend ſans frémir le bruit éffroïable des flôts, & demeure toujours intrépide, quoiquèlle eût tant de mers orageûſes à traverſer. Hélas, s'il falloit s'éxpôſer à cès dangers pour quèlque ſujèt honnête & raiſonnable, de quèlle fraïeur ne ſe ſentiroient-èlles pas ſaiſies ? leur cœur ſe trouveroit glacé, & leurs jambes tremblantes leur manqueroient. Plus ce qu'èlles entreprènnent eſt infâme, plus èlles ont de courage & d'intrépidité pour l'éxécuter. Qu'un mari leur ordonne de s'embarquer, que de prétèxtes pour s'en diſpenſer : l'odeur du vaiſſeau leur eſt alors inſupportable ; la tête leur tourne, & il leur ſemble que le Cièl va ſans deſſus deſſous : Cèlle qui ſuit ſon galant eſt à l'épreuve de tout : cèlle-ci vomit ſur ſon mari : cèlle-là ne fait pas difficulté de dîner avèc les matelôts, de courir ſur la pouppe, de monter aux cordages, & aux câbles. Qu'eſt-ce donc qu'Hippia pouvoit trouver de ſi charmant dans ce petit mignon ? ètoit-ce ſa jeuneſſe ? ſa beauté ? qu'y pouvoit-èlle remarquer qui la dédomageât de la confuſion d'être appellée la femme d'un Gladiateur ? aſſurément Sergiolus ètoit déja barbon ; il ètoit manchot, & pouvoit éſpérer ſon congé. De-

Attritus galeâ, mediisque in naribus ingens
Gibbus, & acre malum semper stillantis ocelli:
Sed gladiator erat; facit hoc illos Hyacinthos;
Hoc pueris, patriæque, hoc prætulit illa sorori,
Atque viro. Ferrum est, quod amant. Hic Ser-
gius idem
Acceptâ rude cœpisset Vejento videri.
Quid privata domus, quid fecerit Hippia, cu-
ras?
Respice rivales divorum; Claudius, audi,
Quæ tulerit. Dormire virum cum senserat uxor,
Ausa Palatino tegetem præferre cubili,
Sumere nocturnos meretrix Augusta cucullos:
Linquebat, comite ancillâ non amplius unâ.
Optima sed quare Cesennia teste marito?
Bis quingenta dedit, tanti vocat ille pudicam.
Nec Veneris pharetris macer est, aut lampade
fervet.

plus, il ètoit éxtrèmement laid; car outre que son casque lui avoit ûsé le front, une grôsse louppe lui pendoit au bout du nez; & une certaine humeur âcre lui distiloit sans cesse d'un l'œil: mais que voulez-vous? il ètoit Gladiateur; rien ne rend un homme plus beau! c'est ce qui lui fit préferer à son mari, & à ce qu'èlle devoit avoir de plus cher au monde. Une épée au côté a de grands attraits pour les Dames! Oüi Sergius renonçant à son mètier eût été aussi peu consideré d'èlle, que Veïenton son mari. Etes-vous surpris de la conduite d'Hippia, de la femme d'un particulier? Voïez les rivaux de nos Dieux? Apprenez comment Claudius fut traitté par Messaline? Cette illustre prostituée ne s'appercevoit pas plutôt, que son mari dormoit profondément, qu'èlle sortoit de son superbe lict, & passoit impudament pendant la nuict, en habit déguisé, suivie d'une seule ésclave, dans cès lieux qu'on ne nomme point.

Pour Césènnie, c'èst une honnête femme: Sur quoi fondé? Son mari le dit; il est païé pour cela; èlle lui a apporté cent mil écus en mariage? N'est-ce pas avoir achetté assez cher le beau titre dont il l'honnore? Ce n'est ni Vénus, ni Cupidon qui allument la passion qu'il a pour èlle; il en

Inde faces ardent, veniunt à dote sagittæ.

Libertas emitur: coram licet innuat, atque

Rescribat, vidua est locuples, quæ nupsit avaro.

Cur desiderio Bibulæ Sertorius ardet?

Si verum excutias, facies, non uxor, amatur.

Tres rugæ subeant, & se cutis arida laxet,

Fiant obscuri dentes, oculíque minores;

Collige sarcinulas, dicet libertus, & exi:

Jam gravis es nobis, & sæpe emungeris, exi

Ocyus, & propera; sicco venit altera naso.

Interea calet, & regnat, poscítque maritum

Pastores & ovem Canusinam, ulmósque Fa-

lernos.

Quantulùm in hoc? pueros omnes, ergastula

tota,

Quódque domi non est, & habet vicinus,

ematur.

a reçû une grôsse dot ; ce sont-là les beaux feux qui le consument ; voilà les flèches qui l'ont blessé. C'est à ce prix qu'èlle achètte la liberté de tout faire ; qu'en présence de son mari, èlle fasse les doux yeux à son amant ; qu'èlle lui donne des rendez-vous, qu'èlle réponde à ses billèts ; èlle le peut en toutte sureté : en un mot, une femme riche qui épouse un avâre, joüit de tous les privilèges d'une veuve.

Mais d'où vient ce prodigieux attachement que Sertorius a pour Bibula ? Ce n'est pas sa femme qu'il aime, il n'en aime que la beauté. Rien n'est plus vrai ; que Bibula commence à devenir un peu ridée ; que son visage se flétrisse ; que ses dents perdent leur blancheur ; que ses yeux s'appetissent. Madame, lui vient dire un affranchi ; faittes votre pacquèt, & retirez-vous ; vous ne plaisez plus à Monsieur : vous vous mouchez à toutte heure : Sortez vîte d'ici, vous dis-je, & dépéchez-vous ; en voici une qui n'est pas si dégoutante. Cependant tant que Bibula èst jeune & bèlle, èlle est la maîtresse absoluë dans le logis. Monsieur, dit-èlle à son mari, je veux avoir tant de troupeaux dans la Calâbre ; tant de vignobles à Falerne : ce ne sont-là que des bagatèl-

Mense quidem brumæ, cum jam mercator Iason
Clausus, & armatis obstat * casa candida nautis
Grandia tolluntur crystallina, maxima rursus
Myrrhina, deindè adamas notissimus, & Berenices
In digito factus pretiosior; hunc dedit olim
Barbarus incestæ, dedit hunc Agrippa sorori,
Observant ubi festa mero pede sabbata reges,
Et vetus indulget senibus clementia porcis.
Nulláne de tantis gregibus tibi digna videtur?
Sit formosa, decens, dives, fœcunda, vetustos
Porticibus disponat avos, intactior omni
Crinibus effusis bellum dirimente Sabinâ;
Rara avis in terris, nigróque simillima cygno:

* Casa candida, *leurs cabannes couvertes de neige.*

les: je veux de plus, un grand nombre d'ésclaves ; je veux qu'on m'achètte incessament tout ce qui me manque ici, & tout ce qui m'accomode chez nos voisins.

Voïez un peu ! dans les plus grandes rigueurs de l'hiver ! dans le temps même que les Joüaliers & les Marchands se tiènnent clôs & couverts: quand les matelôts renfermez dans leurs cabannes, n'ôsent s'éxpôser sur mer ; èlle oblige cependant son mari d'aller lui achetter les plus beaux vâses de cristal & de porcelènne, & sur tout ce précieux diamant, dont Bérénice rehaussa le prix en le portant au doigt : Ce diamant que cette incèstueuse Princèsse reçut de son frere Agrippa dans la Judée, où les Rois même célèbrent le jour de sabbat, nuds piéds, comme les autres Juifs ; où, par une anciènne indulgence, on rèspècte les vieux pourceaux jusqu'à les laisser mourir de leur mort naturèlle.

Est-il donc possible, Juvénal, que de tant de femmes qu'il y a au monde, pas une ne soit digne de notre choix ? Je veux qu'il y en ait de raisonnables, de qualité, riches, bien-faittes, bèlles, plus chastes que cès illustres Sabines qui se jettérent les cheveux épars entre les deux armées, pour séparer leurs freres & leurs maris si

Quis feret uxorem, cui constant omnia? malo
Malo Venusinam, quàm te, Cornelia, mater
Gracchorum si cum magnis virtutibus affers
Grande supercilium, & numeras in dote triumphos.
Tolle tuum, precor, Annibalem, victúmque Syphacem
In castris, & cum totâ Carthagine migra.
Parce, precor, Pæan, & tu depone sagittas,
Nil pueri faciunt, ipsam configite matrem,
Amphion clamat: sed Pæan contrahit arcum.
Extulit ergo gregem natorum, ipsúmque parentem,
Dum sibi nobilior Latonæ gente videtur,
Atque eadem scrofâ Niobe fœcundior albâ.
Quæ tanti gravitas? quæ forma, ut se tibi semper
Imputet? hujus enim rari, summíque voluptas

vivement animez les uns contre les autres. Une femme de ce caractère est un oiseau bien râre, c'est un cygne à noir plumage. Je veux, dis-je, qu'il s'en trouve. Qui pourroit supporter une femme si accomplie? Je préfére encore une fois une bonne Bourgeoise à Cornélie même: oüi incomparable mere des Gracques, si, avèc toutes vos râres qualitez, vous me regardez d'un œil méprisant; si pour dot, vous ne me païez que du récit ennuïeux des beaux faits d'armes & des triomphes de vos ancêtres; allez, je vous prie, conter ailleurs l'histoire de la déffaitte d'Annibal & de Syphax forcé dans son camp; allez vous promener, vous & toute votre Carthage.

Hélas! Apollon; & vous, Diâne, s'écrioit Amphion, suspendez votre courroux; percez Niobé de vos traits; mais épargnez ses enfants, ils ne sont pas coupables. Amphion eut beau s'écrier; Apollon lance ses flèches à coup sur; il tuë la mere & les enfants; le pere ensuite se tuë lui-même de désespoir. Ce fut ainsi que Niobé se picquant d'être plus illustre que Latône, & se ventant insolament de sa prodigieuse fécondité, périt avèc toutte sa race. Et dans le fond, quand une femme vous reproche incèssament qu'elle

Nulla boni, quoties animo corrupta superbo
Plus aloës, quàm mellis habet. Quis deditus autē,
Usque adeo est, ut non illam, quam laudibus effert
Horreat? inque dies septenis oderit horis?
Quædam parva quidem, sed non toleranda maritis.
Nam quid rancidiùs, quàm quod se non putat ulla
Formosam, nisi quæ de Thuscâ Græcula facta est?
De Sulmonensi mera Cecropis? Omnia Græcè
Cum sit turpe magis nostris nescire Latinè.
Hoc sermone pavent, hoc iram, gaudia, curas;
Hoc cuncta effundunt animi secreta. Quid ultra?
Si tibi legitimis pactam, junctámque tabellis
Non es amaturus, ducendi nulla videtur
Causa, nec est quare cœnam, & mustacea perdas.
Si tibi simplicias uxoria, deditus uni
Est animus, submitte caput cervice paratâ
Ferre jugum: nullam invenies, quæ parcat amanti.
Ardeat ipsa licet, tormentis gaudet amantis,
est

est vertueûse & bèlle; quèlle éstime faire de sa vertu & de sa beauté? Cès deux qualitez si râres & si grandes ne donnent nulle satisfaction; & quand l'orgüeil vient à les gâter, èlles causent plus d'amertume que de plaisir. Et où trouver un mari assez follement passionné pour sa femme, qui, après l'avoir prônée par tout, ne la détèste & ne la haïsse au moins vingt fois le jour? Il est vrai que parmi cès défaûts il y en a qui ne seront si vous voulez que des bagatèlles; mais enfin un mari ne sçauroit s'y faire. Par éxemple, y a-t-il rien de plus ridicule de voir qu'une femme se croïe sans agréément si d'Italienne qu'èlle est, èlle ne devient Grèçque dans touttes ses mœurs & dans son langage? Cependant, il est encore plus impertinent à èlle de parler mal sa langue. Nos Dames sont admirables! Leurs joïes, leurs chagrins, leurs fraïeurs, leurs emportements, tout cela s'éxprime en grèc: En un mot, èlles dîsent en grèc tout ce qu'èlles sçavent, & ce qu'èlles ne sçavent pas.

Si vous ne devez point aimer cèlle qui vous est accordée, & avèc qui vous avez passé contract en bonne forme, pourquoi l'épouser? pourquoi faire tant de dépense, en festins, en présens? si

Et spoliis. Igitur longè minùs utilis illi
Uxor, quisquis erit bonus, optandúsque maritus.
Nil unquam invitâ donabis conjuge, vendes
Hac obstante nihil; nihil, hæc si nolit, emetur.
Hæc dabit affectus, ille excludetur amicus
Jam senior, cujus barbam tua janua vidit.
Testandi cum sit lenonibus atque lanistis
Libertas, & juris idem contingat arenæ;
Non unus tibi rivalis dictabitur hæres.
Pone crucem servo. Meruit quo crimine servus
Supplicium? quis testis adest? quis detulit? audi,
Nulla unquam de morte hominis cunctatio longa est.
O demens! ita servus homo est? nil fecerit, esto;
Hoc volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas.
Imperat ergo viro: sed mox hæc regna relinquit,
Permutátque domos, & flammea conterit, inde

vous vous renfermez dans les bornes de la simplicité conjugale ; si vous vous en tenez à votre choix, attendez-vous à en être ésclave ; car, quèlque attachement que votre femme ait pour vous ; quèlque sincere que soit sa tendrèsse ; èlle se fera un plaisir de vous faire de la peine. Par conséquent, plus un homme aura de bonnes qualitez qui devroient le faire souhaitter pour époux, moins le mariage lui convient. Vous ne pourrez rien donner, rien achetter, rien vendre sans la permission de Madame ; èlle dispôsera de votre cœur ; èlle vous déffendra de voir le meilleur & le plus ancien de vos amis. Il est étonnant que des gens les plus infâmes, des Gladiateurs & leurs Maîtres d'éscrime, aïent droit de tèster, & que vous ne l'aïez pas ! Oüi, votre épouse, sans que vous ôsiez repliquer, vous dictera plus d'un rival pour votre héritier. Faittes-moi pendre cèt ésclave, vous dira-t-èlle. Surquoi fondé ? qu'a-t-il fait ? qui dépôse contre lui ? où sont les témoins ? Ecoutez, ma femme, quand il s'agit de la mort d'un homme, on ne sçauroit trop différer. O pauvre ésprit ! comptez-vous un ésclave pour quèlque chôse ? Hé bien, non, il n'a rien fait : il faût pourtant qu'il soit pendu ; je l'ai

Avolat, & spreti repetit vestigia lecti.
Ornatas paulò ante fores, pendentia linquit
Vela domus, & adhuc virides in limine ramos.
Sic crescit numerus, sic fiunt octo mariti
Quinque per automnos: titulo res digna sepulchri.
Desperanda tibi salvâ concordia socru:
Illa docet spoliis nudi gaudere mariti.
Scilicet expectas, ut tradat mater honestos,
Aut alios mores quàm quos habet? Utile porrò
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.
Nulla ferè causa est, in quâ non fœmina litem
Moverit: accusat Manilia, si rea non est.
Componunt ipsæ per se formántque libellos,
Principium atque locos Celso dictare paratæ.

résolu; je l'ordonne; & la raison, c'est que je le veux. Vous voïez donc bien qu'èlle est la maîtresse absoluë. Mais èlle ne s'en tient pas là; èlle déchire le voile sacré de son premier mariage; èlle va éxercer son empire sur un second mari; & puis quittant par une inconstance inoüie ce nouveau mari, èlle revient à vous, quèlque mépris qu'èlle ait fait de votre personne. C'est ainsi qu'èlle change de famille; cela lui est si ordinaire, que les fleurs mîses à sa porte le jour de ses premieres nopces, se trouvent encore toutes fraîches aux secondes: èlle multiplie sans façon ses époux; & fait si bien qu'èlle en compte jusqu'à huit en cinq ans. Beau sujet d'Epitaphe pour son tombeau! Il ne faût pas éspérer d'union ni de paix, tant que votre bèlle mere vivra; èlle apprendra à sa fille à tout enlever à son mari. Quoi, vous prétendriez qu'une mere dérèglée formât sa fille sur d'aûtres maximes que sur les siènnes? Sçachez qu'èlle trouve son compte à la livrer à une infâme appareilleuse.

Il ne se juge prèsque point d'affaire au Palais, dont les femmes ne soient cause: n'en fait-on point à Manilie? èlle vous en fait une. Oüi, les femmes font èlles-mêmes, sans le secours de personne, des Fac-

Endromidas Tyrias, & fœmineum ceroma.
Quis nescit? aut quis non vidit vulnera pali
Quem cavat assiduis sudibus, scutóque lacessit?
Quem præstare potest mulier galeata pudorem?
Quale decus rerum, si conjugis auctio fiat?
Balteus, & manicæ, & cristæ, crurisque sinistri
Dimidium tegmen? Vel si diversa movebit
Prælia, tu felix ocreas vendente puellâ.
Hæ sunt, quæ tenui sudant in cyclade, quarum
Delicias & panniculus bombycinus urit.
Aspice, quo fremitu monstratos perferat ictus,
Et quanto galeæ curvetur pondere, quanta
Poplitibus sedeat, quàm denso fascia libro.
Dicite vos neptes Lepidi, cæcíve Metelli,
Gurgitis, aut Fabii, quæ Ludia sumpserit unquam
Hos habitus? quando ad palum gemat uxor Asyli?

tions, drèssent des Requêtes; èlles dictent à Celsus, tout habile Avocat qu'il est, des èxordes, & lui marquent les lieux communs dont il peut faire usage.

Autre inconvènient. Ignore-t-on qu'èlles se couvrent de robes de Gladiateurs, teintes en pourpre & qu'èlles se frottent d'huile comme eux? Ne les a-t-on pas veuës livrer des assaûts à un pieu planté dans le Cirque? l'attaquer, le percer avèc toutte l'adrèsse imaginable? Où est la pudeur & la modèstie d'une femme qui a le casque en tête? Mais sur tout, c'est une bèlle chôse, lorsqu'on vient à mèttre en vente son baudrier, ses gantelèts, son plumet, & le reste de son armure? Et si èlle s'est addonnée à des èxercices moins violents, ne seriez-vous pas bien heureux de voir aussi vendre ses bottes par sa femme de chambre? Cès guèrrieres pourtant étouffent, à les entendre, sous les plus minces étoffes; leur délicatèsse ne peut souffrir un léger habit de soïe? voïez avèc quels cris èlles portent à leur adversaire les coups dont un Maître déscrime leur a donné des leçons, quèlle est la pesanteur du casque qui les fait courber; avèc quèlle vigueur èlles se soutiènnent sur leurs jarèts; voïez les grôs plis & replis de leurs robes retrouss-

Semper habet lites, alternáque jurgia lectus
In quo nupta jacet: minimùm dormitur in illo.
Tunc gravis illa viro, tunc orbâ tygride pejor;
Cum simulat gemitus occulti conscia facti.
Aut odit pueros, aut fictâ pellice plorat.
Uberibus semper lacrymis, sempérque paratis
In statione suâ, atque expectantibus illam
Quo jubeat manare modo: tu credis amorem;
Tu tibi nunc curruca places, fletúmque labellis
Exorbes. Quæ scripta, & quas lecture tabellas,
Si tibi zelotypæ referantur scrinia Mœchæ!
Unde hæc monstra tamen, vel quo de fonte requiris?
Præstabat castas humilis fortuna Latinas
Quondam, nec vitiis contingi parva sinebat
Tecta labor, somníque breves, & vellere Thusco
Vexatæ, duræque manus, ac proximus urbi
Annibal, & stantes Collinâ in turre mariti.
Nunc patimur longæ pacis mala: sævior armis
Luxuria incubuit, victúmque ulciscitur orbem.

sées

sées. Dittes-nous illustres filles des Lépides, des Métèllus, des Fâbius, avez-vous jamais veu une Comédienne habillée en Gladiateur ? Quand est-ce que cèlle d'Azile cèt Histrion, si connu, s'est fatiguée dans ces violents éxercices ? La couche nuptiale est très souvent une source de querèlles entre la femme & le mari ; on n'y dort qu'avèc inquiétude. L'épouse se sent-èlle coupable d'une infidélité ? Ah ! c'est alors qu'èlle persécute vivement son mari. Plus enragée qu'une tygrèsse qui a perdu ses petits, tantôt èlle maudit sa fécondité, tantôt èlle se déchaîne contre une rivale imaginaire. Toujours ses yeux sont baignez de larmes ; èlle les répand à son gré ; au premier commandement èlles coulent en abondance ; le moins crédule y seroit trompé ; le mari duppé les prend pour des marques de tendrèsse ; il s'emprèsse de les éssuïer. Qu'il se saisisse de la cassètte de sa perfide épouse ; il y trouvera les preuves incontèstables de sa honte, & par là il sera détrompé de la feinte jalousie dont sa femme sçavoit colorer ses galanteries.

Mais d'où viènnent de si monstrueux desordres ? En voici la source. Autrefois nos Romaines vivoient sans ambition, dans une médiocre fortune ; cela les ren-

Nullum crimen abest facinusque libidinis, ex quo
Paupertas Romana perit. Hinc fluxit ad istos
Et Sybaris colles, hinc & Rhodos, & Miletos,
Atque coronatum & petulans madidúmque Tarentum.
Prima peregrinos obscœna pecunia mores
Intulit, & turpi fregerunt sæcula luxu
Divitiæ molles. Quid enim Venus ebria curat?
Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet
Cum perfusa mero spumant unguenta Falerno:
Cum bibitur conchâ, cum jam vertigine tectum
Ambulat, & geminis exsurgit mensa lucernis.
Audio quid veteres olim moneatis amici.
Pone seram, cohibe: sed quis custodiet ipsos
Custodes? cauta est, & ab illis incipit uxor.
Jámque eadem summis pariter, minimísque libido est:
Nec melior, pedibus silicem quæ conterit atrum,
Quàm quæ longorum vehitur cervice Syrorum.
Ut spectet ludos, conducit Ogulnia vestem;
Conducit comites, sellam, cervical, amicas,
Nutricem, & flavam, cui det mandata, puellam.

doit fidèles & chastes : èlles dormoient peū, travailloient beaucoup : èlles ne quittoient prèſque point le fuſeau ; Annibal qui ètoit aux portes de Rome, tenoit leurs maris jour & nuict en ſentinèlle, tout cela écartoit le vice & l'empêchoit d'approcher. Mais aujourd'hui, hélas ! une longue paix nous a déſolez. Les plaiſirs plus redoutables que les armes de nos ennemis, ont vangé l'Univers conquis par notre valeur. Toutte ſorte de crimes & de débauches règnent ici, depuis que la pauvreté en eſt bannie. La délicatèſſe de Rhodes, de Milèt & des Sybarites, touttes les délices des voluptueux Tarentains, toujours parfumez & couronnez de rôſes, ſont venuës nous inonder. L'uſage infâme de l'argent nous a pervertis : le luxe & l'opulence ont répandu la corruption par tout. En éffèt, Vénus prîſe de vin, quèlle bien-ſéance ſe mèt-èlle en peine de garder ? Une femme qui paſſe les nuicts en bonne chère, qui mêle l'odeur du vin de Falèrne à cèlle de ſes parfums, qui boit de grandes raſades, où en eſt-èlle ? Tout tourne, & èlle voit tout double. Mes anciens amis me diront. Enfermez-la, faittes-la garder. Et cès Gardes, qui les gardera ? Ma femme eſt adroite ; elle commencera par les gâgner.

Hæc tamen argenti superest quodcunque paterni,
Lævibus athletis, ac vasa novissima donat.
Multis res angusta domi est: sed nulla pudorem
Paupertatis habet, nec se metitur ad illum
Quem dedit hæc posuítque modum: tamen utile quid sit
Prospiciunt aliquando viri, frigúsque, famémque
Formicâ tandem quidam expavêre magistrâ:
Prodiga non sentit pereuntem fœmina censum,
At velut exhaustâ redivivus pullulet arcâ
Nummus, & è pleno semper tollatur acervo,
Non unquam reputat, quanti sibi gaudia constent.
Si gaudet cantu, radiant testitudine totâ
Sardoniches, crispo numerantur pectine chordæ,
Quo tener Hedymeles operam dedit, hunc tenet, hoc se

Chôſe étonnante ! l'éſprit de profuſion règne également chez les femmes de qualité, & chez les petites bourgeoiſes. Cèlles qui ſont réduites à aller à piéd, ne ſont pas plus raiſonnables ſur cèt article, que cèlles qui ſe font porter en litiere ſur la tête de cès grands éſclaves de Syrie. Ogulnie ne va point aux ſpèctacles, qu'èlle ne louë une litiere, un couſſin, des compagnes, une Dame d'honneur, des amies, de jolies ſuivantes à qui èlle puiſſe donner ſes ordres. Elle fait préſent à quèlque jeune athlète de tout ce qui lui rèſte de patrimoine & juſqu'au dernier des vâſes précieux qu'èlle a. Je ſçai qu'il y a des femmes fort peu accomodées ; mais pas-une d'èlles n'a cèt air modèſte qu'inſpire l'indigence ; pas-une ne ſe tient dans les bornes qu'èlle prèſcrit. Encore ſe trouve-t-il des hommes, qui, tout prodigues qu'ils ſont, ne laiſſent pas de penſer au ménage ; inſtruits par la fourmi, ils ſe précautionnent comme èlle, contre la faim, contre le froid : mais une femme diſſipe tout ſon bien & ne s'en apperçoit ſeulement pas ; Et comme ſi les écus devoient renaître dans ſes coffres à meſure qu'èlle les en tire, & qu'èlle y trouvât toujours à prendre à pleines mains : èlle ne fait jamais réflèxion à ce

Solatur, gratóque indulget basia plectro
Quædam de numero Lamiarum, ac nominis alti
Cum farre & vino Janum, Vestámque rogabat,
An Capitolinam deberet Pollio quercum
Sperare, & fidibus promittere. Quid faceret plus
Ægrotante viro? medicis quid tristibus erga
Filiolum; Stetit ante aram, nec turpe putavit
Pro citharâ velare caput, dictatáque verba
Protulit, ut mos est, & apertâ palluit agnâ.
Dic mihi nunc, quæsò, dic, antiquissime Divûm,
Respondes his, Jane pater? magna otia cœlo!
Non est, ut video, non est, quod agatur apud vos.
Hæc de comœdis te consulit, illa tragœdum
Commendare volet, varicosus fiet aruspex.
Sed cantet potiùs, quàm totam pervolet urbem
Audax, & cœtus possit quàm ferre virorum,

que lui coutent ses plaisirs.

Aime-t-èlle la musique & la symphonie? Tout ce qu'èlle achètte d'instruments est enrichi de pierreries; èlle ne se sert d'aucun archèt, s'il n'est admirablement ouvragé; encore faût-il que ce soit celui-la même dont le joli Hédimèle s'est servi; èlle a toujours ce précieux archèt entre les mains; èlle en fait toutte sa consolation; èlle lui donne mille baisers. Une certaine Dame de l'illustre maison des Lamies, fit un jour un sacrifice à Jânus & à la Déèsse Vèsta, pour sçavoir d'eux si Pollion qu'èlle aimoit, pouvoit ésperer de remporter le prix propôsé aux Joüeurs de Luth. En auroit-èlle fait davantage pour son mari malade, ou pour son fils abandonné des Mèdecins? Elle se présente devant les autèls de cès Dieux, & quoiqu'il ne s'agisse que d'un joüeur d'instruments, èlle garde scrupuleûsément touttes les cérémonies; èlle ne se fait pas un dés-honneur de se voiler; de proférer, selon la coutume, certaines paroles mystérieûses; èlle palit à la veuë des entrailles de la victime. Dittes-moi, je vous prie, Jânus, le plus ancien des Dieux, répondez-vous à de pareilles demandes? Si cela est, on a dans le Ciel bien du tems à perdre; vous ètes à ce que

Cùmque paludatis ducibus præsente marito
Ipsa loqui. Novit toto quid fiat in orbe,
Quid Seres, quid Thraces agant, secreta novercæ,
Et pueri, quis amet, quis decipiatur adulter.
Instantem regi Armenio Parthóque cometem
Prima videt: famam, rumorésque illa recentes
Excipit ad portas: quosdam facit isse Niphatem
In populos, magnóque illic cuncta arva teneri
Diluvio: nutare urbes, subsidere terras,
Quocunque in trivio, cuicunque est obvia, narrat.
Nec tamen id vitium magis intolerabile, quàm quod
Vicinos humiles rapere, & concidere loris
Exorata solet: nam si latratibus alti
Rumpuntur somni: fustes huc ocyus, inquit,
Adferre, atque illis dominum jubet ante feriri,

je vois, bien de loisir, vous autres Dieux. L'une vous consulte sur le succès d'un Farceur; l'aûtre vous implore pour un Comédien. Vos devins se tiendront si souvent & si long-tems debout, que, s'ils n'y prennent garde, ils en auront les jambes pleines de varices. Hé bien donc, qu'èlles chantent; cela leur convient encore mieux que de courir éffrontément comme èlles font, par toutte la Ville, que de se trouver seules dans des assemblées d'hommes; & que de lier conversation en présence de leurs maris, avèc les Officiers de nos troupes.

Elles sont instruites de ce qui se passe dans touttes les quatre parties du Monde, dans la Thrace, dans les Indes. Elles sçavent jusqu'aux secrèts des ésclaves & des bèlles meres; jusqu'aux moindres intrigues de galanterie; jusqu'aux burlèsques histoires des amants infortunez. Elles ont vu les premieres la Comète qui menace les Rois des Parthes & d'Arménie: Elles attendent les courriers aux portes de la Ville, pour s'informer d'abord des premiers bruits. Le Nyphate s'est débordé en tèl endroit; il a innondé tout le païs d'alentour; plusieurs villes ont souffert de terribles secousses par les tremblements de Terre, disent-èlles à tous ceux

Deinde canem. Gravis occursu, teterrima vultu,
Balnea nocte subit: conchas & castra moveri
Nocte jubet: magno gaudet sudare tumultu,
Cum lassata gravi ceciderunt brachia massâ.
Convivæ miseri intereà somnóque faméque
Urgentur: tandem illa venit rubicundula, totum
Oenophorum sitiens, plenâ quod tenditur urnâ
Admotum pedibus, de quo sextarius alter
Ducitur ante cibum, rabidam facturus orexim;
Dum redit, & terram luto ferit intestino.
Marmoribus rivi properant, aurata Falerno
Pelvis olet, nam sic tanquam alta in dolia longus
Deciderit serpens, bibit, & vomit: ergo maritus
Nauseat, atque oculis bilem substringit opertis.
Illa tamen gravior, quæ cum discumbere cœpit,
Laudat Virgilium, perituræ ignoscit Elisæ,
Committit vates, & comparat inde Maronem,
Atque aliâ parte in trutinâ suspendit Homerum.

qu'èlles rencontrent dans les carrefours.

Leur cruauté est encore quelque chôse de plus insupportable que leur curiosité. Elles font prendre les pauvres gens du quartier; èlles les font déchirer à coups d'étrivieres; encore faût-il les prier de ne pas faire mourir ces mal-heureux: car si par hazard un chien vient à aboïer & à réveiller Madame: allons laquais, un bâton; qu'on aille tout-à-l'heure assommer ce coquin-là, & son chien aussi. Elle désole qui-conque; mal-heur à qui se présente à ses yeux. Elle prend le tems de la nuict pour aller aux bains; èlle y fait porter à grand bruit tout son attirail: vous diriez d'une armée qui décampe, comme s'il falloit tant de chôses pour süer; èlle süe enfin, aprés s'être bien lassée à remüer une grôsse masse de fer. Pendant ce tems-là on l'attend au logis pour souper, & l'on y meurt de faim & d'envie de dormir: Madame arrive avèc un teint vermeil, prête à avaler un flacon de vin tout entier, tant èlle a soif: on l'apporte, on le mèt devant èlle; èlle s'en fait remplir un fort grand verre, & le boit avant que de manger pour le revomir aprés, & se mèttre par là en appétit, en se faisant un éstomach tout neuf: En éffèt, vous la voïez rendre gorge;

Cedunt Grammatici, vincuntur Rhetores, omnis
Turba tacet, nec Causidicus, nec Præco loquatur,
Altera nec mulier: verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelves, & tintinnabula dicas
Pulsari: jam nemo tubas atque æra fatiget,
Una laboranti poterit succurrere Lunæ.
Imponit finem sapiens & rebus honestis.
Nam quæ docta nimis cupit & facunda videri,
Crure tenus medio tunicas succingere debet,
Cædere Sylvano porcum, quadrante lavari.
Non habeat matrona, tibi quæ juncta recumbit,
Dicendi genus, aut curtum sermone rotato
Torqueat enthymema, nec historias sciat omnes.
Sed quædam ex libris, & non intelligat. Odi
Hanc ego, quæ repetit volvítque Palæmonis artem,

des ruiſſeaux dè vin de Falerne coulent ſur le plancher ; èlle rend le rèſte dans une cuvètte, qui, pour être de vermeil doré, n'en ſent pas moins mauvais : èlle reboit, èlle revomit, comme un ſerpent qui ſeroit tombé dans un tonneau. Cela fait bondir le cœur à ſon époux qui en enrage, & fait ſemblant de n'en rien voir.

Une femme ſçavante eſt encore plus difficile à ſupporter ! Dès qu'èlle eſt à table, èlle fait l'éloge de Virgile ; èlle juſtifie Didon ſur ſon déſèpoir ; èlle compare les Poëtes ; èlle les commèt enſemble ; èlle mèt Homere & Virgile dans la balance ; èlle décide d'un ton ſi élevé & avèc un ſi grand flux de paroles, que les Grammairiens, les Rhéteurs, les Avocats, lés Crieurs publics ; une autre femme même ne feroit pas plus de bruit. Vous diriez une ſonnerie de cloches & de chaudrons ; èlle ſeule par ſon fracâs, ſon tintamarre peut empècher la lune de s'éclipſer ; il n'eſt pas beſoin pour cela de trompèttes ni de clairons. Elle définit en Philoſophe ce que c'eſt que la vertu. Enfin il ne rèſte à cès femmes qui veulent paſſer pour ſçavantes & pour éloquentes, qu'à prendre la robe des Orateurs, à faire des ſacrifices à Sylvânus ; & à ſe baigner comme eux à peu de frais. Que vo-

Servata semper lege, & ratione loquendi;
Ignotósque mihi tenet antiquaria versus,
Nec curanda viris Opicæ castigat amicæ
Verba. Solœcismum liceat fecisse marito.
Nil non permittit mulier sibi, turpe putat nil,
Cum virides gemmas collo circumdedit; & cum
Auribus extensis magnos commisit elenchos.
Intolerabilius nil est, quàm fœmina dives.
Intereà fœda aspectu, ridendáque multo
Pane tumet facies, aut pinguia Poppæana
Spirat, & hinc miseri viscantur labra mariti.
Ad mœchum veniet lotâ cute. Quando videri
Vult formosa domi; mœchis foliata parantur.
His emitur quicquid graciles huc mittitis Indi.
Tandem aperit vultum, & tectoria prima reponit,
Incipit agnosci; atque illo lacte fovetur,
Propter quod secum comites educit asellas,
Exul Hyperboreum si dimittatur ad axem.
Sed quæ mutatis inducitur atque fovetur

tre femme, cher ami, ne raiſonne point en forme & par Enthymèmes; qu'èlle ne ſçache point ce que c'eſt que le genre ſublime, le médiocre, le rampant, non plus que tout ce qu'il y a d'hiſtoires: il eſt bon qu'èlle n'entende pas tout ce qu'il y a dans les livres. Je ne puis ſouffrir une femme qui relit & qui feüillette continuèllement la Grammaire de Palémon; qui s'attache ſcrupuleûſement aux règles du beau langage; qui vous cite des vers & des anticailles qu'on n'entend point; qui reprend ſon amie ſur des môts que d'habiles gens ne s'avîſeroient pas de reprendre. Eh, du moins que le mari puiſſe faire impunément un ſolécîſme! Il n'y a rien qu'une femme ne ſe permètte; rien ne lui paroît indécent, dès qu'èlle ſe voit parée de ſon collier de perles & de ſes pendans d'oreilles. Non rien n'eſt plus intolérable qu'une femme puiſſament riche; elle donne dans toute ſorte de luxe. Cependant ſes parures ne diminuënt point ſa laideur; & le fard épais dont èlle plâtre ſon viſage, le rend plus deſagréable & plus riſible. Elle ſent l'odeur des éſſences fortes que Poppéa avoit inventées pour s'entretenir le teint fraîs; c'eſt en cèt état qu'èlle paroît devant ſon mari; quel régal pour lui! Mais vient-on faire

Tot medicaminibus, coctæque siliginis offas
Accipit, & madidæ; facies dicetur, an ulcus?
Est operæ pretium penitùs cognoscere toto
Quid faciant agiténtque die. Si nocte maritus
Aversus jacuit: periit Libraria: ponunt
Cosmetæ tunicas: tardè venisse Liburnus
Dicitur: hic frangit ferulas, rubet ille flagellis,
Hic scuticâ. Sunt quæ tortoribus annua præstent.
Verberat, atque obiter faciem linit; audit amicas,
Aut latum pictæ vestis considerat aurum;
Et cædens longi relegit transacta diurni,
Et cædit; donec lassis cædentibus, exi,
Intonat horrendum, jam cognitione peractâ.
Præfectura domus siculâ non mitior aulâ.
Nam si constituit, solitoque decentius optat
Ornari, & properat, jámque expectatur in hortis,
Componit crinem laceratis ipsa capillis

sa

sa cour à Madame, èlle se lave le visage; èlle mèt en usage les parfums les plus délicats, & tout ce que les Indes nous fournissent ici de plus éxquis: c'est son visage qui paroît alors; èlle en a levé ce qui la défiguroit; on commence à la reconnoître: èlle se rafraîchit le teint avèc du laict d'ânesse, qu'èlle se croit si nécessaire, que, quand même on l'éxileroit en Scythie, èlle y feroit assurément conduire à sa suite, des ânesses sans fin. Franchement, un visage qui a besoin de tant d'emplâtres & de tant d'onguents, s'appelle-t-il un visage ou un ulcere?

Voïons un peu ce que fait une femme, & ce qu'èlle roûle dans sa tête nuict & jour. Son mari l'a-t-il traittée avèc froideur? èlle se croit trahie; ç'en est fait de la confidente; les femmes de chambre passent mal leur tems; il faût que le cocher en souffre, c'est un paresseux, dit-on, qui se fait toûjours attendre: on donne cent coups de canne à celui-ci; on mèt celui-là tout en sang, à coups de foüet; à l'autre, on lui donne les étrivieres. Il est tèlle femme qui païera pension à des crochetteurs pour punir ses gens; pendant cès éxpéditions, èlle s'amûse à se farder; èlle caûse avèc ses amies; èlle regarde ses beaux habits avèc complai-

Nuda humeros Pſecas infelix, nudíſque mamillis.
Altior hic quare cincinnus? taurea punit
Continuò flexi crimen, facinúſque capilli.
Quid Pſecas admiſit? quæ-nam eſt hic culpa puellæ,
Si tibi diſplicuit naſus tuus? altera lævum
Extendit, pectítque comas, & volvit in orbem.
Eſt in conſilio matrona, admotáque lanis
Emeritâ quæ ceſſat acu: ſententia prima
Hujus erit, poſt hanc ætate atque arte minores
Cenſebunt: tanquam famæ diſcrimen agatur
Aut animæ: tanti eſt quærendi cura decoris.
Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altum
Ædificat caput: * Andromachen à fronte videbis,
Poſt minor eſt, aliam credas. Cedo, ſi breve parvi
Sortita eſt lateris ſpatium, breviórque videtur

* Andromachen, *une Andromaque.*

sance ; èlle revoit ses comptes, sans prendre garde à ce qui se passe : enfin quand èlle les a bien éxaminez, & qu'èlle voit que ses bourreaux à gages sont épuisez. Hors d'ici, coquin, s'écrie-t-èlle d'une voix glapissante. De bonne foi la salle où Phalaris éxerçoit ses cruautez est-èlle fort différente du logis d'une tèlle maîtresse ? Car faittes-y réflexion.

A-t-èlle donné un rendez-vous ? veut-èlle se mieux mèttre qu'à l'ordinaire, pour se trouver à la promenade où on l'attend, & où èlle est pressée d'aller, c'est alors que sa pauvre suivante qui s'est levée brusquement ses cheveux tout en desordre, & n'ayant pas eu le tems de s'habiller, doit s'attendre à être bien grondée, si èlle ne la coëffe à son gré. Pourquoi cètte boucle est-èlle trop haûte ? & à l'instant èlle lui donne un grand soufflèt. Voïez un peu quèl crime d'avoir mal ajusté une boucle ? Qu'a-t-èlle fait cètte pauvre coëffeûse, quel tort a-t-èlle ? Si votre nez ne vous plaît pas, Madame, est-ce sa faute ? Une autre lui peigne ses cheveux, les arrange, & les lui frîse : une vieille domèstique qui ne peut plus travailler, & qui n'a plus soin que des laines, préside là ; èlle prononce son avis la premiere sur la coëffure de Madame ;

Virgine Pygmæâ nullis adjuta cothurnis.
Nulla viri cura interea, nec mentio fiet
Damnorum, vivit tanquam vicina marito,
Hoc solo propior, quod amicos conjugis odit,
Et servos, gravis est rationibus. Ecce furentis
Bellonæ, matrísque Deûm chorus intrat, & ingens
Antistes, cui rauca cohors, cui tympana cedunt
Plebeïa, & Phrygiâ vestitur bucca tiarâ,
Grande sonat, metuíque jubet Septembris, & Austri
Adventum, nisi se centum lustraverit ovis,
Et xerampelinas veteres donaverit ipsi;
Ut quicquid subiti & magni discriminis instat,
In tunicas eat, & totum semel expiet annum,
Hybernum fractâ glacie descendet in amnem,
Ter matutino Tiberi mergetur, & ipsis
Vorticibus timidum caput abluet: inde Superbi

& les autres moins entenduës dîsent ensuite le leur selon l'ordre de l'âge : vous diriez qu'il s'agit de décider sur l'honneur ou sur la vie de quèlqu'un : Tant les femmes ont soin de s'ajuster, & de vouloir paroître bèlles ! Elle arrange sur sa tête une si grande quantité de cheveux; èlle y ajuste tant de rangs de boucles, & les fait monter si haût, qu'èlle paroît de la plus bèlle taille du monde par devant; & si petite par derrière qu'on la prendroit pour une autre personne ; à quèlle risée ne s'éxpôseroit èlle point, si èlle n'ètoit pas montée sur deux échasses. Qu'on ne lui parle point de son mari, ni de la dépense qu'èlle lui fait faire ; èlle vit avèc lui, comme si èlle ètoit simplement sa voisine, & èlle n'est dans la maison, que pour y mal-traitter les gens de Monsieur ; pour en chasser ses meilleurs amis, quèlle ne peut souffrir ; & pour le ruïner. Car la troupe consacrée à Bellône, & à la mere des Dieux, entre chez èlle : le bruit de leurs clochèttes & de leurs Chantres enroüez ne finit point. Le grand Prêtre à qui tous les autres Ministres sont soumis, & qui seul a droit de porter la thiâre Phrygienne, fait entendre sa redoutable voix : tremblez, lui dit-il, aux approches du mois de Sèp-

Totum regis agrum, nuda ac tremebunda cruentis
Erepet genibus. Si candida jusserit Io,
Ibit ad Ægypti finem, calidásque petitas
A Meroe portabit aquas, ut spargat in æde
Isidis, antiquo quæ proxima surgit ovili,
Credit enim ipsius dominæ se voce moneri.
En animam, & mentem, cum quâ Dii nocte loquantur!
Ergo hic præcipuum, summúmque meretur honorem,
Qui grege linigero circumdatus, & grege calvo
Plangentis populi currit derisor Anubis.
Cum dedit ille locum, cophino, fœnóque relicto,
Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem,
Interpres legum Solymarum, & magna sacerdos

tembre, & des chaleurs que caûsera le vent du midi. Purifiez-vous, en offrant une centaine d'œufs aux Dieux immortèls, & en me faisant présent de vos vieilles juppes de couleur de rôses sèches, afin que tous les accidents imprévus dont le ciel vous menace, ne tombent que sûr cès habits, & que vous éxpiïez par là touttes les faûtes de l'année. Suivant ses ordres èlles se jetteroient en plein hiver dans le Tibre; oüi, èlles en romproient les glaces & s'y plongeroient régulierement trois fois le matin, jusque par dessus la tête: èlles passeroient de là touttes tremblantes à travers le champ de Mars, se traînant sur leurs genoux ensanglantez. Si la Nymphe Io leur commandoit de pénétrer jusqu'au fond de l'Egypte; de puiser des eaux boüillantes du Nil, pour les répandre dans le Temple d'Isis qui est proche du Palais de Romulus; èlles seroient assez folles pour obéïr; èlles croiroient que la Déesse se seroit èlle-même éxpliquée par la bouche de l'enchanteur. Le grand personnage! ô l'homme de bien, pour nous faire croire que les Dieux se communiquent à lui pendant la nuict! C'est pourtant à ce grand Prêtre d'Isis, qu'on rend des honneurs suprêmes: il marche entouré de je

Arboris, ac summi fida internuncia cœli.

Implet & illa manum: sed parcius ære minuto:

Qualiacunque voles Judæi somnia vendunt.

Testamentum ingens spondet, pulmone columbæ

Tractato, Armenius, vel Commagenus aruspex,

Pectora pullorum rimatur, & exta catelli,

Interdum & pueri: faciet quod deferat ipse.

Chaldæis sed major erit fiducia: Quicquid

Dixerit Astrologus, credent à fonte relatum

Ammonis, quoniam Delphis oracula cessant,

Et genus humanum damnat caligo futuri.

Præcipuus tamen est horum, qui sæpius exul,

Cujus amicitiâ, conducendâque tabellâ,

Magnus civis obit, & formidatus Othoni.

ne

ne ſçai combien d'aûtres Sacrificateurs vétus de blanc, la tète râſe: Il court le premier comme un fanatique; il pleure la mort d'Oſyris, & ſe rit en même tems du Peuple qui la pleure avèc lui. A peine cèt impoſteur s'eſt-il retiré, que les Juifs quittent leurs corbeilles & leurs cabannes, & s'en viènnent chez Madame, lui demander l'aumône en tremblant. Ils ſont à les entendre, les interprètes des Loix Judaïques; il n'appartient qu'à eux de déclarer les volontez du Cièl. Nos ſuperſtitieûſes les païent pour de ſi bons avis; à la vérité èlles en ſont quittes à bon marché: Hélas, les Juifs vous feront des ſonges tèls qu'il vous plaira, & vous les vendront prèſque pour rien. Un Augure venu exprès d'Arménie ou de Commagêne, leur promèt une ample ſuccèſſion; D'où le ſçait-il? Hé, n'a-t-il pas éxaminé ſcrupuleûſement les poulmons d'un pigeonneau? Souvent il conſulte les entrailles d'un poullèt, d'un petit chien, & quelquefois même cèlles d'un enfant: il commèt un crime dont il ſe rendroit le délateur, s'il le voïoit commèttre à un autre. Pour les Caldéens, on s'y fie tout autrement; & quèlque chôſe que dîſe un Aſtrologue, on y ajoûte foi comme à un oracle de Jupiter Ammon:

Inde fides arti, sonuit si dextera ferro,
Lævâque, si longo castrorum in carcere mansit.
Nemo Mathematicus genium indemnatus habebit,
Sed qui pene perit, cui vix in Cyclada mitti
Contigit, & parvâ tandem caruisse Seripho.
Consulit ictericæ lento de funere matris,
Ante tamen de te Tanaquil tua; quando sororem
Efferat, & patruos; an sit victurus adulter
Post ipsam; quid enim majus dare numina possunt?
Hæc tamen ignorat quid sydus triste minetur
Saturni, quo læta Venus se proferat astro;
Qui mensis damno, quæ dentur tempora lucro.
Illius occursus etiam vitare memento,

Car pour Apollon, il ne dit plus mot à Dèlphes; & comme les pauvres mortèls ne peuvent pénétrer dans l'avenir; cela les chagrine. Le plus habile de tous cès Astrologues est celui qu'on a souvent éxilé; un Séleucus, par éxemple, qui sçût gâgner l'amitié d'Othon, en faisant l'horoscope de ce Prince, & en lui prédisant son avènement à l'Empire. Funèste prédiction! qui fut cause qu'Othon redoutant Galba, le fit assassiner. La réputation de cès faiseurs d'horoscope est établie, s'ils ont été chargez de fers, & si un Général d'armée les a tenus long-tems en prison. Un Mathématicien, quèlque habile qu'il soit dans son art, n'y entend rien, s'il ne s'est un peu broüillé avèc la Justice: mais celui qui n'a été qu'à deux doigts de la potence; qu'on a relégué par grace jusques dans les Cyclades, & qui est enfin revenu de la petite Isle de Sériphe; O! celui-là est l'incomparable! Hé bien; votre femme aussi curieûse que Tannaquil, ira consulter cès Mèssieurs, & quèlque envie qu'èlle ait de voir bientôt mourir sa mere, qui a la jaunisse; èlle vous fait pourtant l'honneur de s'informer auparavant si vous mourrez bientôt; èlle s'instruit ensuite sur la mort de ses sœurs & de ses oncles, & si son galand

In cujus manibus, ceu pinguia succina, tritas
Cernis Ephemeridas; quæ nullum consulit, & jam
Consulitur: quæ castra viro, patriámque petente
Non ibit pariter, numeris revocata Thrasilli.
Ad primum lapidem vectari cum placet, hora
Sumitur ex libro: si prurit frictus ocelli
Angulus, inspectâ genesi collyría poscit.
Ægra licet jaceat, capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris.
Si mediocris erit, spatium lustrabit utrúmque
Metârum, & sortes ducet, frontémque manúmque
Præbebit vati crebrum poppysma roganti.
Divitibus responsa dabit Phryx, augur, & inde
Conductus, dabit astrorum mundíque peritus;
Atque aliquis senior, qui publica fulgura condit
Plebeïum in Circo positum est, & in aggere fatum:
Quæ nudis longum ostendit cervicibus aurum,
Consulit ante Phalas, delphinorúmque columnas,

lui survivra : car qu'èlle faveur plus signalée peut-èlle attendre dés Dieux ? Elle ne sçait pourtant pas ce que lui pronostique de funèste l'astre malin de Saturne, ni dans qu'èlle conjonction d'astre Vénus paroît de bon augure ; èlle ignore les tems heureux & mal-heureux. Mais sur tout, Posthume, n'allez pas en épouser une qui ait continuèllement des éphémérides entre les mains, au lieu de colliers & de brasselèts d'ambre ; & qui, bien loin de consulter les Astrologues, s'est mîse sur le piéd d'être èlle-même consultée : qui ne suivroit son mari ni à l'armée, ni dans son païs, si cela ne quadroit juste aux observations de Thrasille. Faût-il aller se promener à un quart de lieuë d'ici ? èlle n'ira pas si son livre ne lui marque l'heure. Sent-èlle quèlque demangeaison à l'œil pour se l'être un peu frotté ? èlle éxamine à l'instant son horoscope ; sans cela, point de remèdes : enfin, quèlque languissante qu'èlle soit d'inanition, èlle ne prendra de nourriture, qu'au moment que le préscrivent les règles de Pétosyris. Les femmes de médiocre condition passent tout le Cirque d'un bout à l'autre, èlles y tirent leur sort & présentent leurs mains, & leur front au Devin qui se païe sur le champ

An saga vendenti nubat, caupone relicto.
Hæ tamen & partus subeunt discrimen, & omnes
Nutricis tolerant fortunâ urgente labores:
Sed jacet aurato vix ulla puerpera lecto;
Tantùm artes hujus, tantùm medicamina possunt
Quæ steriles facit, atque homines in ventre necandos
Conducit. Gaude infelix, atque ipse bibendum
Porrige quicquid erit. Nam si distendere vellet,
Et vexare uterum, pueris salientibus esses
Æthiopis fortasse pater: mox decolor hæres
Impleret tabulas nunquam tibi mane videndus. *
Transeo suppositos, & gaudia votáque sæpe
Ad spurcos decepta lacus, atque inde petitos
Pontifices Salios, Scaurorum nomina falso.

* Mane videndus. *Ces Payens se figuroient que, si le premier objèt qui tomberoit le matin sous leurs yeux, ètoit un Ethiopien, il leur arriveroit quèlque mal-heur ce jour-là même.*

de ses prédictions : mais pour les riches, il leur faût un augure de Phrygie, qu'èlles auront fait venir à grands frais, qui n'ignore rien de ce qui se passe dans les Cieux & sur la Terre : il leur faût un de cès vénérables Prêtres qui éxpient les lieux où le tonnètre est tombé. Le Déstin du menu peuple se débite sans façon dans les places publiques par des Charlatans. Cèlles qui ne portent que des colliers de fort bas prix s'en vont consulter devant les tours de bois, ou devant les colomnes des Dauphins, sçavoir de quèlque misérable Bâteleur, si èlles épouseront un Fripier préférablement à un Cabarètier. Cependant cès mal-heureûses courent tous les risques de leur grossèsse, & allaittent èlles-mêmes leurs enfants ; la nécessité les y contraint : mais les femmes de qualité prènnent de cruèlles précautions, pour s'épargner cès peines. Tant on est habile aujourd'hui à ôter la vie à de pauvres enfants qui ne l'ont pas même encore ! infortuné mari, applaudissez-vous, & présentez de votre propre main ce funèste breuvage ; car si votre femme n'y donnoit ordre, vous vous trouveriez peut-être le pere d'un Ethiopien, qu'il faûdroit bien-tôt faire votre héritier, à condition du moins de ne le

Corpore laturos: ſtat Fortuna improba noctu
Arridens nudis infantibus, hos fovet omnes,
Involvítque ſinu, domibus tunc porrigit altis?
Secretúmque ſibi mimum parat. Hos amat: his ſe
Ingerit, atque ſuos ridens producit alumnos.
Hic magicos adfert cantus, hic Theſſala vendit
Philtra, quibus valeant mentem vexare mariti,
Inde animi caligo, & magna oblivio rerum,
Quas modo geſſiſti. Tamen hoc tolerabile, ſi non
Et furere incipias, ut avunculus ille Neronis,
Cui totam tremuli frontem Cæſonia pulli
Infudit. Quæ non faciet, quod principis uxor?
Ardebant cuncta, & fractâ compage ruebant.
Non aliter, quàm ſi feciſſet Juno maritum
Inſanum. Minùs ergo nocens erit Agrippinæ

voir jamais le matin.

Je passe sous silence les suppôsitions d'enfants ; la joïe mal fondée des peres à qui l'on va chercher des héritiers proche le lac infâme de Velâbre. Je ne parlerai point de cès enfants de race Pontificale, qui n'ont des Scaurus que le nom : la Fortune pleine de malignité, est la nuict en sentinèlle, pour recevoir entre ses brâs cès petits enfants, dès qu'ils sortent du ventre de leurs coupables meres ; èlles leur sourit ; èlle les carrèsse, les embrasse, les enveloppe dans son sein ; èlle prend son tems pour les produire chez les Grands, & les insérer dans leurs familles : èlle élève avec soin des je ne sçai qui ; èlle les chérit tendrement, & les comble de ses faveurs, & se fait un plaisir de placer ses nourrissons au haût de sa rouë.

Ce n'est pas encore tout. Un Magicien vend des charmes à cèlle-ci ; un Enchanteur, des philtres, qu'èlle mèt en usage pour tourmenter un pauvre mari, & le faire devenir fou : de là viènnent cès sombres vapeurs qui vous troublent le cerveau : vous ne sçavez où vous en ètes : vous oubliez à l'instant ce que vous venez de faire. Encore passe, si cela n'alloit pas plus loin ; mais vous voilà furieux comme un Caligula : l'Impératrice sa

Boletus: siquidem unius præcordia pressit
Ille senis, tremulúmque caput descendere jussit
In cœlum, & longâ manantia labra salivâ.
Hæc poscit ferrum atque ignes, hæc potio torquet,
Hæc lacerat mistos Equitum cum sanguine Patres,
Tanti partus equæ, tanti una venefica constat.
Oderunt natos de pellice: nemo repugnat,
Nemo vetat: Jam jam privignum occidere fas est.
Vos ego pupilli, moneo, quibus amplior est res,
Custodite animas, & nulli credite mensæ,
Livida materno fervent adipata veneno.
Mordeat ante aliquis, quidquid porrexerit illa,
Quæ peperit, timidus prægustet pocula papas.
Fingimus hæc, altum Satyrâ sumente cothurnum,
Scilicet, & finem egressi legémque priorum,
Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu

femme lui fit avaler un terrible breuvage!
& comment voulez-vous aprés cela, que
les femmes ne se forment pas sur un si
beau modèle ? aussi, tout étoit en desor-
dre & en combustion dans l'Empire : il
sembloit que Junon eut fait perdre l'és-
prit à son époux. Assûrément le champi-
gnon d'Aggrippine ne caûsa pas tant de
maux. Claudius étoit fort vieux, il n'en
pouvoit plus; la tête lui branloit sans
cèsse; il bavoit continuèllement; Aggrip-
pine l'empoisonne; & le voilà au nom-
bre des Dieux; est-ce un si grand mal ?
Mais Caligula n'a pas plutôt avalé son
breuvage, qu'il mèt tout à feu & à sang;
il fait périr les Sénateurs, massacrer les
Chevaliers. Quoi donc est-il possible
qu'une Magiciènne, un peu de chair de
poulain produise des éffèts si funèstes!
Elles ne peuvent souffrir les enfants na-
turèls de leurs maris; personne ne s'y op-
pôse : on ne trouve pas mauvais qu'èlles
fassent mourir leurs beaux-fils. Pauvres
pupilles, devez-vous avoir un jour de
grands biens ? prenez garde à vous, dé-
fiez-vous de vos meres; tout ce qu'èlles
vous font servir à table est empoisonné.
Ne mangez rien de ce qu'èlles vous pré-
sentent, quèlque friand que cela paroisse,
que vos timides Tuteurs ne se soient au-

Montibus ignotum Rutulis, cœlóque Latino.
Nos utinam vani! sed clamat Pontia, Feci,
Confiteor, puerísque meis aconita paravi,
Quæ deprensa patent, facinus tamen ipsa peregi.
Túne duos unâ sævissima vipera cœna?
Túne duos? Septem, si septem forte fuissent.
Credamus Tragicis quícquid de Colchide torvâ
Dicitur, & Procne. Nil contra conor, & illa
Grandia monstra suis audebant temporibus: sed
Non propter nummos. Minor admiratio summis
Debetur monstris, quoties facit ira nocentem
Hunc sexum, & rabie jecur incendente feruntur
Præcipites, ut saxa jugis abrupta, quibus mons
Subtrahitur, clivóque latus pendente recedit.
Illam ego non tulerim, quæ computat, & scelus ingens
Sana facit. Spectant subeuntem fata mariti

paravant éxpôſez à en tâter : ûſez des mêmes précautions quand vous boirez.

Voilà de bèlles fictions, me direz-vous; vous ètes un ſatyrique outré ; vous paſſez les bornes & les loix que vous ont préſcrit vos confreres, vos Prédecèſſeurs ; vous vous déchaînez comme Sophocles, contre des crimes chimériques & inoüis : jamais on n'a rien veu de ſemblable dans l'Italie. Hélas ! Plût aux Dieux que tout cela ne fut que fictions ? Mais écoutez Pontia. Oüi, dit-èlle, je l'ai fait, je l'avouë; j'ai préparé du poiſon à mes enfants ; on l'a découvert, je n'ai pas laiſſé de les empoiſonner. Eſt-il poſſible cruèlle vipere, que tu en aïes empoiſonné deux en un ſeul repâs ? Quoi ! deux ! Oüi, deux, & ſi j'en eûſſe eu ſept, pas-un ſeul n'en eût échappé. Après cela je n'ai pas de peine à croire tout ce que les Poëtes Tragiques nous dîſent de Médée, de Procné. Mais enfin, ce n'ètoit point la veuë de s'enrichir qui leur faiſoit commèttre des crimes ſi attroces ! Une femme animée du feu de la colère me ſurprend moins, quand èlle tombe dans cès horribles éxcès ; la haine, la rage, le dépit la mèt hors d'èlle-même ; Et dans quèlles abominations ne ſe précipite-t-

Alcestim: & similis si permutatio detur,
Morte viri cupiant animam servare catellæ.
Occurrent multæ tibi Belides, atque Eriphylæ:
Mane Clytemnestram nullus non vicus habebit:
Hoc tantùm refert, quod Tyndaris illa bipennem
Insulsam, & fatuam lævâ dextrâque tenebat:
At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ:
Sed tamen & ferro, si prægustaret Atrides
Pontica ter victi cautus medicamina regis.



elle pas ? C'est un rocher qui se détache du haût d'une montagne, & qui vient fondre tout à coup.

Et que dire de cèlle qui suppute ce qui lui reviendra de son crime, qui prend ses mesures, qui le commèt de sang froid? Ces Dames admirent sur nos Théâtres la tendrèsse d'une Alcèste, qui s'immole pour son mari : si èlles se trouvoient dans une semblable occasion, èlles sacrifieroient leurs époux à la conservation de leur petite chiènne. On ne voit ici aujourd'hui de tous côtez que des Danaïdes, & des Eriphyles : demain on ne verra que des Clytemnèstres : tout Rome en sera plein : La différence qu'il y a entre les Clytemnèstres d'Italie, & cèlle de Grèce, est que l'une alla prendre mal-adroitement des deux mains une hache toute émoussée, pour assommer son mari ; & que cèlles-là se défont doucement des leur avèc un peu de poison : Ce n'est pas néanmoins que le poignard leur manquât au défaût du poison ; si leur Agamèmnon, à l'éxemple de Mithridate, s'avisoit de se prémunir d'antidote.

SATYRA VII.

ET spes, & ratio studiorum in Cæsare tantùm:
Solus enim tristes hac tempestate Camœnas
Respexit, cum jam celebres notique Poëtæ
Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos
Tentarent; nec fœdum alii, nec turpe putarent
Præcones fieri, cum, desertis Aganippes
Vallibus, esuriens migraret in atria Clio.
Nam si Pieriâ quadrans tibi nullus in arcâ
Ostendatur, ames nomen victúmque Macheræ,
Et vendas potiùs, commissa quod auctio vendit
Stantibus, œnophorum, tripodes, armaria, cistas,
Halcyonem Bacchi, Thebas, & Terea Fausti:
Hoc satiùs, quàm si dicas sub judice, *Vidi*,

SATYRE

SATYRE VII.

LEs Sçavants ne comptent plus aujourd'hui que sur la libéralité de César; il est toutte leur éspérance & leur appui; il est le seul qui ait jètté quèlques regards favorables sur les Mûses: sans lui les plus grands Poëtes de ce tems ètoient sur le point de s'aller faire Baigneurs à Gabie; Boulangers à Rome: D'autres ne regardoient point comme un des-honneur d'être Crieurs publics, & n'en auroient pas rougi, puisque Clio èlle-même mourant de faim alloit abandonner le Parnasse, pour venir mandier ici son pain à la porte des Grands. En éffèt, si mes vers ne me produîsent pas un sou; j'àime encore mieux prendre le parti qu'a pris Machéra; présider aux enchêres, & vendre au plus offrant des bassins, de vieilles armoires, de vieux coffres, des trépiéds; que sçai-je moi? L'Alcïone de Pactius; la Thébaïde & le Térée de Fauste: ce mètier est encore plus honnête que le mètier de faux témoin. Quoi! aller dire devant le Juge: *Je l'ai vu de mes yeux*. Et cependant n'avoir rien vu? Cela est bon

Quod non vidisti. Faciant equites Asiani;
Quanquam & Cappadoces faciant, equitésque Bithini,
Altera quos nudo traduxit Gallia talo.
Nemo tamen studiis indignum ferre laborem
Cogetur posthac, nectit quicunque canoris
Eloquium vocale modis, laurúmque momordit.
Hoc agite, ô juvenes, circumspicit, & stimulat vos,
Materiámque sibi Ducis indulgentia quærit.
Si qua aliunde putas rerum expectanda tuarum
Præsidia, atque ideo croceæ membrana tabellæ
Impletur, lignorum aliquid posce ocyus, & quæ
Componis, dona Veneris Telesine marito:
Aut claude, & positos tineâ pertunde libellos.
Frange miser calamos, vigilatáque prælia dele:
Qui facis in parvâ sublimia carmina cellâ,

pour cés Mèssieurs les ésclaves d'Asie, de Cappadoce, de Bithinie, de Galatie, qui sont venus ici n'aïant pas des chaûsses, & que nous voïons tous à présent Chevaliers Romains.

Mais on ne verra plus dans la suite aucuns de nos Romains, qui ait du génie pour les vers, contraint de s'abbaisser à des mètiers indignes d'un si râre talent. Cultivez-le donc, Sçavante Jeunèsse: Courage, César vous regarde, il vous anime, il ne cherche qu'à vous combler de ses faveurs. Ne vous y trompez pas au rèste, c'est l'unique ressource que vous aïez: car, mon cher Télésinus, si vous éspérez en trouver ailleurs, & si dans cètte veuë, vous vous tüez à compôser; croïez-moi, faittes un petit feu bien propre, allumez-le; & offrez en sacrifice tous vos Oüvrages au Dieu Vulcain; ou bien, faittes mieux, enfermez-lès dans un coffre, ils serviront de pâture aux vers. Vous, qui retiré dans un petit réduit, faittes des vers élevez; misérable Auteur brisez vos plumes; éffacez cès bèlles déscriptions de combâts, cès beaux ouvrages qui sont le fruict de tant de veilles, puisqu'ils ne vous doivent produire que quelques sèches couronnes de lièrre, & de maigres honneurs. Il n'y a rien à éspérer

Ut dignus venias hederis, & imagine macrâ.
Spes nulla ulterior. Didicit jam dives avarus
Tantùm admirari, tantùm laudare disertos,
Ut pueri Junonis avem. Sed defluit ætas
Et pelagi patiens, & cassidis, atque ligonis:
Tædia tunc subeunt animos, tunc seque suámque
Terpsichoren odit facunda & nuda senectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iste
Quem colis, & Musarum, & Apollinis æde relictâ.
Ipse facit versus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. At si dulcedine famæ
Succensus recites, Maculonus commodat ædes,
Ac longè ferrata domus servire jubetur,
In quâ sollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extremâ in parte sedentes
Ordinis, & magnas comitum disponere voces.

de plus. La libéralité des Riches de notre siècle se termine à vous donner force loüanges; ils vous admirent, & puis c'est tout : les enfants en font autant à la veuë d'un paon qui déploïe sa bèlle queuë. Cependant le tems propre pour trafiquer sur mer; pour l'agriculture, pour porter les armes, s'écoule & amène avèc soi les années & le chagrin. Alors la vieillèsse n'aïant pour tout bien que la science, fait des imprécations contre èlle-même & contre son Apollon.

Vous allez faire votre cour à cèt avâre; vous quittez pour cela Mûses & Phébus, voïez l'adrèsse du personnage; pour vous païer de vos vers, il en fait, il vous les présente; & si dans son idée il cède le pas à Homere, ce n'est que par l'endroit de l'antiquité. Aimez-vous la gloire? Voulez-vous faire des lèctures publiques de vos Ouvrages? Maculônus vous prêtera son Hôtel, on n'y entrera qu'avèc peine, on en gardera la porte, à peu près comme on garde les villes assiégées; il y fera venir ses affranchis, il les distribuëra dans l'assemblée, il aura soin de vous ménager les applaudissements de vos auditeurs. Mais faût-il de l'argent pour païer l'orchèstre, les

Nemo dabit regum, quanti subsellia constent,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandis posita est orchestra cathedris.
Nos tamen hoc agimus, tenuíque in pulvere sulcos
Ducimus, & litus tenui versamus aratro.
Nam si discedas, laqueo tenet ambitiosi
Consuetudo mali, tenet insanabile multos
Scribendi cacoëthes, & ægro in corde senescit.
Sed vatem egregium, cui non sit publica vena,
Qui nihil expositum soleat deducere, nec qui
Communi feriat carmen triviale monetâ,
Hunc, qualem nequeo monstrare, & sentio tantùm,
Anxietate carens animus facit, omnis acerbi
Impatiens, cupidus sylvarum, aptúsque bibendis
Fontibus Aonidum: Neque enim cantare sub antro
Pierio, thyrsúmve potest contingere sana

chaises & l'échafaût ; Maculônus ni pas un de cès riches Mèssieurs n'en fera la dépense ; vous païerez tout à vos frais. Cela est suprenant ! Mais ce qui l'est encore plus, c'est que nous ne voïons pas que de faire des vers, c'est cultiver une terre ingrate : c'est labourer les sables de la mer. Que voulez-vous ? nous aûtres Poëtes nous en sommes tous là : on voudroit bien se guérir de cètte manie ; mais il n'y a pas moïen, èlle est invétérée & incurable : la gloire a des chaînes dont l'éclat nous éblouït, & la demangeaison d'écrire ne finit qu'avèc la vie. Cependant cès Génies élevez, & au dèssûs du commun, cès Poëtes incomparables qui ne font point de vers qui ne soient marquez au bon coin ; cès Poëtes enfin, dont il est bien plus facile de se former l'idée, que de l'éxprimer, ne doivent avoir ni inquiétude ni chagrin ; il faût qu'ils aïent l'ésprit libre & content ; que la solitude ait pour eux des cha[illegible]s ; que le Parnasse & les Mûses fassent toutes leurs délices. Quand on est continuèllement affamé & sans argent, on n'a pas envie de chanter : & fût-on dans le cercle des Mûses, la fureur Poëtique se ralentit beaucoup.

Paupertas, atque æris inops, quo nocte dieque
Corpus eget. Satur est, cum dicit Horatius, *Ohe!*
Quis locus ingenio nisi cum se carmine solo
Vexant, & dominis Cyrrhæ Nysæque feruntur
Pectora nostra duas non admittentia curas?
Magnæ mentis opus, nec de lodice paranda
Attonitæ, currus, & equos, faciesque Deorum
Aspicere, & qualis Rutulum confundat Erinnys:
Nam si Virgilio puer, & tolerabile desit
Hospitium, caderent omnes à crinibus hydri,
Surda nil gemeret grave buccina. Poscimus, ut sit
Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno,
Cujus & alveolos, & lænam pignerat Atreus.
Non habet infelix Numitor, quod mittat amico:
Quintillæ quod donet, habet: nec [illegible]it illi
Unde emeret multâ pascendum carne leonem
Jam domitum. Constat leviori bellua sumptu,
Nimirum, & capiunt plus intestina Poëtæ?

Horace

Horace a bu son sou quand il voit les Menades.

Le moïen d'avoir de l'ésprit, quand on a deux affaires en tête ! Il n'en faût qu'une ; sur tout quand c'est Bacchus & Apollon qui vous en chargent. Ce n'est pas trop à un éxcéllent Poëte de toutte son application & de tout son génie, pour peindre les Dieux, leurs chevaux, leurs chariôts, leurs combâts, & la furie qui confondit Turnus : cès fictions sont incompatibles avèc les soins du ménage : & je ne doute point que si Virgile n'eut eu ni domicile, ni valèt ; les hydres dont il coëffe Alecto n'eûssent été bien moins terribles. Assurément sa trompètte n'eut pas fait tant de bruit. Nous voulons que Rubrénus égale dans ses pièces les Sophocles & les Euripides ; qu'il ne songe qu'à son Atrée ; & il est réduit en le compôsant, à engager jusqu'à son manteau pour vivre ; c'est se mocquer. Numitor n'a rien à donner à son ami. Le pauvre homme ! Et il a bien de quoi faire des présens à Quintilla ? Il est assez riche pour achetter un lion privé ; pour le nourrir. Quoi donc, l'éstomach d'un Poëte tient-il plus de nourriture que celui d'un lion ? Lucain a de beaux jardins ornez de râres statuës, il doit être fort content de sa réputation,

Contentus fama jaceat Lucanus in hortis
Marmoreis: at Serrano, tenuíque Salejo
Gloria quantalibet, quid erit, si gloria tantùm est?
Curritur ad vocem jucundam, & carmen amicæ
Thebaïdos, lætam fecit cum Statius urbem,
Promisítque diem; tantâ dulcedine captos
Afficit ille animos, tantâque libidine vulgi
Auditur: sed cum fregit subsellia versu,
Esurit, intactam Paridi nisi vendat Agaven.
Ille & militiæ multis largitur honorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
Quod non dant proceres, dabit histrio. Tu Camerinos,
Et Bareas, tu nobilium magna atria curas?
Præfectos Pelopea facit, Philomela Tribunos.

Il n'en est pas de même de Serranus ni de Saléïus : Leur gloire est grande, il est vrai ; mais enfin, quèlque grande qu'èlle soit, on ne vit pas de gloire. Stace n'a pas plutôt annoncé le jour qu'il doit lire sa Thébaïde si attenduë, que toutte la ville est ravie ; on accourt de touttes parts : ses beaux vers, sa voix sonore & agréable enchantent tout le monde ; on l'entend avèc un plaisir indicible ! mais après tout, s'il ne vendoit au Comédien Pâris quèlque nouvèlle pièce de Théâtre, il mourroit de faim, & n'auroit pas seulement de quoi païer les bancs rompus. Ce Pâris ne fait pas simplement subsister les Poëtes ; il lès fait aussi Chevaliers Romains ; il les élève aux plus beaux emplois militaires ; oüi, un Bouffon fait beaucoup plus que les Grands Seigneurs. Vous allez faire votre cour aux Camérinus, aux Baréa, aux gens de la première qualité : mon pauvre Poëte, vous n'y entendez rien. Vendez à Pâris vos Tragédies : La Pénélope a produit un Gouvernement de Province à son Auteur ; & l'Auteur de Philomèle est Tribun. Un Poëte lit ses vers en public ; il tire quèlque argent de ses lèctures, j'en conviens : Hélas ne le lui enviez point ; aussi-bien on ne trouve plus

Haud tamen invideas vati, quem pulpita pascunt.

Quis tibi Mecœnas? quis nunc erit aut Proculeius,

Aut Fabius? quis Cotta iterum? quis Lentulus alter?

Tunc par ingenio pretium: tunc utile multis

Pallere, & vinum toto nescire Decembri.

Vester porro labor fœcundior, historiarum

Scriptores, petit hic plus temporis, atque olei plus.

Námque oblita modi millesima pagina surgit

Omnibus, & crescit multâ damnosa papyro:

Sic ingens rerum numerus jubet, atque operũ lex.

Quæ tamen inde seges? terræ quis fructus apertæ?

Quis dabit historico, quantùm daret acta legenti?

Sed genus ignavum, quod tecto gaudet & umbrâ.

Dic igitur quid causidicis civilia præstent

en ce ſiècle de Mécénas, de Cotta, de Proculéïus, de Fâbius, de Lentulus: les beaux éſprits ètoient bien rentez du tems de cès grands hommes; & les bons Auteurs qui paliſſoient ſur leurs ouvrages, & qui ne buvoient que de l'eau tout le mois de Décembre, n'en ètoient dans la ſuite ni plus maigres ni plus déffaits.

Peut-être, Mèſſieurs les Hiſtoriens, que votre travail eſt moins ſtérile; du moins il demande plus d'application, plus de tems; car tous tant que vous ètes, vous ne gardez point de meſures; vous faittes des volumes d'un millier de pages, à votre damn; c'eſt autant de papier perdu. Vous me direz, l'étenduë prodigieûſe de la matière, & les règles de l'hiſtoire ne nous permèttent prèſque pas d'en ûſer autrement. J'en conviens. Mais quèls fruicts en recüeillez-vous? quèlle utilité vous en revient-il? Un Grèffier, un Notaire, ſont mieux récompenſez que vous ne l'ètes. Cela eſt juſte, me dira-t-on; un Hiſtorien eſt un vrai parèſſeux; il n'aime qu'à dormir, il ne cherche que le frais & l'ombre. D'accord.

Mais les Avocats gâgnent-ils plus que lès Hiſtoriens? Que leur produit le ſervice qu'ils rendent au Public, avèc leurs

Officia, & magno comites in fasce libelli?
Ipsi magna sonant; sed tunc cum creditor audit
Præcipuè, vel si tetigit latus acrior illo,
Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen.
Tunc immensa cavi spirant mendacia folles,
Conspuitúrque sinus. Veram deprendere messem
Si libet, hinc centum patrimonia causidicorum;
Parte aliâ solùm russati pone Lacertæ.
Consedêre duces: surgis tu pallidus Ajax
Dicturus dubiâ pro libertate, Bubulco
Judice. Rumpe miser tensum jecur, ut tibi lasso
Figantur virides, scalarum gloria, palmæ.
Quod vocis pretium? siccus petasunculus, & vas
Pelamydum, aut veteres, Afrorum epimenia, bulbi,
Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ.

grands ſacs pleins de procès ? L'Avocat s'enrouë à force de crier ; ſur tout quand le créancier, pour qui il plaide, eſt préſent, ou que l'Avocat de la partie adverſe le prèſſe vivement, en lui demandant une grande ſomme dont les preuves ſont incertaines. O! c'eſt alors qu'on les voit tous deux écumer, & crier à l'envi, pour mieux faire valoir leurs menſonges : mais enfin que gâgnent-ils ? Le voulez-vous ſçavoir ? Mèttez d'un côté tous les biens de cent Avocats, & de l'autre tout le bien du Cocher de l'Empereur ; le Cocher ſeul l'emportera. Les Juges ont pris ſéance : vous vous levez Avocat, à peu près comme fit Ajax ; vous paliſſez, dès que vous entrez en matière pour déffendre la liberté d'un affranchi, que ſa partie adverſe prétend être encore éſclave. Crevez-vous en plaidant en préſence de Bubulcus, je vous le conſeille, on vous garnira votre éſcalier de palmes touttes verdoïantes, cela n'eſt il pas beau? Hé bien, aprés avoir tant crié, que vous donne-t-on ? quèlque maigre jambon, quèlque plat de mèchants petits poiſſons, quèlque vieille botte d'oignons, tèls qu'ils nous viènnent tous les mois d'Afrique ; ou bien quatre ou cinq bouteilles d'un vin fade & doucereux, du ter-

Si quater egisti, si contigit aureus unus,
Inde cadunt partes ex fœdere pragmaticorum.
Æmilio dabitur, quantùm petet: & meliùs nos
Egimus, hujus enim stat currus aheneus, alti
Quadrijuges in vestibulis, atque ipse feroci
Bellatore sedens curvatum hastile minatur
Eminus & statuâ meditatur prælia luscâ.
Sic Pedo conturbat, Matho deficit; exitus hic est
Tongilli, magno cum rhinocerote lavari
Qui solet, & vexat lutulentâ balnea turbâ,
Perque forum juvenes longo premit assere Medos,
Empturus pueros, argentum, myrrhina, villas.
Spondet enim Tyrio stlataria purpura filo.
Et tamen hoc ipsis est utile: purpura vendit.

soir voisin du Tibre d'où l'on le déscend. Avez-vous plaidé quatre fois ? Vous en revient-il une pistole ? Il en revient une partie à vos confreres les Consultants, selon vos conventions faittes entre eux & vous. Pour Æmilius, il n'a qu'à dire quoiqu'il prènne moins de peine que nous à travailler ses plaidoïers, il aura ce qu'il voudra ; d'où vient ? c'est qu'il a dans son vèstibule un beau char d'airain attelé de quatre chevaux : il a une statuë équèstre, où il paroît monté sur un cheval de bataille ; le brâs élevé en action de lancer un javelot : ses yeux louches & tout son air n'y réspirent que le sang & le carnage. C'est en faisánt de cès folles dépenses, que Pédon & Mathon se ruinent : c'est aussi là le sort de Tongillus : il ne vient point aux bains qu'il ne soit suivi d'une foule importune de valèts crottez jusqu'à l'échine : il s'y fait apporter sa corne de Rinocéros toutte pleine d'huile, pour se décrasser. Vient-il à la place publique y achetter de bèlles terres, des ésclaves, des vâses d'argent, de râres porcelaines ? Ce n'est que dans une magnifique litiere, sous le faix de laquèlle gémissent ses ésclaves Mèdes : sa bèlle robe de pourpre le fait passer pour un homme puissament riche. Quèlle ex-

Causidicum, vendunt amethystina, convenit illis

Et strepitu, & facie majoris vivere census.

Sed fidem impensæ non servat prodiga Roma,

Ut redeant veteres, Ciceroni nemo ducentos

Nunc dederit nummos, nisi fulserit annulus ingens:

Respicit hoc primùm qui litigat; an tibi servi

Octo, decem comites, post te an sit sella, togati

Ante pedes: ideo conductâ Paulus agebat

Sardonyche, atque ideo pluris, quàm Cossus agebat,

Quam Basilus. Rara in tenui facundia panno

Quando licet flentem Basilo producere matrem?

Quis bene dicentem Basilum ferat? accipiat te

travagance ! cependant cela ne laisse pas de servir. Qu'un Avocat soit vétu d'écarlate, ou d'une vèste de couleur d'améthyste ; cela fait sa vogue : ce train, ce fracâs, la fausse persuasion où l'on est, que cès Mèssieurs ont de grands biens, les enrichit en éffèt. Que voulez-vous ? Rome est prodigue jusqu'à l'éxcès. Elle aime qu'on fasse grande dépense. Quand les plus célèbres Orateurs renaîtroient, fut-ce Cicéron même, on ne leur donneroit pas des soixante pistolles, s'ils ne faisoient briller à leurs doigts des bagues de prix ; c'est à quoi prend garde d'abord quiconque a un procès. Avez-vous grand équipage, dit un plaideur, grand nombre d'amis, de clients, de valèts ? Vous êtes mon homme. Souvenez-vous-en. Quand Paulus plaidoit, il avoit toujours au doigt quèlque grôs rubis qu'il venoit de loüer ; cela ne manquoit point : aussi, avoit-il touttes les grandes affaires ; il n'en alloit que fort peu à Cossus & à Basilus. Il est bien râre, dit-on, qu'un homme mal vétu soit éloquent. En éffèt, voit-on Basilus plaider de bèlles caûses ? exprimer d'une manière touchante, les sentiments d'une mere affligée ? qui pourroit prendre plaisir à l'entendre bien dire ? Avocats, voulez-vous que votre élo-

Gallia, vel potiùs nutricula Causidicorum
Africa, si placuit mercedem imponere linguæ.
Declamare doces; ô ferrea pectora Vetti,
Cum perimit sævos classis numerosa tyrannos.
Nam quæcunque sedens modo legerat, hæc eadem stans
Proferet, atque eadem cantabit versibus iisdem;
Occidit miseros crambe repetita magistros.
Quis color, & quod sit causæ genus, atque ubi summa
Quæstio, quæ veniant diversâ parte sagittæ,
Scire volunt omnes, mercedem solvere nemo.
Mercedem appellas? quid enim scio? Culpa docentis
Scilicet arguitur; quòd lævâ in parte mamillæ
Nil salit Arcadico juveni, cujus mihi sexta
Quâque die, miserum dirus caput Annibal implet.
Quicquid id est, de quo deliberat, an petat urbem
A Cannis, an post nimbos & fulmina, cautus
Circumagat madidas à tempestate cohortes.

quence soit pour vous d'un grand revenu ? Passez dans les Gaules, ou plutôt en Afrique, où les gens de votre profèssion trouvent si bien leur compte.

Vèttius, vous apprenez aux jeunes gens à plaider & à déclamer. Il faût avoir une poitrine de fer pour former une nombreûse classe lorsque les écoliers y traittent différents sujèts, comme par éxemple, des moïens de se déffaire des Tyrans. Il faût d'abord les lire assis; ensuite les prononcer tout haût de bout, & les déclamer enfin vous-même mot pour mot & en mêmes termes. Les maîtres sont bien misérables! il faût qu'ils répètent mille fois une même chôse; cela les tuë. Tout le monde veut apprendre l'art de bien dire; comment il faût traitter un affaire; de quèlle nature èlle est, quèl en est le point capital; d'où la partie adverse a tiré ses preuves les plus fortes: on veut sçavoir tout cela sans donner de l'argent. De l'argent! hé pourquoi? qu'ai-je appris? J'ai tort, répond un Profèsseur; ce jeune homme est bête & stupide; assurément, c'est ma faute: tout bête qu'il est, il faût pourtant que je lui mètte touttes les semaines dans la tête son Annibal, & que je lui fasse délibérer, comme ce grand Capitaine, si après la

Quantum vis stipulare, & protinus accipe quod do,
Ut toties illum pater audiat. Hæc alii sex
Et plures uno conclamant ore sophistæ,
Et veras agitant lites, raptore relicto,
Fusa venena silent, malus, ingratúsque maritus;
Et quæ jam veteres sanant mortaria cæcos.
Ergo sibi dabit ipse rudem, si nostra movebunt
Consilia, & vitæ diversum iter ingredietur,
Ad pugnam qui rhetoricâ descendit ab umbrâ,
Summula ne pereat, quâ vilis tessera venit
Frumenti; quippe hæc merces lautissima. Tenta
Chrysogonus quanti doceat, vel Pollio quanti
Lautorum pueros, artem scindens Theodori.
Balnea sexcentis, & pluris porticus in quâ
Gestetur dominus, quoties pluit: anne serenum

bataille de Cannes il viendra assiéger Rome, ou s'il rafraîchira ses troupes harassées & battuës de l'orage & des pluïes. Vous n'avez qu'à me demander ce qu'il vous plaira, je vous le donne; pourvu que son pere l'entende au même prix autant de fois & aussi patiament que je l'ai fait. Ce n'est pas pour un seul Profèsseur de Rhétorique qui tient ce langage; ils se plaignent tous de la même chôse: aussi prènnent-ils le parti du Barreau; ils laissent-là les fictions, la Toison d'or; Jâson, ce mari ingrat, ce perfide; Médée, ses poisons, ses enchantements, & tout ce qui s'ensuit. Cela ètant, si cès Profèsseurs veulent m'en croire, ils quitteront leur mètier, & en prendront un autre: Oüi, ils se feront Avocats, afin du moins qu'en cètte qualité ils soient surs, en vertu d'un billèt, d'avoir leur provision de bléd tous les ans; c'est toujours de quoi subsister. Sçachez un peu ce qu'on donne à un Pollion, à un Chrysogonus pour apprendre à quèlques enfants de qualité la Rhétorique de Théodore, pour la leur faciliter; informez-vous-en. Un homme riche cependant ne plaindra pas à faire faire de beaux bains, des vingt mille écus; & encore plus à bâtir des Portiques, des Galeries, où il se puisse faire

Expectet, spargat-ve luto jumenta recenti?
Hic potius, námque hic mundæ nitet ungula mulæ.
Parte aliâ longis Numidarum fulta columnis
Surgat, & algentem rapiat cœnatio solem.
Quanticunque domus, veniet qui fercula docte
Componit, veniet qui pulmentaria condit.
Hos inter sumptus, sestertia Quintiliano
Ut multùm, duo sufficient; res nulla minoris
Constabit patri, quàm filius. Unde igitur tot
Quintilianus habet saltus? Exempla novorum
Fatorum transi: felix, & pulcher, & acer,
Felix, & sapiens, & nobilis, & generosus.
Appositam nigræ lunam subtexit alutæ;
Felix, orator quoque maximus, & jaculator,
Et si perfrixit, cantat bene. Distat enim, quæ
porter

porter à la promenade quand il pleut: car quelle apparence, ou d'attendre pour cela le beau tems, ou d'aller salir à plaisir les jambes de ses chevaux? il est bien plus sur de se promener à couvert; les piéds des mulets ne s'y crottent point; ils paroissent toujours luisants. Vous verrez encore dans ces Palais si superbes des sallons voûtez, soutenus de riches colomnes; le frais y règne! le Soleil ne sçauroit y entrer dans les plus grandes chaleurs! quelque prodigieuse que soit la dépense qu'il fait à bâtir, il n'en fait pas moins à proportion pour avoir les meilleurs Traitteurs de la ville. Et que donne-t-on par an à Quintilien? deux cens francs tout au plus: de sorte que l'éducation du fils de Monsieur, est-ce qui lui coûtera le moins. D'où vient donc que Quintilien que vous citez, en vous mocquant, a fait une si grande fortune? C'est peut-être l'unique exemple de nos jours; ne me parlez pas de lui. Il étoit beau, bien fait de sa personne, vaillant, sage, tres noble au reste, car le croissant qu'il portoit à ses souliers en ètoit une preuve; il ètoit excellent Philosophe, Orateur incomparable, & tout le monde ètoit si prévenu en sa faveur, que, quelque enroüé qu'il fût, on lui trou-

Sydera te excipiant, modo primos incipientem
Edere vagitus, & adhuc à matre rubentem.
Si Fortuna volet, *fies de rhetore consul*;
Si volet hæc eadem, *fies de consule rhetor.*
Ventidius quid enim? quid Tullius? anne aliud quàm
Sydus & occulti miranda potentia fati?
Servis regna dabunt, captivis fata triumphos.
Felix ille tamen, corvo quoque rarior albo.

Pœnituit multos vanæ sterilisque cathedræ,
Sicut Trasimachi probat exitus, atque Secundi
Carinatis, & hunc inopem vidistis Athenæ,
Nil præter gelidas ausæ conferre cicutas.
Dii majorum umbris tenuem, & sine pondere terram,
Spirantésque crocos, & in urnâ perpetuum ver.

voit toujours la voix bèlle. Il ètoit né heureux, car il n'importe pas peu sous quèlle constèllation vous ètes né, & quèl astre vous dominoit dès vos premiers cris enfantins. La Fortune n'a qu'à dire, èlle fait quand èlle veut.

D'un pédant un Consul, d'un Consul un pédant.

Car raisonnons, d'où vient l'élévation d'un Ventidius, d'un Tullius, l'un captif, l'autre ésclave, si ce n'est de leur astre dominant & de ce secrèt pouvoir du Déstin ? Oüi le Déstin place l'ésclave sur le Thrône & fait triompher le captif. Heureux qui en vient là ! Cela est bien râre ; c'est un corbeau blanc. Mais pour un qui réüssit, vous en trouverez cent qui sont misérables : le sort de Trasimaque & de Sécundus Carînas en est une preuve incontèstable. Athênes qui aviez donné du poison à Socrate, vous laissâtes ce Carînas dans l'indigence, & Rome ne l'en tira pas.

Dieux immortèls, soulagez les Ombres de nos aïeux ! Que la poussiere qui les couvre ne leur soit point incommode ! Que les fleurs jettées sur leurs tombeaux soient toujours fraîches & odorantes ! Que les urnes où repôsent leurs cendres, renferment un Printems perpétuèl ! Cès

Qui præceptorem ſancti voluêre parentis
Eſſe loco. Metuens virgæ jam grandis Achilles
Cantabat patriis in montibus: & cui non tunc
Eliceret riſum citharœdi cauda magiſtri?
Sed Ruffum, atque alios cædit ſua quæque juventus,
Ruffum, qui toties Ciceronem Allobroga dixit.
Quis gremio Enceladi, doctíque Palæmonis affert
Quantùm grammaticus meruit labor? & tamen ex hoc
Quodcunque eſt (minùs eſt autem quàm rhetoris æra)
Diſcipuli cuſtos præmordet Acœnitus ipſe;
Et qui diſpenſat, frangit ſibi: cede Palæmon,
Et patere inde aliquid decreſcere: non aliter, quàm
Inſtitor hibernæ tegetis, niveíque cadurei.
Dummodo non pereat, mediæ quod noctis ab hora

hommes si sages tenoient pour maxime que les enfants doivent avoir pour ceux qui forment leurs mœurs, autant de vénération que pour leur propre pere. Achille, quoique déja grand, respectoit Chiron; il ne prenoit ses leçons qu'avec crainte: & cependant qui eut pu s'empêcher de rire de la figure de ce Centaure? Les tems sont bien changez! Il n'y a point aujourd'hui de maître qui ne soit mal-traitté par ses écoliers: Rufus même, ce râre Orateur, qui nous assure que Cicéron n'est qu'un Allobroge en comparaison de lui; ce Rufus a souvent ressenti les effets de leur insolence, lui & ses Collegues.

Palémon & Encelade sont deux Sçavants Grammairiens; les paie-t-on comme ils le méritent? Point du tout. Leur rétribution est plus petite que celle qui est reglée pour les Professeurs de Rhétorique: hé bien, si petite qu'elle soit; le Gouverneur de l'enfant, l'Intendant de la maison, en escroquent toujours quelque chose: il faut bien, mon cher Palémon, que vous en passiez par là, & que vous souffriez ces sortes de friponneries. Que faire? vous sçavez qu'on rabat toujours aux Marchands quelque chose de ce qu'ils demandent. Vous êtes

Sedisti, quâ nemo faber, quâ nemo sedebat,
Qui docet obliquo lanam deducere ferro:
Dum modo non pereat totidem olfecisse lucernas
Quot stabant pueri, cum totus decolor esset
Flaccus, & hæreret nigro fuligo Maroni.
Rara tamen merces, quæ cognitione tribuni
Non egeat. Sed vos sævas imponite leges,
Ut præceptori verborum regula constet,
Ut legat historias, autores noverit omnes.
Tanquam ungues, digitósque suos, ut forte rogatus
Dum petit aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchisæ, nomen patriámque novercæ
Archemori, dicat quot Acestes vixerit annos,
Quot Siculus Phrygibus vini donaverit urnas,
Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut si quis cerâ vultum facit; exigite ut sit

levé dès je ne sçai quèlle heure dans le tems où les Artisans, & même les Cardeurs de laine dorment à leur aîse : allez, vous n'ètes pas mal-heureux s'il vous en revient quèlques petits appointements. Vos écoliers viènnent chez vous avant le jour, la lampe allumée à la main; l'épaisse fumée qu'èlle jètte, engraisse & décolore leur Horace & leur Virgile; votre nez ne se fait point à l'odeur de touttes cès lampes : Si les parents vous sçavent quèlque gré de tant de peines, je ne vous plains pas. Mais souvent il faût leur intenter procès pour se faire païer. Après cela, parents déraisonnables, allez chercher des précèpteurs qui sçachent les langues, l'histoire, tous les auteurs sur le bout du doigt; afin que, quand vous irez vous promener, ou vous baigner, ils vous entrètiennent agréablement; qu'ils vous disent sans hésiter, le nom de la nourrice d'Anchîse; celui du païs & de la bèlle mere d'Archémore; combien d'années Alcèste a vécu; de combien de tonneaux de vin il fit présent à Enée pour rafraîchir sa flotte en Sicile; dîttes-lui bien : Rendez mon fils docile & traittable; qu'il soit comme la cire molle entre nos mains; aïez grand soin de son éducation, ne le perdez jamais de veuë,

Et pater ipsius cœtus, ne turpia ludat.

Hæc inquit, cures, & cum se verterit annus,

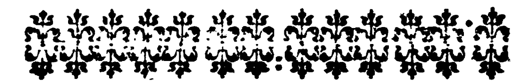
Accipe victori Populus quod postulat aurum.



de

de peur qu'il ne tombe dans quèlque désordre; je vous recommande bien tout cela. Et vous, mal-heureux précèpteur, pour récompense de tant de peines, & d'assiduitez, recevéz autant d'argent que le Peuple a coutume d'en faire donner à celui des Gladiateurs qui a triomphé dans le Cirque.





SATYRA VIII.

STEMMATA quid faciunt? quid prodest, Pontice, longo
Sanguine censeri, pictósque ostendere vultus
Majorum, & stantes in curribus Æmilianos,
Et Curios, jam dimidios, nasúmque minorem
Corvini, & Galbam auriculis nasóque carentem?
Quis fructus generis tabulâ jactare capaci
Corvinum, & post hac multâ deducere virgâ
Fumosos equitum cum dictatore magistros,
Si coram Lepidis male vivitur? effigies quò
Tot bellatorum, si luditur alea pernox
Ante Numantinos, si dormire incipis ortu
Luciferi, quo signa duces, & castra movebant?

SATYRE VIII.

PONTICUS, que produîsent touttes cès armoiries ? à quoi bon faire parade d'une anciènne noblèsse ; d'arranger par ordre généalogique autour de son vèstibule les portraits de ses aïeux ; des Emilius élevez sur un char de triomphe, des Curius, des Corvînus, des Galba ; touttes cès statuës si antiques, dont les unes n'ont déja plus de nez & d'oreilles ; les autres sont sans épaules, & d'autres, dont il ne rèste plus que la moitié. Quoi, l'avantage que vous avez d'être de la race des Corvînus, se terminera-t-il à déduire, avèc une longue baguètte les portraits enfumez des Dictateurs & des Généraux d'armée qui ont illustré votre maison, si vous des-honnorez cès grands hommes par une vie infâme & scandaleûse ; si vous passez les nuicts au jeu en présence des Scipions ; si vous ne commencez de dormir qu'à l'Aurore naissante, au moment que cès grands Capitaines mèttoient en marche leur ar-

Cur Allobrogicis & magnâ gaudeat arâ
Natus in Herculeo Fabius lare? si cupidus, si
Vanus, & Euganeâ quantumvis mollior agnâ?
Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum,
Squallentes traducit avos, emptórque veneni
Frangendâ miseram funestat imagine gentem?
Tota licet veteres exornent undique ceræ
Atria: Nobilitas, sola est atque unica virtus.
Paulus, vel Cossus, vel Drusus moribus esto:
Hos ante effigies majorum pone tuorum:
Præcedant ipsas illi, te consule, virgas.
Prima mihi debes animi bona. Sanctus haberi,
Justitiæque tenax factis dictísque mereris?
Agnosco procerem, salve Getulice, seu tu

mée ? vous ètes du sang de ce Fâbius qui éfit les Allobroges ; Hercule, à qui on a érigé des autèls, est un de vos aïeux, j'en conviens : mais pourquoi vous en glorifier, si vous ètes un avâre, un lâche, un ambitieux, un empoisonneur, un ésclave des plus brutales passions ? Quoi ! votre statuë paroît au milieu de cèlles de tous cès illustres personnages ! qu'on l'abbatte, qu'on la brîse ; èlle les avilit, & les dégrade. Vous avez beau parer vos salons de cès vieux portraits en cire qui représentent tant de Héros ; cela ne m'éblouït point. La vertu seule est la vraie noblèsse.

Soïez un Drûsus, un Cossus, un Paul-Émile ; mais soïez-le par l'intégrité de vos mœurs. Parez-vous plutôt de leurs vertus, que de leurs grands noms. Préférez-les cès vertus, aux portraits de vos Ancêtres ; & si vous ètes Consul ; qu'èlles marchènt avant vos faisceaux. Le premier de tous les biens, ce sont les bèlles qualitez de l'ame. Vos actions, vos discours vous ont-ils acquis la réputation d'un homme de bien, & d'une droiture à l'épreuve ? Alors, certes alors, je vous reconnois pour noble ; je trouve en vous ce que j'y cherche : vous ètes un Cossus,

Silanus, quocunque alio de sanguine, rarus

Civis, & egregius patriæ contingis ovanti.

Exclamare libet, populus quod clamat, Osiri

Invento. Quis enim generosum dixerit, hunc, qui

Indignus genere, & præclaro nomine tantùm

Insignis? nanum cujusdam, Atlanta vocamus:

Æthiopem, cygnum: parvam extortámque puellam,

Europen: cánibus pigris, scabiéque vetustâ

Lævibus, & siccæ lambentibus ora lucernæ,

Nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est

Quod fremit in terris violentius. Ergo cavebis,

Et metues, ne sic tu Creticus, aut Camerinus.

His ego quem monui? tecum est mihi sermo Rubelli

Blance: tumes alto Drusorum sanguine, tanquam

un Silânus, tout ce qu'il vous plaira, choisissez : J'applaudis à votre Patrie de ce que les Dieux lui ont fait présent d'un citoïen si râre & si accompli : Hé, pourquoi ne m'écrirois-je pas ? *Le voilà cèt homme incomparable* ! Les Egyptiens s'écrient bien, quand ils ont trouvé leur bœuf Apis. En éffèt ; un homme indigne de sa naissance, & qui ne m'offre qu'un vain nom, doit-il passer pour noble ? Quand nous voulons rire & nous divertir ; nous disons du nain d'un de nos grands Seigneurs, que c'est un Géant, un Atlas ! que son Nègre est blanc comme un cigne ! que sa fille, quèlque petite & contrefaitte qu'èlle soit, est une autre Europe. A-t-il de vilains chiens ? galeux ? pelez ? ce sont des lions, de vrais tigres, des léopards ; ou quèlque animal encore plus affreux & plus terrible, si vous voulez. A ce compte, vous, Monseigneur, qui vous picquez d'être d'une illustre naissance, si vous n'y prenez garde, vous serez, sur ce ton là, un Créticus, un Camérînus.

A qui s'adrèssent cès avis ? c'est à vous-même, Rubellius, oüi à vous-même : Vous déscendez de la famille des Drûsus en droite ligne ; vous en ètes tout fier ; comme si par vos actions, vous vous ètiez

Feceris ipse aliquid propter quod nobilis esses;
Ut te conciperet, quæ sanguine fulget Iüli,
Non quæ ventoso conducta sub aëre texit.
Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima nostri,
Quorum nemo queat patriam monstrare parentis:
Ast ego, Cecropides. Vivas, & originis hujus
Gaudia longa feras: tamen imâ plebe Quiritem
Facundum invenies; solet hic defendere causas
Nobilis indocti. Veniet de plebe togatâ
Qui juris nodos, & legum ænigmata solvat.
Hic petit Euphraten juvenis, domitíque Batavi
Custodes aquilas, armis industrius: at tu
Nil nisi Cecropides, truncóque simillimus Hermæ,
Nullo quippe alio vincis discrimine, quàm quod

rendu digne de cètte haûte noblesse. Méritez-vous d'avoir pour mere une petite fille d'Iülus, plutôt que quèlque femme du commun. Allez, canaille, dittes-vous, misérable que vous ètes; pouvez-vous seulement dire de quèl païs ètoit votre pere? Mais moi! je suis petit fils de Cécrops. Grand bien vous fasse, digne fils de Cécrops; je vous félicite d'une si illustre éxtraction; puissiez-vous en joüir long-tems & avèc joïe! Cependant ce citoïen Romain, que vous méprisez, parce qu'il n'est pas de qualité, plàide ordinairement pour les gens de votre rang, fort ignorants pour la pluspart. En éffèt, n'est-ce pas de la lie du Peuple que nous voïons sortir tous les jours d'éxcéllents Avocats, d'habiles Jurisconsultes? Il n'y a rien dans le Droit de si embroüillé qu'ils ne dévelopent, rien dans les Loïx de si obscur qu'ils n'éclaircissent. Mille jeunes gens, tout roturiers qu'ils sont, ne laissent pas d'avoir du cœur; prènnent le parti de l'épée; ils vont combattre les Parthes sur les frontieres de l'Empire; ils y vont tenir les Bataves dans l'obéïssance & le rèspèct. Mais vous! vous ètes fils de Cécrops, & puis c'est tout: vous ressemblez à la statuë de Mèrcure; on ne peut mieux! sa tête est de marbre, véri-

Illi marmoreum caput est, tua vivit imago.

Dic mihi Teucrorum proles, animalia muta
Quis generosa putet nisi fortia? nempe volucrem
Sic laudamus equum, facili cui plurima palmâ
Fervet, & exultat rauco victoria circo
Nobilis hic quocunque venit de gramine, cujus
Clara fuga ante alios, & primus in æquore pulvis.
Sed venale pecus Corithæ, posteritas &
Hirpini, si rara jugo victoria sedit,
Nil ibi majorum respectus, gratia nulla
Umbrarum, dominos pretiis mutare jubentur
Exiguis, tritóque trahunt epirhedia collo
Segnipedes, dignique molam versare Nepotis.
Ergo ut miremur te, non tua, primùm aliquid da,
Quod possim titulis incidere præter honores
Quos illis damus, & dedimus, quibus omnia debes.
Hæc satis ad juvenem, quem nobis fama superbum
Tradit, & inflatum, plenúmque Nerone propinquo.

tablement, la vôtre n'en est pas, car èlle est animée; à cela près, c'est la même chôse.

Dittes-moi un peu, illustre déscendant d'Enée, qui sont ceux d'entre les animaux qu'on éstime le plus? On fait câs de cès coursiers vîtes & pleins de cœur, qui se sont cent fois couverts d'une noble poussiere dans les courses & les Tournois; & qui laissant les autres bien loin derriere eux, arrivent au bout de la carriere les premiers. Mais la postérité d'Hirpin, de Corythe;

Quand ce n'est qu'une rosse, est venduë au hazard;

On n'a égard ni à la noblesse, ni aux victoires de ses aïeux; on la donne prèsque pour rien; on lui fait tirer la charruë, ou bien on la conduit au moulin pour y tourner la meûle. Afin donc qu'on admire dans vous votre propre mérite, & non pas un mérite étranger; faittes de bèlles actions qui nous donnent sujèt d'adjoûter de nouveaux titres à ceux dont on a déja honnoré vos ancêtres, à qui vous devez tout.

Rubellius, je ne vous en dis pas davantage: On dit par tout que vous ètes supérbe, bouffi de gloire, & tout fier, d'avoir droit de dire. *Mon cousin Néron.* Il est

Rarus enim ferme * sensus communis in illâ
Fortunâ. Sed te censeri laude tuorum
Pontice noluerim, sic ut nihil ipse futuræ
Laudis agas. Miserum est aliorum incumbere famæ,
Ne collapsa ruant subductis tecta columnis.
Stratus humi palmes viduas desiderat ulmos.
Esto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem
Integer. Ambiguæ si quando citabere testis
Incertæque rei, Phalaris licet imperet ut sis
Falsus, & admoto dictet perjuria tauro;
Summum crede nefas animam præferre pudori,
Et propter vitam, vivendi perdere causas.
Dignus morte perit, cœnet licet ostrea centum.
Gaurana, & Cosmi toto mergatur aheno.
Expectata diu tandem Provincia cum te
Rectorem accipiet, pone iræ fræna modûmque,

* Sensus communis, *d'avoir quèlque sentiment d'humanité, & d'être touché du bien public.*

bien râre dans cètte élévation, d'avoir un peu de sens commun. Pour vous, mon cher Ponticus, je ne voudrois pas que vous comptâssiez si fort sur la gloire de vos peres, que vous ne vous missiez nullement en peine d'en acquérir. C'est un grand mal-heur, de n'être appuïé que sur le mérite d'autrui! Cès bâtimens soutenus de colomnes, tombent, dès qu'on les a retirées. La vigne rampante a recours aux ormes pour s'élever.

Soïez brave soldat, bon Juge, tuteur fidèle. Si l'on vous cite pour témoin dans un fait délicat & douteux, dittes la vérité, n'hésitez pas: Oüi, dittes-là, quand Phalaris prêt de vous faire jetter dans son Taureau, vous dicteroit un parjure. Regardez comme le plus grand de tous les crimes de préférer la vie à l'honneur; & par trop d'amour pour la vie, de perdre ce qui seul en fait tout le prix. Un scélérat a beau prodiguer les eaux de senteur les plus précieûses dans les bains qu'il prend; il a beau tenir bonne table & dégouter dautant de parfums que Cosmus; il est déja mort.

Etes-vous enfin parvenu à être Gouverneur de Province, après avoir bien attendu? commencez par dompter d'abord la colère, & la passion d'a-

Pone & avaritiæ, miserere inopum sociorum.

Ossa vides regum vacuis exhausta medullis.

Respice quid moneant leges, quid Curia mandet,

Præmia quanta bonos maneant; quam fulmine justo

Et Capito, & Numitor ruerint damnante senatu,

Piratæ * Cilicum. Sed quid damnatio confert,

Cum Pansa eripiat, quicquid tibi Natta reliquit?

Præconem Cherippe tuis circumspice pannis,

Jamque tace: furor est post omnia perdere naulum.

Non idem gemitus olim, nec vulnus erat par

Damnorum, sociis florentibus, & modo victis:

Plena domus tunc omnis & ingens stabat acervus

* *Des Pirates de Cilicie.*

voir : compatissez aux miséres de nos alliez. Voïez-vous cès Rois dépoüillez & suçez jusqu'aux os par votre prédécèsseur ? Que les Loix soient sacrées pour vous, gardez inviolablement les ordres que la République vous envoïe. Mèttez-vous devant les yeux la récompense des bons, la punition des mèchants. Un Numitor, un Capiton, cès Pyrates des Pyrates mêmes, n'ont-ils pas été foudroïez par les Arrêts du Sénat ? Rien n'ètoit plus juste. Mais après tout quèl avantage nos alliez retirent-ils du supplice de cès brigands ? si Pansa leur enlève tout ce que Natta ne leur a point pillé. Chérippus, voïez mèttre vos meubles à l'encan, & taisez-vous : vous avez prèsque tout perdu ; mais ce seroit une folie de dépenser le peu qui vous rèste, pour aller porter vos plaintes à Rome. On n'entendoit pas aûtrefois tant de gens se plaindre ; leurs plaïes n'ètoient pas si sanglantes, ni leurs pertes si considérables. Nos ancêtres n'en ûsoient pas ainsi avèc les Peuples qu'ils avoient vaincus. Quand l'armée victorieûse s'ètoit retirée, on voïoit encore leurs maisons bien meublées, leurs coffres remplis d'or & d'argent ; on y voïoit les citoïens couverts de bèlles vèstes à la Lacédémonienne, & de riches

Nummorum, Spartana chlamys, conchilia Coa,
Et cum Parrhasii tabulis, signísque Myronis,
Phidiacum vivebat ebur, nec non Polycleti
Multus ubique labor. Raræ sine Mentore mensæ.
Inde Dolabella est, atque hinc Antonius, inde
Sacrilegus Verres, referebant navibus altis
Occulta spolia; & plures de pace triumphos.
Nunc sociis juga pauca boum, & grex parvus equarum,
Et pater armenti capto eripietur agello,
Ipsi deinde lares, si quod spectabile signum,
Si quis in ædiculâ Deus unicus; hæc etenim sunt
Pro summis: nam sunt hæc maxima. Despicias tu
Forsitan imbelles Rhodios, unctámque Corinthum

habits

habits de pourpre : on voïoit chez eux de râres tableaux de Parrhâsius, des statuës admirables de Myron, de Phydias & de Polyclète : enfin il n'y avoit prèsque pas de particulier dont le buffèt ne fut garni de précieux vâses de Mentor. Ce sont cès râres chef-d'œuvre qui ont irrité l'avarice de Dolabella, de Marc Antoine ; & qui ont fait commèttre à Verrès tant de sacriléges : ils chargeoient leurs vaisseaux de cès magnifiques meubles, ils revenoient à Rome triompher en tems de paix de nos amis dépoüillez. Aujourd'hui on ne sçauroit prendre à nos alliez que quèlques juments poulinières, quèlque taureau, quèlque paire de bœufs ; leurs dieux tutélaires même n'en échapperont pas ; &, s'il se trouve dans quèlque petit Temple une seulle & unique divinité, qui donne dans la veuë du Gouverneur de Province, c'en est fait, on l'enlève aussi : quoique ce soit fort peu de chôse, c'est beaucoup pour des gens qui n'ont que cela. Voleur public, vous pillez impunément les Rhodiens, les Corinthiens, quèlle merveille ! ce sont des lâches & des éfféminez qui n'ont soin que de leur corps, ils n'ôseroient se déffendre. Mais ne vous joüiez pas aux Gaulois, aux Espa-

Despicias meritò. Quid enim resinata juventus,
Cruráque totius facient tibi Lævia gentis ?
Horrida vitanda est Hispania, Gallicus axis,
Illyricúmque latus, parce & messoribus illis,
Qui saturant urbem circo scenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ,
Cùm tenues nuper Marius discinxerit Afros ?
Curandum in primis ne magna injuria fiat
Fortibus, & miseris. Tollas licet omne quod usquam est
Auri atque argenti, scutum gladiúmque relinques,
Et jacula & galeam. Spoliatis arma supersunt.
Quod modo proposui non est sententia, verùm
Credire me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi sancta cohors comitum, si nemo tribunal
Vendit acersecomes, si nullum in conjuge crimen,
Nec per conventus, nec cuncta per oppida curvis
Unguibus ire parat nummos raptura Celæno.
Tunc licet à Pico numeres genus, altáque si te

gnols, aux Peuples de l'Illyrie, non plus qu'aux Africains qui labourent pour nous aûtres, tandis que nous sommes aux spèctacles & à la Comédie : ce sont de terribles gens, ils vous feroient un mauvais parti. De plus, que gâgneriez-vous en Afrique, Mârius n'y a rien laissé. Si vous ètes sage, n'attaquez point des Peuples bèlliqueux qui n'ont rien à perdre ; leur prenez-vous le peu d'or & d'argent qui leur rèste ? vous ne leur ôterez pas aisément leurs boucliers, leurs javelôts, leurs casques, leurs épées, après avoir tout perdu, ils sçauront bien trouver des armes pour se vanger.

Ce que je viens de vous dire ne sont pas des sentences vaines & seulement de bèlles maximes : Cès chôses ne sont pas moins vraïes que les oracles de la Sybille. Si tous vos domèstiques sont gens de bien ; si rien n'est capable de vous corrompre dans l'administration de la Justice ; si votre épouse n'est point une harpie ; si èlle ne court point les villes & les maisons opulentes pour y piller, & prendre à touttes mains tout ce qu'èlle y peut trouver d'argent : alors soïez issu si vous voulez, de Picus, des Titans, des Prométhées même : feüilletez les histoires,

Nomina delectant, omnem Titanida pugnam
Inter majores ipsúmque Promethea ponas:
De quocunque voles proavum tibi sumito libro:
Quod si præcipitem rapit ambitus, atque libido,
Si frangis virgas sociorum in sanguine, si te
Delectant hebetes lasso lictore secures:
Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas, clarámque facem præferre pudendis.
Omne animi vitium tantò conspectius in se
Crimen habet, quantò major, qui peccat, habetur.
Quò mihi te solitum falsas signare tabellas
In templis quæ fecit avus, statuámque parentis
Ante triumphalem? quo, si nocturnus adulter
Tempora Santonico velas adoperta cucullo?
Præter Majorum cineres, atque ossa, volucri
Carpento rapitur pinguis Damasippus, & ipse,
Ipse rotam stringit multo sufflamine consul:

voïez de quèls Héros, de quèls Dieux il vous plaît de déscendre ; je vous le permèts. Mais si l'amour & l'ambition vous aveuglent ; si vous faittes mèttre nos alliez tout en sang à grands coups de verges ; si vous vous faittes un plaisir de voir les bourreaux lassez à force de trencher des têtes ; tous vos aïeux dépôsent alors contre vous, leur mérite éclatant est une éspèce de flambeau à la faveur duquèl on découvre votre ignominie. Plus un homme a de naissance ; plus il est élevé en dignité ; & plus le crime qu'il commèt paroît énorme.

Vraiment il vous siéd bien de me vanter votre noblesse, vous qui falsifiez les contrâcts les plus sacrez dans les Temples même que vos ancêtres ont élevez en l'honneur des Dieux, & en présence de la statuë triomphale de votre pere. Allez, infâme adultère, allez courir les nuicts, déguisé en misérable, pour assouvir vos brutales passions.

Il fait beau voir le grôs & grâs Damasippe conduire lui-même un carrosse ; le faire aller à touttes brides, le long dès tombeaux de ses peres ! il le fait beau voir, tout Consul qu'il est, en enraïer lui-même les rouës dans quèlque rude dés-

Nocte quidem: sed luna videt, sed sidera testes

Intendunt oculos: finitum tempus honoris

Cum fuerit, clarâ Damasippus luce flagellum

Sumet, & occursum nusquam trepidabit amici

Jam senis, ac virgâ prior innuet, atque manipulos.

Solvet, & infundet jumentis hordea lassis.

Intereà dum lanatas, torvúmque juvencum

More Numæ cædit Jovis ante altaria, jurat

Hipponam, & facies olida ad præsepia pictas.

Sed cum pervigiles placet instaurare popinas,

Obvius assiduo Syrophœnix udus amomo

Currit, Idumææ Syrophœnix incola portæ,

Hospitis affectu dominum regémque salutat,

Et cum venali Cyane succincta lagenâ.

cente ! c'est pendant la nuict, il est vrai, mais la lune & les astres le voient & en sont témoins. L'année de son Consulat ne sera pas plutôt écoulée, que vous le verrez cocher declaré ; oüi, vous le verrez en plein jour toucher les chevaux ; & s'il rencontre en son chemin quelque vénérable Sénateur de ses amis ; bien loin d'en avoir honte, & de détourner les yeux de dessus lui, il le préviendra lui-même, & le salüera de son foüet : il déliera les bottes de foin pour les faire manger aux chevaux, il leur donnera leur avoine. Cependant, lorsqu'à l'éxemple de Nûma, il immole des bœufs ou des brebis à Jupiter ; il attèste devant ses autèls la Déèsse des Muletiers & des chevaux, il s'adrèsse à Hippône, & aux autrès Divinitez peintes aux portes des écuries. Si de-là nous le suivons dans les cabarèts où il passe la plus grande partie du jour, sa vie nous paroîtra encore plus étrange : il n'est pas plutôt entré, qu'un Parfumeur de la porte des Juifs se présente à lui, il l'accable d'honnêtetez, il le traitte de Seigneur & de Roi : L'hôtesse l'aborde aussi, la bouteille à la main ; & le reçoit comme un homme qu'èlle connoît depuis long-tems.

Defensor culpæ dicet mihi : fecimus & nos
Hæc juvenes. Esto : desisti nempe, nec ultra
Fovisti errorem. Breve sit quod turpiter audes.
Quædam cum primâ resecentur crimina barbâ,
Indulge veniam pueris. Damasippus ad illos
Thermarum calices, inscriptáque lintea vadit
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis
Amnibus, & Rheno, atque Istro: Præstare Neronem
Securum valet hæc ætas. Mitte Ostia Cesar,
Mitte, sed in magnâ legatum quære popinâ,
Invenies aliquo cum percussore jacentem,
Permistum nautis, aut furibus, aut fugitivis,
Inter carnifices, & fabros sandapilarum,
Et resupinati cessantia tympana Galli,
Æqua ubi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec mensa remotior ulli.

Quelque

Quèlque vieux barbon me dira, pour éxcuser Damasippe : en avons-nous moins fait ètant jeunes ? D'accord ; mais cela n'a pas duré, & vous ètes devenu sage. Les honteux emportements de la débauche ne sçauroient être trop courts. Quand on a vingt ans passez ; plus de libertinage. Je le pardonnerois à de jeunes étourdis : mais voir Damasippe aux bains publics ! le voir fréquenter les cabarèts ! lui qui est d'âge à commander les armées, à combattre les Arméniens, à déffendre les passages du Rhin, du Danube, & des fleuves de Syrie, & à mèttre l'Empereur même à couvert de tout danger. César, vous faût-il un Général d'armée ? ne l'envoïez point querir à Ostie ; vous en trouverez un dans quèlque vilaine gargotte, & en bonne compagnie : des assassins, de vils artisants, des fugitifs, des matelôts, des couppe-jarèts, des voleurs ; voilà ses amis ; voilà ses gens : Oüi, il est là avec des sacrificateurs de Cybèle, qui après s'être bien trémoussez avèc leurs clochèttes, cuvent leur vin, couchez tout de leur long au bout d'une table : ils sont tous là en pleine liberté, ils y vivent de pair à compagnon ; ils se servent tous sans façon d'un même vèrre ; ils mangent à une même table, sans ordre & sans dis-

Quid facies talem sortitus, Pontice, servum?
Nempe in Lucanos, & Thusca ergastula mittas.
At vos Trojugenæ vobis ignosciris, & quæ
Turpia cerdoni, Volesos, Brutósque decebunt.
Quid, si nunquam adeo fœdis, adeóque pudendis
Utimur exemplis, ut non pejora supersint?
Consumptis opibus vocem, Damasippe, locasti
Sippario, clamosum ageres ut Phasma Catulli,
Laureolum Velox etiam bene Lentulus egit,
Judice me, dignus verâ cruce. Nec tamen ipsi
Ignoscas populo: populi frons durior hujus
Qui sedet, & spectat triscurria Patriciorum,
Planipedes audit Fabios, ridere potest qui

tinction de rang. Ponticus, si vous aviez un ésclave de ce caractère, qu'en feriez-vous? vous le feriez sans doute mèttre dans un cachot; ou vous l'enverriez dans la Lucanie labourer la terre. Et cependant, vous aûtres gens de qualité, vous vous pardonnez tout, & vous croïez que ce qu'on auroit peine à souffrir dans un homme de la lie du peuple, sièra bien à un Brûtus, à un Volésus.

Mais jusqu'où n'ira pas votre étonnement, si ce que je vâs adjoûter est encore plus honteux & plus infâme que tout ce que je viens de dire? Damasippe, après avoir mangé tout votre bien, vous vous ètes fait Comédien; vous avez pris un rôle dans le spèctre de Catulle: & vous, Lentulus, vous n'avez pas mal représenté le personnage de Lauréole qui n'est pendu dans la pièce qu'en représentation; vous méritiez bien, à mon sens, être pendu en éffèt. Mais quoi! le Peuple est-il plus éxcusable? peut-on lui pardonner, de se trouver, & d'applaudir, comme il fait, à touttes les farces que représentent nos Sénateurs? On court en foule au Théâtre pour y voir nos Fâbius joüer leur rôle sans brodequins & sans chaussure; & nos Mamèrcus qui se laissent souffleter sur la Scène pour y faire rire

Mamercorum alapas. Quanti sua funera ven-
dant,
Quid refert? Vendunt nullo cogente Nerone,
Nec dubitant celsi prætoris vendere ludis.
Finge tamen gladios inde, atque hinc pulpita
pone,
Quid satius? mortem sic quisquam exhorruit, ut sit
Zelotypus Thymeles, stupidi collega Corinthi?
Res haud mira tamen, citharœdo principe mimus
Nobilis. Hæc ultrà quid erit nisi ludus? & illic
Dedecus urbis habes, nec Mirmillonis in armis,
Nec clypeo Gracchum pugnantem, aut falce supinâ.
Damnat enim tales habitus, & damnat & odit,

la canaille. Cès nobles Romains se font un plaisir de recevoir des soufflèts sur le Théâtre, & des blèssures mortèlles dans le Cirque; tant pis pour eux; un Néron les y force-t-il? Cependant ils ne font pas difficulté de vendre leur vie dans les jeux publics dont un simple Préteur fait la dépense. Après tout, lequèl est, à votre avis, le moins honteux de se faire Gladiateur ou Comédien? Quoi! représenter un faux mari jaloux! se faire le camarade de Corinthus ce mauvais plaisant! Ha, je préfèrerois le mètier de Gladiateur, deûssai-je y périr. Mais, quand j'y pense, si le Prince se fait violon, l'homme de qualité peut sans façon se faire farceur, je ne vois rien là de surprenant. Les beaux arts qui règnent aujourd'hui dans Rome! car ils se réduîsent tous à cès deux sortes de spèctacles. Hélas! ville infortunée, quèl dès-honneur pour vous, de voir vos illustres citoïens paroître dans le lieu du combat, non pas le casque en tête, armez d'une petite faulx & d'un bouclier, cèt attirail trop guerrier ne leur plairoit pas, ils ne le peuvent souffrir; mais vous les voïez armez d'un Trident, & d'un filèt, dont ils tâchent d'envelopper leur adversaire.

Nec galeâ frontem abscondit, movet ecce tridentem,
Postquàm vibratâ pendentia retia dextrâ
Ne quicquam effudit, nudum ad spectacula vultum
Erigit, & totâ fugit agnoscendus arenâ.
Credamus tunicæ, de faucibus aurea cum se
Porrigat, & longo jactetur spira galero.
Ergo ignominiam graviorem pertulit omni
Vulnere, cum Graccho jussus pugnare secutor.
Libera si dentur populo suffragia, quis tam
Perditus, ut dubitet Senecam præferre Neroni?
Cujus supplicio non debuit una parari
Simia, nec serpens unus, nec culeus unus.
Par Agamemnonidæ crimen, sed causa facit rem
Dissimilem; quippe ille Deis authoribus ultor

Ont-ils manqué leur coup ? Ils se démasquent, ils se font connoître aux spèctateurs, & traversant l'arène, ils s'enfuïent du mieux qu'ils peuvent. Le Peuple alors s'écrie, donnons passage à Gracchus, ne le laissons pas périr, il est de qualité; sa vèste brochée d'or, & le riche cordon de son chapeau nous marquent assez que c'est lui. Je plains bien le sort du Gladiateur qui poursuit Gracchus; la honte à laquèlle il s'éxpôse en le combattant, est plus cruèlle pour lui, que quèlque blèssure dont il pût être atteint.

Si les Romains ètoient les maîtres de leurs suffrages, s'en trouveroit-il un seul assez déraisonnable pour ne pas préférer Sénèque à Néron ? balanceroit-il ? En éffèt, si l'on compte les meurtres de ce Tyran, combien de fois a-t-il mérité d'être cousu dans un sac, avèc des singes & des vipères, pour être jetté dans la mer ? Je sçai qu'Orèste tua aussi sa mere; mais le sujèt qu'il en eut le rend bien moins coupable; il ne le fit qu'à la persuasion des Dieux, pour vanger son pere qu'on venoit d'égorger dans un fèstin : mais Orèste ne trempa jamais ses mains dans le sang de sa sœur Elèctre, comme Néron trempa les siènnes dans le sang de

Patris erat cæsi media inter pocula. Sed nec
Electræ jugulo se polluit, aut Spartani
Sanguine conjugii, nullis aconita propinquis
Miscuit, in scenâ nunquam cantavit Orestes,
Troïca non scripsit. Quid enim Virginius armis
Debuit ulcisci magis, aut cum vindice Galba?
Quid Nero tam sævâ crudáque tyrannide fecit?
Hæc opera, atque hæ sunt generosi principis artes,
Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita saltu
Prostitui, Grajæque apium meruisse coronæ.
Majorum effigies habeant insignia vocis,

Claudia sa sœur, & de ses femmes Octâvie, Antonia & Poppéa. Orèste ne tua point sa femme Ermione; il n'empoisonna point ses proches, comme Néron fit Britannicus & quelques aûtres de ses parents: Enfin Orèste ne chanta jamais sur la Scène, il ne s'avîsa jamais de faire mèttre le feu à sa patrie, pour mieux décrire en vers l'incendie de Troïe. Voilà ce que Virginius, Vindex & Galba devoient punir avec plus de séverité dans la personne de Néron. Qu'a donc fait Néron, pendant son règne, ou plutôt pendant sa dure & cruèlle tyrannie? Qu'a-t-il fait de beau? Il a chanté, dansé, fait des vers. C'est par ces éclatantes actions qu'il s'est signalé. Il n'y avoit point de plus grand plaisir pour lui que de faire le personnage d'un infâme baladin, & de remporter la couronne d'Ache dans les jeux des Grecs. Allez, Néron, allez orner les portraits de vos ancêtres de cètte couronne qu'on vous a mîse sur la tête pour avoir chanté le mieux: Mèttez aux piéds de Domitius, votre masque & cètte longue robe traînante dont vous ètiez revétu, quand vous représentiez Thièste, Antigone, Ménalippe: attachez à ce grand Colosse de marbre, que vous

Ante pedes Domitî longum tu pone Thiestæ
Syrma, vel Antigones, seu personam Menalippes,
Et de marmoreo cytharam suspende Colosso.
Quis, Catilina, tuis natalibus, atque Cethegi
Inveniet quicquam sublimius? arma tamen vos
Nocturna, & flammas domibus templisque parastis,
Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores,
Ausi quod liceat tunicâ punire molestâ.
Sed vigilat Consul, vexillaque vestra coërcet,
Hic novus Arpinas ignobilis, & modo Romæ
Municipalis eques, galeatum ponit ubique
Præsidium attonitis, & in omni gente laborat.

avez fait faire, le luth que vous touchez avec tant d'art & de délicatèsse.

Qui de vous, nobles Romains, ôseroit se comparer pour la naissance à Catilina ou à Céthégus? cèpendant ils conspirérent ensemble pour porter le feu & la flamme jusques dans les Temples sacrez de nos Dieux; & mèttre à la faveur de la nuict, leur Patrie à feu & à sang, comme s'ils eûssent été les déscendants de nos plus cruèls ennemis: I's méritoient le dernier supplice. Mais Cicéron sçeut prévenir leurs funèstes désseins; il sçeut fixer leurs étendars, & les empêcher de passer outre. Cèt homme qu'ils traittoient de nouveau venu, de misérable; cèt homme de néant, créé depuis peu Chevalier Romain, ne laisse pas de mèttre de bonnes garnisons dans tous les quartiers de cètte ville toute allarmée; lui seul s'interèsse pour la Patrie, & rend inutiles tous leurs éfforts. Auguste acquît beaucoup de gloire dans les fameûses journées où il déffit Marc-Antoine, Cléopâtre, Brûtus & Cassius: mais Cicéron en acquît encore davantage dans l'enceinte de Rome en temps de paix. Auguste doit sa gloire au sang de mille & mille citoïens immolez à son ambition, qui

Tantùm igitur muros intra toga contulit illi
Nominis & tituli, quantùm non Leucade, quantùm
Thessaliæ campis Octavius abstulit udo
Cædibus assiduis gladio. Sed Roma parentem,
Roma Patrem Patriæ Ciceronem libera dixit.
Arpinas alius Volscorum in monte solebat
Poscere mercedes alieno lassus aratro,
Nodosam posthæc frangebat vertice vitem,
Si lentus pigrâ muniret castra dolabrâ:
Hic tamen & Cimbros & summa pericula rerum
Excipit, & solus trepidantem protegit urbem.
Atque ideo postquàm ad Cimbros stragémque volabant,
Qui nunquam attigerant majora cadavera corvi,
Nobilis ornatur lauro collega secundâ.
Plebeïæ Deciorum animæ, plebeïa fuerunt
Nomina: pro totis legionibus hi tamen & pro
Omnibus auxiliis, atque omni plebe Latinâ
Sufficiunt Diis infernis, terræque parenti.
Pluris enim Decii, quàm qui servantur ab illis.

mit Rome dans les fers : mais Rome encore libre, a honnoré Cicéron du beau nom de Pere de la Patrie.

Mârius ètoit un pauvre Laboureur; il gâgnoit sa vie à cultiver les terres des Volsques; il s'enrôle ensuite, & pour peu qu'il manquât à son devoir, son Capitaine ne lui épargnoit pas les coups de canne. Hé bien, ce même Mârius taille en pièces les Cimbres qui menaçoient la République de sa dernière ruine; il rassure lui seul la ville saisie de crainte & de fraïeur : & après cètte sanglante déffaite où les corbeaux trouvérent si bien leur compte, & mieux que jamais; Catulus, collègue de Mârius dans le Consulat, quoique de grande qualité, ne triompha qu'après lui.

Les Décius n'ètoient pas de naissance; ils ne laissérent pas de s'immoler généreûsement aux Dieux infernaux, & à la Terre; ils sauvérent par là nos légions, les troupes auxiliaires, & la jeunèsse Romaine. D'où vient cela? c'est que nos Dieux éstimoient plus cès grandes ames, que ceux pour qui èlles se dévoüoient.

Servius Tullius, quoique fils d'une ésclave, ne succéda-t-il pas à Romulus? n'est-il pas le dernier de nos Rois, que

Ancillâ natus trabeam, & diadema Quirini,
Et fasces meruit, regum ultimus ille bonorum.
Prodita laxabant portarum claustra tyrannis
Exulibus juvenes ipsius consulis, & quos
Magnum aliquid dubiâ pro libertate deceret,
Quod miraretur cum Coclite Mutius, & quæ
Imperii fines Tiberinum virgo natavit.
Occulta ad patres produxit crimina servus
Matronis lugendus: at illos verbera justis
Afficiunt pœnis, & legum prima securis.
Malo pater tibi sit Thersites, dummodo tu sis

l'on compte au nombre des bons ? Oüi, le dernier ! car Tarquin n'en est pas, Tîtus & Tibérius, cès perfides, cès indignes fils de Brûtus, ouvroient déja les portes de Rome, & livroient la ville aux Tyrans qu'on en avoit chassez : Ne devoient-ils pas plutôt les ingrats, pour affermir la liberté Romaine, se signaler par quèlque action héroïque digne d'être admirée d'un Scévola, d'un Horâtius Côcles, de l'incomparable & de la chaste Clélie, qui ètant donnée en ôtage à Porsènna, se déroba de lui, & repassa à la nage le Tibre qui bornoit alors notre Empire.

Ce fut un ésclave qui découvrit au Sénat la secrètte conspiration des enfants de Brûtus ; ésclave ! dont les Dames Romaines ne devoient pas moins pleurer la mort, qu'èlles firent pendant une année cèlle de Brûtus même, ce Consul, ce pere inflèxible ! qui fit trencher la tête à ses deux fils, après les avoir fait battre de verges, comme des traîtres & des rebèlles à l'Etat.

Finissons. Que Thèrsite, le lâche, le misérable Thèrsite, soit votre pere ; qu'importe ? si vous ètes un autre Achille en courage & en valeur : cela vous est

Æacidæ ſimilis, Vulcaniáque arma capeſſas,
Quàm te Therſitæ ſimilem producat Achilles.
Et tamen ut longè repetas, longéque revolvas
Nomen, ab infami gentem deducis aſylo.
Majorum primus quiſquis fuit ille tuorum,
Aut paſtor fuit, aut illud, quod dicere nolo.



plus

plus glorieux, que si vous ètiez fils d'Achille, & que vous ne fussiez qu'un Thersite. Et cependant; quèlle folie! pour reprendre de bien haut l'origine de votre race, vous allez remonter jusqu'à quèlque infâme scélérat. Allez, le premier de vos aïeux, a été sans doute ou Porcher, ou . . . . . le dirai-je. Non. Taisons-nous.



SATYRA IX.

JUVENALIS, NÆVOLUS, VIRRO.

JUVENALIS.

SCire velim, quare toties mihi, Nævole, tristis
Occurras fronte obductâ, ceu Marsia victus.
Non erat hac facie miserabilior Crepereius
Pollio, qui triplicem usuram præstare paratus,
Circuit, & fatuos non invenit. Unde repente
Tot rugæ? certè modico contentus agebas
Vernam equitem, conviva joco mordente facetus,
Et salibus vehemens intra pomœria natis.
Omnia nunc contra, vultus gravis, horrida siccæ

SATYRE IX.

JUVE'NAL, NÆVOLUS, VIRRON.

JUVE'NAL.

QU'AVEZ-VOUS, Nævolus ? Je ne vous rencontre point, que je ne vous trouve le visage plus pâle & plus déffait que ne l'avoit Marsias, lorsqu'il se vit vaincu par Apollon. Pollion, non, Crépéréius Pollion, cèt homme qui cherche de tous côtez à emprunter au denier quatre ; & qui ne sçauroit trouver d'usuriers assez duppes pour lui prèter, n'a pas l'air plus triste & plus sombre que vous. Vous voilà tout ridé ! Comment cela se peut-il ? Content du peu de bien que vous aviez ; vous viviez n'ètant qu'un simple ésclave, aussi content, que si vous eussiez été Chevalier Romain. Etiez-vous à table ? je vous trouvois toujours plaisant, toujours de bèlle humeur ; il n'y avoit pas dans Rome un meilleur diseur de bons môts ! à présent ce n'est

Sylva comæ, nullus totâ nitor in cute, qualem
Præstabat calidi circumlita fascia visci.
Quid macies ægri veteris, quem tempore longo
Torret quarta dies, olímque domestica febris?
Deprendas animi tormenta latentis in ægro
Corpore, deprendas & gaudia, sumit utrúmque
Inde habitum facies. Igitur flexisse videris
Propositum, & vitæ contrarius ire priori.
Nuper enim, ut repeto, fanum Isidis, & Ganymedem.
pacis, & advectæ secreta palatia matris,
Notior Aufidio chrio celebrare solebas.

N. Utile & hoc multis vitæ genus; at mihi nullum
Inde operæ pretium. Pingues aliquando lacernas
Munimenta togæ, duri crassique coloris,
Et male percussas textoris pectine Galli
Accipimus, tenue argentum, venæque secundæ;

plus cela : vous avez une figure morne, les cheveux en desordre & mal-peignez ; le teint blême, olivâtre! quand vous vous seriez frotté exprès avèc de la glu, il ne seroit pas autrement! vous ètes maigre & décharné! ceux qui ont depuis longtems la fièvre quarte, ne le sont pas plus. Les peines interieures de l'ame se découvrent par la disposition éxterieure du corps; ses chagrins & sa joïe se viènnent peindre sur le visage, & le changent chacun à leur tour. Il faût donc que vous aïez changé de conduite, & que vous vous soïez fait une manière de vie toutte contraire à cèlle que je vous ai vu prèsque toujours mener. Car enfin, quand j'y pense, on ne voïoit par tout que vous: vous accompagniez nos riches Romains au Temple d'Isis, de la Paix, de Cybèle; vous les conduisiez; vous les reconduisiez; vos assiduitez pour eux ètoient grandes; jamais Aufidius ne fit paroître de plus grands emprèssements!

NÆVOLUS. Ce qui n'a pas été infructueux à bien des gens, m'a été fort inutile, à moi qui vous parle. Car qu'ai-je gâgné à ce mètier? quèlque vieux habit; quèlque grossiere étoffe & de vilaine couleur; quèlque pièce de monnoïe qu'à peine ai-je pu faire passer.

V. Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tulisti.

N. Computat, atque cavet: ponatur calculus, adsint

Cum tabulâ pueri. V. Numera sestertia quinque

Omnibus in rebus, numerentur deinde labores.

N. En cui tu viridem umbellam, cui succina mittas

Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver.

Dic passer, cui tot montes, tot prædia servas

Appula, tot milvos intra tua pascua lassos?

Te Trifolinus ager fœcundis vitibus implet,

Suspectúmque jugum Cumis, & Gaurus inanis;

Virron. Que veux-tu dire? ne t'ai-je pas donné tèlle chôse? & puis encore cela? Je t'ai fait plus de présens, que tu n'en méritois.

Nævol. Mon avâre suppute, il ne veut pas se tromper d'un sou. Hé bien; comptons ensemble; prenez des jettons: Faittes apporter votre livre de dépense.

Virron. Cela n'est pas nécessaire: je t'ai donné en tout la valeur de cinq cent livres: compares cètte somme avèc touttes les peines que tu t'es données pour moi; n'es-tu pas trop bien païé?

Nævol. Voïez un peu le plaisant homme; qu'il est joli! ne mérite-t-il pas qu'on lui fasse présent régulièrement au jour de sa naissance, ou au commencement du Printems, d'un petit parasol; de quèlque bijou; de quèlques précieûses èssences? Dittes-moi un peu, mon mignon; cès coteaux, cès bèlles terres que vous avez dans la Poüille; cès prairies si vastes, que les éperviers même s'y lâssent en volant, pour qui gardez-vous tout cela? vous avez des vignobles de tous côtez! vous en avez près de Cumes, vous en avez sur cès côteaux où le trèfle vient en abondance; vous en avez

Nam quis plura linit victuro dolia musto?
Quantum erat ærumnas lassi donare clientis
Jugeribus paucis? Meliusne hic rusticus infans
Cum matre, & casulis, & cum lusore catello
Cymbala pulsantis legatum fiet amici?
V. Improbus es, cum poscis, ait. N. Sed pensio clamat,
Posce, sed appellat puer unicus, ut Polyphemi
Lata acies, per quam solers evasit Ulysses.
Alter emendus erit, atque hic non sufficit, ambo
Pascendi: quid agam brumaâ spirante? quid, oro?
Quid dicam scapulis servorum mense Decembri,
Et pedibus? *Durate, atque, expectate cicadas?*
Scis certe quibus ista modis quàm sæpe rogarim,

à Gaure : y a-t-il personne qui recüeille plus de vins, & de plus éxquis que vous en recüeillez ? Que vous coûteroit-il de donner à un vieux domèstique comme moi, quèlque arpent de terre pour récompense de ses services ? Hé quoi ! ce village que vous léguez à cèt ami (qui est un mèchant homme, un sacrificateur de Cybèle) ce village, dis je, où il n'y a qu'une seule chaumiere, où demeure une bonne femme, avèc son enfant, & son petit chien) est-ce quèlque chôse de mieux emploïé, que si vous me le donniez ?

VIRRON. Que tu es importun ! tu ne fais que demander.

NÆVOL. Oüi, mais ! mon loïer de maison ; mon valèt aussi unique que l'œil éffroïable de Polyphême, qu'Ulysse lui creva si adroittement pour s'évader ; tout cela me dit, demandez. Bien plus Un seul valèt ne me suffit pas ; il m'en faût deux ; il les faût nourrir. Et quand l'hiver est venu, que voulez-vous que je fasse ? quoi au fort du mois de Décembre ; lorsqu'ils sont transis de froid depuis la tête jusqu'aux piéds ! j'irois leur dire : *Aiez patience. Attendez l'Esté.* Vous sçavez, Monsieur, de quèl air & combien de fois je vous ai prié de ne me

Et quæ pollicitus fueris mihi. J. Justa doloris
Nævole causa tui; contra tamen ille quid affert?
N. Negligit, atque alium bipedem sibi quærit asellum.
Hæc soli commissa tibi celare memento,
Et tacitus nostras intra te fige querelas.
Nam res mortifera est inimicus pumice lævis,
Qui modo secretum commiserat, ardet, & odit,
Tanquam prodiderim quicquid scio; sumere ferrum,
Fuste aparire caput, candelam apponere valvis
Non dubitat. Nec contemnas, aut despicias; quòd
His opibus numquam cara est annona veneni.
Ergo occulta teges, ut curia Martis Athenis.

pas éconduire sur cela : vous m'avez promis merveilles.

JUVENAL. En vérité Nævolus, vos plaintes sont justes. Et que dit votre maître, pour ses raisons ?

NÆVOL. Il ne m'écoute seulement pas ; vous voïez ; il me plante là, & s'en va chercher ailleurs quèlqu'autre âne à deux piéds. Au rèste, Juvénal, ne dittes rien à personne de tout ceci : gardez-moi le secrèt ; autrement, je suis perdu. Cès damerèts, quèlque poltrons qu'ils soïent, sont à craindre ; ils ne pardonnent point. Oüi, cèt homme qui vient de me confier son secrèt, me hait à mort ; il enrage ; il ne me peut souffrir : il se figure que j'ai déja découvert tout ce qu'il m'a confié. Il veut m'assommer ; me passer l'épée au travers du corps ; mèttre le feu à ma maison ; que sçai-je moi ? Ne croïez pas qu'il n'y ait rien à craindre d'un homme avâre. Il fait volontiers la dépense du poison quand il veut se défaire de quèlqu'un. Cela ètant, Juvénal ne soïez pas moins discrèt & résèrvé sur tout ceci, que l'ètoient les Juges de l'Aréopage.

JUVEN. Ah ! cher ami, que tu te trompes ! penses-tu que quèlque chôse puisse être secrèt chez un homme opu-

J. O Corydon, Corydon, secretum divitis ullum
Esse putas? servi ut taceant, jumenta loquentur,
Et canis, & postes & marmora. Claude fenestras,
Vela tegant rimas, junge ostia, tollito lumen
E medio, clament omnes, prope nemo recumbat,
Quod tamen ad cantum galli facit ille secundi,
Proximus ante diem caupo sciet: audiet & quæ
Finxerunt pariter librarius, archimagiri,
Captores: quod enim dubitant componere carmen
In dominos, quoties rumoribus ulciscuntur
Baltea? nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem, & miseram vinosus inebriet aurem.
Illos ergo roges quicquid paulo ante petebas
A nobis; taceant illi; sed prodere malunt
Arcanum, quàm subrepti potare Falerni,
Pro populo faciens quantùm Laufella bibebat.
Vivendum rectè cum propter plurima, tum his

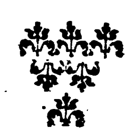
lent ? Quand tous ſes domèſtiques ſe tairoient ; les chients, les chevaux, les marbres, les colomnes, les murailles de ſon logis ne ſe tairoient pas. Il a beau fermer les fenêtres ; tirer les rideaux ; tenir les portes bien fermées ; éteindre tous les flambeaux ; être ſeul dans ſon appartement ; je veux même qu'on faſſe un grand vacarme dans tout le quartier ; cela n'empêchera pas que le Cabarètier ſon voiſin, ne ſçache avant le jour tout ce qu'il aura fait la nuict : Oüi, ſon maître d'hôtel, ſon cuiſinier, ſes éſclaves le ſçauront : & quèlles chanſons ne feront-ils pas alors ſur lui, pour ſe vanger des étrivières qu'il leur a fait donner ? Vous trouverez même par la ville quèlqu'un de ſes gens à demi ſou, qui viendra vous les chanter, & vous en rompre les oreilles, quand vous ne le voudriez pas. Allez donc les prier de ce que vous me diſiez tout à l'heure, c'eſt à dire, de ſe taire ; ils n'en feront rien : ils ont encore plus de plaiſir à dire ce qu'ils ſçavent de leur maître, qu'ils n'en ont à boire autant d'éxcéllent vin dérobé, que Laufèlla en buvoit lorſqu'èlle faiſoit des ſacrifices pour le Peuple. Il faût vivre bien & ſans reproches pour mille bonnes raiſons : mais ſur tout, pour ne point donner de

Præcipuè causis, ut linguas mancipiorum
Contemnas: nam lingua mali pars pessima servi.
Deterior tamen hic, qui liber non erit, illis
Quorum animas & farre suo custodit, & ære.
N. Idcirco ut possim linguam contemnere servi,
Utile consilium modo, sed commune dedisti:
Nunc mihi quid suades, post damnum temporis, & spes
Deceptas? Festinat enim decurrere velox
Flosculus, angustæ miseræque brevissima vitæ
Portio: dum bibimus, dum serta, unguenta, rosásque
poscimus, obrepit non intellecta senectus.
O parvi, nostríque lares, quos thure minuto
Aut farre, & tenui soleo exornare coronâ,
Quando ego figam aliquid, quo sit mihi tuta senectus

prîse à des valèts qui dîsent tout ce qu'ils sçavent, le bien & le mal : car afin que vous le sçachiez, les valèts ont de très-mèchantes langues, c'est ce qu'ils ont de pis. Cependant je tiens un maître plus ésclave que les ésclaves mêmes, dès qu'il est dans le desordre.

NÆVOL. Vous venez de m'apprendre, & fort bien, comment on peut se garantir des coups de langue d'un domèstique ; l'avis est bon, mais il est ordinaire. Que me conseillez-vous, à présent que je me vois frustré de mes éspérances ? car j'ai perdu mon tems & ma peine : mes jeunes ans sont prèsque écoulez ; ils s'enfuïent ; il ne me rèste à vivre que quèlques jours ; encore les passerai-je bien mal à mon aise. Hélas ! pendant que nous buvons, que nous nous parfumons, que nous nous couronnons de rôses ; la vieillèsse s'avance ; nous n'y pensons pas. Dittes-moi un peu, dieux domèstiques, mes chers petits dieux ! vous, à qui j'offre éxactement de l'encens ; à qui je fais de petits sacrifices selon mes pouvoirs ; vous que je couronne de fleurs, dittes-moi, quand mèttrai-je à profit quèlque chôse qui me garantisse de la misére sur mes vieux jours ? Quand pourrai-je prèter à grôs interêts, & avoir par devers moi de

A tegete & baculo? Viginti millia fœnus
Pignoribus positis; argenti vascula puri,
Sed quæ Fabricius censor notet, & duo fortes
De grege Mœsorum, qui me cervice locatâ
Securum jubeant clamoso insistere Circo?
Sit mihi præterea curvus cælator, & alter
Qui multas facies pingat citò: sufficient hæc.
Quando ego pauper ero? votum miserabile, nec spes
His saltem; nam cum pro me Fortuna rogatur,
Affigit ceras illâ de nave petitas;
Quæ Siculos cantus effugit remige surdo.



bonnes nippes en gages, comme de cès grands vâses d'argent riches & précieux, tèls que le fameux Cornélius en avoit? Quand ferai-je en état d'avoir deux de cès robustes & vigoureux ésclaves, qui me portent & me promènent à mon aise en litiere dans la place publique? J'aurois encore besoin avèc cela d'un Graveur, d'un Statuaire qui me fasse en peu de tems beaucoup de jolis bustes. Tant que je serai dans l'indigence, en voilà autant qu'il m'en faût. C'est souhaitter bien peu, il est vrai; mais tèls que sont cès souhaits, je n'ôse pas éspèrer de les voir jamais accomplis. Car dès que je demande quèlque chôse à la Fortune; èlle devient sourde à ma voix, & se ferme les oreilles à peu près de même que les pilotes d'Ulisse fermérent les leur aux dangereux chants des Syrènes.



SATYRA X.

OMnibus in terris, quæ ſunt à Gadibus usque
Auroram & Gangem, pauci dignoſcere poſſunt
Vera bona, atque illis multùm diverſa, remotâ
Erroris nebulâ: quid enim ratione timemus,
Aut cupimus? Quid tam dextro pede concipis, ut te
Conatus non pœniteat, votique peracti?
Evertêre domos totas optantibus ipſis
Dii faciles. Nocitura togâ, nocitura petuntur
Militiâ. Et torrens dicendi copia, multis
Et ſua mortifera eſt facundia. Viribus ille
Confiſus periit, admirandiſque lacertis.
Sed plures nimiâ congeſta pecunia curâ
Strangulat, & cúncta exuperans patrimonia cenſus

SATYRE X.

DE tous les hommes qui ſont au monde, depuis Câdis juſqu'au Gange : Peu de gens ſçavent diſcerner le vrai bien d'avèc le vrai mal. Car, de bonne foi, eſt-ce la raiſon qui fait naître nos craintes & nos deſirs ? Qui a jamais rien ſouhaitté, quèlque raiſonnable & avantageux qu'il fut ; qu'il ne ſe ſoit repenti de ſon entrepriſe, & même de ſa réüſſite ? Les Dieux par un éxcès de condéſcendance, ont ſouvent abîmé des maiſons & des familles entières. Hélas, ſoit dans la robe, ſoit dans l'épée, nous ſouhaittons ordinairement ce qui nous doit caûſer bien des chagrins ! Combien de gens ſe ſont perdus par leur funèſte éloquence ? Un Milon Crotoniate comptoit ſur ſa prodigieûſe vigueur ; c'eſt cela même qui l'a fait périr. Et les ſoins, les mouvements que ſe donne un avâre pour amaſſer des thréſors, ne le conſument-ils pas, ne le font-ils pas ſecher ? Il veut autant l'emporter en biens ſur les plus riches d'une ville que la Baleine l'emporte en grôſſeur

Quantò delphinis balænâ Britannica major.

Temporibus diris igitur, jussúque Neronis
Longinum, & magnos Senecæ prædivitis hortos
Clausit, & egregias Lateranorum obsidet ædes
Tota cohors. Rarus venit in cœnacula miles.
Pauca licet portes argenti vascula puri,
Nocte iter ingressus, gladium, contúmque timebis,
Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram.
Cantabit vacuus coram latrone viator.
Prima fere vota, & cunctis notissima templis,
Divitiæ ut crescant, ut opes, ut maxima toto

sur le Dauphin. Souvenez-vous de cès tristes & mal-heureux tems où Néron éxerçoit ses cruautez : On invèstit par ses ordres la maison de Sénèque, de Longînus ; on les mèt à mort, surquoi fondé ? c'est qu'ils ètoient puissament riches, voilà leurs crimes. Plautius Latérânus, tout désigné Consul qu'il ètoit, ne pût échapper à l'insatiable avarice de ce Prince qui le fait d'abord poignarder, & qui pille ensuite son beau Palais. Les assassins montent rârement à un dernier étage ; il n'y a rien là à piller. Sortez-vous la nuict? Transportez-vous quèlques vâses d'argent ciselé ou non, vous étes dans des transes continuèlles craignant qu'on ne vous assomme, qu'on ne vous tuë. L'ombre seule d'un roseau agité du moindre vent au clair de Lune, suffit pour vous faire trembler : Mais un voïageur qui n'a pas le sou, se mocque des voleurs ; & chantera même en leur présence.

Que demandent ordinairement nos Romains si-tôt qu'ils entrent dans les Temples ? Des richèsses. Grands Dieux, s'écrient-ils, multipliez nos écus : faittes que de tous les coffres forts qui sont en dépôt dans la place de Trajan, le mien soit le plus grand & le mieux rempli !

Nostra sit arca foro. Sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus: tunc illa time, cum pocula sumes
Gemmata, & lato Setinum ardebit in auro.
Jámne igitur laudas, quod de sapientibus alter
Ridebat, quoties à limine moverat unum,
Protulerátque pedem, flebat contrarius alter?
Sed facilis cuivis rigidi censura cachinni.
Mirandum est unde ille oculis suffecerit humor:
Perpetuo risu pulmonem agitare solebat
Democritus, quanquam non essent urbibus illis
Prætexta, & trabeæ, fasces, lectica, tribunal.
Quid si vidisset prætorem in curribus altis
Extantem, & medio sublimem in pulvere Circi
In tunicâ Jovis, & pictæ sarrana ferentem

Insensez ! court-on risque de prendre de cès breuvages empoisonnez dans de simples tâsses de terre ? Tremblez de l'être empoisonnez, si-tôt que l'on vous présente à boire de cès vins délicieux dans des coupes d'or, dans des vâses enrichis de perles.

Hébien, n'approuvez-vous pas à présent cès Philosophes Démocrite, & Héraclite, qui n'avoient pas plutôt mis le piéd hors du logis, que l'un rioit de l'éxtravagance des hommes ; & l'autre avoit pitié de leurs travers, & ne pouvoit s'empêcher d'en pleurer. Mais me direz-vous, rien n'est plus aisé que de critiquer la conduite des gens & de s'en divertir. Je ne comprens pas ce qu'avoit Héraclite à pleurer toujours, & Démocrite à toujours rire : ils ne voïoient point assurément dans Ephêse ni dans Abdère cès bèlles robes bordées de pourpre, cès riches habits à nüances rouges & blanches ; cès faisceaux, cès litieres, cès Tribunaux : Et qu'auroient-ils donc fait l'un & l'autre s'ils eûssent contemplé notre Préteur, élevé sur un char, au milieu du Cirque ? s'ils l'eûssent vu revétu de la tunique de Jupiter, & par dessus cela, d'une robe de toute sorte de couleurs ; de cètte robe si spacieûse & à longue

Ex humeris aulæa togæ, magnæque coronæ
Tantum orbem, quanto cervix non sufficit ulla?
Quippe tenet sudans hanc publicus, & sibi Consul
Ne placeat, curru servus portatur eodem.
Da nunc & volucrem, sceptro quæ surgit eburno,
Illinc cornicines, hinc præcedentia longi
Agminis officia, & niveos ad fræna Quirites,
Defossa in loculis quos sportula fecit amicos.
Tunc quoque materiam risus invenit ad omnes
Occursus hominum, cujus prudentia monstrat
Summos posse viros, & magna exempla daturos
Vervecum in patriâ crassóque sub aëre nasci.
queuë ;

queuë ? Enfin, s'ils l'eûssent vu le chèf chargé d'une couronne si pesante, qu'il n'y a tête d'homme qui ne succombât sous le poids ! aussi un ésclave public ne la soutient-il par derrière qu'avèc peine; il est monté pour cèt éffèt sur le même Char de Triomphe que le Consul, & pour l'avertir de tems en tems de se souvenir qu'il est homme; sans cela ce Consul se croiroit un Dieu. Qu'auroient-ils dit de tout cèt attirail de triomphe; de l'aigle éploïée sur le bout d'un scèptre d'ivoire; de cès grôs trompèttes boursoufflez; de ce nombre innombrable d'officiers, d'ésclaves, de clients; & sur tout, de Chevaliers Romains en habits blancs autour de son Char; car c'est la moindre chôse qu'ils puissent faire pour lui, en reconnoissance de ce qu'il les nourrit, & de l'argent qu'il leur donne. Autrefois Démocrite trouvoit un nouveau sujèt de rire, à chaque personne qu'il rencontroit dans les ruës; il avoit raison & sa sagèsse nous fait voir que les plus grands hommes & les plus vertueux peuvent être du païs des sôts, & réspirer en naissant un air grossier, sans que dans la suite ils s'en réssentent. Sans doute ce philosophe se mocquoit des

Ridebat curas, nec non & gaudia vulgi,
Interdum & lachrymas, cum Fortunæ ipse minaci
Mandaret laqueum, mediúmque ostenderet unguem.
Ergo supervacua hæc, aut perniciosa petuntur,
Propter quæ fas est genua incerare Deorum.
Quosdam præcipitat subjecta potentia magnæ
Invidiæ, mergit longa atque insignis honorum
Pagina, descendunt statuæ, restémque sequuntur,
Ipsas deinde rotas bigarum impacta securis
Cædit, & immeritis franguntur crura caballis.
Jam stridunt ignes, jam follibus atque caminis
Ardet adoratum populo caput, & crepat ingens
Sejanus, deinde ex facie toto orbe secundâ
Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ.

chagrins & des joïes éxcèssives où les pauvres mortèls s'abandonnoient; leurs larmes même le faisoient quèlquefois rire; & si la Fortune le menaçoit de quèlque disgrace, il s'en mocquoit à son tour, & la menaçoit èlle-même. Concluons donc que les vœux que nous addrèssons à nos Divinitez, & que nous attachons sur de la cire au piéd de leurs statuës, nous sont fort inutiles, & souvent même pernicieux.

Les uns trop puissants, se trouvent éxpôsez aux traits de l'Envie; ils en sont percez: leurs grandes charges, les honneurs qu'on leur a déférez, leur anciènne noblèsse; tout cela les précipite dans l'abîme: on abbat leurs statuës, oüi l'on brîse les Chars de triomphes de cès grands-hommes: on casse les jambes à cès beaux chevaux de bronze; sont-ils coupables cès chevaux? ne voïez-vous pas déja des feux allumez? on y jètte la statuë de Séjan; de cèt homme incomparable que le Peuple adoroit: on la voit, cètte grande statuë, éclater par morceaux; on la voit se dissoudre, se fondre au milieu des brâsiers; & s'il en rèste quèlque chôse, on en fait des chopinnes, des marmittes, des poêles à frire

Pone domi lauros, duc in capitolia magnum
Cretatúmque bovem: Sejanus ducitur unco
Spectandus. Gaudent omnes. Quæ labra! quis illi
Vultus erat! nunquam, si quid mihi credis, amavi
Hunc hominem. Sed quo cecidit sub crimine? quisnam
Delator? quibus indiciis, quo teste probavit?
Nil horum. Verbosa & grandis epistola venit
A Capreis. Bene habet, nil plus interrogo: sed quid
Turba Remi? Sequitur fortunam, ut semper, & odit
Damnatos. Idem populus, si Nurtia Thusco
Favisset, si oppressa foret secura senectus
Principis, hâc ipsâ Sejanum diceret horâ
Augustum. Jam pridem ex quo suffragia nulli

des ustenciles de cuisine. Voilà ce que devient la seconde personne de l'Empire. Va-t-en couronner de lauriers la porte de ta maison, dira quèlqu'un du Peuple, monte au Capitole; immoles-y un bœuf à Jupiter: Ne sçais-tu pas qu'on mène Séjan au supplice; qu'èlle joïe! le voilà! tien, regarde, quèlle bouche! qu'il est laid! je veux mourir, si j'ai jamais aimé cèt homme; quèl est son crime; qui l'a déféré? quèlles preuves a-t-on? quèls témoins dépôsent contre lui? Rien de tout cela. Il est venu de Caprée une grande & longue lèttre.... Cela suffit, je ne m'informe plus de rien. Mais que disent les autres? Vous connoissez le génie du Peuple Romain c'est l'inconstance même il s'accommode toujours à la Fortune; dès qu'un homme est condamné, il l'a en horreur. Ne l'admirez-vous pas ce Peuple? si la Déèsse adorée au païs de Séjan lui eut conservé la vie: si le bon-homme Tibère, qui passoit tranquillement ses jours à Caprée, eut succombé; ce même Peuple auroit sur le champ proclamé Séjan Empereur. Vraiment depuis que les charges de l'Empire ne se donnent plus par suffrages, le Peuple s'embarasse fort peu qui y soit élevé;

Vendimus, effugit curas. Nam qui dabat olim
Imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se
Continet, atque duas tantùm res anxius optat,
Panem, & Circenses. Perituros audio multos:
Nil dubium: magna est fornacula: pallidulus mi
Brutidius meus ad Martis fuit obvius aram.
Quàm timeo victus ne poenas exigat Ajax,
Ut male defensus: curramus praecipites, &
Dum jacet in ripâ, calcemus Caesaris hostem.
Sed videant servi, ne quis neget, & pavidum in jus
Cervice astrictâ dominum trahat. Hi sermones
Tunc de Sejano, secreta haec murmura vulgi.
Visne salutari sicût Sejanus? habere

cela ne l'inquiète point. Il créoit autrefois les Empereurs, les Consuls; les Gouverneurs de Province, les Généraux d'armée; il faisoit tout: aujourd'hui! il se tient en repôs; pourvu qu'il ait de quoi vivre & aller aux spèctacles, il est content.

Vous en entendez un autre qui raisonne sur les affaires du tems! J'apprens, dit-il, que la mort de Séjan en fera périr bien d'aûtres: rien n'est plus vrai. L'Empereur est fort en colère. Je viens de rencontrer Brutîdius près du Temple de Mars le Vangeur, ce Brutîdius est mon intime ami, il ètoit pâle! J'apprèhende fort que Tibere n'aille se mèttre en tête qu'on aimoit plus Séjan que lui; & que sur cela, il ne s'en prènne à nous, à peu près de même qu'Ajax vaincu par Ulysse, s'en prit à un troupeau de moutons. Courons vîte fouler aux piéds le cadâvre de Séjan; il est éxpôsé sur le rivage: menons-y nos ésclaves; ils seront témoins des insultes que nous lui ferons; on ne pourra nous traîner en justice, ni dire que nous ètions des amis de ce mal-heureux. Voilà comme on parle de Séjan, voilà ce qu'on en dit tout bas.

Voulez-vous qu'on vous rèspècte com-

Tantundem ? atque illis sellas donare Curules?
Illum exercitibus præponere? tutor haberi
Principis angustâ Caprearum in rupe sedentis
Cum grege Chaldæo? Vis certè, pila, cohortes,
Egregios equites, & castra domestica. Quid ni
Hæc cupias? & qui nolunt occidere quenquam,
Posse volunt. Sed quæ præclara & prospera tanti,
Ut rebus lætis par sit mensura malorum?
Hujus qui trahitur prætextam sumere mavis?
An Fidenarum, Gabiorúmque esse potestas,
Et de mensurâ jus dicere? vasa minora
Frangere pannosus vacuis ædilis Ulubris?
me

me Séjan; qu'on vous appelle le Collègue de l'Empereur ? Souhaittez-vous d'être comme lui, le dispensateur de touttes les charges de la robe, de l'épée; être aussi riche, aussi puissant qu'il l'ètoit ? voudriez vous vous voir tuteur du Prince qui passe sa vie à Caprée avèc ses Devins, & des Astrologues, en attendant qu'il soit rentré dans son bon sens ? Ha, je suis sur que du moins vous seriez ravi d'être comme Séjan, Capitaine des Gardes du Corps, & d'avoir toujours dans la ville sous la main, à votre discrétion, une Cohorte Prétoriènne: Et pourquoi n'en seriez-vous pas bien aise ? Ceux qui ne veulent tüer personne, ne sont pas fâchez d'être en état de le pouvoir faire. Mais, tout bien considéré, y a-t-il dignité au Monde, quèlque éclatante qu'èlle puisse être, qui ne soit accompagnée d'autant de chagrins & de peines que de plaisirs ? Aimeriez-vous mieux être premier Ministre d'Etat, comme l'ètoit Séjan, qu'on mène au supplice ? ou bien n'être que simple Officier à Fidènes, à Gabie ? décider là des poids & des mesures ? Seriez-vous content de vous voir Edile à Ulubre, cètte petite ville si deserte ? d'y vivre mal-vétu, & d'y brîser avèc une souveraine autori-

Ergo quid optandum foret, ignorasse fateris
Sejanum. Nam qui nimios optabat honores
Et nimias poscebat opes, numerosa parabat
Excelsæ turris tabulata, unde altior esset
Casus, & impulsæ præceps immane ruinæ.
Quid Crassos, quid Pompejos evertit? & illum
Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites?
Summus nempe locus nullâ non arte petitus,
Magnáque numinibus vota, exaudíta malignis.
Ad generum Cereris sine cæde & vulnere pauci
Descendunt reges, & siccâ morte tyranni.
Eloquium ac famam Demosthenis, aut Ciceronis
Incipit optare, & totis Quinquatribus optat,
Quisquis adhuc uno partam colit asse Minervam,
Quem sequitur custos angustæ vernula capsæ:
Eloquio sed utérque perit orator: utrúmque

té les chopinnes & les pintes à double fond? Vous convenez donc que Séjan ne sçavoit ce qu'il vouloit. Hélas, cèt homme qui ne réspiroit que les biens, que la gloire; bâtissoit une tour, du haût de laquèlle il tomba dans un précipice d'autant plus affreux, qu'èlle ètoit plus élevée! Qu'est-ce qui perdit sans ressource les Crassus, les Pompées, & Jules-César même; cèt homme qui attacha, pour ainsi dire, à son char de triomphe ses concitoïens? n'est-ce pas une ambition démesurée? Ne sont-ce pas ces vœux si ardents, que les Dieux fatiguez & peu propices, éxaucent enfin? Ah! qu'on voit peu d'usurpateurs & de tyrans mourir de leur mort naturèlle!

A peine cèt enfant va-t-il au Collége, suivi d'un petit laquais qui lui porte ses livres, qu'il commence à faire des vœux à Minèrve; oüi, il emploïe les cinq jours que l'on célèbre en son honneur; il les emploïe, dis-je, en prières, pour obtenir de cètte Déèsse autant d'éloquence & de réputation qu'en eûrent autrefois Cicéron & Démosthêne. Cependant, ce fut l'Eloquence qui perdit cès deux grands hommes: non, ils ne périrent l'un & l'autre, que parce que leurs dis-

Largus & exundans letho dedit ingenii fons,
Ingenio manus est & cervix cæsa; nec unquam
Sanguine causidici maduerunt rostra pusilli.
O fortunatam natam me consule Romam!
Antonî gladios potuit contemnere, si sic
Omnia dixisset. Ridenda poëmata malo,
Quàm te conspicuæ divina Philippica famæ,
Volveris à primâ quæ proxima. Sævus & illum
Exitus eripuit, quem mirabantur Athenæ
Torrentem, & pleni moderantem fræna theatri,
Diis ille adversis genitus, fatóque sinistro,
Quem pater ardentis massæ fuligine lippus
A carbone, & forcipibus, gladiósque parante
Incude, & luteo Vulcano ad rhetora misit.

cous semblables à un torrent, ètoient trop impétueux & trop pleins d'ésprit. Cicéron, vous eûtes la main coupée, la tête tranchée; ne vous en prenez qu'à votre grand génie; jamais on n'a vu la Tribune aux harangues trempée du sang d'un Orateur du dernier ordre.

O Rome fortunée,
Sous mon Consulat née!

Si Cicéron eut toujours fait de la prôse comme des vers de cètte sorte; il n'eut eu rien à craindre pour sa vie; Marc-Antoine l'eut laissé fort en repôs. O que j'aime bien mieux un poëme impertinent & ridicule que la seconde Philippique, toutte incomparable, toutte divine qu'èlle est! Et Démosthène, ce torrent d'éloquence que les Athéniens admiroient; cèt homme qui tournoit comme il vouloit, l'ésprit de ses compatriotes, ne mourut-il pas de mort violente? En vérité il naquit sous une constèllation bien funèste! les Dieux lui fûrent bien contraires! son pere ètoit forgeron de son mètier; il ne quittoit point sa forge; son teint n'en ètoit pas plus blanc; il battoit l'enclume, faisoit des épées; je ne sçai comment il s'avîsa (mal-à-propos, assurément) de vouloir faire un Orateur de son fils.

Bellorum exuviæ, truncis affixa trophæis.
Lorica, & fractâ de casside buccu'a pendens,
Et curtum temone jugum, victæque triremis
Aplustre, & summo tristis captivus in arcu;
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc se
Romanus, Grajúsque ac barbarus induperator
Erexit, caussas discriminis atque laboris
Inde habuit: tantò major famæ sitis est, quàm
Virtutis. Quis enim virtutem amplectitur ipsam,
Præmia si tollas? patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum, & laudis titulíque cupido
Hæsuri saxis cinerum custodibus, ad quæ

Mais comment regarde-t-on aujourd'hui les dépoüilles des ennemis ? cès cuirasses dont on fait des trophées d'armes, cès mentonnieres de casques brîsez ; cès timons rompus & détachez de leurs chariôts ; cès pavois & autres ornements de vaisseau, enlevez dans un combat naval ; cès captifs gémissants sous les fers, & attachez au char du vainqueur ? n'admire-t-on pas cela comme quèlque chôse de plus beau que tous les biens du monde ? N'est-ce pas là ce qui a fait entreprendre de si grandes chôses aux Généraux Grècs & Romains, & aux autres Généraux barbares ? Ils n'affrontoient les dangers, ils n'éssuïoient tant de fatigues, que parce qu'ils aimoient la gloire passionnément : tant il est vrai que les hommes sont plus vivement frappez des dehors éclatants de la vertu que de la vertu même ! oüi, ôtez à la vertu la récompense qui la suit, èlle demeurera abandonnée. On en a vu qui ont ruiné leur patrie par leur ambition, par l'amour qu'ils avoient pour la gloire, parce qu'ils vouloient qu'on leur élevât après leur mort, de superbes mausolées qu'on y gravât de pompeux épitaphes, ne voïant pas qu'il ne faût qu'un misérable & stérile figuier, qui viènne à prendre racine au pied de

Discutienda valent sterilis mala robora ficus:
Quandoquidem data sunt ipsis quoque fata sepulchris.
Expende Annibalem, quot libras in duce summo
Invenies? hic est, quem non capit Africa Mauro
Perfusa Oceano, Nilóque admota tepenti,
Rursus ad Æthiopum populos, aliósque elephantos,
Additur imperiis Hispania: Pyrenæum
Transilit. Opposuit natura alpémque nivémque,
Diduxit scopulos, & montem rupit aceto,
Jam tenet Italiam, tamen ultra pergere tendit.
Actum, inquit, nihil est, nisi Pœno milite portas
Frangimus, & mediâ vexillum pono Suburrâ.
O qualis facies, & quali digna tabellâ,
Cum Getula ducem portaret bellua luscum!
Exitus ergo quis est? ô gloria! vincitur idem;

cès magnifiques tombéaux pour en miner peu à peu les fondements, & par là les réduire en poussiere. Car les tombeaux ont aussi leur déstinée, & périssent enfin.

Mèttez, mèttez dans la balance les cendres d'Annibal ce grand Capitaine, combien pèsent-èlles à votre avis? Le voilà ce Héros que l'Afrique toutte entière ne pouvoit renfermer; non l'Afrique, quoiqu'èlle s'étende depuis l'Océan jusqu'au Nil. Annibal peu content de se voir maître de toutte l'Ethiopie & des Indes; réduit l'Espagne sous ses loix; il passe les Pyrénées, il traverse les Alpes, quèlques éfforts que fasse la Nature pour l'en empêcher: il couppe, il renverse les rochers, il dissout, il applanit les montagnes: le voilà dans l'Italie: il n'en demeure pas là. Allons, dit-il, soldats, nous n'avons rien fait jusqu'à présent; poussons jusqu'à Rome; il faût en brîser les portes; je veux arborer mes étendarts au milieu de cètte Capitale du Monde. C'ètoit une bèlle chôse à voir que ce borgne guindé sur un éléphant ne devoit-il pas se faire peindre en cètte posture? il ne rèstoit plus que cela! hé bien, que devint Annibal? ô gloire! ô vaine gloire! Annibal est vaincu à son tour; ses citoïens le jugent, le condam-

Nempe, & in exilium præceps fugit, atque ibi magnus
Mirandúsque cliens sedet ad prætoria regis,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ, quæ res humanas miscuit olim,
Non gladii, non saxa dabunt, non tela: sed ille
Cannarum vindex, ac tanti sanguinis ultor
Annulus. I demens, & sævas curre per Alpes,
Ut pueris placeas, & declamatio fias.
Unus Pellæo juveni non sufficit orbis.
Æstuat infelix angusto limite mundi:
Ut Gyaræ clausus scopulis, parvâque Seripho.
Cum tamen à figulis munitam intraverit urbem,
Sarcophago contentus erit. Mors sola fatetur,
Quantula sint hominum corpuscula. * Creditur olim
Velificatus Athos, & quicquid Græcia mendax

* *tiennent bien peu de place!*

nent à un éxil perpétuèl ; le voilà parti : trop heureux de s'aller morfondre à la porte de la chambre d'Antiochus, & de Prusias, pour leur donner le bon jour. Cèt homme qui a fait autrefois tant de fracâs dans le Monde, cèt homme ne périra point par l'épée ; il ne sera ni percé de flèches, ni lapidé : il se causera lui-même la mort : oüi une bague dans le chaton de laquèlle il y a du poison, vangera nos Chevaliers Romains, du sanglant carnage qu'Annibal en fit à la fameûse journée de Cannes. Après cela, va-t-en insensé, va courir les Alpes. Qu'y gâgneras-tu ? rien autre chôse que de servir de matiere aux déclamations des écoliers.

Un Monde entier ne suffit pas à Aléxandre ! il étouffe dans cètte enceinte de l'Univers, il n'en peut plus ! Vous diriez qu'il est bloqué & renfermé dans les rochers de Giare ; dans les détroits de Sériphe, quel mal-heur ! attendons un peu, il ne sera pas si-tôt entré dans Babylone, qu'il sera réduit à l'étroit dans un petit cercüeil. La Mort seule est un sur garand, que nos corps ne sont qu'un peu de poussiere. On croit que le mont Athos devint autrefois navigable : on croit aussi tout ce que les Grècs ôsent débiter dans leurs

Audet in historiâ. Cum stratum classibus iisdem
Suppositúmque rotis solidum mare: credimus altos
Defecisse amnes, epotáque flumina Medo
Prandente, & madidis cantat quæ Sostratus alis.
Ille tamen qualis rediit Salamine relictâ
In Corum atque Eurum solitus sævire flagellis
Barbarus, Æolio nunquam hoc in carcere passos,
Ipsum compedibus, qui vinxerat Ennosigæum?
Mitiùs id sanè, quod non & stigmate dignum
Credidit. Huic quisquam vellet servire Deorum?
Sed qualis rediit? nempe unâ nave cruentis
Fluctibus, ac tardâ per densa cadavera prorâ.
Has toties optata exegit Gloria pœnas!
Da spatium vitæ, multos da Jupiter annos,

histoires fabuleûses. Les mensonges ne leur coutent rien. Ils dîsent que la mer ètant toutte couverte de vaisseaux, & devenuë, par là, ferme & solide, on y faisoit roûler dessus, des fourgons & des chariôts : si on les en croit, les fleuves les plus profonds fûrent épuisez à un seul dîner de l'armée des Perses ; & il faût adjoûter foi à tout ce que nous assure le Poëte Sostrate, mais ce n'est pas quand il est à jeun. En quèl équipage Xerxès revint-il de Salamine ? lui qui faisoit aller les vents à grands coups de foüet ; ils n'ètoient point faits à cela cès pauvres vents ; Eole ne les traittoit point si durement dans leur prison. Ce Xercès, qui avoit enchaîné Nèptune, devoit lui faire appliquer un fer chaud au milieu du front ; assurément, il l'épargna. Après cela, qui des Dieux eut voulu rendre service à un Prince si éxtravagant ? Mais encore ? que devint-il ? il se sauve sur un ésquif, il traverse, comme il peut, la mer toutte teinte du sang de ses soldats ; les cadâvres flottants sur les eaux le retardent dans sa fuite. C'est ainsi que sont punis les téméraires & ambitieux projèts !

Ah ; Jupiter, prolongez mes jours ; faittes-moi vivre des sièclès entiers ! Voilà les vœux ardents que vous faittes à ce

Hoc, recto vultu, solum hoc & pallidus optas.
Sed quàm continuis & quantis longa senectus
Plena malis? deformem & tetrum ante omnia vultum,
Dissimilémque sui, deformem pro cute pellem,
Pendentésque genas, & tales aspice rugas,
Quales umbriferos ubi pandit Tabraca saltus,
In vetulâ scalpit jam mater simia buccâ.
Plurima sunt juvenum discrimina, pulchrior ille
Hoc, atque ille alio: multùm hic robustior illo.
Una senum facies, cum voce trementia membra,
Et jam læve caput, madidíque infantia nasi.
Frangendus misero gingivâ panis inermi,
Usque adeo gravis uxori, natísque sibíque.
Non eadem vini atque cibi, torpente palato,
Gaudia. Quid refert, sedeat quâ parte theatri,
Qui vix cornicines exaudiat, atque tubarum

grand Dieu au piéd de ses autèls les yeux élevez vers le Cièl : c'est l'unique grace que vous lui demandez, vous craignez de ne la pas obtenir. Hélas une longue vieillèsse est sujètte à mille infirmitez qui ne finissent qu'avèc la vie ; vous n'y pensez pas. On devient laid, affreux ; on est tout changé on est un vrai squelète ; on a un visage décharné, les jouës cavées, le front, le nez aussi ridé que celui d'une vieille guenon qui s'épluche dans les sombres forèts de Tabraca. Il y a des jeunes gens, de bien des sortes les uns sont plus beaux & mieux faits que les autres : celui-ci est plus vigoureux ; celui-là l'est moins : mais pour les vieillards ? O, leur figure est uniforme : ils ont les lèvres & la voix tremblantes ; ils sont tout chauves ; ils ont en tout tems la roupie au nez ; il faût leur couper par petits morceaux leur pain qu'ils ne peuvent mâcher qu'avèc des gencives tout à fait dégarnies de dents : ils deviènnent insupportables à leurs femmes, à leurs enfants, à eux-mêmes ; ils donnent même du dégoût à Cossus, quèlqu'envie qu'il ait de s'insinüer dans leurs bonnes graces & d'avoir part à leurs tèstaments. Ils n'ont plus de goût pour le vin ni pour les viandes ; leur palais est émoussé. Qu'importe à un

Concentus? clamore opus est, ut sentiat auris,
Quem dicat venisse puer, quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet solâ. Circumsilit agmine facto
Morborum omne genus, quorum si nomina quæras,
Quot Themison ægros autumno occiderit uno
Percurram citiùs, quot villas possideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat.
Ille humero, hic lumbis, hic coxa debilis, ambos
Perdidit ille oculos, & luscis invidet, hujus
Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
Ipse ad conspectum cœnæ diducere rictum
Suetus, hiat tantùm, ceu pullus hirundinis, ad quem
Ore volat pleno mater jejunia. Sed omni
Membrorum damno major dementia, quæ nec
Nomina servorum, nec vultum agnoscit amici

vieillard

vieillard où il soit placé à la Comédie? qu'il soit près du Théâtre, qu'il en soit loin; cela lui est égal; il n'entend plus rien, pas même le son des clairons ni des trompèttes: son laquais est obligé de lui crier dans l'oreille: *Il est tèlle heure. Monsieur tèl est venu pour vous voir.* Deplus s'il lui rèste quèlque peu de sang dans un corps glacé, ce sang n'est animé que par l'ardeur d'une grôsse fièvre: touttes les maladies viènnent fondre tout à coup sur lui: m'en demandez-vous les noms de cès maladies? Cela est infini. J'aurois plutôt fait de vous dire le nombre des malades que Thémison a guéri de tous maux cètte Automne derniere: oüi, j'aurois plutôt compté touttes les maisons de Plaisance, que mon ancien Barbier possède. L'un a un grôs rumatisme sur l'épaule; l'autre a la gravèlle: celui-ci ne pèut plus marcher: celui-là est aveugle & envie aux borgnes le seul œil qui leur rèste; un autre ne peut se servir de ses mains; il faût lui porter le morceau à la bouche; il ne manque pas de l'ouvrir bien grande, dès qu'on a servi sur table. N'avez-vous point vu une mere hirondèle porter la bèchée à ses petits? ils ouvrent leur bèc: les vieillards font tont de même. Mais le plus grand inconvénient de l'âge décrépit

Nn

Cum quo præteritâ cœnavit nocte, nec illos,
Quos genuit, quos eduxit. Nam codice sævo
Heredes vetat esse suos, bona tota feruntur
Ad Phialen: tantùm artificis valet halitus oris.
Ut vigeant sensus animi, ducenda tamen sunt
Funera natorum, rogus aspiciendus amatæ
Conjugis & fratris, plenæque sororibus urnæ.
Hæc data pœna diu viventibus, ut renovatâ
Semper clade domus multis in luctibus, ínque
Perpetuo mœrore & nigrâ veste senescant.
Rex *Pylius (magno si quicquam credis Homero)
Exemplum vitæ fuit à cornice secundæ.
Felix nimirum, qui tot per sæcula mortem
Distulit, atque suos jam dextrâ computat annos
Quíque novum toties mustum bibit. Oro parumper
Attendas, quantùm de legibus ipse queratur
Fatorum, & nimio de stamine, cum videt acris
Antilochi barbam ardentem. Nam quærit ab omni

* Pylius, *Nestor.*

n'est pas simplement la perte de l'usage de ses membres. Adjoûtez de plus, qu'on baisse visiblement, on tombe en démence : Vous ne reconnoissez ni vos domèstiques, ni un ami, avèc qui vous avez soupé la veille, ni vos enfants même élevez sous vos yeux; vous les dés-héritez par un codicille impitoïable qu'une cruèlle marâtre vous a soufflé en sa faveur. Je veux pourtant qu'on aïe à cèt âge une santé parfaite, & tout son bon sens. Vos enfants meurent, votre femme, vos freres, vos sœurs; vous leur survivez; Quèlle douleur! Ne faût-il pas leur rendre les derniers devoirs? Le supplice naturèl de ceux qui vivent long-tems, est de voir leur race s'éteindre peu à peu à leurs propres yeux : ainsi toutte leur vie se passe dans la tristèsse, dans le deüil & dans les pleurs.

Si l'on en croit Homère, il n'y a que Pilius qui ait vécu prèsqu'aussi long-tems que la corneille. Ce Prince a déja vécu plus de deux cens ans; il court son troisième siècle, n'est-il pas heureux? assurément. Jamais homme n'a bu tant de fois du vin nouveau. Cependant, écoutez-le, je vous prie; voïez comment il se déchaîne contre les Déstins, contre les Parques. Quand il voit son fils Antiloque mourir dans la fleur de son âge; quand il

Quisquis adest socio, cur hæc in tempora duret,
Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum cum luget Achillem,
Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem.
Incolumi Trojâ Priamus venisset ad umbras
Assaraci magnis solennibus, Hectore funus
Portante, ac reliquis fratrum cervicibus, inter
Iliadum lachrymas, ut primos edere planctus
Cassandra inciperet, scissâque Polyxena pallâ:
Si foret extinctus diverso tempore, quo jam
Cœperat audaces Paris ædificare carinas.
Longa dies igitur quid contulit? Omnia vidit
Eversa, & flammis Asiam ferròque cadentem.
Tunc miles tremulus positâ tulit arma tiarâ,
Et ruit ante aram summi Jovis, ut vetulus bos,

se plaint à tous venants, d'avoir vécu jusqu'alors. Ah ! qu'ai-je fait, s'écrie-t-il, quel crime ai-je commis pour vivre encore ! C'est ainsi que Pélée passoit les jours & les nuicts, cruellement affligé de la mort d'Achille : c'est ainsi que les passoit le bon-homme Laërte, se figurant pendant dix années entières qu'Ulysse alloit faire naufrage. Si Priam eut expiré, avant que Pâris, l'audacieux Pâris eut équippé une flotte ; il n'auroit pas vu Troïe réduite en cendres : on l'auroit conduit avèc un appareil magnifique au tombeau de ses aïeux : Hèctor auroit conduit le deüil, ses freres & lui auroient porté en cérémonie le corps du défunt au bûcher : touttes les Troïennes en pleurs l'eûssent accompagné : Cassandre, Polyxène ses filles ; l'une, les cheveux épars & déchirant ses habits ; l'autre fondant en larmes, lui eûssent rendu les derniers devoirs. A quoi donc lui a servi ce grand nombre d'années ? à rien autre chôse qu'à voir toutte l'Asie en feu, Troïe pillée, saccagée, son Roïaume désolé. Ce fut alors que ce Prince infortuné, qui ne se soutenoit qu'à peine, prît ses armes en tremblant ; & mèttant bâs le diadême, s'alla jetter au piéd des autèls consacrez à Jupiter pour y recevoir le coup

Qui domini cultris tenue & miserabile collum
Præbet, ab ingrato jam fastiditus aratro.
Exitus ille utcunque hominis: sed torva canino
Latravit rictu, quæ post hunc vixerat uxor.
Festino ad nostros, & Regem transeo Ponti,
Et Crœsum, quem vox justi facunda Solonis
Respicere ad longæ jussit spatia ultima vitæ.
Exilium, & carcer Minturnarúmque paludes,
Et mendicatus victâ Carthagine panis,
Hinc causas habuêre. Quid illo cive tulisset
Natura in terris, quid Roma beatiùs unquam,
Si circumducto captivorum agmine, & omni
Bellorum pompâ, animam exhalasset opimam,
Cum de Teutonico vellet descendere curru?
Provida Pompeio dederat Campania febres

mortèl : c'eſt ainſi qu'un bœuf ûſé à force d'avoir traîné la charruë, préſente ſa tête au laboureur qui l'aſſomme ſans pitié. Priam mourut mal-heureux ; mais encore mourut-il en homme : Pour ſa femme Hécube èlle lui ſurvécût, il eſt vrai ; mais èlle fut changée en chiènne.

Venons à nos grands hommes. Je ne parle point de Mithridate, il ſe tua lui-même. Laiſſons-là Crœſus qui ſe croïoit parfaitement heureux ; Solon le détrompa ; & l'obligea de convenir qu'il n'y a point de vrai bonheur avant la mort. Sylla tire Mârius des marais de Minturne, où il s'ètoit câché ; il le fait mèttre en priſon, d'où il ne s'échappe que pour aller mandier ſon pain de cabanne en cabanne parmi les ruines de Carthage qu'il avoit réduite ſous ſa domination. Sa longue vie n'eſt-èlle pas cauſe de ſes malheurs ? Y eut-il jamais eu au Monde un citoïen Romain plus fortuné ; ſi au milieu de ſes triomphes, environné de captifs, & tout couvert de gloire, il eut éxpiré déſcendant de ſon char ; c'eſt à dire, après avoir défait les Cimbres & les Teutons. La Campanie ne ſembloit-èlle pas deviner le triſte ſort de Pompée, lorſque, pour l'en préſerver, èlle lui donna une bonne fièvre ? Ah s'il en fut mort ! Mais

Optandas, sed multæ urbes, & publica vota
Vicerunt. Igitur fortuna ipsius, & urbis,
Servatum victo caput abstulit. Hoc cruciatu
Lentulus, hâc pœnâ caruit, cecidítque Cethegus
Integer, & jacuit Catilina cadavere toto.
Formam optat modico pueris, majore puellis
Murmure, cum Veneris fanum videt anxia mater,
Usque ad delicias votorum. Cur tamen inquit,
Corripias? pulchrâ gaudet Latona Dianâ.
Sed vetat optari faciem Lucretia, qualem
Ipsa habuit: cuperet Rutilæ Virginia gibbum
Accipere, atque suum Rutilæ dare. Filius autem
Corporis egregii miseros, trepidósque parentes

Se

je ne sçai combien de villes interèssées à sa conservation, & mille vœux publics le sauvérent: Son cruèl destin auquèl la liberté de Rome ètoit attachée, ne conserva cètte précieûse tête que pour la lui faire perdre aprés la journée de Pharsale. Et cependant un Lentúlus, un Céthégus, un Catilîna, cès insignes criminèls, cés traîtres qui avoient conjuré la perte de leur Patrie, sont morts avèc moins d'ignominie! Que dire à cela?

Voïez un peu cètte mere inquiète; dès qu'èlle apperçoit le Temple de Vénus, èlle demande à la Déèsse une beauté vive, éclatante pour ses enfants; èlle baisse le ton de la voix, quand èlle ne prie que pour ses fils, & l'élève pour ses filles; jusqu'où ne vont pas sur cela ses desirs? Les trouvez-vous si déraisonnables? Latône s'applaudit de la beauté de Diâne. J'en conviens. Mais Lucrèce nous apprend que la beauté n'est pas à souhaiter. Rutila ètoit laide, bossuë; Virginie pleine de charmes & d'attraits. Virginie eut voulu être Rutila, & lui avoir cédé tous ses charmes. Et un fils bienfait ne désole-t-il pas son pere & sa mere? ils sont sans cèsse dans l'appréhension qu'il ne se débauche, qu'il ne se perde:

Semper habet, rara est adeo concordia formæ
Atque pudicitiæ. Sanctos licet horrida mores
Tradiderit domus, ac veteres imitata Sabinas,
Præterea castum ingenium, vultúmque modestum
Sanguine ferventem tribuat natura benignâ
Larga manu, (quid enim puero conferre potest plus
Custode, & curâ natura potentior omni?)
Sed casto quid forma nocet? Quid profuit olim
Hyppolyto grave propositum? Quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc ceu fastidita repulsâ:
Nec Stenobœa minùs, quam Cressa excanduit, & se
Concussêre ambæ. Mulier sævissima tunc est,
Cum stimulos odio pudor admovet. Elige quidnam
Suadendum esse putes, cui nubere Cæsaris uxor
Destinat. Optimus hic & formosissimus idem
Gentis patriciæ rapitur miser extinguendus

Ah qu'il est peu de chastes beautez! Je veux qu'une mere formée sur le modèle de nos anciènnes Sabines, cès vénérables & rigides Matrônes, se soit donné des soins inconcevables à bien élever ses enfants; je veux qu'ils soient naturèllement chastes & modèstes; qu'ils rougissent à la veuë de l'ombre du mal, car enfin les soins d'un gouverneur & d'une mere ne sont rien en comparaison de ce frein que la nature donne aux enfants pour les retenir dans l'ordre. Et cependant encore une fois. Il est très-peu de chastes beautez! Mais, me direz-vous, si l'on est chaste, quèl tort fait la beauté? Quèl tort? demandez-le à Hyppolite, à Bèllorophon? La chasteté les a-t-èlle garantis des périls où leur beauté les a précipitez? Sténobée & Phèdre ressentîrent vivement le mépris qu'on faisoit de leur folle passion. Leur confusion se changea bien-tôt en fureur. Rien n'égale les emportements d'une femme, quand sa haine est animée par la honte d'un refus. Voïez quèl conseil on eût pu donner à ce jeune-homme que la femme de l'Empereur se déstine pour époux? Ce noble Romain ètoit d'une beauté parfaite, & d'un mérite infini; on le traîne

Messalinæ oculis. Dudum sedet illa parato
Flammeolo, Tyriúsque palam genialis in hortis
Sternitur, & ritu decies centena dabuntur
Antiquo, veniet cum signatoribus auspex.
Hæc tu secreta, & paucis commissa putabas?
Non nisi legitimè vult nubere. Quid placeat, dic:
Ni parere velis, pereundum est ante lucernas.
Si scelus admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi & populo contingat Principis aures,
Dedecus ille domus sciet ultimus: intereà tu
Obsequere imperio, si tanti est vita dierum
Paucorum. Quicquid levius, meliúsque putaris,
Præbenda est gladio pulchra hæc & candida cervix.
Nil ergo optabunt homines? Si consilium vis,
Permittes ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebúsque sit utile nostris.

vers Mèssaline, il faût périr ou l'épouser. Elle l'attend en son habit de nopces; tout est préparé pour cela dans les jardins du Palais : on comptera sur une table vingt-cinq millions d'or, qu'èlle lui donne en mariage selon l'anciènne coutume, qui veut (fort sagement!) que la femme dote son mari : on fera venir l'Augure, les Notaires : vous imaginez-vous qu'èlle veüille l'épouser en secrèt? Non non, èlle veut que tout se fasse dans les formes. Silius, déterminez-vous, n'obéïssez-vous pas? vous voilà mort avant la nuict. Si vous commèttez le crime qu'on vous propose, vous retarderez votre mort de quèlques moments, jusqu'à ce que cèt attentat divulgué par la ville, viènne enfin aux oreilles du Prince; il sçaura le dernier l'infamie de sa maison. Rendez-vous cependant, si vous aimez assez la vie pour en achetter quèlques jours à ce prix. Quèlque parti que vous preniez, il faudra que cète bèlle tête tombe sous l'épée d'un bourreau.

Vous ne voulez donc pas que les mortèls forment aucuns desirs? Voulez-vous me croire? laissez faire les Dieux : ils sçavent ce qui nous est avantageux, & ce qui nous convient : Nous leur deman-

Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dii.
Carior est illis homo, quàm sibi. Nos animorum
Impulsu, & cæcâ magnáque cupidine ducti
Conjugium petimus, partúmque uxoris: at illis
Notum, qui pueri, qualísque futura sit uxor.
Ut tamen & poscas aliquid voveásque sacellis
Exta, & candiduli divina tomacula porci,
Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano.
Fortem posce animum, & mortis terrore carentem,
Qui spatium vitæ extremum inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscunque labores:
Nesciat irasci, cupiat nihil, & potiores
Herculis ærumnas credat sævósque labores,
Et Venere, & cœnis, & plumis Sardanapali.
Monstro, quod ipse tibi possis dare. Semita certè
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.

dons ce qui nous plaît ; ne leur demandons rien ; ils nous donneront ce qu'il nous faût : L'homme leur est bien plus cher qu'il ne l'est à lui-même. Notre penchant, notre aveugle passion nous porte à leur demander une femme, des enfants ; ne sçavent-ils pas quèlle femme, quèls enfants vous devez avoir ? Je ne vous déffends pourtant pas d'invoquer nos Dieux ; de leur faire des sacrifices ; de leur offrir de petits cochons de laict : Mais conjurez-les de vous donner de la raison, de la santé, de la force d'ésprit : demandez-leur de la grandeur d'ame, d'être intrépide ; de ne point redouter la Mort ; mais plutôt de regarder le dernier moment de votre vie, comme le dernier des bien-faits dont ils vous comblent ; demandez-leur une humeur toujours égale, de la modération, de la patience, d'être sans passion ; de regarder tous les travaux d'Hèrcule comme des biens infiniment plus précieux que touttes les délices, les fèstins, & la mollèsse d'un Sardanapale. La Vertu est l'unique route qui conduit à une vie tranquille ; rien n'est plus sur ; attachez-vous-y, aimez-la, & la pratiquez. Voilà le solide présent que vous pouvez vous faire à vous-même. Non, Sort bizarre, autrement dit, For-

Nullum numen habes, si sit prudentia: sed te

Nos facimus, Fortuna, deam, cœlóque locamus.



tune, tu n'as nul pouvoir sur un esprit bien-fait : si l'on t'honnore du nom de Déesse ; si l'on te place dans les Cieux ; tu n'en as l'obligation qu'à nos caprices & à nos égarements.



SATYRA XI.

ATTICUS eximiè si cœnat, lautus habetur:
Si Rutilus, demens. Quid enim majore cachinno
Excipitur vulgi, quam pauper Apicius? omnis
Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
De Rutilo. Nam dum valida, ac juvenilia membra
Sufficiunt galeæ, dúmque ardent sanguine, fertur
Non cogente quidem, sed nec prohibente Tribuno,
Scripturus leges, & regia verba lanistæ.
Multos porro vides, quos sæpe elusus ad ipsum
Creditor introitum solet expectare macelli,
Et quibus in solo vivendi causa palato est.

SATYRE XI.

Atticus tient-il bonne table ? il passe pour un galant-homme, pour un homme magnifique : Pour Rutilus, s'il fait de même, on le regarde comme un fou. En éffêt, y a-t-il personne plus éxposé à la risée publique, qu'un homme ruiné, qui veut faire l'appicius, le grand Seigneur ? Aussi Rutilus est-il toujours sur le tapis ? on en parle, on s'en divertit dans toutes les compagnies ; aux bains, à la promenade, à la Comédie, par tout. Le bruit court même que, comme il est encore jeune, vigoureux, plein de feu, il va se faire Gladiateur, & prendre des leçons des plus habiles maîtres d'éscrime. A la vérité notre Tribun ne le forcera pas d'en venir là ; mais il ne l'en empêchera pas non plus. Combien voïons-nous aujourd'hui de gens que des créanciers, duppez plus d'une fois, viènnent attendre à l'entrée du marché ? Cès gens-là semblent n'être uniquement au monde que pour boire que pour manger. Le

Egregius cœnat, meliúsque miserrimus horum,
Et citò casurus jam perlucente ruinâ,
Intereà gustus elementa per omnia quærunt,
Nunquam animo pretiis obstantibus: interiùs si
Attendas, magis illa juvant quæ pluris emuntur.
Ergo haud difficile est perituram arcessere summam
Lancibus oppositis, vel matris imagine fractâ,
Et quadringentis nummis condire gulosum
Fictile, sic veniunt ad miscellanea ludi.
Refert ergo, quis hæc eadem paret: in Rutilo nam
Luxuria est, in Ventidio laudabile nomen
Sumit, & à censu famam trahit. Illum ego jure
Despiciam, qui scit quantò sublimior Atlas
Omnibus in Libyâ sit montibus: hic tamen
idem
Ignoret, quantùm ferratâ distet ab arcâ
Sacculus. E cœlo descendit, γνῶθι σεαυτόν,

plus abîmé de debtes, & que l'on va voir au premier jour tomber avèc éclat, est justement célui dont la table est plus magnifique. Cependant comme ils raffinent sur lè goût, il faut qu'ils aïent ce qu'il y a de plus délicat & de plus éxquis, quoi qu'il coute. Le plus cher est pour eux le meilleur, prenez-y garde. Vraiment il ne leur est pas difficile de trouver de l'argent : ils engagent pour cela toutte leur vaissèlle & les plus bèlles statuës de leurs ancêtres : ils se font servir dans des plâts de terre; mais ils ne laissent pas d'absorber des sommes immenses en un seul repas : Et que deviènnent-ils ensuite ? Comédiens. Revenons, & voïons à qui il appartient de faire de tèlles dépenses. Si Rutilus prétend que c'est à lui; il a tort, il passeroit pour un prodigue. Est-ce Ventidius qui les fait ? on dira qu'il a raison, & qu'èlles lui sièïent bien. Ses richèsses font donner un beau nom à ce défaût. Que diriez-vous d'un homme qui sçauroit juste de combien le mont Atlas est plus haût que touttes les montagnes de la Libye; & qui ne sçauroit pas connoître un sac de mille francs d'avèc un coffre fort ? Je dirois, cèt homme-là est un sot. Vous diriez vrai. *Connoissez-vous à fond vous-même.* C'est un oracle que cètte pa-

Luxuriæ, sed morte magis metuenda senectus.
Hi plerumque gradus: conducta pecunia Romæ,
Et coram dominis consumitur. Indè ubi paulùm
Nescio quid superest, & pallet fœnoris author,
Qui vertêre solum, Baïas & ad Ostia currunt.
Cedere námque foro jam non tibi deteriùs, quàm
Esquilias à ferventi migrare Suburrâ.
Ille dolor solus patriam fugientibus, illa
Mœstitia est, caruisse anno Circensibus uno.
Sanguinis in facie non hæret gutta: morantur
Pauci ridiculum, & fugientem ex urbe pudorem.
Experiêre hodie nunquid pulcherrima dictu,
Persice, non præstem vitâ, nec moribus & re;
Sed laudem siliquas occultus ganeo, pultes

c'est que leurs éxcès n'abrègent point leurs jours : mais ils traînent une vieillesse languissante & plus à redoûter que la mort. On ne se ruine pas tout d'un coup ; cela va par degrez. D'abord on emprunte de l'argent ; on le dépense, à la veuë même de ses créanciers : ensuite, quand on n'a plus que quèlque pistole ; quand l'usurier paroît inquièt sur ce qu'il a prèté, on abandonne le païs ; on s'enfuit à Boïes, à Ostie : car aujourd'hui, sortir de Rome, n'est pas une chôse plus honteûse, que de quitter le quartier le plus chaud de la ville, pour passer dans celui dont l'air est plus tempéré. L'unique chagrin qu'aïent ceux qui font ainsi banqueroute, est d'être un an sans se trouver aux jeux publics : cès frippons ne rougissent pas le moins du monde d'en ûser de la sorte. Oüi, la pudeur est bannie de Rome, èlle n'est plus de saison ; & s'il en rèste quèlques traces, fort peu se mèttent en peine de les suivre, ce n'est plus la mode ; ils se rendroient ridicules.

Persicus, voilà de fort beaux discours sur la frugalité, n'est-il pas vrai ? vous verrez aujourd'hui si je ne vis pas conformément à cès maximes ; & s'il y a de l'hypocrisie à mon fait : vous jugerez si ce n'est pas de bonne foi que je fais cas

Coram aliis dictem puero, sed in aure placentas.

Nam, cum sis conviva mihi promissus, habebis
Evandrum, venies Tirynthius, aut minor illo
Hospes, & ipse tamen contingens sanguine cœlum,
Alter aquis, alter flammis ad sidera missus.
Fercula nunc audi nullis ornata macellis.
De Tiburtino veniet pinguissimus agro
Hœdulus, & toto grege mollior, inscius herbæ,
Necdum ausus virgas humilis mordere salicti,
Qui plus lactis habet, quam sanguinis: & montani
Asparagi, posito quos legit villica fuso,
Grandia præterea, tortoque calentia fœno
Ova adsunt ipsis cum matribus, & servatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ:

des légumes ; & si, quand je dis tout haût à mon valèt de m'en servir, je lui dis tout bâs qu'on me serve une bisque. Vous me faittes l'honneur de venir souper ce soir chez moi, vous me l'avez promis : je vous déclare que le repas sera aussi frugal que celui qu'Evandre fit à Hèrcule, à Enée : tous deux, hôtes de conséquence ; car quoique celui-ci ne fut pas si célèbre que l'autre, il avoit cependant une Déèsse pour mere, ils furent tous deux mis également au nombre des Dieux ; Hèrcule, après avoir été brûlé sur le mont Æta, Enée submèrgé dans le Numice. Voici le régal que je veux vous faire ; il n'est pas grand : Je ne ferai rien venir de chez le Traitteur. Je vous ferai manger d'abord d'un petit chevreau élevé dans ma maison de campagne, fort grâs, & le plus tendre de mon troupeau : il n'a pas encore brouté l'herbe, ni ôsé éssaïer ses dents sur les rameaux des plus petits saules : il a plus de laict que de sang. Vous aurez aussi de bonnes asperges de montagne, que ma jardiniere a cüeillies ; èlle a éxprès quitté sa quenoüille pour cela. Je vous ferai servir de bons œufs frais, de bonnes poulles, qui les ont pondus ; du raisin même, & quoique je le garde depuis long-tems, il est cependant tout aussi beau, que s'il pen-

Signinum, Syriúmque pyrum, de corbibus iisdem
Æmula Picenis, & odoris mala recentis,
Nec metuenda tibi, siccatum frigore postquàm
Autumnum & crudi posuêre pericula succi.
Hæc olim nostri jam luxuriosa senatus
Cœna fuit. Curius, parvo quæ legerat horto,
Ipse focis brevibus ponebat oluscula, quæ nunc
Squalidus in magnâ fastidit compede fossor,
Qui meminit, calidæ sapiat quid vulva popinæ.
Sicci terga suis rarâ pendentia crate.
Moris erat quondam festis servare diebus,
Et natalitium cognatis ponere lardum,
Accedente novâ, si quam dabat hostia, carne:
Cognatorum aliquis titulo ter Consulis, atque
Castrorum imperiis, & dictatoris honore

doit encore au sep. Je vous donnerai de plus, pour déssert, des poires admirables; des pommes qui ne le cèdent point à cèlles d'Ancône, ni pour l'odeur, ni pour le goût : on vous servira sans façon tous cès fruits dans une même corbeille; & n'appréhendez pas qu'ils vous fassent mal; ils n'ont rien de dangereux; l'hiver leur a ôté leur crudité & leur acrimonie. Voilà comme se régaloient autrefois nos Sénateurs dans le tems qu'ils commencérent à devenir délicats & magnifiques. Cûrius, le sobre, l'illustre Cûrius, couppoit des herbes dans son jardin, il les faisoit cuire lui-même; il se contentoit de ce mèts: aujourd'hui ? un vil ésclave à la chaîne, ou réduit à bècher la terre, regarderoit cès herbes d'un air dédaigneux; il n'en voudroit seulement pas tâter, rappellant dans sa mémoire les andoüilles & les saucisses qu'il a mangées au cabarèt.

Autrefois nos peres ne manquoient point de manger les jours de fêtes quèlque jambon qu'ils éxpôsoient long-tems à la fumée, ou à l'air pour le sècher : & le jour de leur naissance ils régaloient la parenté d'un morceau de lard, avèc ce qui pouvoit rèster de la victime qu'ils venoient d'immoler. Y avoit-il quèlque

Functus, ad has epulas solitò maturiùs ibat,
Erectum domito referens à monte ligonem.
Cum tremerent autem Fabios durúmque Catonem,
Et Scauros, & Fabricios, rigidíque severos
Censoris mores etiam collega timeret.
Nemo inter curas, & seria duxit habendum,
Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
Clarum Trojugenis factura ac nobile fulcrum:
Sed nudo latere, & parvis frons ærea lectis
Vile coronati caput ostendebat aselli,
Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
Tales ergo cibi, qualis domus atque supellex.
Tunc rudis, & Graïas mirari nescius artes,
Urbibus eversis prædarum in parte repertâ
Magnorum artificum frangebat pocula miles,
Ut phaleris gauderet equus, cælatáque cassis

Coufin qui eut été Dictateur, Général d'armée, ou trois fois Conful ? Il venoit fouper chez fon parent de meilleure heure qu'à l'ordinaire à l'iffuë du labourage, il entroit portant fon hoïau fur l'épaule. Tant que les Romains ont eu des Fàbius, des Scaurus, des Fabrîcius, des Catons, de cès cenfeurs rigides & redoutables même à leurs collègues ; ils fe font peu embaraffez de faire pêcher dans la mer les plus monftrueufes tortuës, pour orner les licts fur lefquèls ils mangeoient ; mais cès licts ètoient fimples & tout unis. Seulement le devant du lict ètoit garni d'une tête d'âne de bronze, & couronnée de fleurs ; les petits enfànts du village venoient y folâtrer à l'entour. Vous voïez donc qu'alors tout ètoit plus que modèfte ; meubles, feftins, maifons. Le foldat, qui ne fçavoit en ce tems-là que fe bien battre ; qui ne fe piquoit point de fe connoître aux chef-d'œuvres de l'art, fe faififfoit d'abord de ce qu'il trouvoit, quand une ville prife ètoit abandonnée au pillage : & s'il tomboit fous fa main quèlque vâfe râre & précieux, il le mèttoit en pièces pour l'emporter plus aifément, pour en avoir un bèl équipage de cheval, & de bèlles armes, un cafque fur lequèl on vit un Mars foudroïant,

Romuleæ ſimulachra feræ manſueſcere juſſæ

Imperii fato, & geminos ſub rupe Quirinos,

Ac nudam effigiem clypeo fulgentis & haſtâ,

Pendentiſque dei, perituro oſtenderet hoſti.

Argenti quod erat ſolis fulgebat in armis.

Ponebant igitur Thuſc[illegible]aca catino

Omnia tunc, quibus invideas, ſi lividulus ſis.

Templorum quoque majeſtas præſentior, & vox

Nocte ferè mediâ, mediámque audita per urbem

Littore ab Oceani, Gallis venientibus, & diis

Officium vatis peragentibus, his monuit nos,

Hanc rebus Latiis curam præſtare ſolebat

Fictilis, & nullo violatus Jupiter auro.

Iſta domi natas noſtráque ex arbore menſas

qui

qui couvert de ſon bouclier s'élançât la pique à la main ſur les ennemis de l'Empire déja demis vaincus & prêts de périr : il vouloit qu'on y repréſentât le Mont-Quirinal, & ſur le haut Rémus & Romulus tous deux pendans aux mammèlles de la louve, qui, ſelon l'ordre des Déſtins, ſe dépoüilla de ſa férocité naturèlle en faveur des Romains. Cès braves ſoldats emploïoient tout leur argent à orner & embèllir leurs armes;ils faiſoient boüillir un peu de ris dans un petit pot de terre;ils vivoient ſi contents de cela, que,pour peu qu'on pût être envieux, on l'eût été de leur bonheur. Auſſi, les Dieux dans cès heureux tems nous ètoient éxtrèmement favorables. N'entendit-on pas en plein minuict, dans le milieu de la ville, une voix qui nous avertît de l'arrivée des Gaulois, & qu'ils venoient nous ſurprendre ? nous ètions perdus, ſi les Dieux n'eûſſent fait en ce moment la fonction de nos Augures. Les ſtatuës de Jupiter n'ètoient alors que d'argile : cètte ſimplicité lui plaiſoit, èlle l'attachoit à nos interêts; depuis qu'on en a fait d'or, il s'eſt fort éloigné de nous. Le vent avoit-il abbattu dans nos jardins quèlque chêne, quèlque vieux noïer; on en faiſoit des tables à manger; on ne l'emploïoit

Tempora viderunt, hos lignum stabat in usus,
Annosam si fortè nucem dejecerat Eurus,
At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas,
Nil rhombus, nil dama sapit, putere videntur
Unguenta, atque, rosæ, latos ni sustinet orbes
Grande ebur, & magno sublimis pardus hiatu
Dentibus ex illis quos mittit porta Syenes,
Et Mauri celeres, & Mauro obscurior Indus,
Et quos deposuit Nabathæo bellua saltu,
Jam nimios, capitíque graves: hinc surgit orexis,
Hinc stomacho bilis. Nam pes argenteus illis
Annulus in digito quod ferreus. Ergo superbum
Convivam caveo, qui me sibi comparat, & res
Despicit exiguas. Adeo nulla uncia nobis
Est eboris, nec tessellæ, nec calculus ex hâc
Materiâ: quin ipsa manubria cultellorum
Ossea: non tamen his ulla unquam obsonia fiunt

qu'à cèt usage : aujourd'hui si nos riches Romains n'ont des tables d'ivoire, & quèlque figure de léopard à gueule béante qui les soutiènne ; ils ne sçauroient manger. Oüi, le turbot, le Dain leur deviènnent insipides ; les rôses, les parfums les plus éxquis ne sentent point bon, si cela n'est servi sur cès tables précieûses, que l'Afrique, l'Arabie, la Mauritanie, & les Indes nous fournissent ici ; il faût qu'èlles soient faittes de cès dents énormes qui incommodent l'éléphant, & qui lui font courber la tête. Vous ne sçauriez croire combien la matiere de cès bèlles tables donne d'appétit ; rien n'aide plus à la digèstion : Enfin si les piéds de cès tables ne sont que d'argent, cela n'est pas moins honteux que de porter au doigt un anneau de fer. O, que je n'ai garde d'inviter à manger cès sortes de gens qui font des comparaisons d'eux à moi, & à qui mes meubles & ma vaissèlle font pitié ! J'ai si peu d'ivoire chez moi, que mes dez, mes dames, mes échèts n'en sont seulement pas : mes couteaux de table n'ont que des manches d'os ; ce qu'ils couppent n'en est pas moins bon ; la volaille, les entrées n'en sont pas plus mauvaises ; èlles ne sentent point le rans. Je ne sçai ce que c'est non plus, que d'avoir de cès écuïers tran-

Rancidula, aut ideo pejor gallina secatur.
Sed nec structor erit, cui cedere debeat omnis
Pergula, discipulus Tripheri doctoris, apud quem
Sumine cum magno lepus atque aper, & pygargus
Et Scythicæ volucres, & phœnicopterus ingens,
Et Getulus orix, hebeti lautissima ferro
Cæditur & totâ sonat ulmea cœna Suburrâ.
Nec frustrum capreæ subducere, nec latus Afræ
Novit avis noster tyrunculus, ac rudis omni
Tempore, & exiguæ frustis imbutus ofellæ.
Plebeïos calices, & paucis assibus emptos
Porriget incultus puer, atque à frigore tutus,
Non Phryx, aut Lycius, non à mangone petitus
Quisquam erit, & magno, Cum poscis, posce Latinè.
Idem habitus cunctis, tonsi, erectíque capilli,
Atque hodiè tantùm propter conviva pexi,

chants, de cès élèves de l'habile Tryphérus, dans l'école de qui l'on apprend à faire admirablement la dissèction d'un sanglier, d'un chevreüil, d'un levraût, d'un phénicoptère, d'un phaisant; que sçai-je moi ? enfin, de tous cès animaux d'un goût éxquis & râre que l'on voit éxpôsez en quantité dans la ruë de Suburre. Mon coupeur de viande est un apprentif si neuf, si mal-adroit, qu'il ne pourroit seulement pas lever l'aîle d'un canard sauvage, pas même coupper comme il faût le filèt d'un chevreüil : il est parfaitement ignorant; tout ce qu'il sçait faire de mieux est un hachis, une grillade. Ce ne sera point un ésclave de Lycie, ni de Phrygie, qui vous présentera à boire, je n'en ai pas de si haût prix : un garçon mal-bâti, vétu de grôs drap vous versera du vin dans un verre des plus communs : il n'entend que le latin, je vous en avertis. Mes valèts sont tous habillez d'une même parure; leurs cheveux sont écourtez tout droits, négligez! Ils se sont pourtant avîsez de se peigner aujourd'hui, sçachants que vous devez souper ici. L'un est fils de notre bergèr; l'autre d'un vacher : comme il y a long-tems qu'ils n'ont vu leur mere, leurs cabannes, leurs bèstiaux; ils soupirent après; on leur voit le

Paſtoris duri eſt hic filius, ille bubulci,
Suſpirat longo non viſam tempore matrem;
Et caſulam, & notos triſtis deſiderat hœdos,
Ingenui vultus puer, ingenuique pudoris,
Quales eſſe decet, quos ardens purpura veſtit.
Hic tibi vina dabit diffuſa in montibus illis
A quibus ipſe venit, quorum ſub vertice luſit;
Námque una, atque eadem vini patria, atque miniſtri.
Forſitan expectes, ut Gaditana canoro
Incipiat cantare choro, plauſúque probetur:
Non capit has nugas humilis domus. Audiat ille
Teſtarum crepitus cum cantibus; ille fruatur
Vocibus obſcænis, omníque libidinis arte,
Qui Lacedæmonium pytiſmate lubricat orbem.
Námque ibi fortunæ veniam damus. Alea turpis,
Turpe & adulterium mediocribus. Hæc tamen illi
Omnia cum faciant, hilares, nitidíque vocantur.
Noſtra dabunt alios hodiè convivia ludos:
Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis

visage triste & pensif. Mais au rèste ils ont l'air ingénu & pudibond, tèl que le devroient avoir nos jeunes gens de qualité. Celui-ci vous présentera du vin de son païs natal; c'est à dire, du même côteau où il est venu au monde; où il sautoit & faisoit la culbute ètant encore enfant: oüi, mon vin & mes domèstiques sont du même endroit. Vous vous attendez peut-être à quèlque concert de musiciènnes de Câdis, qui mérite vos applaudissements: La maison d'un petit bourgeois n'admèt point de cès sortes de divértissements: cela est bon chez cès aisez du siècle, qui gâtent de la rinçure de leur bouche, leurs planchers de marbre, & richement parquetez: qu'on y fasse & qu'on y dîse mille chôses contre la bienséance, & l'honnêteté; on le pardonne à leur bonne fortune: Les jeux déffendus & les adulteres ne sont crimes que pour les gens du commun; pour cès Mèssieurs, ce ne sont que des gentillèsses; on les appelle gens polis, gens du bèl air. Vous n'entendrez point chez moi de cès chansons infâmes; on vous y chantera des vers d'Homere & de Virgile, de cès Poëtes incomparables, dont on a peine à décider qui des deux est le plus éxcéllent: qu'importe que le chant soit harmonieux

Altisoni, dubiam facientia carmina palmam:
Quid refert tales versus quâ voce legantur?
Sed nunc dilatis averte negotia curis,
Et gratam requiem dona tibi: quando licebit
Per totam cessare diem, non fœnoris ulla
Mentio, nec primâ si luce egressa, reverti
Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor.
Protinus ante meum, quicquid dolet, exue limen.
Pone domum, & servos, & quicquid frangitur illis,
Aut perit: ingratos ante omnia pone sodales.
Intereà Megalasiacæ spectacula mappæ
Idæum solenne colunt, similísque triumpho
Prædo caballorum prætor sedet. Ac mihi pace
Immensæ nimiæque licet si dicere plebis,
Totam hodiè Romam circus capit, & fragor aurem
Percutit, eventum viridis quo colligo panni.

ou non; ce feront toujours de beaux vers.

Croïez-moi, laissez-là touttes vos affaires; donnez-vous aujourd'hui du repôs & du bon tems, puisque vous le pouvez prendre: quand vous pensez à votre créancier, cela vous chagrine; n'y pensez point. Si votre femme sort trop matin, revient trop tard, prenez patience. Dès que vous entrerez chez moi, bannissez de votre ésprit tout ce qui vous fait peine; ne songez non plus à votre ménage, à vos valèts, à ce qu'ils vous ont égaré, câssé, perdu, que si vous n'aviez rien à perdre. Sur tout oubliez vos faux amis; c'est-là ce qu'il y a de plus cruèl; oubliez-les, vous dis-je, cès ingrats. On a annoncé, comme vous sçavez, les jeux publics qui se célèbrent tous les ans en ce tems-ci à l'honneur de Cérès; on les célèbre à l'heure que je vous parle. Notre Préteur, aïant pris de force des chevaux par tout où il a pu pour cès jeux où il est élevé sur un char avèc toutte la magnificence d'un Triomphateur. J'ôse assurer que tout Rome (permèttez-moi de le dire, nombreux citoïens) est aujourd'hui enfermé dans le Cirque. Le bruit & les applaudissements que j'entens me font juger que la quadrille verte vient de remporter le prix: car si cètte quadrille n'avoit pas

Nam si deficeret, mœstam, attonitámque videres
Hanc urbem, veluti Cannarum in pulvere victis
Consulibus. Spectent juvenes, quos clamor & audax
Sponsio, quos cultæ decet assedisse puellæ.
Nostra bibat vernum contracta cuticula solem,
Effugiátque togam. Jam nunc in balnea salvâ
Fronte licet vadas, quanquam solida hora supersit
Ad sextam. Facere hoc non possis quinque diebus
Continuis: quia sunt talis quoque tædia vitæ
Magna. Voluptates commendat rarior usus.

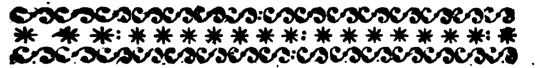


réüssi, toutte la ville seroit dans la tristèsse & l'abbattement, comme èlle fut autrefois à la journée de Cannes. Allez, jeunes gens, qui aimez le fracâs & à parier pour quèlqu'une des quadrilles, & qui vous faites un plaisir de dire aux Dames des douceurs; assistez à cès jeux publics. Pour nous aûtres qui ne sommes plus jeunes, nous allons quitter notre robe, nous mèttre au soleil, sa chaleur est bien-faisante ce mois-ci. Il n'est que dix heures; on peut, sans rougir, prendre les bains à cètte fête, une heure plutôt que de coutume. Quoi, être tout un jour en fèstin? je vous défie de mener cètte vie-là cinq jours de suite: car enfin une vie molle & voluptueûse a ses dégoûts. Pour bien goûter le plaisir, il ne s'y faut prèter que par intervalle & fort rârement.



SATYRA XII.

NATALI, Corvine, die mihi dulcior hæc lux,
Quâ festus promissa dies animalia cespes
Expectat: niveam reginæ cædimus agnam;
Par vellus dabitur pugnanti Gorgone Mauræ.
Sed procul extensum petulans quatit hostia funem,
Tarpeio servata Jovi, frontémque coruscat:
Quippe ferox vitulus templis maturus & aræ,
Spargendúsque mero, quem jam pudet ubera matris
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.
Si res ampla domi similísque affectibus esset,
Pinguior Hispullâ traheretur taurus, & ipsâ
Mole piger, nec finitimâ nutritus in herbâ,



SATYRE XII.

O CORVINUS, l'heureux jour! Il m'est plus agréable que celui de ma naissance; c'est le jour destiné au sacrifice que j'ai promis de faire à nos Dieux; ils ont sauvé mon ami Catule du naufrage. J'immole d'abord à Junon une brebi blanche, & une autre à Pallas. Mais j'ai un petit veau fougueux, qui secouë sa corde en bondissant, pétulant! je le garde pour Jupiter; il est d'âge à être égorgé dans nos Temples, sur nos autèls, & tout propre à être arrôsé de la plus pure liqueur bachique: il a honte de teter sa mere; il insulte déja les plus grôs chênes avèc ses cornes naissantes. Si j'ètois haût & puissant Seigneur, & si mes biens répondoient à mes desirs, je sacrifierois à ce Dieu un taureau plus grôs & plus grâs que n'est Hispulla. A peine pourroit-il avancer un pas; & son sang ruisselant à grôs boüillons, feroit voir à sa couleur vermeille, qu'il n'auroit pas été nourri dans nos prairies, mais plutôt dans les éxcéllents pâturages que le fleuve Cli-

Læta sed ostendens Clitumni pascua sanguis
Iret, & à grandi cervix ferienda ministro,
Ob reditum trepidantis adhuc, horrendáque passi
Nuper, & incolumem sese mirantis amici.
Nam [illegible]ter pelagi casus, & fulguris ictum
Evasi, densæ cælum abscondêre tenebræ
Nube unâ, subitúsque antennas impulit ignis,
Cùm se quisque illo percussum crederet, & mox
Attonitus, nullum conferri posse putaret
Naufragium velis ardentibus. Omnia fiunt
Talia, tam graviter, si quando poëtica surgit
Tempestas. Genus ecce aliud discriminis, audi
Et miserêre iterum, quanquam sint cætera sortis
Ejusdem, pars dira quidem, sed cognita multis,
Et quam votivâ testantur fana tabellâ
Plurima (pictores quis nescit ab Iside pasci?)

tumnus fertilise de ses eaux, & il mériteroit d'être immolé par les mains du premier de nos Sacrificateurs, en action de graces du retour de Catule, qui tremble encore au souvenir des périls affreux qu'il a couru sur mer & qui ne sçauroit comprendre comment il en a pu échapper. Car sans compter les écüeils & le coup de foudre qu'il a évité, que dire de cèt orage qui couvrît tout le ciel, & de ce tonnerre, qui brîsa en un instant les antennes du vaisseau? chacun se crut frappé du coup, mais les antennes en feu, causérent encore plus de fraïeur, que n'en causoit le naufrage: en un mot, une Tempête poëtique ne va pas plus loin. Mais voici un tout autre accident; on ne peut l'entendre sans être touché de compassion. Ce n'est pas qu'il n'en arrive assez souvent de semblables. Cès sortes d'évenements sont funèstes, mais ils n'en sont pas moins ordinaires. Il est aisé de reconnoître par les tableaux qu'on expôse dans les Temples pour s'acquitter d'un vœu. En éffèt, ne sçait-on pas que c'est la Déèsse Isis qui fait subsister nos Peintres? Il arriva un mal-heur tout semblable à notre ami Catule; un coup de mer avoit rempli son vaisseau, les vagues le battant de côté & d'autre, l'avoient prèsque brîsé; le Pilote tout ha-

Accidit & nostro similis fortuna Catullo,
Cum plenus fluctu medius foret alveus, & jam
Alternum puppis latus evertentibus undis
Arboris incertæ, nullam prudentia cani
Rectoris conferret opem. Decidere jactu
Cœpit cum ventis, cupiens evadere: in æquor.
Fundite quæ mea sunt, dicebat, cuncta; Catullus
Præcipitare volens etiam pulcherrima, vestem
Purpuream, teneris quoque Mecænatibus aptam,
Atque alias, quarum generosi graminis ipsum
Infecit natura pecus, sed & egregius fons
Viribus occultis, & Bœticus adjuvat aër.
Ille nec argentum dubitabat mittere, lances
Parthenio factas, urnæ cratera capacem
Et dignum sitiente Pholo, vel conjuge Fusci:
Adde & bascaudas, & mille escaria, multùm
Cælati, biberat quo callidus emptor Olynthi
bile

bile qu'il ètoit, ne pouvoit plus le gouverner, son art & son éxpérience ètoient à bout. Catule qui vouloit vivre, prit le parti, voïant cela, de s'accommoder avèc les vents : il se préparoit déja à jetter dans la mer ce qu'il avoit de plus précieux, des habits magnifiques de pourpre, qui auroient pu contenter des gens aussi délicats qu'un Mécénas ; & d'aûtres habits encore d'une couleur que la Nature èlle-même a pris soin de teindre sur la toison de la brebi: les eaux & le climat ont une vértu secrètte qui y contribuë beaucoup. Catule vouloit encore jetter sa vaissèlle, ses bassins d'argent de la façon de Parthénius : c'en ètoit fait de cètte grande & riche couppe, qui lorsqu'èlle est pleine de vin, pourroit étancher la soif du Centaûre Phôlus, & même cèlle de la femme de Fuscus : ajoûtez à tout celà cès cuvèttes d'Anglètèrre, cès plâts d'or & d'argent relevez en bosse, si bien travaillez, & tous cès vâses antiques dont le pere d'Alexandre se servoit dans ses magnifiques fèstins. Trouvez moi aujourd'hui dans le monde un mortèl qui préfère sa vie à ses biens & à son argent. Non, la plûspart des hommes de ce siècle n'amâssent point pour vivre, ils ne vivent que pour amâsser. Quèl aveuglement ! On jette

Sed quis nunc alius, quâ mundi parte, quis audet
Argento præferre caput, rebúsque salutem?
Non propter vitam faciunt patrimonia quidam,
Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.
Jactatur rerum utilium pars maxima, sed nec
Damna levant. Tunc adversis urgentibus, illuc
Decidit, ut malum ferro summitteret, ac se
Explicat angustum, discriminis ultima quando
Præsidia afferimus, navem factura minorem.
I nunc, & ventis animam committe, dolato
Confisus ligno, digitis à morte remotus
Quatuor aut septem, si sit latissima teda.
Mox cum reticulis, & pane, & ventre lagenæ,
Aspice sumendas in tempestate secures.
Sed postquàm jacuit planum mare; tempora postquàm
Prospera vectoris, fatúmque valentius Euro,
Et pelago: postquàm Parcæ meliora benignâ
Pensa manu ducunt hilares, & staminis albi
Lanificæ; modicâ non multò fortior aurâ

donc dans la mer une grande partie de ses richèsses, mais la tempête n'en est pas moins furieûse : enfin les voilà réduits à coupper le mâs. Par là le vaisseau se trouva en état de supporter plus aisément la Tempête, & de se tirer du danger prèssant où il ètoit. Après cela fiez-vous aux vents ; allez vous embarquer pour vous voir à tout moment à six ou sept doigts de la mort, car enfin vous n'en ètes loin que de l'épaisseur des plus larges planches du vaisseau. Faittes vos provisions de pain, de vin, d'eau douce, & sur tout de bonnes haches pour abbattre le mâs à propos.

Cependant la mer devient calme, l'air serain, le tems propre pour la navigation. Disons mieux, le Déstin se rend maître des aquilons : les Parques commençant à s'appaiser, filent des moments plus heureux. Il s'élève à l'instant un vent agréable aussi doux que le zéphir. Le vaisseau tout délâbré qu'il est commence à voguer. Chacun quitte sa robe & ses habits pour les déploïer en forme de voiles, & les joindre à cèlle-là seulle que la Tempête avoit épargnée. L'orage se dissipe tout-à-fait. Le soleil & un raïon d'éspérance commencent à luire. On apperçoit la cime de la montagne d'Albe ;

Ventus adest, inopi miserabilis arte cucurrit
Vestibus extensis, & quod superaverat unum
Velo prora suo. Jam deficientibus Austris,
Spes vitæ cum sole redit. Tum gratus Iulo
Atque novercali sedes prælata Lavino
Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit lætis Phrygibus mirabile sumen,
Et nunquam visis triginta clara mamillis.
Tandem intrat positas inclusa per æquora moles,
Tyrrhenámque Pharon, porrectáque brachia rursus,
Quæ pelago occurrunt medio, longéque relinquunt
Italiam. Non sic igitur mirabere portus,

Iülus trouva autrefois cètte situation si heureuse, qu'il aima mieux y bâtir la ville qui en porte aujourd'hui le nom, que de tenir sa cour dans Lavînium, que sa bèlle mere avoit fondée. Albe est un nom d'avanture, qui vient de la blancheur éxtrème d'une grôsse truïe; èlle allaitoit en même tems trente petits cochons, on n'àvoit jamais rien vu de semblable: aussi les Phrygiens en fûrent-ils agréablement surpris, quand ils la trouvérent.

Enfin Catule arrive fort heureusement au port d'Ostie, où vous diriez que la mer est enfermée des deux côtez: il côtoïe le Phâre que Claudius y a fait élever; il entre dans cètte embouchure formée par deux éspèces de brâs de mer, qui s'éxtendants étrèmement loin, semblent quitter l'Italie. Les Ports de mer que la Nature a pris soin de faire, n'approchent pas de celui-là; rien n'est si beau. Pour le Pilote il entre dans le fond du Pòrt avèc la pouppe de son navire à demi brîsée. Cèt endroit est si calme que que les plus petites barques peuvent surement s'y retirer: c'ést-là que cès pauvres Matelôts, qui venoient de faire un sacrifice de leurs cheveux aux Dieux pendant le naufrage, racontent gaïement à

Quos natura dedit: sed truncâ puppe magister
Interiora petit Bajanæ pervia cymbæ
Tuti stagna sinus: gaudent ibi vertice raso
Garrula securi narrare pericula nautæ.
Ite igitur pueri, linguis animísque faventes,
Sertáque delubris, & farra imponite cultris,
Ac molles ornate focos, glebámque virentem.
Jam sequar, & sacro, quod præstat, ritè peracto
Inde domum repetam, graciles ubi parva coronas
Accipiunt fragili simulachra nitentia cerâ.
Hic nostrum placabo Jovem, laribúsque paternis
Thura dabo, atque omnes violæ jactabo colores.
Cuncta nitent, longos erexit janua ramos,
Et matutinis operatur festa lucernis.
Nec suspecta tibi sint hæc Corvine. Catullus
Pro cujus reditu tot pono altaria, parvos
Tres habet hæredes. Libet expectare, quis ægram

leurs camarades les dangers qu'ils ont courus.

Laquais. Venez ici. Jettez des fleurs dans l'entrée du Temple. N'oubliez pas le sèl & la farine; couppez les gâteaux; faittes du feu; qu'on m'élève un petit gâson en forme d'autèl: je vous sui dans un moment; dès que j'aurai achevé ce sacrifice, je reviens au logis pour y couronner de fleurs touttes les statuës de mes Dieux. Cès figures ne sont que de cire; èlles n'en sont pas moins bèlles, J'appaiserai là en repôs mon Jupiter: j'encenserai mes dieux domèstiques, & je parsemerai ma salle de toutte sorte de violèttes. Ha! tout est déja prêt ma porte est ornée de branches vertes & de rameaux; les flambeaux sont allumez.

Corvînus suspendez vos soupçons. Catule pour qui je me mèts tant en frais, a trois petits héritiers. Trouvez-moi quèlqu'un dans Rome assez généreux pour immoler à ses Dieux en faveur d'un ami, dont il n'attend rien, quèlque vieille poule malade & mourante. Que dis-je? quèlque vieille poule! c'est trop. Non, je suis sur qu'on n'immoleroit pas seulement une caille pour qui que ce pût être, du moment qu'il est pere. Mais Paccius, Gallîta, ont-ils eu quèlque atteinte de

Et claudentem oculos gallinam impendat amico

Tam sterili. Verùm hæc nimia est impensa, coturnix.

Nulla unquam pro patre cadet. Sentire calorem

Si cœpit locuples Gallita, & Paccius orbi,

Legitimè fixis vestitur tota tabellis

Porticus, existunt qui promittant hecatomben

Quatenùs hic non sunt nec venales Elephantes.

Nec Latio, aut usquam nostro sub sidere, talis

Bellua concipitur, sed furvâ gente petita

Arboribus Rutulis, & Turni pascitur agro.

Cæsaris armentum, nulli servire paratum

Privato: siquidem Tyrio servire solebant

Annibali, & nostris ducibus, regíque Molosso.

Horum majores, & dorso ferre cohortes

fievre;

fièvre? Comme ils sont puissament riches & sans enfants, quèls vœux ne fait-on pas pour le rétablissement de la santé de Monsieur & de Madame? On ne voit que tableaux dans les Portiques & dans les vèstibules des Temples & des maisons; on les attache en cérémonie: les uns promèttent d'offrir aux Dieux en sacrifice cent bœufs, cent éléphants même, s'il en naissoit en Italie; si l'on en vendoit à Rome, mais on n'y en voit point. On n'en amène que très-peu des Indes ou de l'Afrique; on les nourrit dans les forêts des Rutulois & dans les païs où regna Turnus; ils ne sont que pour nos Empereurs; un particulier n'en a prèsque jamais eu. Nos Généraux d'armée s'en sont quèlquefois servis; Pyrrhus, Annibal en montoient assez souvent: cès bêtes monstrueûses portoient sur leur dôs une cohorte toute entiere, une partie de l'armée: èlles alloient au combat chargées d'une tour pleine de soldats Hé bien si Nôvius, si Pacuve avoient chez eux une tèlle victime, ils la conduiroient à la maison de Gallita; èlle la vèrroit tomber assommée devant ses dieux domèstiques: digne victime de cès sortes de divinitez & de leurs lâches adorateurs! Cela vous surprend? Je dis bien

Partem aliquam belli, & euntem in prælia turmam.
Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per Histrum
Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante lares Gallitæ victima sacra
Tantis digna Deis, & captatoribus horum.
Alter enim, si concedas mactare, vovebit
De grege servorum magna, & pulcherrima quæque
Corpora: vel pueris, & frontibus ancillarum
Imponet vittas: & si qua est nubilis illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, etsi
Non sperat tragicæ furtiva piacula cervæ.
Laudo meum civem, nec comparo testamento
Mille rates, nam si Libitinam evaserit æger,
Delebit tabulas inclusus carcere nassæ,

plus. Si les loix le permèttoient, cès gens avides du bien d'autrui sacrifieroient en pareille occasion les plus grands, les mieux faits, & les mieux faittes de leurs ésclaves ; ils orneroient eux-mêmes de rubans la tête de cès innocentes victimes : Allons plus loin ; n'eûssent-ils qu'une seulle & unique Iphigénie (nubile tant qu'il vous plaira) ils ne laisseroient pas de la déstiner aux autèls, quèlque peu d'apparence qu'il y eût que Diâne substituât une biche à sa place, comme dans la Tragédie. Après tout, je sçai bon gré à cès furêts de successions, qui, pour s'insinüer dans les tèstaments, sacrifient ce qu'ils doivent avoir de plus cher au monde : En éffèt, être héritier ! ô, cela vaût mieux qu'une flotte de mille vaisseaux ! Y a-t-il de la comparaison ? car si le malade en réchappe ; pénétré qu'il sera de reconnoissance, sçachant que vous aurez tout sacrifié pour lui sauver la vie, il se prendra aux filèts que vous lui avez tendus, il cassera son tèstament, & charmé de votre râre mérite, il vous fera peut-être son légataire universel. Pacuve après cela se rîra de ses rivaux frustrez de leurs éspérances, il se promènera par la ville tout fier de ses succès. Vous voïez donc bien par là, Corvînus, de quèlle impor-

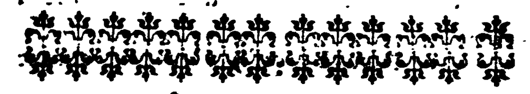
Post meritum sane mirandum, atque omnia soli
Forsan, Pacuvio breviter dabit: ille superbus
Incedet victis rivalibus. Ergo vides, quàm
Grande operæ pretium faciat jugulata Mycenis.
Vivat Pacuvius, quæso, vel Nestora totum:
Possideat quantùm rapuit Nero; montibus aurum
Exæquet; nec amet quemquam, nec ametur ab ullo.



tance il est d'immoler une Iphigénie à propos.

Vive Pacuve, qu'il vive tout autant que Nèstor; qu'il ait autant de biens que Néron en a pillé, qu'il entâsse des monts d'or & d'argent les uns sur les autres: mais aussi en punition de ses lâches artifices, qu'il n'aime que ses écus, & qu'il ne soit aimé de personne.





SATYRA XIII.

EXEMPLO quodcunque malo committitur, ipsi
Displicet authori. Prima est hæc ultio, quod se
Judice, nemo nocens absolvitur, improba quamvis
Gratia fallacis prætoris vicerit urnam.
Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
De scelere, & fidei violatæ crimine? sed nec
Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocris
Jacturæ te mergat onus; nec rara videmus
Quæ pateris: casus multis hic cognitus, ac jam
Tritus, & è medio Fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios gemitus, flagrantior æquo
Non debet dolor esse viri, nec vulnere major.

SATYRE XIII.

LE mauvais éxemple eſt odieux à celui là même qui le donne. Oüi, le premier ſupplice dont un méchant homme eſt puni, eſt, quoiqu'on le renvoïe abſous, de ne pouvoir ſe juſtifier lui-même dans le fond de ſon ame. Le Préteur a beau ſe laiſſer corrompre & lui faire grace; ce ſcélérat eſt dans la néceſſité de ne ſe la point faire. Comment penſez-vous, Calvinus, qu'on parle dans le monde de cèt ami, perfide, qui vous nie impudament que vous lui ayïez confié un dépôt? vous n'avez pas ſi peu de bien, que cètte perte doive vous attriſter; vous n'ètes pas ruiné pour cela: ce mal-heur vous eſt commun avèc mille honnêtes-gens; nous le voïons arriver tous les jours; c'eſt un tour des plus ordinaires de la Fortune. Ne nous affligeons pas juſqu'à l'éxcès. Un homme (ce qui s'appelle un homme!) ne doit jamais ſe laiſſer abbattre; ſa douleur doit être modérée, il ne faût pas qu'èlle éxcède le mal qu'on lui a fait. Je vous connois, vous ètes éxtrè-

Tu quamvis levium minimam, exiguámque malorum
Particulam vix ferre potes, ſpumantibus ardens
Viſceribus, ſacrum tibi quod non reddat amicus
Depoſitum. Stupet hæc, qui jam poſt terga reliquit
Sexaginta annos Fonteio conſule natus?
An nihil in melius tot rerum proficis uſu?
Magna quidem ſacris quæ dat præcepta libellis
Victrix Fortunæ Sapientia. Dicimus autem
Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ
Nec jactare jugum vitâ didicere magiſtrâ.
Quæ tam feſta dies, ut ceſſet prodere furem?
Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum
Quæſitum, & partos gladio, vel pyxide nummos?
Rari quippe boni; numero vix ſunt totidem, quot
Thebarum portæ, vel divitis oſtia Nili.

mement vif & sensible aux moindres accidents. Un dépôt est sacré, j'en conviens; celui en qui vous vous fiiez le plus, ne vous le rend point! cela est cruèl, il est vrai; mais vous voilà hors de vous-même & tout en feu; y pensez-vous? à quoi, vous êtes né sous le Consulat de Fontéïus; vous avez soixante ans passez; & cètte perfidie vous surprend! vous avez tant d'éxpérience, n'en recüeillez-vous aucun fruict? la Philosophie est d'un grand secours pour nous mèttre au dessus de tous les évenements fâcheux; èlle nous donne sur cela de beaux précèptes, les livres en sont pleins. Je le sçai: mais indépendament d'èlle, nous éstimons heureux ceux qui ont appris par un long usage à supporter les traverses de la vie, & à ne pas secoüer le joug de la raison.

Il n'y a point de fête, quèlque grande qu'èlle soit, où vous n'entendiez dire: On a surpris un voleur, un imposteur, un fourbe. Celui-ci a mis tous les crimes en usage pour s'enrichir; il a tué, empoisonné. Ah, que les gens de bien sont râres! à peine y en a-t-il autant que Thèbes a de portes, & le Nil d'embouchures. Notre siècle est plus dur, plus détèstable que le siècle de fèr: non, la Nature n'a point produit de métaux, dont les

Nunc ætas agitur, pejoráque secula ferri
Temporibus, quorum sceleri non invenit ipsa
Nomen, & à nullo posuit natura metallo.
Nos hominum, Divûmque fidem clamore ciemus,
Quantò Fessidium laudat vocalis agentem
Sportula. Dic senior bullâ dignissime, nescis
Quas habeat Veneres aliena pecunia? nescis
Quem tua simplicitas risum vulgo moveat, cum
Exigis à quoquam ne pejeret, & putet ullis
Esse aliquod numen templis, aræque rubenti,
Quondam hoc indigenæ vivebant more, priusquàm
Sumeret agrestem posito diademate falcem
Saturnus fugiens; tunc cum virguncula Juno,

noms puissent éxprimer juste les abominations de nos jours. Nous sommes admirables ! voïons-nous un scélérat commèttre quèlque grand crime ? nous crions aussi haut que les Parasites de Fessidius, quand ils l'entendent plaider : nous attèstons les hommes & les Dieux. Calvînus, mon cher ami, mon pauvre vieillard, vous méritez d'être encore à la lisière. Quoi, à votre âge, vous ignorez le plaisir qu'on ressent à joüir du bien d'autrui ? Ne vous appercevez-vous pas que votre simplicité vous rend ridicule, quand vous voulez que personne ne se parjure, & qu'on croïe que quèlque divinité habite dans les Temples, & sur les autèls où l'on immole des victimes ? Cela ètoit bon du tems de nos premiers peres, avant que Saturne fuïant Jupiter son fils rebèlle, eut quitté le scèptre pour prendre une faulx : lorsque Junon ètoit encore enfant, & que Jupiter, comme un simple particulier, demeuroit dans les antres du mont Ida. On ne sçavoit alors ce que c'ètoit que banquèt des Dieux ; il n'y avoit dans le Ciel ni de Hébé, ni de Ganimède pour présenter à boire : on n'y voïoit point non plus un Vulcain au sortir de sa forge, venir boire du nèctar, & s'éssuïer la bouche avèc des brâs mal-pro-

Et privatus adhuc Idæis Jupiter antris.
Nulla super nubes convivia cœlicolarum,
Nec puer Iliacus, formosa nec Herculis uxor
Ad cyathos, & jam siccato nectare tergens
Brachia Vulcanus Liparæâ nigra tabernâ.
Prandebat sibi quisque deus, nec turba deorum
Talis ut est hodiè, contentáque sidera paucis
Numinibus, miserum urgebant Atlanta minori
Pondere. Nondum aliquis sortitus triste profundi
Imperium, aut Siculâ torvus cum conjuge Pluto.
Nec rota, nec furiæ, nec saxum, aut vulturis atri
Pœna: sed infernis hilares sine regibus umbræ.
Improbitas illo fuit admirabilis ævo
Credebant hoc grande nefas, & morte piandum,
Si juvenis vetulo non assurrexerat, & si
Barbato cuicunque puer, licet ipse videret

pres. Chaque Dieu dînoit dans son logis; & le Cièl content d'un petit nombre de divinitez, chargeoit moins les épaules du pauvre Atlas. Le triste Empire des Enfers, n'ètoit point encore échu en partage à aucun d'eux; & il n'y avoit point encore ni de Pluton ni de Proserpine. On ne sçavoit ce que c'ètoit que rouës, que Furies, que Rochers, que Vautours; on ignoroit tous cès supplices. Touttes les Ombres se promenoient gaiement de côté & d'autre dans les Champs Elisées, sans crainte d'Eaque, de Rhadamanthe ni de Triptolème: Le crime ètoit regardé comme un monstre en ce tems-là. Si un jeune homme ne se levoit pas à l'abord d'un vieillard: Si un enfant ne faisoit pas le même à l'arrivée d'un homme fait & portant barbe, Grands Dieux! cela ètoit atroce! digne de mort! de quèlque qualité que fûssent l'enfant & le jeune homme; fûssent-ils plus riches que personne en fraîses & en gland; car en cela consistoient touttes les richèsses. Tant c'ètoit un grand avantage que d'avoir quatre ans plus qu'un aûtre! Non, il n'ètoit pas nécèssaire d'avoir la barbe blanche pour s'attirer du rèspèct.

Aujourd'hui; si votre ami ne nie pas

Plura domi fraga, & majores glandis acervos.
Tam venerabile erat præcedere quatuor annis,
Primáque par adeo sacræ lanugo senectæ.
Nunc si depositum non inficietur amicus,
Si reddat veterem cum totâ ærugine follem;
Prodigiosa fides, & Thuscis digna libellis,
Quæque coronatâ lustrari debeat agnâ.
Egregium sanctúmque virum si cerno, bimembri
Hoc monstrum puero, & mirandis jam sub aratro
Piscibus inventis, & fœtæ comparo mulæ,
Sollicitus tanquam lapides effuderit imber,
Atque examen apum longâ consederit uvâ
Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis
Gurgitibus miris, & lactis vortice torrens.
Intercepta decem quereris sestertia fraude

que vous lui aïez confié un dépôt ; s'il vous rend votre bourse & votre argent ; cètte bonne foi passe pour un prodige. Cela mérite d'être écrit dans les Livres sacrez de nos Pontifes ; c'est quèlque chôse de si éxtraordinaire, qu'il mérite qu'on sacrifie une brebi. Si je vois un homme d'honneur & irreprochable ; je n'en suis pas moins surpris, que si je vdiois un enfant à deux têtes ; & que si un païsan labourant la terre, y pêchoit des poissons, ou, que si une mule alloit pouliner ; c'est comme s'il pleuvoit des pierres, comme si un essain d'abeilles s'ètoit venu percher au haût du toict d'un Temple, en forme de grappe de raisin : enfin c'est un fleuve qui au lieu de ses eaux, rouloit dans la mer des torrents de laict.

Vous vous plaïgnez de ce que par une insigne friponnerié on vous a retenu vos cent pistolles : Et que dittes-vous de deux cent pistolles qu'un autre vient de perdre, & qu'il avoit comme vous, données en dépôt ? Un troisième vient de perdre tout de même une somme encore bien plus considérable, qui ne tenoit qu'à peine dans le coin d'un grand coffre fort, aprés cela avez-vous sujet de vous plain-

Sacrilegâ. Quid si bis centum perdidit alter
Hoc arcana modo? majorem tertius illâ
Summam, quam patulæ vix ceperat angulus arcæ?
Tam facile & pronum est superos contemnere testes,
Si mortalis idem nemo sciat. Aspice quantâ
Voce neget, quæ sit ficti constantia vultus.
Per Solis radios, Tarpeïáque fulmina jurat,
Et Martis frameam, & Cyrrhæi spicula vatis,
Per calamos venatricis pharetrámque pu[illegible]æ,
Pérque tuum, Pater Ægæi Neptune, tridentem:
Addit & Herculeos arcus, hastámque Minervæ,
Quicquid habent telorum armamentaria cœli.
Si verò & pater est: comedam, inquit, flebile nati
Sinciput elixi, Pharióque madentis aceto.
dre?

dre? Tant il est facile & ordinaire de compter pour rien le témoignage des Dieux, quand celui des hommes manque! voïez avèc quèlle impudence il soutient que cela est faux; il crie, il tempête; il ne change seulement pas de visage; il attèste le soleil qui nous éclaire, les foudres de Jupiter, la lance de Mars, les dars d'Apollon, les javelôts & le carquois de Diâne: Oüi Neptune, s'écrie-t-il, je jure par votre trident; par votre arc & vos flèches, Herculè, par votre Picque, Minèrve; je jure par tout ce que l'arsenal célèste renferme de carrèaux & de foudres, si... Est-il marié? a-t-il des enfants? ah, pour qui me prenez-vous? dira-t-il, moi! abuser d'un dépôt! je mangerois plutôt à la vinaigrètto la tête de mon propre fils cuitte au courboüillon que de.....

Rome est plein d'impies; cela ne me surprend pas. Combien voïons-nous de gens qui prétendent que tout se fait ici-bâs par hazard: il n'y a point de Dieux, disent-ils, le monde tourne & se meut de lui-même; le jour, la nuict & les différentes saisons de l'année, ne sont que des éffèts de la disposition naturèlle des chôses: aussi vous avez beau leur faire

Sunt qui in Fortunæ jam casibus omnia ponunt,
Et nullo credunt mundum rectore moveri,
Natura volvente vices & lucis & anni,
Atque ideo intrepidi quæcunque altaria tan-
gunt.
Est alius, metuens ne crimen poena sequatur:
Hic putat esse Deos, & pejerat, atque ita se-
cum.
Decernat quodcunque volet de corpore nostro
Isis, & irato feriat mea lumina sistro;
Dummodo vel cœcus teneam, quos abnego
nummos.
Et phthisis, & vomicæ putres, & dimidium
crus
Sunt tanti? pauper locupletem optare podagram
Ne dubitat Ladas, si non eget Anticyrâ, neq;
Archigene. Quid enim velocis gloria plantæ

toucher les autèls; ils ne croient ni Dieux, ni .... ils sont intrépides.

D'autres à la veuë de touttes leurs horreurs trèmblent d'être punis sur le champ; ils croient qu'il y a des Dieux; & cependant ils ne laissent pas de se parjurer, & disent tout bâs au dedans d'eux-mêmes: Isis, décidez du sort de mon corps comme il vous plaira, aveuglez-moi, si vous voulez; j'aime encore mieux perdre la veuë, que de rendre l'argent que j'ai pris: hé bien, un apcès dans le côté, une cuisse rompuë, la phtysie même, est-ce une affaire? voilà bien de quoi en comparaison de l'indigence. Lâdas, cèt Athlète incomparable à la course, ne laisse pas d'être gueux: je suis sur qu'il voudroit avoir la goutte, à condition d'être bien riche; s'il délibéroit le moins du monde, il seroit fou, il faudroit le mèttre dans les remèdes & l'envoïer au mèdecin Archigène: car enfin la gloire de bien courir, & le rameau d'olive dont on couronne Lâdas sont pour lui des viandes peu nourrissantes. Que sert la gloire, si l'on meurt de faim? Je veux que la colere des Dieux soit redoutable; mais on ne ressent que fort tard l'èffèt de leur courroux, s'ils se char-

Præstat, & esuriens Pisææ ramus olivæ?

Ut sit magna, tamen certè lenta ira Deorum est.

Si curant igitur cunctos punire nocentes,

Quando ad me venient? sed & exorabile numen

Fortasse experiar; solet his ignoscere. Multi

Committunt eadem diverso crimina fato.

Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema.

Sic animum diræ trepidum formidine culpæ

Confirmant, tunc te sacra ad delubra vocantem

Præcedit, trahere imo ultro, ac vexare paratus.

Nam cum magna malæ superest audacia causæ,

Creditur à multis fiducia. Mimum agit ille,

Urbani qualem fugitivus scurra Catulli:

Tu miser exclamas, ut Stentora vincere possis,

Vel potiùs quantùm Gradivus Homericus. Audis.

gent de punir tout ce qu'il y a de scélérats au monde, ils ne viendront pas si-tôt à moi. De plus, ils ne sont pas inéxorables; peut-être ne le seront-ils pas à mon égard : quèlques-uns échappent à leur colere. Tèl est parvenu au Diadême, qui ne méritoit pas moins d'être pendu que celui qui a été pendu en éffèt. Tant il est vrai qu'un même crime a des suites bien différentes. Voilà comme ils se rassurent contre les remords de leur conscience qui les éffraïe à la veuë du crime qu'ils vont commèttre. Un homme après cès réflèxions, marchera devant vous vers l'autèl où il va se parjurer sans crainte; il vous y traînera même malgré vous. Un criminèl impudent & éffronté, passe chez bien des gens pour être innocent. Son air assuré leur impôse. C'est un Comédien parfait qui représente ce qu'il n'est pas. Il fait justement comme le valèt de la Comédie dans Catule; il traîne son maître en Justice : vous avez beau crier plus haût que Stentor ou que Mars, lors que Diomède le blèssa. Quoi ! Jupiter, vous voïez cès iniquitez sans dire mot ! Fussiez-vous de bronze, ou de marbre, vous devriez parler. A quoi nous sért de vous offrir de l'encens, de vous immoler des victimes ? Il n'y a donc point à ce que

Jupiter hæc? nec labra moves, cum mittere vocem
Debueras, vel marmoreus, vel aheneus? aut cur
In carbone tuo chartâ pia thura solutâ
Ponimus; & sectum vituli jecur, albáque porci
Omenta? ut video, nullum discrimen habendum est
Effigies inter vestras, statuámque * Batylli.
Accipe quæ contra valeat solatia ferre,
Et qui nec Cynicos, nec Stoica dogmata legit
A Cynicis tunicâ distantia; non Epicurum
Suspicit exigui lætum plantaribus horti.
Curentur dubii medicis majoribus ægri,
Tu venam vel discipulo committe Philippi.
Si nullum in terris tam detestabile factum
Ostendis, taceo, nec pugnis cædere pectus
Te veto, nec planâ faciem contundere palmâ,
Quandoquidem accepto claudenda est janua damno,
Et majore domus gemitu, majore tumultu
Planguntur nummi quàm funera. Nemo dolorem

* Batylli. *Polycrat le Tyran fit ériger à ce Pantomime dans l'Isle de Samos, une statüe dans le Temple de Junon.*

je vois, de différence entre les statuës de vous autres Dieux & cèlle de Batillus.

Ecoutez ce que vous peut dire pour votre consolation une persónne qui n'a jamais lu ni les Philosóphes Cyniques, ni les Stoïciens qui ne diffèrent d'eux que d'habit; & qui n'admire guère Epicure si content de son petit jardin. Que ceux qui sont plus malades que vous, fâssent venir les plus habiles Mèdecins. Le garçon de Philippe en sçait bien plus qu'il n'en faût, pour vous guérir : une petite saignée vous tirera d'affaire. Car enfin, faittes-moi voir que jamais au monde on n'a fait une friponnerie semblable à cèlle qu'on vient de vous faire; après cela je n'aurai pas le mot à dire. Meurtrissez-vous, frappez-vous la poitrine, le visage, je vous lè permèts, j'y consens. Car après un pareil accident, il faût fermer la porte de sa maison, ne plus voir pas une ame, mourir de chagrin. En éffèt la perte de nos biens nous est tout autrement sensible que la mort de nos proches; cela se voit tous les jours; un homme qui a perdu son argent est affligé tout de bon; il n'y a point là de grimaces & de feinte; il ne se contente pas de vouloir déchirer son habit, & de s'arracher quèlques larmes des yeux à force de se les frotter. Mais, mon ami,

Fingit in hoc casu, vestem diducere summam
Contentus, vexare oculos humore coacto:
Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.
Sed si cuncta vides simili fora plena querelâ,
Si decies lectis diversâ in parte tabellis,
Vana supervacui dicunt chirographa ligni,
Arguit ipsorum quos litera, gemmáque princeps
Sardoniches, loculis quæ custoditur eburnis.
Te nunc, delicias, extra communia censes
Ponendum, quia tu gallinæ filius albæ,
Nos viles pulli, nati infelicibus ovis.
Rem pateris modicam, & mediocri bile ferendam,
Si flectas oculos majora ad crimina: confer
Conductum latronem, incendia sulphure cœpta
Atque dolo, primos cum janua colligit ignes:

Si

si tout le Palais ne retentit que de plaintes semblables aux vôtres ; si vous trouvez des gens assez éffrontez pour nier leur propre seing qu'ils ont mis au bâs d'un contract bien scèllé & en bonne forme, après l'avoir fait voir & revoir à dix personnes différentes ; voulez-vous être le seul distingué du commun des hommes par un privilége inoüi ? Quoi ! vous serez l'unique favori des Dieux ? tandis que nous aûtres mal-heureux enfants de malheureux peres, nous mènerons une vie remplie de chagrins & de disgraces ? cela est-il juste ?

Jettez, jettez les yeux sur les éffroïables crimes qui se commèttent dans le monde ; & votre bile ne s'allumera pas tant pour si peu de chôse. Car, dittes-moi, qu'est-ce que cent pistolles ? comparez à cètte perte les vols & les meurtres qui se font tous les jours par des assassins à gages, comparez-y les incendies des maisons où l'on mèt le feu secrettement avèc du souffre qu'on attache à la porte ; & les sacrilèges de ceux qui vont la nuict piller nos Temples, qui en enlèvent cès vâses si vénérables par leur roüillure & par leur antiquité ; qui en emportent les couronnes que nos premiers Rois ont

Confer & hos veteris qui tollunt grandia tem-
pli
Pocula adorandæ rubiginis, & populorum
Dona, vel antiquo positas à rege coronas.
Hæc ibi si non sunt, minor extat sacrilegus, qui
Radat inaurati femur Herculis, & faciem ip-
sam
Neptuni, qui bracteolam de Castore ducat :
An dubitet, solitus totum conflare Tonantem?
Confer & artifices mercatorémque veneni,
Et deducendum corio bovis in mare, cum quo
Clauditur adversis innoxia simia fatis.
Hæc quota pars scelerum, quæ custos Gallicus
urbis
Usque à Lucifero, donec lux occidat, audit,
Humani generis mores tibi nosse volenti

consacrées aux Dieux, & les offrandes magnifiques des peuples entiers. Si cès riches présens ont disparu, qu'avez-vous tant à vous plaindre? Il y a des sacrilèges plus rèspèctueux & moins coupables; ils se contentent de râcler la cuisse de la statuë d'Hercule, d'enlever une feüille d'or du visage de Nèptune, & d'ôter une petite lame de la statuë de Castor. Je n'en suis pas surpris; un impie qui s'est fait une coutume d'enlever les statuës de Jupiter même, de les brîser, de les faire fondre, ne se fera pas un scrupule de cès petits sacrilèges. Que dittes-vous encore de cès confections de poisons, de ceux qui les vendent, de cès parricides que l'on enferme dans un sac avèc un malheureux singe qu'on jètte dans la mer? Et cependant ce n'est là que la moindre partie des crimes dont Gallicus, Gouverneur de Rome, reçoit des plaintes depuis le matin jusqu'au soir. Voulez-vous bien connoître le caractère de tout le genre humain? Une seule maison suffit pour cela: passez-y quèlques jours, & vous verrez qu'il y en a dans le monde de plus mal-heureux que vous.

S'étonne-t-on de voir sur les Alpes cès montagnarts avoir le cou grôs & enflé? Les Egyptiennes ont des mammèlles af-

Sufficit una domus, paucos consume dies, &
Dicere te miserum, postquàm illinc veneris, aude.
Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? aut quis
In Meroë crasso majorem infante mamillam?
Cœrula quis stupuit Germani lumina, flavam
Cæsariem madido torquentem cornua cirro?
Nempe quod hæc illis natura est omnibus una.
Ad subitas Thracum volucres, nubémque sonoram
Pygmæus parvis currit bellator in armis:
Mox impar hosti, raptúsque per aëra curvis
Unguibus, à sævâ fertur grue. Si videas hoc
Gentibus in nostris, risu quatiare: sed illic
Quanquam eadem assiduè spectentur prælia, ridet
Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno.
Nulláne perjuri capitis fraudísque nefandæ
Pœna erit? Abreptum crede hunc graviore catenâ
Protinùs, & nostro (quid plus velit ira?) necari

freûses, plus grandes que ne sont leurs petits enfants. Les Allemans ont les yeux bleux, les cheveux blonds, frisez, bouclez qu'ils ont grand soin de parfumer; qu'y a-t-il là de surprenant? La Nature les a touts ainsi faits. On voit dans la Thrace des nuées de gruës fondre tout à coup sur les pygmées qui s'arment à l'instant de piéd en cap, & se déffendent du mieux qu'ils peuvent; comme ils ne sont pas les plus forts, les gruës vous les enlèvent dans la moïenne région de l'air! Si nous voyïons cela dans l'Italie, nous creverions de rire, mais là, où les hommes n'ont tous qu'une coudée de haût, il ne se trouve personne qui en rie.

Quoi, me direz-vous, ce méchant homme, ce perfide qui me vole & me retient mon dépôt, ne sera point puni? Je ne dis pas cela. Figurez-vous que nous le tenons en prison les fers aux piéds; & que nous serons les arbitres du genre de sa mort. Apparament, après cela vous serez content? Votre dépôt reviendra-t-il? point du tout; il est perdu pour vous. Vous ferez, si vous voulez, trencher la tête à cèt homme, & pour toutte consolation vous verrez couler un peu de son sang, vous voilà bien païé! Ah, mais la

Arbitrio. Manet illa tamen jactura, nec unquam
Depositum tibi sospes erit, sed corpore trunco
Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.
At vindicta bonum vitâ jucundius ipsâ.
Nempe hoc indocti, quorum præcordia nullis
Interdum aut levibus videas flagrantia causis,
Quantulacunque adeo est occasio, sufficit iræ.
Chrysippus non dicet idem, nec mite Thaletis
Ingenium, dulcíque senex vicinus Hymetto,
Qui partem acceptæ sæva inter vincla cicutæ
Accusatori nollet dare. Plurima felix
Paulatim vitia atque errores exuit omnes
Prima docens rectum sapientia: quippe minuti
Semper & infirmi est animi, exiguíque voluptas
Ultio. Continuò sic collige, quod vindictâ
Nemo magis gaudet quàm fœmina. Cur tamen
hos tu

vengeance est quèlque chôse de plus agréable ! Oüi aux brutaux qui s'emportent pour un rien & se mettent tout en feu. Mais un Chrysippe, un Thalès, un Socrate, qui tout enfermé qu'il est dans un cachot, ne voudroit pas, quand il le pourroit, faire prendre à son ennemi mortèl, une partie du poison qu'il vient d'avaler, cès Philosophes, dis-je, si modérez, si maîtres d'eux-mêmes, ne tiendroient pas ce langage. Heureux qui s'applique de bonne heure à l'étude de la sagèsse ! c'est èlle qui nous apprend en quoi consiste la vertu, qui nous retire peu à peu du vice, & qui dissipe touttes nos erreurs. Il n'y a que les petits ésprits, que les ésprits foibles qui trouvent du plaisir dans la vengeance : concluez donc avèc moi qu'il n'y a personne qui prènne plus de plaisir à la vengeance, qu'une femme ? Revenons. Pourquoi vous imaginer que cès gens sans foi, sans probité, ne sont point punis de leurs crimes ? Oüi, ce mèchant homme se condamne soi-même à tous moments ; il est saisi d'une secrètte horreur. Il se persécute, il se tourmente, il est lui-même son bourreau : les peines qu'il endure ne se peuvent éxprimer ; èlles sont plus terribles que les plus

Evasisse putes, quos diri conscia facti
Mens habet attonitos, & surdo verbere caedit
Occultum quatiente animo tortore flagellum?
Poena autem vehemens, ac multò saevior illis,
Quas & Caditius gravis invenit, aut Rhadamantus,
Nocte diéque suum gestare in pectore testem.
Spartano cuidam respondit Pythia vates,
Haud impunitum quondàm fore, quòd dubitaret
Depositum retinere, & fraudem jure tueri
Jurando: quaerebat enim quae numinis esset
Mens, & àn hoc illi facinus suaderet Apollo.
Reddidit ergo metu, non moribus: & tamen omnem
Vocem adyti dignam templo, verámque probavit.
Extinctus totâ pariter cum prole, domóque,
Et quamvis longâ deductis gente propinquis.
Has patitur poenas peccandi sola voluntas.

affreux arrêts de Céditius, plus cruèlles que ceux que Rhadamante prononce dans les enfèrs. Quoi! avoir dans le fond de son ame jour & nuict un secrèt témoin de son crime? Ah, quel tourment!

La Prêtresse de l'Apollon de Dèlphes répondit un jour à un certain Lacédémonien, qu'il seroit infailliblement puni, pour avoir seulement douté s'il retiendroit un dépôt qu'on lui avoit confié, & s'il couvriroit ce crime d'un faux serment: ce malheureux ôsa consulter l'Oracle pour sçavoir si Apollon approuveroit son larcin; mais la crainte fit en lui ce que la bonne foi n'avoit pû faire: il rendit le dépôt & ne laissa pas de vérifier dans sa personne la réponse de l'Oracle, puisqu'il périt avèc tous ses parents de quèlque degré qu'ils fûssent éloignez. Voilà comment est punie la seulle volonté de mal-faire! Oüi, quiconque médite un crime, est aussi coupable que s'il l'avoit déja commis. Et s'il le commèt en éffèt, où en est-il? il est accablé de remords & de chagrins, qui ne le quittent point, même au milieu de ses repâs; on l'y voit triste, inquièt, sans pouvoir non plus manger que si la fièvre le consumoit; il est misérable, présentez-lui du

Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum,
Facti crimen habet, cedo si conata peregit?
Perpetua anxietas, nec mensæ tempore cessat,
Faucibus ut morbo siccis intérque molares
Difficili crescente cibo: sed vina misellus
Expuit, Albani veteris pretiosa senectus
Displicet: ostendas meliùs, densissima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem si fortè indulsit cura soporem,
Et toto versata toro jam membra quiescunt,
Continuò templum, & violati numinis aras,
Et, quod præcipuis mentem sudoribus urget,
Te videt in somnis: tua sacra, & major imago
Humanâ turbat pavidum, cogítque fateri.
Hi sunt qui trepidant, & ad omnia fulgura pallent,
Cum tonat, exanimes primo quoque murmure cœli,

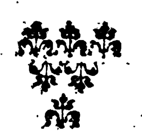
vin, il ne le peut pas souffrir : le vin d'Albe, si délicat, si vieux qu'il puisse être, lui déplaît : lui en apporte-t-on de meilleur, il ride le nez, & fait la grimace comme s'il buvoit du vinaigre. Si après s'être bien agité & tourné dans son lict de tous côtez, il peut enfin parvenir à fermer l'œil & à dormir quelques moments; qu'arrive-t-il ? Le Temple, les autèls, les Dieux qu'il a offencez, tout cela l'inquiète & l'épouvante. Mais ce qui lui est de plus insupportable, ce qui le fait suer, c'est que vous lui apparoissez vous-même en songe plus haût que nature; il est saisi de crainte & d'horreur à la veuë de votre phantôme, il est contraint d'avoüer son crime. Ces sortes de gens tremblent de tout leur corps, ils palissent au moindre éclair : Tonne-t-il ? ils sont demi morts; ils ne regardent pas le feu & les foudres qui tombent du ciel, comme des effècts purement naturèls; ils s'imaginent que c'est Jupiter irrité qui lance exprès son tonnèrre sur les têtes criminèlles; & s'ils ont échappé à la fureur d'une tempête, bien loin que le beau tems les rassure, leurs fraïeurs redoublent pour le premier orage; convaincus qu'ils sont, que ce Dieu ne fait que differer leur mort. Ont-ils des maux de reins?

Non quasi fortuitu, nec ventorum rabie, sed
Iratus cadat in terras, & vindicet ignis.
Illa nihil nocuit, curâ graviore timetur
Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.
Præterea lateris vigili cum febre dolorem
Si coepere pati, missum ad sua corpora morbum
Infesto credunt à Numine, saxa Deorum
Hæc & tela putant. Pecudem spondere sacello
Balantem, & laribus cristam promittere galli
Non audent. Quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vitâ?
Mobilis & varia est fermè natura malorum,
Cum scelus admittunt, superest constantia: quid fas,
Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis
Criminibus. Tamen ad mores natura recurrit
Damnatos, fixa, & mutari nescia. Nam quis
Peccandi finem posuit sibi? Quando recepit

des insomnies ? de la fièvre ? ils sont très-persuadez que les Dieux en colère leur envoïe cès mal-heurs, & qu'ils lancent sur eux cès traits vangeurs ! Cès mal-heureux n'ôseroient seulement faire vœu de sacrifier à leurs dieux domèstiques le moindre agneau ; pas même la crête d'un coq. En éffèt, un scélérat malade a-t-il droit d'éspérer quèlque secours ? la victime qu'il voudroit immoler, mérite mieux de vivre que lui.

La plusspart des mèchants hommes sont bizarres & inconstants, ils n'ont de la fermeté, que quand ils commèttent le crime, mais, est-il commis ? ils commencent alors à en concevoir l'énormité : leur mèchant naturèl ne laisse pas cependant de revenir, il est toujours le même : ainsi ils ne peuvent s'empêcher de faire le mal qu'ils condamnent. Les voit-on jamais changer ? Et quand ils ont une fois perdu la pudeur, ç'en est fait, èlle ne revient plus. Y a-t-il une personne au monde, tèlle que je viens de vous la dépeindre, qui s'en tiènne à une seule mauvaîse action ? Notre homme, mon cher Calvînus, ce déloïal, ce traître fera quèlque mèchant coup ; on le traînera en prîson ; il sera pendu ; ou bien on le relèguera tout au moins dans quèlque Isle de la

Ejectum semel attritâ de fronte ruborem?
Quisquam hominum est, quem tu contentum videris uno
Flagitio? dabit in laqueum vestigia noster
Perfidus, & nigri patietur carceris uncum,
Aut maris Ægæi rupem, scopulósque frequentes
Exulibus magnis. Pœna gaudebis amarâ
Nominis invisi, tandémque fatebere lætus
Nec surdum, nec Tiresiam quenquam esse Deorum.



mer Egée, où il trouvera quantité de scélérats comme lui. Cela vous consolera fort! Pourquoi non? vous aurez le plaisir de voir un fripon traitté selon ses mérites: du moins par là, vous justifierez la Providence, & vous conviendrez enfin que les Dieux ne sont ni sourds ni aveugles.



SATYRA XIV.

PLURIMA sunt, Fuscine, & famâ digna sinistrâ,
Et nitidis maculam, ac rugam figentia rebus,
Quæ monstrant ipsi pueris tradúntque parentes.
Si damnosa senem juvat alea, ludit & hæres
Bullatus, parvóque eadem movet arma fritillo.
Nec de se meliùs cuiquam sperare propinquo
Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
Boletum condire, & eodem jure natantes
Mergere ficedulas didicit nebulone parente,
Et canâ monstrante gulâ. Cum septimus annus
Transierit puero, nondum omni dente renato,
Barbatos licet admoveas mille inde magistros,
Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu

SATYRE

SATYRE XIV.

Il y a mille chôses digne de blâme, qui sont tout-à-fait contre l'honnêteté, capable de gâter & de corrompre les mœurs les plus innocentes. Cependant Fuscînus, on voit des peres assez déraisonnables pour apprendre par leurs éxemples, cès chôses-là même à leurs enfants, pour leur en faire des leçons. Un pere de famille est-il grand joüeur? son fils qui n'est encore qu'à la bavètte, manie déja les dez & le cornèt. Et un jeune homme donne-t-il à sa famille de meilleures éspérances que cèt enfant, quand on le voit peler des trufles; faire des ragoûts de champignons; & en assaisonner des bècca-figues, selon les règles que lui a appris son débauché de pere, qui a blanchi dans ce beau mètier? Cèt enfant dès l'âge de sept ans; ses dents ne lui fûssent-èlles pas encore touttes revenuës, eut-il à ses côtez mille pédagogues, qui ne lui parlent que de tempérance & de frugalité; cèt enfant, je répète, soupirera toujours aprés les repâs magnifiques, & la bonne cuisine de son pere; ô,

Semper, & à magnâ non degenerare culinâ.
Mitem animum, & mores modicis erroribus æquos
Præcipit, atque animos servorum, & corpora nostrâ
Materiâ constare putat paribúsque elementis?
An sævire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
Plagarum strepitu, & nullam Sirena flagellis
Comparat, Antiphates trepidi laris, ac *Polyphemus*?
Tum felix, quoties aliquis, tortore vocato,
Uritur ardenti duo propter lintea ferro.
Sic natura jubet: velociùs & citiùs nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis.
Cum subeant animos autoribus. Unus, & alter
Forsitan hæc spernant juvenes, quibus arte benignâ,
Et meliore luto finxit præcordia Titan:
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,
Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.

qu'il n'aura garde de dégénérer. Rutilus, peut-il inspirer à ses enfants la douceur & l'humanité & à supporter avèc patience les fautes les plus légeres ? Peut-il leur persuader que les ésclaves ne sont pas d'une autre nature que nous ? Ne leur enseigne-t-il pas plutôt à être cruèls, lui qui, comme un Antiphate & un Polyphême, fait tout trembler chez lui, & se fait un plaisir des coups de foüet dont il mèt tout en sang ses valèts ? Cès coups font un son plus harmonieux à ses oreilles, que la voix des Sirènes : il est le plus content du monde, quand, pour deux ou trois servièttes volées, on applique, par son ordre, un fer chaud à quèlqu'un d'eux : En ûser ainsi aux yeux de ses enfants, est-ce les porter à être doux & indulgents envers des valèts ; ou à les traitter un jour avèc cruauté ?

Nous sommes tous ainsi faits, les éxemples domèstiques, s'ils sont mauvais, nous pervertissent en fort peu de tems & fort vîte, parce que ceux qui les donnent, sont rèspèctables à notre égard. Vous trouverez peut-être deux ou trois jeunes gens, sur qui les desordres d'un pere ne feront nulle impression, parce qu'ils auront reçu des Dieux en partage une bèlle ame, & de bonnes inclinations,

Abstineas igitur damnandis: hujus enim vel
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
Ex nobis geniti. Quoniam dociles imitandis
Turpibus, ac pravis omnes sumus, & Catilinam
Quocunque in populo videas, quocunque sub axe:
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquam.
Nil dictu fœdum visúque hæc limina tangat.
Maxima debetur puero reverentia: si quid
Turpe paras, ne tu pueri contempseris annos;
Sed peccaturō obsistat tibi filius infans.
Nam si quid dignum censoris fecerit irâ,
Quandoquidem similem tibi se non corpore tantùm
Nec vultu dederit, morum quoque filius, & cum
Omnia deteriùs tua per vestigia peccet;
Corrigies nimirum, & castigabis acerbo
Clamore, ac post hæc tabulas mutare parabis?
Unde tibi frontem libertatémque parentis,
Cum facias pejora senex? vacuúmque cerebro
Jampridem caput hoc ventosa cucurbita quærat?
Hospite venturo cessabit nemo tuorum;

mais tous les autres, marchants sur les pas de leurs mal-heureux peres, se laissent entraîner dans la route qu'ils leur ont fraïée, & dont ils devroient s'éloigner. Ne faittes donc jamais rien de tout ce que vous jugez être mal; & cela par une raison, qui seule me paroît valoir touttes les raisons du monde; c'est que si vous le faittes, votre fils le fera. Car ne nous flattons point, nous apprenons aisément le mal, & nous ne sommes que trop dociles aux leçons qu'on nous en donne. On ne voit par le monde que des Catilîna: pour des Brûtus & des Catons, on n'en voit plus. Qu'on n'entende jamais chez vous un mot des-honnête, qu'on n'y voïe rien que de bien séant. Il faût avoir pour les enfants, je ne sçai quèlle sorte de réspèct & quèlques petits qu'ils soient, n'en soïez jamais moins retenu devant eux: Que votre fils, tout enfant qu'il est, vous arrête au moment que vous allez tomber dans le desordre: Car s'il arrive un jour qu'on le note d'infamie, & qu'il se fasse reconnoître pour votre fils, autant à ses mœurs corrompuës, qu'à son air & à son visage, ôserez-vous le reprendre? vous emporter contre lui? le menacer de le des-hériter? Celà vous sièroit bien: plus coupable qu'il ne l'est, quèl droit avez-

Verre pavimentum, nitidas ostende columnas,
Arida cum totâ descendat aranea telâ.
Hic lavet argentum: vasa aspera tergeat alter:
Vox domini fremit instantis, virgámque tenentis.
Ergo miser trepidas, ne stercore fœda canino
Atria displiceant oculis venientis amici,
Ne perfusa luto sit porticus; & tamen uno
Semodio scobis hæc emendat servulus unus:
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Aspiciat sine labe domum vitióque carentem.
Gratum est, quod patriæ civem populóque dedisti,
Si facis, ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Utilis & bellorum, & pacis rebus agendis.
Plurimùm enim intererit, quibus artibus, & quibus hunc tu
Moribus instituas. Serpente Ciconia pullos
Nutrit, & inventâ per devia rura lacertâ:
Illi eadem sumptis quærunt animalia pennis.
Vultur jumento, & canibus, crucibúsque relictis
Ad fœtus properat, partémque cadaveris affert:

vous de lui parler d'un ton de pere ? Quoi, vos cheveux sont déja blancs, & vous ètes plus fou que lui !

Un ami vient-il dîner chez-vous ? Tous vos gens se remuënt : allons, que tout soit propre, balaïez la salle, frottez bien cès colomnes ; qu'on ôte touttes cès arraignées ; que mon buffèt soit en bon ordre, & de la derniere propreté. Vous criez, vous tempêtez, vous menacez : mal-heureux que vous ètes, vous vous donnez mille mouvements afin que votre vèstibule ne soit ni salè ni mal-propre ; & cependant un ésclave peut le frotter le néttoïer sans beaucoup de peine ; & vous ne prenez aucun soin, afin qu'il ne se passe rien chez vous qui puisse choquer les yeux de vos enfants, & les scandaliser ? On vous est obligé d'avoir donné un citoïen à la Patrie ; pourvu que par vos soins il soit utile à la République dans la guerre & dans la paix, & propre à faire valoir nos terres. Car l'éducation que vous donnerez à votre fils, n'ést pas d'une petite importance, non plus que tout ce que vous voudrez lui faire apprendre. La cigogne cherche dans les champs & dans les mâsures, des serpents & des lèzards ; èlle en nourrit ses petits, qui, dès qu'ils

Hic est ergo cibus magni quoque vulturis, & se
Pascentis propriâ cum jam facit arbore nidos.
Sed leporem, aut capream, famulæ Jovis & generosæ
In saltu venantur aves; tunc præda cubili
Ponitur: inde autem, cum se matura levârit
Progenies, stimulante fame, festinat ad illam
Quam, primùm rupto prædam gustaverit ovo.

Ædificator erat Centronius, & modo curvo
Litore Cajetæ, summâ nunc Tiburis arce,
Nunc Prænestinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis longéque petitis
Marmoribus, vincens Fortunæ, atque Herculis ædem;
Ut spado vincebat Capitolia nostra Posides.
Dum sic ergo habitat Centronius, imminuit rem,
Fregit opes: nec parva tamen mensura relictæ
Partis erat; totam hanc turbavit filius amens,
Dum meliore novas attollit marmore villas.

Quidam sortiti metuentem sabbata patrem

peuvent

peuvent voler, vont aussi chercher cès sortes d'animaux. Le vautour, au sortir de la voirie, rapporte à ses petits quèlques bons morceaux de chair de frais pendus, quèlque rèste de charogne; à peine sont-ils devenus grands, qu'ils en font de même. Mais l'aigle, l'épervier, le milan, cès nobles oiseaux, chassent au lièvre ou au chevreüil & en régalent leurs petits, qui n'auront pas plutôt pris l'éssort, qu'on les verra fondre sur ce gibier, dont on leur a fait goûter, lorsqu'ils ne faisoient que d'éclorre. Cétronius aimoit à bâtir; il faisoit venir pour cela de Grèce & des païs les plus éloignez, tous les plus beaux marbres qu'il pouvoit. C'ètoit tantôt à Caïètte sur le bord de la mer, tantôt à Prénèste & à Tivoli sur des collines, qu'il élevoit de superbes maisons; èlles surpassoient autant en magnificence les Temples d'Hercule & de la Fortune, que les bâtimens de l'Eunuque Poside surpassoient en beauté notre Capitole même. Mais les dépenses que fit Cétronius à se loger si supèrbement, l'incommodérent; peut s'en fallut qu'il ne se rüinât; cependant il laissa encore du bien à son fils, assez raisonnablement: le fils se mit en tête de bâtir aussi; il voulut enchérir sur son pere, & fut assez fou pour se rüiner.

Nil præter nubes, & cœli numen adorant:
Nec distare putant humanâ carne suillam,
Quâ pater abstinuit; mox & præputia ponunt:
Romanas autem soliti contemnere leges,
Judaicum ediscunt, & servant ac metuunt jus,
Tradidit arcano quodcunque volumine Moses.
Non monstrare vias, eadem nisi sacra colenti:
Quæsitum ad fontem solos deducere verpos.
Sed pater in causâ, cui septima quæque fuit lux
Ignava, & partem vitæ non attigit ullam.
Sponte tamen juvenes imitantur cætera, solam
Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.
Fallit enim vitium specie virtutis & umbrâ,
Cùm sit triste habitu, vultúque & veste severum
Nec dubiè tanquam frugi laudatur avarus,
Tanquam parcus homo, & rerum tutela suarum

Certaines gens ont le mal-heur d'avoir pour pere quèlque ſuperſtitieux obſervateur du Sabat : ils n'adorent que les nuës & le Dieu du Cièl : ils ne mèttent nulle différence entre de la chair humaine & de la chair de pourceau, dont leurs ancêtres ſe ſont toujours abſtenus ; ils ſe font enſuite circoncire : pleins de mépris pour les Loix Romaines, ils apprènnent le Judaïſme, & s'attachent avèc rèſpèct à tout ce que Moïſe a laiſſé par écrit dans ſon livre ſi myſtérieux. Qu'un voïageur les prie de leur montrer le chemin, ou, qu'ètant altéré il leur demande où il peut aller boire, c'eſt en vain, s'il n'eſt Juif & circoncis. D'où vient cètte conduite ? leurs peres en ſont cauſe : le Sabat ètoit pour eux un jour de fainéantiſe, & où ils n'auroient pas voulu s'emploïer aux moindres chôſes même nécèſſaires à la vie.

Il faût cependant l'avoüer, les jeunes gens, qui d'eux-mêmes ſe portent à tous les vices dont on leur donne l'éxemple, ſouffrent violence, quand il faût qu'ils ſe forment ſur un pere avâre ; & ce qui leur cauſe cètte répugnance, c'eſt que l'avarice leur paroît une vertu : ils ſe laiſſent tromper par un certain air triſte & ſom-

Certa magis, quàm si fortunas servet easdem
Hesperidum serpens, aut Ponticus. Adde quod hunc, de
Quo loquor, egregium populus putat, atque verendum
Artificem, quippe his crescunt patrimonia fabris.
Sed crescunt quocunque modo, majoráque fiunt
Incude assiduâ, sempérque ardente camino.
Et pater ergo animi felicis credit avaros.
Qui mirantur opes, qui nulla exempla beati
Pauperis esse putant, juvenes hortatur, ut illam
Ire viam pergant, & eidem incumbere sectæ.
Sunt quædã vitiorum elementa; his protinus illos
Imbuit, & cogit minimas ediscere sordes:
Mox acquirendi docet insatiabile votum.
Servorum ventres modio castigat iniquo
Ipse quoque esuriens: neque enim omnia sustinet unquam
Mucida cœrulei panis consumere frusta,

bre, & par un éxterieur qui a je ne sçai quoi d'austere : En éffèt, on parle d'un avâre comme d'un homme sobre & frugal, qui sçait ménager son bien, & qui garde mieux ses écus que ne feroit le dragon des Héspérides, ou celui de la Toison d'or. Un homme du caractére que je viens de marquer, passe dans l'ésprit du peuple pour l'artisan de sa fortune, pour un grand génie qu'on honnore & qu'on révere : c'est qu'il a sçu trouver l'art de grôssir son patrimoine; & cela, par touttes sortes de voïes & d'artifices; & sur tout, par une application vive & ardente, & un travail continuèl & assidu. Un pere donc convaincu de la félicité des avâres, qui admire leurs richèsses, & qui est persuadé qu'être pauvre & heureux, c'est une chôse sans éxemple, éxhorte ses enfants à marcher par cètte voïe, & les anime de touttes ses forces à prendre ce parti. Chaque vice a ses principes. Le premier soin de ce pere est d'imprimer ceux de l'avarice dans le cœur de ses enfants : il commence par leur donner le goût d'une épargne qui n'a rien d'abord, ce semble, de sordide; & après les avoir ainsi formez & prévenus, enfin il leur inspire l'ardeur insatiable d'amasser : il retranche à leurs yeux quèlque peu de chôse du pain

Hesternum solitus medio servare minutal
Septembri, nec non differre in tempora cœnæ
Alterius conchem, æstivi cum parte lacerti
Signatam, vel dimidio, putríque siluro,
Filáque sectivi numerata includere porri.
Invitatus ad hæc aliquis de ponte negabit.
Sed quò divitias hæc per tormenta coactas?
Cùm furor haud dubius, cùm sit manifesta phrenesis,
Ut locuples moriaris, egentis vivere fato.
Intereà pleno cum turget sacculus ore,
Crescit amor nummi, quantùm ipsa pecunia crescit,
Et minùs hanc optat, qui non habet: Ergò paratur
Altera villa tibi, cum rus non sufficit unum,
Et proferre libet fines, majórque videtur,
Et melior vicina seges, mercaris &, hanc, &c.

de ses valèts;il se retranche quèlque chôse à lui-même;il laisse durcir son pain, jusqu'à ce qu'il soit moisi; & encore alors ne sçauroit-il se résoudre à en manger un morceau tout entier; & dans les plus grandes chaleurs, il ne manque point de se faire garder les rèstes de son hachî pour le dîner suivant, & quèlquefois même jusqu'au souper: il garde aussi quèlques morçeaux de mèchants petits poissons déja gâtez, des rèstes d'un plat de fèves & de poirreaux dont il a éxactement compté touttes les feüilles; & mèttant tout cela ensemble, il a grand soin de le bien enfermer: quèl régal! je maintiens qu'un misérable gueusant sur les Ponts, n'en voudroit pas manger, si on les lui offroit. Mais, quèlle idée! d'amasser du bien par tant de peines, pour ne s'en pas servir! c'est la derniere des folies. Quoi, vivre dans l'indigence, pour mourir puissament riche! c'est une fureur; c'est phrénésie, s'il y en eut jamais. Voici encore un autre éxcès, où nous conduit l'avarice: c'est que la possèssion des biens irrite notre amour pour eux; & que cètte passion croît, à mesure qu'ils augmentent; en sorte que ceux qui n'en ont point, les souhaittent avèc moins d'ardeur, que ceux qui en regorgent. Aussi,

Arbusta & densâ montem qui canet olivâ :
Quorum si pretio dominus non vincitur ullo,
Nocte boves macri, lassoque famelica collo
Armenta, ad virides hujus mittuntur aristas :
Nec prius inde domum, quàm tota novalia sævos
In ventres abeant, ut credas falcibus actum.
Dicere vix possis, quàm multi talia plorent,
Et quot venales injuria fecerit agros.
Sed qui sermones ? quæ fœdæ buccina famæ ?
Quid nocet hoc ? inquit, tunicam mihi malo lupini,
Quàm si me toto laudet vicina pago
Exigui ruris paucissima farra secantem.
Scilicet & morbis, & debilitate carebis,
Et luctum & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi, post hæc, fato meliore dabuntur ;
Si tantùm culti solus possederis agri,
Quantùm sub Tatio * populus Romanus arabat.

* Sub Tatio, *il étoit Roi des Sabins.*

ne voïons-nous pas qu'une seule maison de campagne suffise à un avâre ; il lui en faût plusieurs ; ses terres ne sont jamais assez étenduës : cèlle de son voisin lui paroît toujours plus grande & plus fertile que la siènne : il faût achetter la terre, les vergers, & tous les oliviers qui couvrent la montagne prochaine : si celui qui en est le maître ne veut point s'en défaire, quèlque offre qu'on lui fasse ; notre avâre envoïe la nuict dans ses bléds encore en herbe, ses chevaux & ses bœufs maigres, affamez & harassez du travail de la journée ; & ne les tire de là, qu'après qu'ils ont englouti toutte cètte moisson naissante ; de sorte qu'on croiroit qu'èlle vient d'être fauchée. On ne sçauroit dire combien de gens pleurent de semblables dégâts, & sont obligez par de si cruèlles vèxations, de vendre leurs terres. Mais, sçavez-vous, dira quèlqu'un à cèt avâre, comme on parle de vous, & la mèchante réputation où vous ètes ? Bon ! & quèl mal cela fait-il ? Sçachez que je fais plus de câs du plus insipide légume, que de l'èstime & des loüanges de tout le village, si, pour les mériter, j'ètois réduit à n'avoir de bléd qu'autant que m'en fourniroit un fort petit champ. En èffèt,

Mox etiam fractis ætate ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem, gladiósque Molossos,
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus: merces ea sanguinis, atque laboris
Nullis visa unquam meritis minor, aut ingratæ
Curta fides patriæ: saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbámque casæ, quâ fœta jacebat
Uxor, & infantes ludebant quatuor, unus
Vernula, tres domini: sed magnis fratribus horum
A scrobe, vel sulco redeuntibus, altera cœna
Amplior, & grandes fumabant pultibus ollæ.
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.
Inde ferè scelorum causæ, nec plura venena
Miscuit, aut ferro grassatur sæpius ullum
Humanæ mentis vitium, quàm sæva cupido

vous vous préſerverez par là de toutte incommodité, de maladies, d'afflictions, d'inquiétudes : votre déſtinée ſera ſans doute plus heureûſe, & votre vie plus longue, ſi vous pouvez poſſéder ſeul autant de terres qu'en poſſèdoit tout le peuple Romain du tems de Tâtius.

Autrefois nos ſoldats, après avoir blanchi dans les fatigues de la guerre ; après avoir éſſuïé mille dangers dans les combâts contre Pyrrhus ou Annibal ; tout couverts de plaïes qu'ils ètoient, n'obtenoient tout au plus, pour prix de leurs longs ſervices, que deux arpents de terre : c'ètoit là tout le fruict de leurs travaux, & le prix du ſang qu'ils avoient répandu : Jamais aucun d'eux n'accuſa ſa Patrie de peu de reconnoiſſance, & ne crut cètte récompenſe au deſſous de ce qu'ils avoient fait pour èlle. Cès deux arpents nourriſſoient abondament le pere & toute ſa famille ; c'eſt à dire, ſa femme qui ètoit groſſe, & quatre petits enfants, dont trois lui appartenoient, l'autre ètoit fils de quèlque eſclave: Quand le ſoir, leurs grands freres revenoient de la charruë ou de la vigne, on leur faſoit un repâs unpeu plus fort, qui conſiſtoit en un grand chaudron de boüillie qu'on leur

Indomiti census. Nam dives qui fieri vult,
Et citò vult fieri: sed quæ reverentia legum?
Quis metus, aut pudor est unquam properantis avari?
Vivite contenti casulis, & collibus istis
O pueri, Marsus dicebat, & Hernicus olim,
Vestinúsque senex, panem quæramus aratro,
Qui satis est mensis; laudant hoc numina ruris,
Quorum ope, & auxilio, gratæ post munus aristæ,
Contingunt homini veteris fastidia quercus.
Nil vetitum fecisse volet, quem non pudet alto
Per glaciem perone tegi, qui summovet Euros
Pellibus inversis. Peregrina ignotáque nobis
Ad scelus, atque nefas, quodcunque est, purpura ducit.

servoit. Maintenant deux arpents ne suffisent pas pour nous faire un jardin. C'est cètte envie d'avoir qui est la source de tous nos desordres ; & nulle autre passion n'a mis plus souvent en usage le fer & le poison que cèlle-là : car quiconque veut devenir riche, veut le devenir en peu de tems : or un homme en cètte situation conserve-t-il encore quèlque rèspèct pour les loix ? la crainte, la pudeur sont-èlles capablede le retenir ? nullement.

Vivez contents de vos cabannes & de vos côteaux, mes enfants, disoient autrefois les peres de famille chez les Marses, les Herniques & les Vèstins : Gâgnons notre pain à labourer, c'est le moïen de plaîre aux Dieux champètres qui, en nous fournissant du bléd, nous ont caûsé par cèt aimable présent, du dégoût pour le gland dont se nourrissoient nos peres. Un homme qui n'est point honteux de porter de grôsses guêtres & qui se garentit du froid avec quèlques peaux, dont le poil est en dedans, ne s'abandonnera point au crime. C'est le luxe & la magnificence des habits, c'est la pourpre, dont nous ne connoissions point l'usage, qui a introduit parmi nous, toutte sorte de désordres.

Hæc illi veteres præcepta minoribus: at nunc
Post finem Autumni mediâ de nocte supinum
Clamosus juvenem pater excitat: Accipe ceras,
Scribe puer, vigila, causas age, perlege rubras
Majorum leges, aut vitem posce libello:
Sed caput intactum buxo, narésque pilosas
Annotet, & grandes miretur Lælius alas.
Dirue Maurorum Attegias, castella Brigantum,
Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus
Afferat. Aut longos castrorum ferre labores
Si piget, & trepido solvunt tibi cornua ventrem,
Cum lituis audita; pares quod vendere possis,
Pluris dimidio, nec te fastidia mercis
Ullius subeant, ablegandæ Tiberim ultra,
Nec credas ponendum aliquid discriminis inter
Unguenta, & corium. Lucri bonus est odor ex re
Quâlibet. Illa tuo sententia semper in ore
Versetur, Diis atque ipso Jove digna, poëtæ.

C'ètoit dans cès maximes que nos ancêtres élevoient leurs enfants. A présent, dans l'hiver même, un pere dès minuict réveille son fils avèc grand bruit. Il faut veiller monfils,pren du papier, écris.Prépare-toi, à plaider quèlque caûse; lis les Loix & les Coutumes;ou présente un Placet à Lælius pour être Centurion; parois devant lui, les cheveux mal-peignez;faislui remarquer tes larges épaules, & tes narines touttes veluës: renverse les retranchements des Maures, emporte, l'épée à la main, les forêts des Anglois, afin qu'à soixante ans tu sois Porte-Enseigne, charge fort lucrative: si les travaux militaires te déplaisent, & que le son des trompètes t'éffraient jusqu'à te caûser certaines incommoditez subites & naturèlles; lève boutique; fais un magazin de marchandîses que tu puisses vendre la moitié plus qu'èlles ne valent:que la mauvaîse odeur des marchandîses, qu'il te faûdra vendre au delà du Tibre, ne te rebutte point: tu ne dois pas mèttre de différence entre les cuirs & les parfums. Tout est de bonne odeur, dès qu'il nous produit de l'argent. Aïe sans cèsse à la bouche cètte sentence; èlle est d'Ennius, mais èlle est digne des Dieux, & de Jupiter même.

Unde habeas quærit nemo ; sed oportet habere.
Hoc monstrant vetulæ pueris poscentibus assem:
Hoc discunt omnes ante alpha & beta puellæ.
Talibus instantem monitis quemcunque parentem
Sic possum affari : Dic, ô vanissime, quis te
Festinare jubet ? meliorem præsto magistro
Discipulum ; securus abi ; vinceris, aut *Ajax*
Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
Parcendum est teneris, nondum implevêre medullas
Nativæ mala nequitiæ : cùm pectere barbam
Cœperit, & longi mucronem admittere cultri,
Falsus erit testis, vendet perjuria summâ
Exiguâ, Cereris tangens arâmque pedémque.
Elatam jam crede nurum, si limina vestra
Mortiferâ cum dote subit : quibus illa premetur
Per somnum digitis ? Nam quæ terrâque marîque
On

On ne s'informe point d'où viènnẽt vos richèsses;
Aïez-en, & cela suffit.

C'est ce que les vieilles apprènnent aux enfants quand ils leur demandent un sou pour avoir des dragées; ils la sçavent tous, avant que de connoître leur alphabet.

Je pourrois dire à un pere avâre, qui donne de si prèssantes instructions à son fils. Vous ètes bien simple de vous y prendre de si bonne heure! Je vous le garantis bien-tôt plus habile que vous: Allez, soïez en repôs sur cela; il vous passera en avarice autant qu'Ajax & Achille passoient en bravoure Télamon & Pélée leurs peres. Eh! ménagez un peu sa jeunèsse: l'avarice lui est naturèlle, mais èlle n'a pas encore eu le tems de se rendre la maîtrèsse de son cœur, & de le faire parvenir à cèt éxcès: attendez qu'il commence à avoir de la barbe & à la coupper; vous le verrez aux piéds de Cérès, & touchant ses autèls, se parjurer, & vendre ses serments pour la moindre somme. Comptez par avance sur la mort précipitée de votre bru, si èlle lui apporte une dot considérable. Ha! avèc qu'èlle vigueur ses cruèlles mains ne l'étoufferont-tèlles pas, dès

Acquirenda putas, brevior via conferet illi.
Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nunquam
Mandavi, dices olim, nec talia suasi.
Mentis causa malæ tamen est, & origo penes te.
Nam quisquis magni census præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit avaros,
Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
Dat libertatem, totas effundit habenas
Curriculo, quem si revoces, subsistere nescit,
Et te contempto rapitur, metisque relictis.
Nemo satis credit tantùm delinquere, quantùm
Permittas, adeo indulgent sibi latiùs ipsi.
Cum dicis juveni, stultum, qui donet amico,
Qui paupertatem levet attollátque propinqui:
Et spoliare doces, & circumscribere, & omni
Crimine divitias acquirere, quarum amor in te est,

qu'èlle sera endormie ! c'est par cètte voïe courte & abrégée, que votre fils acquerera les biens que vous lui persuadiez de chercher par mer & par terre ; ce crime, tout affreux qu'il est, ne lui coutera nulle peine. Mais je ne lui ai rien inspiré de semblable, direz-vous un jour. Je le crois : ne cherchez pourtant point hors de vous-même la cause de la corruption de son cœur & de ses mœurs : vous l'avez nourri dans l'amour des richèsses ; & vous l'avez rendu avâre par des maximes pernicieûses & criminèlles : Vous lui avez donné dès ce moment l'envie d'augmenter son bien par la fourberie ; de courir, pour ainsi dire, à bride abbatuë, par cètte route ; & si desormais vous prétendez le retenir, il vous échappe, il méprise vos avis, & passe toutte sorte de bornes. On ne croit pas faire beaucoup de mal lorsqu'on ne va que jusqu'où l'on nous a permis d'aller, tant nous sommes portez à faire plus qu'on ne nous en souffre !

Vous faittes comprendre à un jeune homme que c'est une folie de faire des présens à un ami, de soulager ses proches dans leur misére : c'est lui apprendre à les dépoüiller, à les tromper, & à amasser du bien par quèlque crime que ce

Quantus erat patriæ Deciorum in pectore, quantùm
Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus;
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, & horrida bella capessunt
Continuò, tanquam & tubicen surrexerit una:
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem latè, & rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parcetur misero, trepidùmque magistrũ
In caveâ magno fremitu leo tollet alumnus.
Nota mathematicis genesis tua; sed grave tardas
Expectare colus; morieris stamine nondùm
Abrupto; jam nunc obstas, & vota moraris:
Jam torquet juvenem longa & cervina senectus.
Ocyus Archigenem quære, atque eme quod Mithridates
Composuit; si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas; medicamen habendum est,

soit, parce que vous lui avez fait appercevoir dans vous un amour pour les richèsses, aussi ardent que celui qu'avoient les Décius pour leur Patrie; & aussi fort que celui que la Grèce, si èlle est sincere, donne à Ménécée pour Thêbes: Cadmus aïant autrefois semé dans les champs autour de cètte ville les dents d'un serpent, il en naquit aussi-tôt des hommes tout armez; son humeur martiale passant jusqu'à eux, ils se firent une cruèlle guerre, il ne leur fallut point d'autre signal: ainsi vous vèrrez le feu, dont vous avez fait naître les premieres étincèlles, ravager & consumer tout; vous ne serez pas vous-même épargné; & ce jeune lion devenu un jour furieux, mèttra en pièces celui qui l'a nourri. Les Astrologues sçavent combien d'années vous avez à vivre; vous lui devenez incommode votre vieillèsse ne finit point; cela le désole. Il n'attendra pas que la Parque ait tout filé, vous mourrez avant que la quenoüille soit dégarnie. Faittes donc venir le Mèdecin au plutôt; & si vous voulez encore une fois cüeillir des figues & des rôses, munissez-vous du contre-poison de Mithridate: Tout homme aujourd'hui, qui est pere ou tyran

Sorbere ante cibum, quod debeat aut pater, aut rex.
Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas Prætoris pulpita lauti;
Si spectas quanto capitis discrimine constant
Incrementa domus, ærata multus in arcâ
Fiscus, & ad vigilem ponendi Castora nummi,
Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, & res
Non potuit servare suas. Ergo omnia Floræ,
Et Cereris licet, & Cybeles aulæa relinquas
Tantò majores humana negotia ludi.
An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora, quíque solent rectum descendere funem,
Quàm tu, Corycia semper qui puppe moraris,
Atque habitas, Coro, semper tollendus, & Austro
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis?
Qui gaudes pingui antiquæ de littore Cretæ
Passum, & municipes Jovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia plantâ
Victum illâ mercede parat, brumámque, famémque.

doit ûser de cètte précaution.

Voulez-vous voir quèlque chôse de plus divertiſſant que la Comédie & que les plus magnifiques ſpèctacles? Jettez les yeux ſur les ſoins que ſe donne un avâre, & ſur les dangers auſquèls il s'éxpôſe pour accroître ſes biens: il a ſes coffres pleins d'argent, qu'il veut mèttre en dépôt dans le Temple de Caſtor; car ils ne ſeroient pas en ſureté dans le Temple de Mars, depuis que ce Dieu s'eſt laiſſé filouter ſon caſque, & qu'il n'a pu garder lui-même ce qu'il avoit. Laiſſez donc là tous les jeux qui ſe célèbrent en l'honneur de Flore, de Cérès & de Cybèle; le train ordinaire de la vie humaine eſt quèlque chôſe de bien plus réjoüiſſant. En éffèt, y a-t-il plus de plaiſir à voir un bâteleur danſer ſur la corde, ou paſſer adroitement dans un cerceau, qu'à te voir inſenſé que tu es, continuèllement ſur la pouppe d'un vaiſſeau, éxpôſé à tous les vents, pour achetter quèlques balôts de mèchantes marchandîſes fort pûantes; & qu'à voir les tranſports où tu es, lorſque tu as heureûſement amené juſqu'au port une charge de cès grôs vins de Crète? Ce danſeur de corde, au rèſte, ne riſque ainſi ſa vie, que pour gâgner de quoi ſubſiſter; & il

Illâ recte cavet: tu propter mille talenta,
Et centum villas temerarius. Aspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare: plus hominum est jam
In pelago: veniet classis quocunque vocarit
Spes lucri, nec Carpathium, Getulâque tantùm
Æquora transiliet; sed longè Calpe relictâ,
Audiet Herculeo stridentem gurgite solem.
Grande operæ pretium est, ut tonso folle reverti
Inde domum possis, tumidâque superbus alutâ,
Oceani monstra, & juvenes vidisse marinos.
Non unus mentes agitat furor. Ille sororis
In manibus vultu Eumenidum terretur, & igni
Hic bove percusso mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. Parcat tunicis licet, atque lacernis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet

n 3

n'a que l'agilité de son corps pour se garantir de la faim & du froid : mais toi, téméraire, tu t'éxpôses pour acquérir des richèsses immenses, & des maisons de campagne sans nombre. Tournez les yeux du côté du port, & considérez la mer toutte couverte de vaisseaux ; il y a sans doute plus d'hommes que sur terre : il n'en est pas un sur cètte flotte qui ne soit prêt d'aller par tout où l'éspoir de s'enrichir l'appèlle : on ne se contentera pas de traverser l'Archipèl, & touttes les côtes d'Afrique ; mais laissant bien loin derriere soi les colomnes d'Hercule, on pénètrera jusqu'aux lieux où le soleil fait frémir les ondes de la mer en s'y couchant. Après tout, quèl est le fruict de tant de travaux? c'est de remporter dans ta maison, des sacs pleins d'écus ; & d'avoir vu des monstres marins & des Tritons.

Tous n'ont pas la même folie : Orèste gardé par sa sœur qu'il tient entre ses brâs, se figure être parmi des furies & voir leurs terribles flambeaux. Ajax assomme un bœuf, & s'imagine qu'il entend mugir Achille ou Agamemnon. Or, quoique ce ne soit pas la folie d'un avâre de déchirer ses habits, cependant on le devroit mèttre en tutèlle, lorsqu'il est assez fou pour remplir son vaisseau de

Ad summum latus, & tabulâ distinguitur unâ,
Cùm sit causa mali tanti, & discriminis hujus
Concisum argentum in titulos, faciésque minutas.
Occurrant nubes, & fulgura; solvite funem,
Frumenti dominus clamat, piperísque coemptor,
Nil color hic cœli, nil fascia nigra minatur,
Æstivum tonat. Infelix, ac forsitam ipsâ
Nocte cadet fractis trabibus, fluctúque premetur
Obrutus, & zonam lævâ morsúque tenebit.
Sed, cujus votis modo non suffecerat aurum,
Quod Tagus, & rutilâ volvit Pactolus arenâ,
Frigida sufficient velantes pectora panni,
Exiguúsque cibus; mersâ rate naufragus assem
Dum rogat, & pictâ se tempestate tuetur.
Tantis parta malis, curâ majore, metúque
Servantur: misera est magni custodia census.
Dispositis prædives hamis vigilare cohortem

marchandîses, jusqu'aux bords, & qu'il n'est éloigné de la mort que de l'épaisseur d'une planche; puisqu'il ne s'expôse à tant de fatigues & de dangers, que pour grôssir ses thrésors. S'élève-t-il quèlque tempête? n'appréhendez point, dit ce Marchand de bléd ou de poivre, ce nüage ne nous marque rien de fâcheux; ce sont de cès tonnerres de chaleur, qui ne sont pas à craindre. Mal-heureux dès cètte nuict ton vaisseau sera peut-être brîsé; un coup de mer l'ensevelira sous lès flôts; & tu seras obligé de te sauver à la nage, tenant ta bourse entre tes dents, & de ta main gauche. Alors cèt homme insatiable, à qui tout l'or du Tâge & du Pactôle n'auroit pas suffi, se contentera d'un mèchant morceau de drap pour couvrir sa nudité, & d'un peu de pain; lors qu'obligé de demander l'aumône, il portera à son cou la triste peinture de son naufrage.

Mais ces richèsses acquîses par tant de süeurs, ne peuvent être conservées qu'avèc encore plus de soins & d'inquiétudes. Ah, que la garde d'un thrésor rend un homme mal-heureux! la maison de Licinus est toutte hérissée de crampons & de pointes de fer: il ne laisse pas de faire veiller la nuict des légions entieres d'és-

Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro, signísque suis, Phrygiáque columnâ,
Atque ebore, & latâ testudine. Dolia nudi
Non ardent Cynici: si fregeris, altera fiet
Cras domus, aut eadem plumbo commissa ma-
nebit.
Sensit Alexander, testâ cum vidit in illâ
Magnum habitatorem, quantò felicior hic, qui
Nil cuperet, quàm qui totum sibi posceret orbem,
Passurus gestis æquanda pericula rebus.

Nullum numen habes, si sit prudentia, sed te
Nos facimus, Fortuna, deam. Mensura tamen quæ
Sufficiat censûs, si quis me consulat, edam.
In quantùm sitis, atque fames & frigora poscunt,
Quantùm, Epicure, tibi parvis suffecit in hortis;
Quantùm Socratici ceperunt ante Penates:
Nunquam aliud Natura, aliud Sapientia dicit.

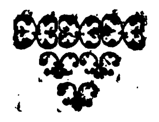
claves : il tremble pour ses colomnes de marbre & ses tables d'ivoire, pour ses riches vâses d'ambre, & pour ses meubles magnifiques. Pour Diogène, il n'a point de semblables fraïeurs ; il ne craint point qu'on mètte le feu à sa maison, c'est-à-dire, à son tonneau ; si on le brîse, il en aura un autre dès le lendemain, ou il rejoindra les parties de celui qui est brîsé, avèc du plomb. Alexandre comprit fort bien, en voïant ce grand philosophe ainsi logé, & qui ne souhaittoit rien, qu'il ètoit infiniment plus heureux que celui, qui méditant la conquête du Monde entier, se mèttoit dans la nécessité d'éssuïer des dangers qui égaloient la difficulté de son entreprîse.

Fortune, nous t'érigeons en Divinité ; si nous ètions sages, tu serois sans pouvoir. Si quèlqu'un me demande donc à quoi il se faût borner pour les biens ; voici ce que j'en pense. Il en faût autant qu'il est nécessaire pour ne souffrir ni froid, ni faim, ni soif ; autant qu'en avoit Epicure, & avant lui, Socrate : celui-là se contentoit des légumes de son jardin ; & celui-ci se passoit du peu que son pere, pauvre artîsan, lui avoit laissé. La Nature & le bon sens ne nous dicteront point autre chôse.

Acribus exemplis videor te claudere. Misce
Ergo aliquid nostris de moribus. Effice summam
Bis septem ordinibus, quam lex dignatur Othonis:
Hæc quoque si rugam trahit, extenditque labellum,
Sume duos equites, fac tertia quadringenta:
Si nondum implevi gremium: si panditur ultra;
Nec Crœsi fortuna unquam, nec Persica regna
Sufficient animo, nec divitiæ Narcissi,
Indulsit Cæsar cui Claudius omnia, cujus
Paruit imperiis, uxorem occidere jussus.



Avâre, je vous serre un peu de près par cès éxemples ? Il est vrai ; tempérez donc la sévérité de vos maximes par quelque chôse de plus convenable à nos mœurs. Je le veux bien, je vous permèts de porter vos desirs jusqu'aux revenus que la Loi Roscia marque pour un Chevalier Romain : Que si cela ne vous contente pas, & vous fait faire la grimace ; allez jusqu'aux revenus de deux, & même de trois Chevaliers, j'y consens ; mais si après cela, vous n'êtes pas pleinement satisfait ; si votre cupidité va encore plus loin ; surement les richèsses de Crœsus, & les Roïaumes de Perse, ne vous suffiroient pas, ni même les thrésors de Narcisse, à qui Claudius accorda tout, & la mort même de l'Impératrice sa femme.



SATYRA XV.

QUIS nescit, Volusi Bitynice, qualia demens
Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
Pars hæc: illa pavet saturam serpentibus *Ibin*;
Effigies sacri nitet aurea Cercopitheci,
Dimidio magicæ resonant ubi Memnone chordæ,
Atque vetus Thebe centum jacet obruta portis.
Illic cœruleos, hic piscem fluminis, illic
Oppida tota canem venerantur; nemo Dianam.
Porrum & cepe nefas violare, ac frangere morsu.
O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis

SATYRE XV.

QUI ne ſçait Bitînicus, juſqu'où va la manie des Egyptiens, & quèls monſtres ils honnorent ? Les uns adorènt le Crocodyle comme leur Divinité, & les autres cètte éſpèce de Cicogne qui ſe nourrit de ſérpents. Parmi les mâſures de Thêbes, de cètte ville qui avoit autrefois cent portes, dans un Temple de Sérâpis, proche la ſtatuë magique de Mèmnon, à qui les raïons du ſoleil font rendre un ſon harmonieux dès qu'èlle en eſt frappée, on voit un ſinge tout d'or recevoir les honneurs divins. Oüi, c'eſt dans l'Egypte qu'on adore, ici un monſtre marin; là un poiſſon d'eau douce; &, ce qui eſt étonnant, des villes entieres ſe proſternent devant des chiens, & ne connoiſſent ſeulement pas Diâne. Mordre à même d'un oignon, d'un poirreau, y toucher même, c'eſt un crime énorme! O! les ſaintes gens! il leur naît des Divinitez juſque dans leurs jardins. Il n'eſt pas permis là d'égorger ni moutons, ni chevreaux; encore moins de ſe les faire ſervir à table.

Numina! lanatis animalibus abstinet omnis

Mensa: nefas illic fœtum jugulare capellæ:

Carnibus humanis vesci licet. Attonito cum

Tale super cœnam facinus narraret Ulysses

Alcinoo, bilem aut risum fortasse quibusdam

Moverat ut mendax aretalogus. In mare nemo

Hunc abicit, sævâ dignum veráque Charybdi,

Fingentem immanes Læstrigonas, & Cyclopas?

Nam citiùs Syllam, vel concurrentia saxa

Cyanes, plenos & tempestatibus utres

Crediderim, aut tenui percussum verbere Circes,

Et cum remigibus grunnisse Elpenora porcis.

Mais pour de la chair humaine, c'est une nourriture ordinaire. Ulysse ètant à soupèr chez Alcinoüs, lui racontoit entr'autres chôses comme Polyphême, ce Cyclope si connu, ne faisoit pas de façon de dévorer des hommes entiers à ses repâs: Alcinoüs pâlissoit à ce récit; les uns pâmoient de rire, & regardoient Ulysse comme un diseur de contes faits à plaisir. Les autres indignez, quoi! disoient-ils, personne ne jèttera dans la riviere ce fourbe, cèt impósteur? Que nous vient-il conter avèc ses Cyclopes & ses Lèstrigons! Qu'une Charibde, une Sylla, cès horribles monstres, engloutissent de grôs vaisseaux; encore passe. Que les cimes de cès deux fameûses montagnes si éscarpées, viènnent à s'entrechoquer & se battre ensemble, je le veux croire. Qu'Eole lui ait fait présent d'un sac où tous les vents ètoient enfermez; que Circé même frappant Elpénor de sa baguètte enchantée, en ait fait un pourceau, aussi-bien que de tous les rameurs qui ètoient sur sa flotte; cela n'est pas si incroïable. Mais des mangeurs d'hommes! ô franchement c'est se mocquer! il nous prend pour des sots. Voilà à peu près le langage qu'eût tenu un de cès Phéaciens,

Tam vani capitis populum Phæaca putavit ?
Sic aliquis meritò nondum ebrius, & minimum
qui
De Corcyræâ temetum duxerat urnâ.
Solus enim hoc Ithacus, nullo sub teste, canebat.
Nos miranda quidem, sed nuper, consule Junio,
Gesta super calidæ referemus mœnia Copti ;
Nos vulgi scelus, & cunctis graviora cothurnis.
Nam scelus, à Pyrrhâ, quanquam omnia syr-
mata volvas,
Nullus apud tragicos populus facit. Accipe nostro
Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.
Inter finitimos vetus, atque antiqua simultas,
Immortale odium, & nunquam sanabile vulnus
Ardet adhuc, Ombos, & Tentyra. Summus u-
trique
Inde furor vulgo, quod numina vicinorum
Odit uterque locus, quum solos credat habendos

pour peu que le vin de Corfou lui eut laissé de raison ; car enfin Ulysse n'avoit nul témoin de tout ce qu'il racontoit ; puisqu'il étoit seul échappé du naufrage.

Pour nous, quèlque surprenant que soit ce que nous allons dire, nous n'avançons rien ici qui n'ait été vu de nos jours à Copte ; Jûnius ètoit Consul cètte année-là. Un Peuple entier est complice du crime dont je parle, cètte horrible action passe les fictions les plus tragiques. Non, lîsez les Tragédies qui se sont faittes jusqu'à présent, on ne voit point sur le théâtre, de crimes que tout un Peuple ait fait. Ecoutez donc le récit d'une histoire sanglante & barbare dont notre siècle a été témoin.

Les citoïens de la ville d'Ombe & ceux de Tentyre, ont été de tous tems ènnemis irréconciliables ; jamais ils n'ont pu se souffrir ; leur haine est invétérée, immortèlle ; & cètte plaïe est encore aujourd'hui toutte sanglante. Cès Peuples sont animez d'une éxtrème fureur les uns contre les autres, parce que les uns adorent un Dieu que les autres détèstent ; chacun croïant que la Divinité qu'ils réspèctent, est l'unique & la véritable. Un jour les premiers & les principaux habitants

Esse deos quos ipse colit: sed tempore festo
Alterius populi rapienda occasio cunctis
Visa inimicorum primoribus, ac ducibus: ne
Lætum, hilarémque diem, ne magnæ gaudia cœnæ
Sentiret, positis ad templa & compita mensis,
Pervigilique thoro, quem nocte ac luce jacentem
Septimus intereà sol invenit. Horrida sanè
Ægyptus: sed luxuriâ, quantum ipse notavi,
Barbara famoso non cedit turba Canopo.
Adde quod & facilis victoria de madidis, &
Blæsis, atque mero titubantibus. Inde virorum
Saltatus nigro tibicine, qualiacunque
Unguenta, & flores, multæque in fronte coronæ:
Hinc jejunum odium. Sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus: hæc tuba rixæ:
Dehinc clamore pari concurritur, & vice teli,

de Tentyre s'assemblent. Servons-nous de l'occasion, dîrent les premiers d'entre les Tyntiriens, èlle est favorable. Nos ènnemis font le jour de leur fète solennèlle, de grandes réjoüissances, de grands repâs publics dans le vèstibule de leur Temple, & même dans les ruës: ils passent quèlquefois des sept jours & des sept nuicts entieres dans cès sortes de fèstins & de débauches: troublons cètte fête & jettons le desordre par tout. Les Peuples de cètte partie de l'Egypte sont farouches & barbares, je l'avouë; cependant tout barbares qu'ils sont, ils ne cèdent point en délicatèsse & en bonne chere à ceux de Canôpe: j'en puis juger à ce que j'ai vu de mes yeux. Or rien n'est plus aisé que de réduire & de domter des gens pris de vin, chancelants, qui ne sçavent ce qu'ils disent, ni où ils en sont. Figurez-vous donc d'un côté les Ombes dégoutants de parfums, couronnez de fleurs, sautants & dansants tous ensemble autour d'un grôs vilain Egyptien, qui jouë de la flûte: de l'autre, les Tentyrites à jeun soutenus & animez de leur seule aversion naturèlle. D'abord on prend feu, on se dit des injures; ce n'est-là que le prélude & le signal du combat: ensuite on pousse des clameurs de part & d'au-

Sævit nuda manus: paucæ sine vulnere malæ;
Vix cuiquam, aut nulli, toto certamine nasus
Integer: aspiceres jam cuncta per agmina vultus
Dimidios, alias facies, & hiantia ruptis
Ossa genis, plenos oculorum sanguine pugnos;
Ludere se credunt ipsi tamen, & pueriles
Exercere acies, quod nulla cadavera calcent.
Et sanè quò tot rixantis millia turbæ,
Si vivunt omnes? ergò acrior impetus, & jam
Saxa inclinatis per humum quæsita lacertis
Incipiunt torquere, domestica seditione
Tela, nec hunc lapidem, quali se Turnus & Ajax,
Et quo Tydides percussit pondere coxam
Æneæ; sed quem valeant emittere dextræ,
Illis dissimiles, & nostro tempore natæ.
Nam genus hoc vivo jam decrescebat Homero:
Terra malos homines nunc educat, atque pusillos:

tre ; enfin l'on en vient aux mains ; &, faûte d'épée, on se bat à coups de poings. Prèsque pas un n'échappe de la mèlée, qu'il n'ait la face toutte livide, & meurtrie de coups, à peine un nez rèste-t-il dans son entier. Vous ne voïez que des machoires emportées, que des visages tèllement défigurez, qu'ils ne sont plus reconnoissables, des gens balafrez, des yeux crevez, des poingts tout teints de sang. Cès barbares cependant appèllent cela des jeux d'enfants ; parce que disent-ils, personne n'est encore demeuré mort sur la place : Il faût que quèlqu'un y demeure ; autrement à quoi bon nous être si bien battus ? ainsi le combat devient plus violent ; ils amâssent les pierres qu'ils trouvent à terre, & se les jèttent à la tête, ce sont-là les armes ordinaires d'une populace en fureur : Ne croïez pas pourtant que ce soient de cès grôsses pierres dont Turnus & Ajax tâchèrent jadis d'écrâser leurs adversaires, & dont Diomède blèssa Enée à la cuisse. Non, ce sont des pierres, tèlles qu'en ruent nos jeunes Romains, qui sont bien moins robustes & vigoureux que cès Héros de l'antiquité : cela n'est pas surprenant ; car dès le tems d'Homere cès grands hommes commençoient à n'être pas si forts que leurs

Ergo, deus quicunque aspexit, ridet & odit.

A diverticulo repetatur fabula: postquàm
Subsidiis aucti, pars altera promere ferrum
Audet, & infestis pugnam instaurare sagittis:
Terga fugæ celeri præstantibus omnibus, instant,
Qui vicina colunt umbrosæ Tentyra palmæ.
Labitur hic quidam, nimiâ formidine cursum
Præcipitans, capitúrque: ast illum in plurima sectum
Frusta, ac particulas, ut multis mortuus unus
Sufficeret, totum corrosis ossibus edit
Victrix turba; nec ardenti decoxit aheno,
Aut verubus; longùm usque adeo tardúmque putavit
Expectare focos, contenta cadavere crudo.
Hinc gaudere libet, quòd non violaverit ignem,
Quem summâ cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris: elemento gratulor, & te,

aïeux. Aujourd'hui? nous ne voïons que de mèchants petits hommes foibles & mal-bâtis : aussi, nos Dieux qui les regardent se divertissent d'eux & de leurs combâts, ils s'en rient & les méprisent.

Reprénons le fil de notre histoire. Les Tentyrites se voïants renforcez & soutenus de leurs compatriotes, recommencent le combat, ils mèttent l'épée à la main, lancent leurs javelots contre l'ènnemi, le mèttent en déroute, le poursuivent & le chargent tous si vertement, qu'à l'instant quelque mal-heureux Ombe en fuïant vient à tomber; on s'en saisit, le voilà prisonnier : que font les victorieux? ils le déchirent, le hachent en pièces, & comme si ce misérable pouvoit seul leur suffire à tous tant qu'ils sont, pour les rassasier, ils n'en laissent rien qu'ils ne l'aïent dévoré jusqu'aux os; & ne se donnent pas le tems de le mèttre à la broche, ou de le faire boüillir : ils perdroient patience, ils le mangent tout crud. Je sçai bon gré à cès barbares de n'avoir pas violé dans cètte occasion le feu sacré que Prométhée déroba autrefois dans les Cieux, pour en faire un présent à la Terre : oüi, feu célèste, je vous en fais des conjoüissances; vous eûtes, sans doute, une sensible joïe, de ce que

Exultare reor. Sed qui mordere cadaver
Sustinuit, nihil unquam hac carne libentiùs edit:
Nam scelere in tanto ne quæras, & dubites, an
Prima voluptatem gula senserit; ultimus autem
Qui stetit, absumpto jam toto corpore, ductis
Per terram digitis, aliquid de sanguine gustat.
Vascones, ut fama est, alimentis talibus usi
Produxere animas: sed res diversa, sed illic
Fortunæ invidia est, bellorúmque ultima, casus
Extremi, longæ dira obsidionis egestas.
Hujus enim, quod nunc agitur, miserabile debet
Exemplum esse cibi: sicut modo dicta mihi gens,
Post omnes herbas, post cuncta animalia, quicquid
Cogebat vacui ventris furor, hostibus ipsis
Pallorem, ac maciem, & tenues miserantibus artus,
Membra aliena fame lacerabant, esse parati
Et sua. Quisnam hominum veniam dare, quísve Deorum

cès brutaux vous ménagérent ! Mais pour eux, ne me demandez point s'ils trouvérent du plaisir à manger un corps mort, n'aïant point eu d'horreur d'y mèttre la dent ; oüi sans doute ils y en trouvérent, puisque le dernier venu voïant qu'on avoit tout mangé, & qu'il ne rèstoit plus rien pour lui, ramassa avèc ses doigts le peu de sang qui ètoit tombé par terre, & y gouta.

On dit que les Gâscons se nourrîrent quèlque tems de chair humaine ; mais ce qui les obligea d'en venir là, est bien différent de ce que je viens de dire. Les guerres ; la famine causée par la longueur d'un siége ; le mal-heur des tems, & les dernieres éxtrèmitez les y forcérent. Ceci mérite d'être cité pour éxemple de la derniere misere ; rien ne paroît plus digne de compassion ; car enfin cès pauvres peuples ètoient si éxténuez, si décharnez, si hideux à voir, que leurs propres ènnemis en ètoient touchez. Faût-il donc s'étonner, si après avoir consumé touttes les herbes, tous les animaux, & tout ce qu'une faim canine ètoit capable de leur faire dévorer, ils dépecérent par morceaux hommes, femmes & enfants ; ils ètoient prêts de se manger eux-mêmes. Y a-t-il mortèl sur la terre ? y a-t-il quèl-

Urbibus abnuerit dira atque immania passis,

Et quibus ipsorum poterant ignoscere manes,

Quorum corporibus vescebantur? melius nos

Zenonis præcepta monent: nec enim omnia, quædam

Pro vitâ facienda putat. Sed Cantaber unde

Stoicus, antiqui præsertim ætate Metelli?

Nunc totus Graïas, nostrásque habet orbis Athenas:

Gallia causidicos docuit facunda Britannos:

De conducendo loquitur jam rhetore Thule.

Nobilis ille tamen populus, quem diximus, & par

Virtute, atque fide, sed major clade Saguntus

Tale quid excusat: Mæotide sævior arâ

Ægyptus: quippe illa nefandi Taurica sacri

Inventrix, homines (ut jam, quæ carmina tradunt

Digna fide credas) tantùm immolat, ulteriùs nil

que Dieu dans les cieux qui ne l'eût pas pardonné à cès déſèſpérez ? les ombres mêmes des corps qu'ils mangérent, trouvérent cès Peuples éxcuſables. Nous aûtres Romains diſciples de Zénon, nous n'en ſerions pas venus là : car ſelon ce grand philoſophe, il n'eſt pas permis de tout faire pour ſe conſerver la vie, c'eſt ſon principe. Mais cès magnanimes Gaſcons n'avoient garde d'en tant ſçavoir, ſur tout, du tems de l'ancien Métèllus ; où l'eûſſent-ils appris ? Aujourd'hui toutte la terre ſçait la philoſophie Grècque & Romaine : les Gaulois ont déja appris aux Anglois l'art de haranguer : les Irlandois même parlent de faire venir dans leur païs des Profèſſeurs d'éloquence, & de leur donner des penſions.

Cependant ce Peuple fameux dont nous venons de parler, & les Saguntins qui ne leur cèdent ni en vertu ni en fidélité, & qui ſouffrirent encore plus de miſeres qu'eux, peuvent faire éxcuſer une tèlle action : Mais les Egyptiens ſont inéxcuſables, ils ſont plus barbares, que les Scythes : ils juſtifient les Prêtres de Diâne adorée dans la Tauride, qui ſacrifient à cètte Déèſſe tous les hôtes étrangers : c'eſt un ſacrifice éxécrable ; mais ſi nous voulons bien nous en rapporter aux

Aut graviùs cultro timet hostia. Quis modo casus
Impulit hos ? quæ tanta fames, infestáque vallo
Arma coëgerunt tam destabile monstrum
Audere ? Anne aliam, terrâ Memphitide siccâ
Invidiam facerent nolenti surgere Nilo ?
Quâ nec terribiles Cimbri, nec Brittones unquam
Sauromatæque truces, aut immanes Agathyrsi
Hac rabie sævit imbelle, & inutile vulgus,
Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis,
Et brevibus pictæ remis incumbere testæ
Nec pœnam sceleri invenies, nec digna parabis
Supplicia his populis, in quorum mente pares
sunt
Et similes, ira atque fames. Mollissima corda
Humano generi dare se natura fatetur,
Quæ lacrymas dedit ; hæc nostri pars optima
sensus.

Poëtes

Poëtes sur leur parole, dès que la victime a été égorgée, èlle n'a rien à craindre de plus; on ne la couppe point par morceaux, on ne la mange point. D'où vient donc que les Egyptiens font pis ? Est-ce la guerre, la famine, ou quèlqu'autre fleau qui les porte à des éxcès de cruauté encore plus horribles ? Pousseroient-ils plus loin leur brutalité, si la stérilité ètoit universèlle dans leur païs ? Si le Nil ne vouloit plus fertiliser leurs terres; les Cimbres, les Anglois, les Sarmates, les Agathyrses, touttes cès nations si féroces & si inhumaines, n'ont jamais été animées d'une rage semblable à cèlle avèc laquèlle cès Egyptiens s'acharnent sur des cadâvres pour les manger. Oüi, cès Ombes, cès Tentyrites, qui s'éxpôsent sur le Nil dans de misérables nassèlles, dans des barques d'argille fort frêles, & qui ne vont qu'à force de rames, cès peuples sont tèls que je viens de vous les dépeindre. Inventez tèlles peines, tèls supplices qu'il vous plaira, vous n'en trouverez point pour les punir comme ils le méritent, eux que la colere porte à des éxtrèmitez où la plus prèssante famine ne réduit qu'à peine. Les hommes ont le cœur éxtrèmement tendre; les pleurs qu'ils versent le marquent assez; cètte compassion est le plus beau

Plorare ergo jubet causam lugentis amici,
Squaloremque rei; pupillum ad jura vocantem
Circumscriptorem, cujus manantia fletu
Ora puellares faciunt incerta capilli.
Naturæ imperio gemimus, cum funus adultæ
Virginis occurrit, vel terrâ clauditur infans,
Et minor igne rogi. Quis enim bonus, aut face dignus
Arcanâ, qualem Cereris vult esse sacerdos,
Ulla aliena sibi credat mala? Separat hæc nos
A grege mutorum; atque ideo venerabile soli
Sortiti ingenium, divinorúmque capaces,
Atque exercendis capiendísque artibus apti
Sensum à cælesti demissum traximus arce;
Cujus egent prona & terram spectantia. Mundi
Principio indulsit communis conditor illis
Tantùm animas, nobis animum quoque; mutuus ut nos

présent que nous ait fait la Nature ; c'est èlle qui nous tire les larmes des yeux, quand nous voïons un ami criminèl & misérable sur la sèllètte. C'est èlle qui nous rend sensibles à la veuë d'un pupille dépoüillé par celui même qui doit faire profiter son bien : Ah ! ce pauvre enfant tout en pleurs, dont les longs cheveux épars sur son visage, comme ceux d'une fille, empêchent de connoître de quèl sèxe il est, nous fait gémir & soupirer lorsqu'il réclame la Justice contre un fripon de tuteur. Sommes-nous libres à la veuë des funérailles d'une jeune fille ou de quèlque petit enfant trop jeune pour être brûlé ? nous en pleurons ; on ne peut s'en déffendre. Car un homme de bien, tèl que le Prêtre de Cérès veut qu'on soit, a-t-il jamais tenu pour maxime, qu'il dût compter pour rien le mal d'autrui ? Cètte pitié qui nous est si naturèlle, nous distingue des bêtes. C'est ce qui fait dire que l'homme seul a la raison en partage ; qu'il est le seul qui puisse, à proprement parler, honnorer les Dieux, & qu'enfin il n'y a que lui capable d'apprendre & de cultiver les beaux arts. Cètte raison nous vient du Cièl, tous les autres animaux en sont dépourvûs, ils vivent ; & puis c'est tout. C'est l'unique obligation qu'ils aïent

Affectus, petere auxilium, & præstare juberet;
Dispersos trahere in populum, & migrare vetusto
De nemore, & proavis habitatas linquere sylvas;
Ædificare domos; laribus conjungere nostris
Tectum aliud, totos vicino limine somnos
Ut collata daret fiducia; protegere armis
Lapsum, aut ingenti nutantem vulnere civem;
Communi dare signa tubâ, defendier iisdem
Turribus, atque unâ portarum clave teneri.
Sed jam serpentum major concordia: parcit
Cognatis maculis similis fera: quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Expiravit aper majoris dentibus apri?
Indica Tigris agit rabidâ cum Tigride pacem
Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
Ast homini ferrum lethale incude nefandâ
Produxisse parum est; cum rastra & sarcula tantum
Assueti coquere, & marris, ac vomere lassi,

à l'Auteur de la Nature. Mais nous ! graces à ce premier Etre, nous vivons & nous raisonnons ; nous avons une affèction mutuèlle les uns pour les autres ; nous nous entre-secourons, cela nous est naturèl. En éffet, les hommes, tout sauvages & dispersez qu'ils fussent autrefois, sortîrent enfin du fond des bois où leurs ancêtres avoient passé leur vie, ils s'unîrent ensemble ; ils bâtirent des maisons les uns auprès des autres, afin qu'ètant ainsi unis plus étroittement, ils dormissent en sureté ; afin qu'ils pussent déffendre un citoïen à qui il ètoit arrivé quèlque mal-heur, ou qui ètoit en danger, afin aussi de se ranger sous les mêmes drappeaux, de se déffendre dans les mêmes murailles & d'être enfermez dans une même ville. Enfin il y avoit de l'union ; èlle n'est plus cètte union ! Les serpents s'accordent mieux ensemble que les hommes tout hommes qu'ils sont : les bêtes les plus féroces épargnent leurs semblables. Avez-vous jamais vu des lions, des sangliers s'entre-tuer & s'entre-déchirer ? Les tygres, oüi, les tygres mêmes gardent entr'eux une paix inviolable ; & les ours aussi. Mais, c'est peu à l'homme d'avoir forgé des armes ; cès armes funèstes & meurtrières. Hélas, les

Nescierint primi gladios excudere fabri.

Aspicimus populos, quorum non sufficit iræ

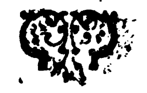
Occidisse aliquem, sed pectora, brachia, vultum,

Crediderint genus esse cibi. Quid diceret ergo,

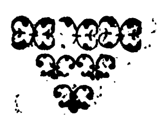
Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra vide-
ret

Pythagoras? cunctis animalibus abstinuit qui

Tanquam homine, & ventri indulsit non omne
legumen.



premiers forgerons ne travailloient qu'à des bèches, des rateaux, des sòcs de charruë; ils ne sçavoient pas faire des épées : les hommes depuis ont inventé cèt art maudit; ce n'est pas assez. Nous voïons des peuples si enragez, que non contents d'avoir massacré un homme, il faût qu'ils lui mangent le cœur, les yeux, & le visage; c'est un régal pour eux, du moins ils se le figurent. Qüe diroit donc Pythagore ? où ne s'enfuiroit-il pas à la veüe de ses monstres de nature ? Lui qui s'abstenoit de la chair de quèlque animal que ce fût, avèc autant de scrupule, que si ç'eût été de la chair humaine; il ne mangeoit que des légumes, encore n'en mangeoit-il pas de toutte sorte.



SATYRA XVI.

QUIS numerare queat, felicis præmia, Galle,
Militiæ? nam si subeantur prospera castra;
Me pavidum excipiet tironem porta secundo
Sidere. Plus etenim fati valet hora benigni,
Quàm si nos Veneris commendet epistola Marti,
Et Samiâ genitrix quæ delectatur arenâ.
Commoda tractemus primùm communia, quorum
Haud minimum illud erit, ne te pulsare togatus
Audeat: imò, etsi pulsetur, dissimulet nec
Audeat excussos Prætori ostendere dentes,
Et nigram in facie tumidis livoribus offam,
Atque oculos, medico nil promittente, relictos.
Bardiacus judex datur hæc punire volenti,

SATYRE XVI.

HA ! Gallus, le bon mètier que la guerre ! qui pourroit en dire tous les avantages ? Si je pouvois trouver quèlque heureux & vaillant Capitaine ; que je m'enrôlerois volontiers sous ses enseignes tout poltron, tout apprentif que je suis ! Car enfin un astre favorable, un moment heureux, fait plus qu'un billèt de recommandation écrit à Mars en ma faveur de la main de Vénus, ou de Junon.

Parlons d'abord en général des avantages d'un homme d'épée. Franchement celui-ci n'est pas le moindre. Un bourgeois n'ôseroit prèsque vous toucher. Le mal-traittez-vous ? il ne s'en ventera pas? ô, qu'il n'a garde : Quand on lui auroit cassé les dents ; meurtri le visage ; mis les yeux hors de la tête ; les Mèdecins désèspérâssent-ils de le guérir : n'aïez pas peur qu'il aille faire ses plaintes au Préteur. Quèlle raison pourroit-il avoir d'un Juge botté, éperonné, & revétu d'un grôs sur-tout à la Gauloise ? En vain en de-

Caeseus & grandes magna ad subsellia suræ.
Legibus antiquis castrorum, & more Camilli
Servato, miles ne vallum litiget extra,
Et procul à signis. Justissima Centurionum
Cognitio est igitur de milite; nec mihi deerit
Ultio, si justæ defertur causa querelæ.
Tota cohors tamen est inimica, omnésque manipli
Consensu magno officiunt. Curabitis, ut sit
Vindicta gravior, quàm injuria: dignum erit ergo
Declamatoris Mutinensis corde Vagelli,
Cum duo crura habeas, offendere tot caligatos
Millia clavorum. Quis tam procul absit ab urbe?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat? Lacrimæ siccentur protinus, & se
Excusaturos non sollicitemus amicos.
Da testem, judex cum dixerit? audeat ille.

manderiez-vous un autre ; les loix l'ordonnent ainsi ; Camillus a établi cètte discipline pour les gens de guerre, de peur que le soldat n'aille plaider hors du camp, & ne quitte son drappeau. J'y consens, me direz-vous, il est raisonnable que le Capitaine juge son soldat : cela n'empêche pas qu'il ne me fasse bonne justice, si mes plaintes sont bien fondées. Justice ? dittes-vous : Tous les soldats de sa compagnie prendront son parti. Hé quoi, Monsieur le Bourgeois, s'écrieront-ils tous ensemble, faut-il faire tant de bruit pour une bagatèlle ? Ils ne vous laisseront pas dire un seul mot. Qu'arrivera-t-il ? Ce qui arrive tous les les jours à l'Avocat Vagèllius, vous perdrez votre procès. C'est une témérité à vous, que n'aïant que deux jambes qui ne sont garnies de rien, vous aïez la hardièsse de résister à tant de gens bottez. Si vous n'y prenez garde, le desir de vous vanger vous sera plus préjudiciable, que le tort qu'on vous a fait. De plus, où trouver un homme assez sot, ou qui vous soit assez dévoüé pour vous accompagner jusques dans un camp ? Croïez-moi, sèchez vîte vos larmes, prenez patience, n'importunez point vos amis, cela seroit inutile. Produisez vos témoins, vous dira le

Nescio quis, pugnos vidit qui, dicere; *vidi*,
Et credam dignum barbâ, dignúmque capillis
Majorum. Citiùs falsum producere testem
Contra paganum possis, quàm vera loquentem
Contra fortunam armati, contráque pudorem.

Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus
Sacramentorum. Convallem ruris aviti
Improbus, aut campum mihi si vicinus ademit,
Aut sacrum effodit medio de limite saxum,
Quod mea cum vetulo coluit plus annua libo:
Debitor aut sumptos pergit non reddere nummos,
Vana supervacui dicens chirographa ligni;
Expectandus erit, qui lites inchoet, annus,
Totius populi: sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ: toties subsellia tantùm

Juge. Pensez-vous que qui que ce soit, qui aura vu qu'on vous a assommé de coups, aille dépôser en votre faveur ? s'en aille dire, *je l'ai vu de mes yeux ?* il faûdroit pour cela avoir un homme de l'ancienne roche, d'une probité dont ètoient nos aïeux. O! le soldat trouvera bien plutôt un faux témoin contre le Bourgeois, que le Bourgeois n'en trouvera un sincere & véritable contre le soldat. N'est-ce pas là un avantage considérable pour les gens de guerre ? Ce n'est pas le seul. Ecoutez-moi. Mon voisin m'a-t-il enlevé quèlque arpent de terre ? a-t-il sçeu déplacer & reculer à son profit la borne qui sépare son champ du mien, quèlque sacrée & quèlque ançiènne que soit cètte borne sur laquèlle j'offrois tous les ans au Dieu Terme des gâteaux & de la boüillie ? Un débiteur s'opiniâtre-t-il à ne me pas rendre l'argent qu'il me doit ? prétend-il que l'obligation que j'ai de lui, bien signée & en bonne forme, ne signifie rien ? qu'èlle est nulle ? il faût attendre des années entieres pour réünir Messieurs les Juges, & quand ils seroient tous assemblez ; Que de lenteurs ! que de chagrins à dévorer ! un jour, on se contente de mèttre le tapis sur les bancs : un autre, Céditius aïant quitté son habit

Sternuntur, jam facundo ponente lacernas
Cœditio, & Fusco jam micturiente, parati
Digredimur, lentáque fori pugnamus arenâ.
Ast illis, quos arma tegunt, & balteus ambit,
Quod placitum est, illis præstatur tempus agendi,
Nec res atteritur longo sufflamine litis.
Solis prætereà testandi militibus jus,
Vivo patre, datur: nam quæ sunt parta labore
Militiæ, placuit non esse in corpore censûs,
Omne tenet cujus regimen pater. Ergo Coranum
Signorum comitem, castrorúmque æra merentem
Quamvis jam tremulus, captat pater: hunc labor æquus
Provehit, & pulchro reddit sua dona labori.
Ipsius certè ducis hoc referre videtur,
Ut qui fortis erit, sit felicissimus idem,
Ut læti phaleris omnes, & torquibus omnes.

FINIS.

d'hiver, se plaint qu'il fait trop chaud, & rompt l'assemblée: un autre jour, c'est Fuscus qui s'est trouvé préssé de quèlque petite nécessité: ainsi les parties s'en retournent, & ce procès ne se vuide point. Pour les gens d'épée, ils prènnent eux-mêmes le jour de l'audience; on n'hésite pas à le leur accorder; on ne tire point leurs affaires en longueur, & ils ne se consument point en frais.

Autre avantage. Ils ont seuls droit de tèster durant la vie de leur pere; ce qu'ils acquèrent à la pointe de l'épée, n'entre nullement dans le partage que l'on fait des biens de la famille. De là vient que Corânus, parce qu'il est brave soldat, reçoit des carèsses de son pere, & que ce vénérable vieillard lui fait sa cour: car comme il a un mérite distingué, il se pousse & s'avance. Son Capitaine sent bien qu'il est de son interêt propre, de le faire dignement récompenser. Oüi, dit un Général, il est juste qu'un vaillant soldat soit heureux & à son aîse; il faût qu'il ait le plaisir de se voir toujours bien équippé; qu'il ait même quèlques marques de distinction qui le fasse rèspècter.

FIN.

Permission du R. P. Provincial.

JE soûssigné Provincial de la Compagnie de Jésus en la Province de France, suivant le pouvoir que j'ai receu de notre Reverend Pere Général, permèts au Pere Hierôme Tarteron, de la même Compagnie, de faire imprimer une nouvelle Traduction qu'il a faite des Satyres de Perse & de Juvénal, qui a été leuë & approuvée par trois Réviseurs de notre Compagnie. En foi de quoi j'ai signé la présente.

JACQUES LE PICART.

A Paris, le 24. Janvier 1689.

Approbation.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, l'Edition nouvelle de la Traduction des Satyres de Perse & de Juvénal, dans laquelle j'ai trouvé que l'Auteur en supprimant ce qui pouvoit être nuisible aux bonnes mœurs, a conservé toutes les beautez de l'un & de l'autre Poëte. Fait à Paris ce 10. Septembre 1705.

DANCHET.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Nôtre bien amé LE PERRE JERÔME TARTERON, de la Compagnie de Jesus, Nous ayant fait remontrer qu'il desiroit donner au public un ouvrage intitulé *Traduction des Satyres de Perse & de Juvénal*, s'il nous plaisoit luy accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires ; Nous avons permis & permettons par ces présentes audit Pere Tarteron de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement ou separement & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume pendant le temps de dix années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelques qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéïssance, & à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ny contrefaire ledit Livre en tout ny en partie sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cent livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers

Ddd

audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interests; A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles que l'impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancellier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres. Le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenuë pour düëment signifiées, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers-Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous actes requis & necessaires sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Versailles le trentiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent treize; Et de nôtre Regne le soixante-onziéme. Par le Roy en son Conseil.

Signé, FOUQUET.

Registrée sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 638. N. 72. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du 13. Août 1703. Fait à Paris le 18. Août 1713.

Signé, L. JOSSE, *Syndic*.

Je cède pour toujours ce présent Privilege à Messieurs Charpentier & Foucault & à leur Compagnie, suivant les conventions faites entre nous par le traité fait double entre nous le 21. Octobre 1712. & reconnois avoir reçû desdits Sieurs Charpentier & Foucault la somme de 33. livres pour l'expedition & le coût du présent Privilege, ainsi qu'il est porté par ledit Traité. Fait à Paris ce 19. d'Août 1713.

Signé, H. TARTERON, de la Compagnie de Jesus.

Registrée sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 630. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du 13. Août 1703. Fait à Paris le 18. Août 1713.

Signé, L. JOSSE, *Syndic*.

Ddd iij





Harvard College Library



PERSIUS COLLECTION

OF

MORRIS H[illegible]GAN

(Class of [illegible])

PROFESSOR OF CLASSICAL PH[illegible]

JANUARY, 1910

